

Pharmacologie chirurgicale, ou sciences des médicaments externes et internes, requis pour guérir les maladies chirurgicales; suivie d'un traité de pharmacie relatif à la préparation et à la composition des médicaments / Par M. Plenck.

Contributors

Plenck, Joseph Jacob, Ritter von, 1738-1807.

Publication/Creation

Paris : T. Barrois, Jnr, 1786.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/rqrc54j4>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>







41573/B

PHARMACOLOGIE CHIRURGICALE,

O U

SCIENCE DES MÉDICAMENS

EXTERNES ET INTERNES,

REQUIS POUR GUÉRIR LES MALADIES CHIRURGICALES;

Suivie d'un Traité de Pharmacie relatif à la préparation
et à la composition des médicamens.

P A R M. ^{J.J.} P L E N C K ,

Professeur Royal de Chirurgie , d'Anatomie et de l'Art des
Accouchemens , à Bude.



A P A R I S ,

Chez THÉOPHILE BARROIS le jeune , Libraire , quai des
Augustins , n°. 18.

M. D C C. L X X X V I.



A V I S

D U L I B R A I R E.

IL y a près d'un an que cet ouvrage auroit dû paroître en français ; il a même été annoncé dans le journal général de France. Des circonstances dont on n'a pas été maître , ont empêché d'en finir promptement l'impression : mais les Etudians en chirurgie ne perdront rien pour avoir attendu. Ces retards ont donné à deux hommes de l'art le tems de revoir l'ouvrage avec toute l'attention qu'il méritoit. Les éloges que tous les Etrangers ont donnés à ce traité de M. Plenck , nous font espérer qu'il sera aussi bien reçu de nos Maîtres en chirurgie , & même de nos jeunes médecins : car le plan de l'ouvrage le rend également utile aux uns & aux autres. Les Etudians en pharmacie pourront en tirer autant d'avantages. Le célèbre Spielmann , & les derniers Rédacteurs (1786) du Dispensaire d'Edimbourg s'en sont approprié plusieurs formules & plu-

seurs procédés , en rendant à M. Plenck toute la justice qu'il méritoit. D'autres Pharmacopées étrangères prouvent aussi combien l'on a fait de cas de ce traité qui manquoit à la chirurgie , & qui ne pouvoit être fait que par un homme consommé dans son art.

La première partie de cet ouvrage présente tous les médicamens simples des trois règnes , pour l'usage externe qu'on peut en faire dans les différens cas chirurgicaux.

La seconde partie présente les médicamens simples des trois règnes pour l'usage interne : le tout confirmé d'après les faits les moins équivoques.

La troisième partie présente d'abord des notions préliminaires & abrégées de chimie & de pharmacie. Ensuite l'auteur passe à tous les procédés requis pour la préparation des médicamens. Ces procédés , pour les préparations , sont suivis de ceux qu'il faut tenir pour les médica-

mens composés , dont l'art peut avoir besoin , soit extérieurement , soit intérieurement.

Quoiqu'on n'ait pas eu lieu , ni même la moindre pensée de critiquer l'auteur , on n'a pas cru devoir admettre plusieurs de ses avis sans restriction. On sait que les climats rendent les individus plus ou moins susceptibles de l'impression des médicamens ; & que plusieurs faits , même très-certains & bien vus , ne sont pas toujours suffisans pour établir des théories générales. C'est pourquoi l'on a pris la liberté de marquer en plusieurs endroits certaines limites , ou restrictions à faire aux assertions bien fondées de l'auteur. On a jeté çà & là quelques notes pour faire connoître le lieu natal , la nature , l'espèce des médicamens simples , lorsqu'on l'a cru nécessaire. On a , d'un autre côté , supprimé plusieurs explications réservées aux écoles , & que les étudiants entendent dans les leçons de leurs maîtres , sur-tout à Paris , où ils en ont d'aussi habiles qu'ils

vj A V I S D U L I B R A I R E.

puissent jamais en desirer. La célèbre école de chirurgie de Paris , qui tient à juste titre le premier rang parmi celles de l'Europe , applaudira sans doute aux vues que l'on a eues en publiant cet ouvrage en français. Au moins a-t-on envisagé les progrès de l'art , & le bien de l'humanité.



A P P R O B A T I O N.

J'A I lu, par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un manuscrit intitulé, *Pharmacologie Chirurgicale*, par M. PLENCK, traduite du latin; et je n'y ai rien trouvé qui puisse empêcher la permission de l'imprimer. A Paris, le 18 Mars 1785.

LOUIS, Censeur royal.

P R I V I L E G E D U R O I.

L OUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE; A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: SALUT. Notre amé le sieur THÉOPHILE BARROIS, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage intitulé: *Pharmacologie Chirurgicale*, de PLENCK, traduite du latin en françois, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Permission pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de cinq années consécutives, à compter du jour de la date des présentes. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en

bon papier & beaux caractères ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie & notamment à celui du 10 Avril 1725, et à l'Arrêt de notre Conseil du 30 Août 1777, à peine de déchéance de la présente Permission ; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le sieur HUE DE MIROMESNIL, Commandeur de nos Ordres ; qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit Sieur HUE DE MIROMESNIL : le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le vingt-troisième jour du mois de Novembre, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt-cinq, & de notre règne le douzième. Par le Roi en son Conseil,

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XXII de la Chambre royale & syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n°. 3156, fol. 496, conformément aux dispositions énoncées dans la présente Permission ; & à la charge de remettre à ladite Chambre les neuf exemplaires prescrits par l'Arrêt du Conseil d'Etat du 16 Avril 1785. A Paris, le sept Février mil sept cent quatre vingt-six.

LE CLERC, Syndic.

PHARMACOLOGIE



DE LA PHARMACOLOGIE.

ON appelle Pharmacologie chirurgicale , la science qui enseigne la vertu , l'usage convenable des médicamens propres à guérir les maux ou maladies qui sont du ressort de la chirurgie.

Cette science se divise en trois parties ; 1°. en *matière chirurgicale* , qui apprend quels sont les remèdes simples qu'on doit appliquer *extérieurement* ; 2°. en *matière medico-chirurgicale* , qui traite des médicamens simples dont on doit user *intérieurement* pour guérir les maladies externes ; 3°. en *pharmacie chirurgicale* , qui examine les vertus des *préparations* & des *compositions* propres aux maladies chirurgicales.

Un médicament externe est un être ou une substance qui fait cesser , par sa vertu médicale , la maladie de la partie sur laquelle on l'applique.

Les médicamens externes agissent de quatre manières , par leurs principes constitutifs , sur la partie à laquelle on les applique. Les principes d'un médicament s'insinuent 1°. *par les pores inorganiques des fibres* , qui constituent l'épiderme & la peau , 2°. *par les pores inorganiques* , qui se por-

tent de la peau dans le tissu cellulaire. Par ce moyen les médicamens peuvent parvenir jusqu'aux os, de cellule en cellule. 3°. *Par les veines absorbantes des vaisseaux absorbans*, à l'aide desquels ils se portent dans la masse du sang par les vaisseaux lymphatiques. 4°. *Par les pores exhalans*, (au moins lorsque ceux-ci sont vides) lesquels pores ont une force attractive, ou de (1) succion, comme tous les vaisseaux capillaires. 5°. *Par les nerfs cutanés*, qui, par leur correspondance, agissent sur les vaisseaux de la partie affectée, & quelquefois même sur des parties plus éloignées.

Les médicamens se divisent, 1°. *en conséquence du règne d'où ils sont tirés*; ainsi ils sont ou *animaux*, ou *végétaux*, ou *minéraux*.

2°. *Relativement à la préparation*: ainsi ils sont ou *simples*; c'est-à-dire employés sans aucun changement, tels que la nature les présente: ou *préparés*; c'est-à-dire changés par l'art pharmaceutique: ou *composés*; c'est-à-dire, des mixtes résultans de plusieurs simples réunis, ou de plusieurs substances préparées & mêlées ensemble.

3°. *Relativement à la nature, ou au caractère de leurs principes constitutifs*, on les divise en

(1) Cette théorie m'a toujours paru une absurdité. Ce n'est qu'un effet pur & simple de la gravitation, cause première & unique de tous les phénomènes de la nature. L'attraction qu'il faudroit supposer pour établir cette prétendue succion, est une chimère que rien ne prouve à mes yeux, ni dans les grandes, ni dans les petites distances, quoique les chimistes l'admettent pour expliquer leurs loix d'affinités; mais on ne sauroit trop s'élever contre les systèmes dénués de preuves. L.

huileux , aqueux , aromatiques , austères , &c.

4°. Relativement à leurs vertus médicatrices , on en établit les classes suivantes.

PREMIÈRE CLASSE.

ALTÉRANS DES PARTIES SOLIDES.

§. *Emolliens.*

Ce sont les médicamens qui relâchent les fibres des parties.

Il sont indiqués dans les maladies qui viennent de la trop grande roideur des fibres , de l'excès de leur force , de leur tension ou de spasme. Ainsi ils conviennent dans les cas d'endurcissement , de contraction , de douleur , d'ulcères calleux , de plaies par contusion , &c.

Les *émolliens* sont 1°. *aqueux* , comme l'eau tiède , la vapeur de l'eau chaude ; 2°. *huileux* , comme les huiles de lin , d'amandes , d'olives ; 3°. *gras* , comme le suif de bouc , le beurre tiré du lait de vache , celui de cacao , l'axonge de porc ; 4°. *laiteux* , comme le lait de vache , la crème du lait ; 5°. *mucilagineux* , comme la mauve , les feuilles du bouillon blanc , la racine de guimauve , la graine de lin ; 6°. *amilacés* , comme la farine de froment , d'orge , d'avoine.

§. *Astringens.*

Ce sont les médicamens qui contractent ou resserrent les fibres des parties sans les stimuler.

Ils sont indiqués dans les maladies ou maux qui viennent du relâchement des fibres , comme

les hernies , la chute ou le relâchement de la luvette , des jointures , l'inflammation causée par l'atonie des vaisseaux.

Les astringens , sont 1°. *végétaux* , comme la racine de bistorte , de tormentille , l'écorce de grenade , de chêne , la noix de galle , les fleurs de balaustes , de roses rouges ; 2°. *métalliques* , comme le vitriol , le sucre de Saturne , le fer , le zinc ; 3°. *acides minéraux* , comme les acides vitriolique , marin , l'alun ; 4°. *aqueux froids* , comme l'eau froide , l'eau de chaux , la glace , la neige.

§. *Corroborans.*

Ce sont les médicamens qui contractent les fibres des parties par un stimulus aromatique ou amer.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de l'inertie ou du défaut d'action des nerfs & des fibres.

Les corroborans sont 1°. *aromatiques* , comme la fauge , la menthe , la melisse , le romarin , les fleurs de lavande , de bétoine des montagnes , de camomille , l'aneth , le thym , le serpolet , l'origan ou marjolaine sauvage ; 2°. *amers* , comme l'absynthe , le marrube , la rhue , le trèfle d'eau , la petite centaurée , la germandrée , l'ive musqué , le chardon bénit , le quinquina ; 3°. *spiritueux* , comme l'eau-de-vie simple ou camphrée , l'esprit de romarin , le vin blanc ou le rouge ; 4°. *aqueux froids* , comme l'eau très-froide , qui par sa froideur agit comme stimulant.

§. *Consolidans.*

Ce sont les médicamens qui favorisent ou avancent la guérison des plaies & des ulcères.

Ils sont indiqués dans les cas de plaies & d'ulcères non fordides.

Ces médicamens garantissent la plaie de l'impression de l'air, empêchent qu'elle n'en soit desséchée ou enflammée, que le pus répandu dans la plaie ne se corrompe. Ils maintiennent dans leur diamètre les vaisseaux qui ont éprouvé une solution; de sorte qu'ils ne puissent ni trop se dilater, ni trop se resserrer.

Les anciens les appelloient *sarcotiques* ou régénérateurs des chairs; mais la nature produit seule cet effet, au moyen d'un pus louable.

Les consolidans sont 1°. les *balsamiques émolliens*, ou des baumes naturels mitigés avec un jaune d'œuf, ou des corps gras, de peur qu'ils ne causent de l'irritation. Ils conviennent dans les cas de plaies trop sèches: tels sont, 1°. le baume du Pérou, de la Mecque, d'Arcæus, l'onguent de storax, le digestif; 2°. les *balsamiques fortifiens*, qui conviennent dans les cas de plaies trop molles ou flasques: tels sont, l'eau vulnéraire simple, l'eau de Thédén, le baume du Commandeur, les essences de myrrhe, de succin, de quinquina, de mastic; 3°. les *balsamiques détersifs*, qui agissent par certaine acrimonie; ils conviennent dans les plaies & les ulcères fordides. Voyez §. *Détersifs*.

§. *Cicatrifans.*

Ce sont les médicamens qui facilitent & avancent la cicatrice des plaies & des ulcères.

Ils sont indiqués dans les cas de plaies ou d'ulcères que les chairs remplissent déjà, mais qui d'eux-mêmes ne se fermeroient pas.

Les cicatrisans, sont 1°. *terreux*, comme le bol d'Arménie; 2°. *chaux métalliques*, comme les fleurs de zinc, le minium, la céruse, l'extrait de Saturne, la pierre infernale; 3°. *corps secs*, comme la charpie; 4°. *astringens*, comme l'alun calciné, l'eau de Thédén.

§. *Anodyns.*

Ce sont les médicamens qui font cesser la douleur de la partie affectée.

Ils sont indiqués par une douleur d'une intensité quelconque; comme dans les ulcères & les tumeurs très-douloureuses.

Les anodyns proprement dits, sont 1°. *les plantes narcotiques*: comme les feuilles de jusquiame, de stramonium, les têtes de pavots, l'opium, le laudanum liquide.

2°. *Les anodyns improprement dits*, sont tous les émolliens, les substances capables d'envelopper & d'émouffer la cause de la douleur, les préparations tirées du plomb; préparations qui souvent arrêtent une douleur inflammatoire.

§. *Compressifs.*

Ce sont les moyens qui, par leur action mécanique, resserrent ou compriment les parties.

Ils sont indiqués dans les maux qui viennent de la laxité ou du relâchement des parties, comme dans les cas d'œdème, de varices, d'anévrisme, de chair fongueuse dans les ulcères, de hernies.

Les compressifs sont des remèdes mécaniques, comme le bandage roulé, expulsif, les lames de plomb, le tourniquet.

§. *Adhésifs.*

Ce sont ceux qui adhèrent avec tenacité à la peau , ou aux autres parties.

Ils sont indiqués lorsqu'il faut unir les lèvres d'une plaie par une future *emplastique* , ou quand on veut enlever de la tête des croûtes de teigne.

Les adhésifs sont la poix , la résine , la chaux de plomb dissoute dans l'huile , la cire.

§. *Dilatans.*

Ce sont les moyens par lesquels on élargit des orifices , ou des conduits trop resserrés.

Ils sont indiqués dans les cas où les plaies , les ulcères , les orifices quelconques , les canaux , tels que celui de l'urèthre , le conduit du vagin , de l'anus , se trouvent trop resserrés.

Les dilatans sont la racine de gentiane , l'éponge enveloppée d'un fil pour ceux qui ont des ulcères fistuleux , l'éponge enduite de cire , des injections , des bougies pour dilater l'urèthre.

§. *Irritans.*

Ce sont les médicamens qui tendent à donner plus d'action aux nerfs , aux vaisseaux & aux fibres trop engourdies.

Ils sont indiqués dans les maladies qui proviennent de l'engourdissement & de l'inertie des fibres ; comme dans les cas où la suppuration n'est pas suffisante , & dans ceux où il faut accélérer l'exfoliation de la carie.

Les irritans sont âcres , comme la rhue , la moutarde , le scordium , le sel ammoniac , la teinture de cantharides , l'arum , l'euphorbe.

§. *Rubéfians.*

Ce font ceux qui caufent de la rougeur à la partie fur laquelle on les applique.

Ils font indiqués dans les cas où les vaiffeaux & les nerfs font dans l'inertie : dans ceux où il faut faire une révulfion d'une partie à l'autre.

Les rubéfians, font l'ail, l'euphorbe, l'aunée, la flambe, le poivre, la moutarde, la rhue, la pyrèthre, le levain, un foible véficatoire, le galbanum, l'alun de plume.

§. *Véficatoires.*

Ce font ceux, qui, appliqués fur la peau, font lever l'épiderme en forme de bulle pleine de férofité.

Ils font indiqués, lorsque l'inertie des vaiffeaux & des nerfs, exige que ces organes foient stimulés ; s'il faut faire une révulfion de parties très-éloignées, dériver ou détourner une humeur vers certaine partie, comme dans l'éryfipèle, ou dans une maladie cutanée dont la matière eft rentrée ; s'il faut faire évacuer une férofité de quelque partie, comme dans une tumeur rhumatifante, ou une tumeur blanche articulaire, dans le cas de morsure de chien enragé ; lorsqu'il faut féparer l'épiderme, comme dans les cas de calus, de cors, de dartres. Voyez *Cantharides*.

Les véficatoires ou *épispastiques*, font la poudre de cantharides.

§. *Caustiques.*

Ce font ceux qui rongent la partie à laquelle on les applique.

Ils sont indiqués lorsqu'il faut ouvrir un abcès, évacuer un hydrocèle, emporter une chair fongueuse, & détruire une carie.

Les caustiques, sont 1°. *acides minéraux*; comme l'huile de vitriol, l'esprit de sel concentré, l'esprit de nitre fumant, la liqueur de Belloste, l'huile de camphre caustique, l'alun calciné, l'arsenic blanc, citrin, l'orpiment.

2°. *Alcalins*, comme la pierre caustique, l'esprit de sel ammoniac caustique, la lessive des savoniers, la liqueur de nitre fixé, l'huile de tartre par défaillance.

3°. *Métalliques*, comme le beurre d'antimoine, le vitriol bleu, le verd-de-gris, la pierre infernale, le précipité rouge, le sublimé corrosif.

4°. *Animaux*, les cantharides.

5°. *Végétaux*, comme l'euphorbe, la clématite, l'huile de gérosfle.

6°. *Terreux*, la chaux vive.

§. *Dépilatoires.*

Ce sont ceux qui enlèvent les poils de la peau.

Ils sont indiqués dans le cas où une partie est couverte de poils, contre l'ordre de la nature.

Les dépilatoires, sont la chaux vive, l'orpiment, la grenouillette, l'esprit de sel dulcifié, les emplâtres de poix ou de résine.

§. *Excitans.*

Ces remèdes sont indiqués dans les cas de syncope, d'affoupissement, d'asphyxie.

Tels sont, le sel volatil nasal d'Angleterre, l'esprit de sel ammoniac, le vinaigre concentré, l'esprit de mélisse, l'aspersion d'eau froide, le bain

chaud , l'insufflation dans les poumons , les frictions du corps , l'électricité.

S E C O N D E C L A S S E.

ALTÉRANS DES PARTIES FLUIDES.

Ce sont les remèdes ou médicamens qui agissent particulièrement sur les fluides.

§. *Résolutifs.*

Propres à dissiper les tumeurs froides.

Ils sont indiqués dans les cas de tumeurs dures , enkystées , aqueuses.

Les résolutifs , sont 1°. amers ; comme l'absynthe , le marrube , le trèfle d'eau , la petite centauree , la germandrée , l'ive musquée , le chardon bénit.

2°. Aromatiques , comme la menthe , la mélisse , la sauge , le romarin , la rhue , la bétouine des montagnes ou l'arnique , la camomille , les fleurs de sureau , le mélilot , la bétouine , la lavande , l'hyssope.

3°. Légèrement amers , comme l'alliaire , le scordium , la millefeuille , l'aurone , le houblon , le quinquina , la matricaire , l'aristoloche.

4°. Savonneux , comme le savon de Venise , de Stark , la saponaire.

5°. Empyreumatiques , comme l'huile de tartre fétide , l'huile des philosophes , la suie , l'huile animale de Dippel.

6°. Gomme-résineux , comme la gomme ammo-

niaque, l'assa-fœtida, l'opopanax, le bdellium, le galbanum, le camphre, l'aloès.

7°. *Mercuriaux*, comme la solution aqueuse de sublimé, l'onguent gris, l'emplâtre mercuriel, de grenouilles avec du mercure.

8°. *Acres*, comme la teinture & l'emplâtre de cantharides, la couleuvrée ou *bryone*.

9°. *Aériens*, comme l'air fixe, l'air inflammable.

10°. *Narcotiques*, comme l'opium, le safran, la mandragore, la belladonna, la ciguë, le tabac.

11°. *Aqueux*, comme la vapeur de l'eau chaude, les fomentations d'eau froide, les bains de vapeurs.

12°. *Acides*, comme le vinaigre de vin.

13°. *Alcalins*, comme le sel de tartre, de soude, l'esprit de sel ammoniac très-étendu, l'onguent volatil.

14°. *Salins*, comme l'esprit de Mindérer, le sel ammoniac, le nitre, le borax.

15°. *Sulfureux*, comme le soufre, l'huile de pétrole, les thermes sulfureux, le foie d'antimoine.

Antiphlogistiques.

Ce sont ceux qui ôtent l'inflammation.

Ils sont indiqués dans les cas de tumeurs inflammatoires.

Les antiphlogistiques répercussifs, qui conviennent dans les cas d'inflammation résultante de l'atonie des vaisseaux, comme lorsque le cerveau a été ébranlé par un coup; dans les cas de contusion, d'entorse, de luxation, de fracture, sont les suivans.

L'eau froide, une solution de sel ammoniac &

de nitre , l'oxycrat , le vin blanc ou rouge , le sucre de Saturne , l'alun , l'eau végeto-minérale , l'eau (1) de Thédentrès-étendue ; une infusion vineuse de plantes amères ou aromatiques , l'esprit de vin étendu , la lie de vin étendue , la décoction de quinquina.

Les antiphlogistiques émolliens qui conviennent dans les cas d'inflammation , accompagnée d'une trop grande tension des fibres , de douleur , de dureté , ou qui doit venir à suppuration , sont les anodyns joints aux émolliens ; comme

La mie de pain bouillie dans le lait , ou la graine de lin bouillie de même , ou cette graine cuite dans l'eau végeto-minérale.

Les antiphlogistiques anodyns , sont

Les feuilles de jusquiame , de stramonium , de ciguë , le safran , les têtes de pavots bouillies dans le lait.

§. *Incrassans* ou *Epaississans*.

Ce sont ceux qui donnent plus de densité & de corps aux humeurs.

Ils sont indiqués dans les cas de pus trop délayé , ou de sanie acrimonieuse.

Les incrassans , sont le mucilage de gomme arabique , de semences de coing , l'amidon , le bol d'Arménie , l'éponge sèche.

§. *Coagulans*.

Ce sont ceux qui coagulent le sang.

(1) Voyez dans Spielmann , Pharmacop. , part. 2 , pag. 40 , la composition de cette eau , à laquelle notre auteur attribue ailleurs les plus grandes vertus. L.

Ils sont indiqués lorsqu'il s'agit d'arrêter une hémorrhagie.

Tels sont l'esprit de vin le plus déphlegmé, ou l'alcool de vin, l'acide vitriolique, le vitriol blanc, le bleu, l'alun.

§. *Maturatifs.*

Ce sont ceux qui sollicitent & font établir la suppuration dans les tumeurs.

Ils sont indiqués dans les cas de tumeurs inflammatoires qui n'aboutissent point.

Les maturatifs se mêlent pour ces vues avec les émolliens.

1°. *Moins actifs*; tels sont la mie de pain blanc bouillie dans le lait, le beurre, le jauned'œuf, la graine de lin, la mauve, la guimauve, les figues grasses bouillies dans le lait, la racine de lys blanc, l'emplâtre diachylon simple ou avec des gommes, l'onguent basilicum, la farine pétrie avec du miel.

2°. *Plus actifs*; tels sont l'oignon ou l'ail cuit avec l'huile ou le lait, le galbanum dissous dans l'huile, la teinture de cantharides.

§. *Digestifs.*

Ce sont ceux qui sollicitent l'écoulement du pus dans les plaies & les ulcères.

Ils sont indiqués dans les cas de plaies par contusions, & d'autres qu'il faut faire suppurer pour les guérir; en outre dans les cas d'ulcères secs.

Les digestifs amollissent & causent une légère irritation par leur foible stimulus; comme le baume

d'Arcæus , la térébenthine dissoute dans un jaune d'œuf , le basilicum , les baumes naturels dissous ou étendus avec du suif , le miel.

§. *Déterfifs.*

Ce sont ceux qui détergent ou nettoient les ulcères.

Ils sont indiqués dans les cas de plaies & d'ulcères fardides. L'intention est de faire séparer, des chairs vives , les extrémités à demi mortifiées des vaisseaux qui constituent la surface de l'ulcère.

Les déterfifs ont une vertu légèrement stimulative & résolutive.

Ils sont 1°. *amers* , comme le chardon bérnit , la petite centauree , l'aristoloche , le trèfle d'eau , la gentiane.

2°. *Balsamiques* , comme la myrrhe , l'aloès , le baume de Copahu.

3°. *Acres* , comme l'iris , la racine d'arum , la fabine , la clématite , le verd-de-gris , l'onguent Egyptiac.

4°. *Doux* , comme le miel , le sucre.

5°. *Salins* , comme le sel ammoniac.

6°. *Mercuriaux* , comme le mercure doux , le précipité rouge , la solution aqueuse de sublimé corrosif , l'eau phagédénique.

§. *Dessicatifs.*

Ce sont ceux qui absorbent la trop grande humidité d'un ulcère.

Ils sont indiqués dans les cas où il s'écoule des plaies ou des ulcères , une sérosité trop délayée.

Les dessicatifs sont , les plumaceaux secs , le bol d'Arménie , la pierre calaminaire , la tuthie , le

pompholyx (1), les fleurs de zinc, la céruse, le minium, la litharge, le sucre de saturne, le camphre, l'encens ou oliban, le mastic.

§. *Humectans.*

Ce sont ceux qui procurent certaine humidité à une partie.

Ils sont indiqués dans les cas où les plaies, les ulcères, la peau, la bouche, la langue présentent trop de sécheresse.

Les humectans, sont l'eau tiède, le lait, la décoction d'orge.

§. *Lubrifiants.*

Ce sont ceux qui donnent certaine viscosité & de la souplesse aux parties.

Ils sont indiqués dans les cas de sécheresse des parties qui devraient naturellement être comme onctueuses & souples, tels que le vagin, l'anus, l'œsophage.

Les lubrifiants, sont 1°. huileux, comme l'huile de lin, d'olive, d'amandes.

2°. *Gras*, comme le beurre, l'axonge de porc.

3°. *Mucilagineux*, comme le mucilage de la gomme arabique, de graine de psyllium ou herbe aux puces, de racine de guimauve.

§. Ces mêmes substances sont aussi propres à envelopper l'acrimonie des matières, qui causent de la douleur ou excorient la peau.

(1) Selon Spielmann, les fleurs de zinc, le pompholyx, le *nil* ou *nihilum* sont une même chose. Pharmacop., part. 1., p. 155. L'auteur les distingue ici, sans doute en raison des procédés qui les produisent ? L.

§. *Déterfifs par ablution.*

Ce font ceux qui enlèvent la faleté d'une partie quelconque.

Ils font indiqués dans les cas de faleté du corps , de la tête , des plaies , des ulcères ; tels font , l'eau fimple , le bain , le favon de Venife , diffous dans l'eau ou dans le lait.

Hémoflatiques.

Ce font ceux qui arrêtent les hémorrhagies des plaies.

Ils font 1°. *spiritueux* , l'alcohol de vin ou l'efprit de vin le plus déflegmé ; l'eau de Théden , l'efcence de térébenthine.

2°. *Les acides minéraux* , l'huile de vitriol , l'eau de Rabel.

3°. *Auftères* , l'alun , le vitriol.

4°. *Defficatifs* , la charpie sèche.

5°. *Astringens* , l'agaric , l'éponge préparée.

§. *Réfrigérans.*

Ce font ceux qui procurent certaine froideur ou fraîcheur actuelle à la partie.

Ils font indiqués dans les cas où une partie a contracté une chaleur actuelle & accidentelle , ou par un état malade , comme par une brûlure , un coup de foleil ; dans les cas d'engelures , de commotion au cerveau , ou à toute autre partie.

Les réfrigérans font l'eau froide , l'air froid , le fel ammoniac , ou le nitre appliqué fur la partie , où l'on verfe enfuite de l'eau.

§.

§. *Échauffans.*

Ce sont ceux qui procurent certaine chaleur à une partie.

Ils sont indiqués dans les cas où une partie est refroidie par un état malade.

Les échauffans actuels sont les corps humides ou secs, devenus très-chauds au feu commun; le linge sec, un cataplasme présenté au feu, ou une fomentation très-chaude.

Les huileux restent plus de temps chauds que les aqueux, & les cataplasmes plus que les matières des fomentations.

Les échauffans potentiels sont toutes les substances âcres, qui, étant appliquées sur la superficie du corps, y causent de la chaleur & de la rougeur. Voyez *irritans*.

§. *Révulsifs.*

Ce sont ceux qui ramènent les humeurs de certaines parties.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de congestions ou amas, d'inflammation, ou du transport d'une humeur.

On ramène d'une partie éloignée les humeurs, 1^o. en relâchant les vaisseaux avec des émolliens, ou par les bains; 2^o. en les vidant par la saignée, par des scarifications; en faisant usage des sangsues; en donnant des lavemens évacuatifs, &c.

3^o. En causant une irritation aux vaisseaux, aux nerfs, par des synapismes, des vésicatoires, &c.

§. *Dérivatifs.*

§. Les dérivatifs ou attractifs sont ceux qui at-

tirent ou détournent les humeurs vers une partie quelconque, & en plus grande quantité.

Ils sont indiqués dans les cas où les humeurs nécessaires manquent dans certaine partie : comme dans les cas de dessèchement de la partie, de supuration difficile, ou trop peu abondante.

Ils consistent 1°. à relâcher les vaisseaux & les fibres, au moyen des émoulliens & des substances dans un état de chaleur, 2°. à stimuler les vaisseaux & les nerfs, au moyen des irritans, des épispastiques, des vésicatoires, de l'urtication, des frictions.

§. Répercussifs.

Ce sont ceux qui chassent d'une partie les humeurs quelconques.

Ils sont indiqués dans les congestions d'humeurs, dans les cas d'inflammation commençante, d'ophthalmie, de commotion au cerveau.

Les répercussifs sont 1°. froids, comme l'eau très-froide, la neige, la glace, une solution de nitre, de sel ammoniac.

2°. astringens, comme l'alun, le vitriol blanc, les fleurs de zinc, le sucre & l'extrait de Saturne, le vin rouge, l'eau de Theden.

3°. Compressifs, comme le bandage roulé.

§. Antiseptiques.

Ce sont ceux qui résistent à la putréfaction des solides & des humeurs.

Ils sont indiqués dans les maux provenans de putréfaction, comme la gangrène, un ulcère fétide.

Les antiseptiques sont 1°. amers, comme le quina.

2°. *Aromatiques*, la rue, le scordium, les fleurs de camomille, l'alliaire.

3°. *Balsamiques*, comme la térébenthine.

4°. *Gommo-résineux*, comme le camphre, la myrrhe.

5°. *Acerbes*, comme l'alun, le vitriol, le sucre de Saturne, la noix de galle.

6°. *Froids*, comme l'eau froide, la neige, la glace.

7°. *Spiritueux*, comme l'esprit de vin, le vin.

8°. *Acides végétaux*, le jus de citron, le vinaigre.

9°. *Acides minéraux*, comme l'acide vitriolique, nitreux, marin, le beurre d'antimoine.

10°. *Huileux éthérés*, l'essence de térébenthine.

11°. *Salins*, comme le sel ammoniac.

12°. *Aériens*, comme l'air fixe.

§. *Septiques.*

Ce sont ceux qui augmentent la putridité des humeurs.

Ils sont indiqués lorsqu'il s'agit de déterminer ou d'augmenter la putridité.

Les septiques ou putréfiants sont (1) les pierres d'écrevisses, le sel commun, l'air putride, la chaleur, la chaux vive.

ÉVACUATIFS EXTERNES.

Ce sont en général les moyens d'évacuer une humeur quelconque.

§. *Évacuatifs particuliers.*

§. 1°. *Pour le sang.* Ces moyens sont indiqués

(1) S'il n'y a point d'acides dans les premières voies, ou si on continue trop l'usage de ces pierres. L.

dans les cas de pléthore sanguine , ou d'amas particuliers du sang , dans ceux d'inflammation , de fièvre ardente , d'évacuation sanguine supprimée.

La saignée est le moyen général.

Les évacuatifs particuliers sont l'artériotomie , les scarifications , l'application des sangsues.

§. 2°. *Pour la sérosité.* Ces moyens sont indiqués dans les maladies qui viennent d'amas ou d'épanchemens séreux ou lymphatiques , comme dans les affections rhumatisantes ou hydropiques , séreuses.

Ces évacuatifs sont alors le vésicatoire , le cautère , le séton , les rubéfians , une tranche de racine de Bryone , la scarification de la partie œdémateuse , la ponction , les caustiques , &c.

§. 3°. *Pour le pus.* Ce sont les moyens de procurer la décharge , ou l'écoulement des matières purulentes.

Ils sont indiqués dans le cas où un abcès est mûr. Tels sont l'incision ou l'ouverture de l'abcès , la pierre infernale.

§. 4°. *Pour l'urine.* Ce sont les moyens de faire sortir l'urine de la vessie.

Ils sont indiqués dans le cas d'une rétention d'urine , dont la cause ne peut être ôtée en peu de temps , par les médicamens.

Tels sont la sonde , la piquure au col de la vessie , un vésicatoire sur le pubis , ou à la région des reins , dans le cas d'ischurie rénale ; le demi-bain.

§. 5°. *Pour la suppression de la matière transpirable.* Ce sont les moyens de ranimer la transpiration.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent d'une transpiration supprimée , comme dans les cas de tumeurs hydropiques & de rhumatisme.

Les diaphorétiques externes sont le bain chaud, les frictions sur la peau, la vapeur de l'eau chaude, la vapeur de l'esprit-de-vin enflammé, le bain de sable chaud.

§. 6°. *Pour le lait.* Ce sont ceux qui font couler le lait des mamelles; tels que les feuilles de menthe, d'aune; le cerfeuil, le persil, la succion des mamelles, la pompe pour les seins.

§. 7°. *Pour le mucus des narines.* Ce sont ceux qui font couler le mucus des narines par l'éternuement, ou sans qu'on l'ait sollicité.

On appelle ces substances *errhines*, ou *ptarmiques*, ou *sternutatoires*.

Ils sont indiqués 1°. lorsque le mucus ou un insecte s'arrête dans les narines ou dans les sinus pituitaires, & y cause une maladie; 2°. lorsqu'il faut faire crever un abcès du gosier, ou faire sortir un corps étranger de la trachée, de l'œsophage; 3°. si le mucus remplissant la trompe d'Eustache, occasionne une surdité.

Les doux sternutatoires sont la poudre d'arum, de marjolaine, de sauge, de marum vrai, de poivre ou nielle barbue, de racine de ptarmique ou pyrètre sauvage, de fleurs d'arnique, de lavande, de muguet, de feuilles de tabac, de vitriol blanc.

Les forts sternutatoires sont la racine d'ellebore noir, l'euphorbe.

§. 8°. *Pour la salive.* Ce sont ceux qui poussent l'excrétion de la salive.

Ils sont indiqués par le caractère particulier de certaines maladies.

Les sialagogues externes sont l'onction de pommade mercurielle, l'ablution faite avec une solution mercurielle, les masticatoires, la fumigation du cinabre.

§. *Apophlegmatifans.*

Ce sont ceux qui font sortir la salive par la mastication.

Ils sont indiqués dans les cas d'angine pituiteuse, d'odontalgie rhumatifante ; dans les cas de cataracte, ou d'amaurose commençante, dans ceux d'ophtalmie chronique.

Les apophlegmatifans sont la racine de pyrètre, de pimprenelle, d'acorus vérus, de gingembre ; les feuilles de tabac, le poivre à queue ou cubébes ; le poivre, le sel ammoniac.

§. *Évacuatifs externes pour le ventricule.*

Ce sont ceux qui, appliqués extérieurement, font rendre par la bouche ce qui est dans l'estomac.

Ils sont indiqués, si l'œsophage est bouché par la présence d'un corps étranger, ou si une autre cause empêche de prendre un vomitif.

Les émétiques externes sont (ou des moyens mécaniques), comme introduire dans la gorge le bout du doigt ou le bout barbu d'une plume trempée dans l'huile, pour y causer une certaine irritation ; ou des médicamens, comme la fumée de tabac introduite dans l'anus avec une seringue ; une solution de tartre stibié.

§. *Evacuatifs pour les gros intestins.*

Ce sont ceux qui font évacuer les matières fécales des gros intestins.

Ils sont indiqués, lorsqu'on ne peut faire prendre de potions purgatives.

Les purgatifs externes sont l'onguent d'arthanite, une infusion ou décoction purgative, donnée

en lavement ; un suppositoire , la teinture d'aloès appliquée sur une plaie ou un ulcère.

S P É C I F I Q U E S.

Ce sont ceux qui agissent spécifiquement dans les cas de certaines maladies particulières.

§. *Antivénériens.*

Ce sont ceux qui détruisent le virus vénérien.

Ils sont donc indiqués dans les maladies vénériennes.

Les antivénériens externes sont une solution de sublimé corrosif , de mercure gommeux , l'eau phagédénique , l'essence de mastic mercurielle , l'onguent de précipité rouge , le napolitain , l'emplâtre de grenouille avec le mercure.

§. *Antipsoriques.*

Ce sont ceux qui guérissent la galle , ou les autres maladies cutanées analogues.

Ils sont indiqués , lorsqu'on a purgé les premières voies , & purifié la masse du sang.

Les antipsoriques externes sont l'onguent de sel ammoniac , de soufre , de précipité blanc , d'ellobore blanc , d'aunée ; les thermes sulfureux naturels , les bains de foie de soufre , la lotion de savon noir , avec la décoction d'aunée ou d'ellobore blanc.

§. *Anticancéreux.*

Ce sont ceux qui passent pour détruire le vice cancéreux.

Ils sont indiqués dans les cas de cancer ouvert ou occulte.

Les anticancéreux sont, dit-on, la ciguë, l'arsenic jaune, la belladonna, le suc de chardon-crispion, les feuilles du laurier-cerise, l'eau de chaux.

§. *Anticarieux.*

Ce sont ceux qui guérissent la carie des os.

Ils sont indiqués dans les cas de corruption carieuse des os.

Les anticarieux sont 1°. *mortifiants*, c'est-à-dire que ceux-ci mortifient entièrement l'os déjà corrompu, comme

L'esprit-de-vin, la teinture de myrrhe, de succin, d'euphorbe; la liqueur anodyne d'Hoffman, l'eau de Theden, l'huile caustique camphrée, celles de canelle, de gérosle; la liqueur de Beiloste, la pierre à cautère.

2°. *Les anticarieux non mortifiants* sont ceux qui procurent seulement la séparation de la partie mortifiée de l'os.

Ces anticarieux sont le cataplasme de carotte, l'eau de chaux, le vin, la myrrhe, le mastic, le miel avec la poudre de quinquina, de scordium, de millefeuille, de fleurs de camomille; l'air fixe, l'onguent digestif, ou le baume d'Arcæus avec la myrrhe.

Antidotes.

Ce sont ceux qui, appliqués extérieurement, domptent l'énergie d'un poison.

Ils sont indiqués, lorsque quelque poison animal, végétal ou minéral, a affecté le corps extérieurement.

Morsures.

De chien enragé.
 De l'aspic.
 Du Peri.
 Du serpent à sonnettes.
 Du Cherfa.
 Du Naïa.
 De la furie infernale.
 Dans le cas d'impression
 de l'arsenic & du su-
 blimé.

Antidotes.

La poudre de Cantharides.

L'esprit de sel ammoniac.

Les feuilles de frêne.

La racine mungos.

Le lait caillé.

On fait prendre

Une (1) solution d'alkali fixe
 ou de sel lixiviel.

Quant aux autres poisons, voyez les ouvrages relatifs à la *toxicologie*.

§. *Antihelmintiques ou vermifuges.*

Ce sont ceux qui tuent les vers, ou en détruisent les larves vermiformes dans les plaies ou dans les ulcères.

Tels sont l'élixir vitriolique, l'eau de Theden, l'essence de térébenthine, l'aloès, le mercure doux.

Les antihelmintiques qui, appliqués extérieurement, chassent les vers des intestins, sont

Les feuilles de tanaïsie, d'absynthe, l'onguent d'arthanite.

§. *Antipityriques ou Antipédiculaires.*

Ce sont ceux qui chassent les pous & autres insectes.

Ils sont indiqués dans les cas où ces vermines infectent la tête, le pubis, ou le lit & les vêtements.

Les antipédiculaires sont le mercure crud, les feuilles de tabac, la semence de staphisaigre, de persil; l'huile d'anis.

(1) Les alkalis qu'indique ici l'Auteur, ne sont pas un remède bien sûr contre l'arsenic. Je ne conseillerois à personne de s'y fier. L.

§. *Sympathiques.*

Ce sont ceux qui passent pour agir à certaine distance sur le corps malade , & sans aucune émanation , comme 1°. la poudre sympathique , appliquée sur l'épée ou sur le sang qui sort de la plaie ; 2°. la main d'un (1) roi , ou la bouche d'un cadavre , lesquels touchent les écrouelles ; 3°. de la viande enfouie en terre , pour faire passer les verrues.

Mais ces prétendus remèdes ne sont que des ruses ou des fictions ; ou s'ils agissent sur le malade , ce ne peut être que par la prévention de l'esprit qui se frappe.

§. *Dépurgatifs de l'air.*

Ce sont ceux qui purifient l'air putride des hôpitaux. Ces moyens consistent 1°. à balayer l'air , en ouvrant des fenêtres , des portes , des cheminées qui se correspondent ; à le fouetter avec un ventilateur.

2°. A allumer des feux ou de la poudre à canon.

3°. A faire des fumigations aromatiques.

4°. A faire évaporer du vinaigre , de l'acide muriatique ; à introduire de l'air déphlogistiqué.

(1) On a attribué ce privilège aux rois d'Angleterre & de France. V. Heister. Chirurg. p. 679. L.



PHARMACOLOGIE

CHIRURGICALE-SPÉCIALE.

LA science qui expose les vertus des médicamens & l'usage qu'on doit en faire dans les maladies externes, se nomme *Pharmacologie chirurgicale-spéciale*.

Tout médicament a ou une *vertu générale*, c'est-à-dire, qui peut être commune à plusieurs médicamens; ou une *vertu spéciale*, c'est-à-dire, qui lui est particulière.

La *vertu générale* se connoît par l'odeur, la saveur, l'analyse chimique, & par les expériences réitérées qu'on a occasion de faire sur le corps sain ou malade.

La *vertu spéciale* se découvre par hazard, ou par une tentative faite sur le corps malade.

Comme aucun médicament ne peut agir que par la vertu & l'énergie de ses principes constitutifs, on les divise en différentes classes, par la différence de ces mêmes principes. Ces classes sont les suivantes.

A M Y L A C É S.

Ce sont des médicamens, dont la partie amy-lacée fait la plus grande partie des principes constitutifs.

L'amidon est un principe végétal d'un genre

particulier, qui se trouve sur-tout dans les grains. Il est inodore, insipide, disposé à l'acidité; il n'est pas soluble dans l'eau, comme les corps gommeux. De cette classe sont,

§. *Froment.*

Triticum hybernum. Lin.

La farine en est la partie la plus usuelle.

Odeur de la farine, aucune; *saveur*, farineuse, un peu insipide.

Vertu, résolutive, émolliente.

Usage. La farine *sèche*, un peu chaude, fournit un moyen de fomentier à sec, d'augmenter & d'absorber la transpiration de la partie sur laquelle on l'applique. Elle résout aussi de cette manière les humeurs par une douce chaleur.

C'est pourquoi on l'applique dans les cas de tumeurs éréthélateuses, séreuses, œdémateuses, arthritiques, rhumatifantes. Ces tumeurs admettent rarement des fomentations humides.

La farine cuite dans le lait, fournit un cataplasme émollient, qui amollit singulièrement les tumeurs dures & inflammatoires, ou les amène à suppuration.

La farine cuite avec l'eau *végéto-minérale*, fournit un *antiphlogistique*, qui résout très-efficacement les tumeurs inflammatoires, & les fait aboutir.

La farine pétrie avec l'eau & le miel, & amenée à certain degré de fermentation, fournit un cataplasme fermentescent, qui, par l'air (1) fixe que la fermentation dégage, résiste à la pourriture, & amollit.

On s'en sert avec avantage dans les cas de

(1) Aristote avoit connu ce gaz qui se dégage de la farine en fermentation. *Voyez ses problèmes.* L.

gangrène sèche, & d'ulcères gangréneux. Le son de froment cuit dans l'eau, sert aux bains des pieds, & aux bains émolliens.

§. Orge.

Hordeum distichum. Lin.

Odeur, aucune; *saveur*, farineuse, insipide.

Vertu & usage de la farine; les mêmes que de la farine de froment.

La décoction de l'orge fournit un véhicule pour les injections émollientes, & pour envelopper les matières acrimonieuses.

Avoine.

Avena sativa. Lin.

Odeur, aucune; *saveur*, farineuse.

Vertu & usage de la farine; les mêmes que de celle du froment.

L'avoine entière, légèrement rôtie, & mise dans un sachet, a quelquefois été appliquée avec utilité sur les hernies incarceratedes au commencement de la maladie.

Seigle.

Secale cereale. Lin.

Odeur, aucune; *saveur*, farineuse.

Vertu; la farine est résolutive; la décoction s'aigrit promptement.

Usage; la farine réduite en bouillie avec le tartre de bierre, & appliquée sur le col, guérit l'esquinancie & l'âpreté de la gorge. Le gaz qui se dégage de cette farine pendant la fermentation, paroît résolutif.

Riz.

Oryza sativa. Lin.

Odeur, aucune ; *saveur*, farineuse , insipide.

Vertu, émolliente , déterfive.

Usage ; la farine peut servir de poudre pour nettoyer les mains.

Fève de marais.

Vicia faba. Lin.

Odeur & *saveur*, légumineuses , farineuses.

Vertu, résolutive , discussive.

Usage ; on applique la farine pour résoudre l'éréfipèle & les tumeurs chaudes des mamelles , des testicules , & pour discuter l'hydrocèle. C'est mal-à-propos qu'on a regardé l'eau distillée des fleurs comme un cosmétique.

Lentille.

Ervum Lens. Lin.

Odeur & *saveur*, légumineuses , farineuses.

Vertu, émolliente.

Usage ; les femmes emploient souvent la décoction de lentilles en fomentation sur le visage , pour faire disparaître les cicatrices qui se forment lorsque les boutons de petite vérole commencent à se dessécher.

Lupin.

Lupinus albus. Lin.

Odeur, aucune ; *saveur*, amère.

Vertu, résolutive , émolliente.

Usage ; pour les cataplasmes émolliens , discussifs.

Ers.

Ervum Ervillia. Lin.

Odeur, aucune ; *saveur*, farineuse , un peu insipide.

Vertu, résolutive , émolliente.

Usage ; pour les cataplasmes résolutifs , maturatifs.

Millet.

Panicum miliaceum. Lin.

Odeur , aucune ; *saveur* , farineuse.

Vertu , émolliente.

Usage ; les femmes se servent de la farine pour en saupoudrer l'intestin rectum , dans le cas de chute de cet intestin. On s'en sert pour les cataplasmes émolliens.

Maron d'Inde.

Æsculus hypocastanea. Lin.

Odeur , aucune ; *saveur* , amère.

Vertu , fortifiante , mondificative.

Usage ; la farine sert de poudre à laver les mains.

Amidon du bled.

Amylum tritici.

Odeur , aucune ; *saveur* , farineuse. Il n'est dissoluble dans l'eau que par la seule coction.

Vertu ; l'amidon enveloppe , émousse , agglutine.

Usage ; l'amidon cuit dans l'eau , forme une substance gélatineuse , qui , délayée dans l'eau , peut servir de gargarisme contre l'âpreté de la gorge.

La poudre à poudrer n'est que l'amidon réduit en poudre très-fine , & qui peut se jeter avec succès sur les excorations des aines , des aisselles , du scrotum , & des cuisses des enfans ; sur celles du mamelon.

Mie de pain blanc.

Mica panis albi.

Odeur, aucune ; *saveur*, farineuse.

Vertu, émolliente.

Usage ; la mie de pain cuite dans le lait, fournit un cataplasme qu'on emploie dans les cas d'endurcissement & d'inflammation des mamelles. Cuite avec l'eau végéto-minérale, elle fournit un autre cataplasme antiphlogistique, utile dans tous les cas de tumeurs inflammatoires.

M U C I L A G I N E U X.

Ce sont les médicamens qui ont beaucoup de mucus végétal.

Guimauve.

Althæa officinalis. Lin.

Odeur, aucune ; *saveur*, herbacée, mucilagineuse.

Vertu, émolliente, lubrifiante.

Usage ; dans les cataplasmes destinés à amollir les tumeurs. La décoction sert à une fomentation émolliente, dans les cas d'ophtalmie sèche, & de roideur des parties.

Grande Consoude.

Symphytum officinale. Lin.

Odeur, aucune ; *saveur*, douceâtre.

Nature, plus glutineuse que la guimauve.

Vertu ; elle émousse, enveloppe & résiste un peu.

Usage ; on la regarde comme propre à consolider les plaies & les ulcères, employée en forme de cataplasme : delà son nom. La poudre tirée dans les narines, a arrêté un saignement de nez excessif.

Mauve.

Malva rotundifolia. Lin.

Odeur,

Odeur, aucune, ni des feuilles, ni des fleurs;
saveur, herbacée.

Vertu, émolliente.

Usage; pour les cataplasmes émolliens. On en recommande la décoction pour les fomentations ou le bain des yeux.

Alcée.

Alcea rosea. Lin.

Odeur, aucune; *saveur*, herbacée, mucilagineuse.

Vertu, émolliente.

Usage; les fleurs peuvent être employées dans les cataplasmes émolliens, ou dans les fomentations destinées aux mêmes vues.

Branche urfine.

Acanthus mollis. Lin.

Odeur, très-foible; *saveur*, herbacée, glutineuse.

Vertu, émolliente, adoucissante.

Usage; dans les lavemens émolliens.

Lis blanc.

Lilium candidum. Lin.

Odeur, aucune; *saveur*, presque aucune.

Nature, très-visqueuse, propre aux emplâtres.

Vertu, émolliente.

Usage; pour les cataplasmes émolliens qu'on veut appliquer sur des tumeurs durcies par inflammation.

Semences de coing.

Pyrus cydonia. Lin.

Odeur, aucune; *saveur*, mucilagineuse.

Vertu, adoucissante.

Usage; le mucilage est appliqué sur les endroits

malades, dans les cas d'ophthalmie, de ténésie & d'aphthes ardentes.

Semences d'herbe aux puces.

Plantago Cynops. Lin.

Odeur, aucune ; *saveur*, aucune.

Nature, mucilagineuse : une drachme de semence peut rendre très-mucilagineuse une livre pesant d'eau.

Vertu ; elle enveloppe, émousse, lubrifie.

Usage ; dans les cas d'ophthalmie ardente.

Semence d'Orvale.

Salvia Horminum. Lin.

Odeur, très-sensible ; *saveur*, un peu amère, & mucilagineuse dans la mastication.

Vertu ; elle émousse, enveloppe.

Usage ; on en loue le mucilage dans les cas d'ophthalmie ; on en fait un fluide mucilagineux, avec une once de cette semence, & une demi-livre d'eau, soit en infusion, soit en décoction.

Graine de lin.

Linum usitatissimum. Lin.

Odeur, à peine sensible ; *saveur*, fade.

Nature, huileuse & mucilagineuse.

Vertu, émolliente, laxative, adoucissante.

Usage ; la farine cuite avec le lait, fournit un cataplasme très-émollient, dont on se sert pour amollir les tumeurs inflammatoires & dures. La farine cuite avec l'eau vé géto-minérale, fournit un cataplasme anti-phlogistique, utile dans les cas d'inflammation des mamelles, des testicules, ou de toute autre partie, comme je l'ai souvent éprouvé.

*Semence de fenugrec.**Trigonella Fœnugracum.* Lin.*Odeur*, très-sensible, & qui tient du parfum.*Saveur*, légumineuse; *nature*, très-mucilagineuse.*Vertu*, émolliente, lubrifiante.*Usage*; pour les cataplasmes, lavemens, onguens émolliens.*Chenevis.**Cannabis sativa.* Lin.*Odeur*, à peine sensible; *saveur*, fade.*Nature*, huileuse & mucilagineuse.*Vertu*, émolliente, laxative.*Usage*; écrasé & cuit avec le lait, il fournit un cataplasme émollient.*Écorce vulnéraire.**Cortex ungeuntarius.*

Cette écorce vient-elle d'une espèce (1) d'orme?

Odeur, à peine sensible, mais glutineuse à la mastication.

Cette écorce bouillie dans l'eau, fournit un mucilage rouge très-épais.

Vertu, agglutinative, consolidante.*Usage*; les Sauvages de l'Amérique consolident leurs ulcères & leurs plaies avec cette écorce.*Forme*; on mêle l'écorce bien pulvérisée, avec du lait tiède; on l'agite beaucoup, jusqu'à ce que le mélange prenne la consistance d'un électuaire; on l'applique sur la plaie, & on réitère cela soir & matin. Il ne faut l'appliquer qu'une fois par jour

(1) Bergius dit: J'ai vu les plaies bien consolidées, par ce remède: cependant elles ne se sont consolidées que lentement, lorsqu'il y avoit carie. *Mat. médic.* p. 182.

sur les anciens ulcères, parce qu'ils se fermentoient trop vite. On ne doit pas employer cette écorce avant la suppuration de l'ulcère.

Ecorce d'orme.

Ulmus campestris. Lin.

C'est l'écorce intermédiaire qu'on emploie.

Odeur, aucune; *saveur*, un peu amère, très-glutineuse à la mastication.

Vertu, un peu astringente, consolidante.

Usage; le mucilage qu'on en prépare, s'emploie comme celui de l'écorce précédente, dans les cas de plaie & de brûlure.

L A I T E U X.

Lait de vache.

Lac vaccinum.

C'est le chyle sécerné des mamelles de la vache.

Odeur, aucune; *saveur*, agréable, douce.

Nature, aqueuse & huileuse.

Vertu, émolliente, laxative.

Usage; il sert de véhicule pour les cataplasmes émolliens, dans les cas de tumeurs durcies par l'inflammation; il sert de collyre dans les cas d'ophthalmie sèche, de lotion dans ceux de gale à la tête, & de gargarisme dans ceux d'angine suppuratoire.

Crème de lait.

Cremor lactis.

C'est la partie butyreuse, ou douce, ou acidule, du lait.

Odeur, aucune; *saveur*, grasse, ou douce, ou acidule.

Vertu, émolliente, rafraîchissante, lorsqu'elle est acidule.

Usage; on l'emploie avec ou sans jaune d'œuf, dans les cas de croûtes laiteuses, ou de brûlures: on en fait un liniment sur les gencives enflammées par la dentition. Dans les cas de brûlures au gofier, ou à l'œsophage, causée par la déglutition d'alimens trop chauds, la crème *acidule* m'a fourni un remède avantageux.

Amande douce.

Nucleus amygdali communis dulcis. Lin.

Odeur, foible; *saveur*, douce; *nature*, oléomucilagineuse. Broyée dans l'eau, cette amande fournit une émulsion, dans laquelle l'huile douce est combinée (1) avec l'eau, moyennant le mucilage.

Vertu, émolliente, anti-phlogistique.

Usage; l'émulsion froide, appliquée dans les cas d'ophtalmie, & chaude dans ceux d'angine & d'âpreté à la gorge, est utile.

La pâte connue d'amande amère, nettoie les mains comme un savon.

H U I L E U X

Huile d'olives.

Succus oleæ Europeæ. Lin.

Cette huile se tire des olives par expression.

(1) L'auteur s'explique mal. Les principes de l'amande ne sont qu'unis alors, mais non combinés avec l'eau par l'intermède du mucilage. Ils s'en séparent par la seule résidence. L.

Odeur ; l'huile d'olive récente n'en a presque point.

Saveur, douceâtre.

Vertu ; elle relâche , lubrifie , enveloppe , émouffe.

Usage ; dans les cas de (1) morsures de vipère , on oint d'huile la partie mordue & le membre , en les présentant au feu , ou au-dessus des charbons ardens. On en fait également cas contre la piquûre du scorpion , des abeilles , des guêpes & d'autres insectes. Dans tous ces cas , on ajoute avec succès l'esprit de sel ammoniac à l'huile. Cette huile a été utile dans les cas d'ascite , en friction sur l'abdomen (2).

L'huile d'olive s'employe utilement dans les emplâtres , onguens , injections , lavemens émoulliens , sur-tout dans les cas de douleur causée par la présence d'un calcul urinaire.

Le marc d'huile d'olive , ou la masse qui reste après l'expression , est aussi utilement appliquée sur le membre , dans le cas de paralysie & de rhumatisme chronique. Il en résulte de la sueur , qui devient même si abondante , que le malade abattu tombe en syncope , si on l'applique par tout le corps.

(1) Voyez l'excellent Mémoire de feu M. Pouteau , à ce sujet , dans la collection de ses ouvrages , en 3 vol. L.

(2) J'en ai fait usage sur un enfant de quatre ans , d'après ce qu'en avoit dit M. Zimmermann. Je l'ai fait envelopper entièrement jusqu'au menton dans un linge imbibé d'huile , joignant , à ce moyen externe , du jus de cerfeuil , dont l'enfant prenoit de temps en temps un petit verre avec un peu de terre foliée. Le troisième jour les eaux s'écoulèrent , & il fut guéri. Son état étoit la conséquence d'une rougeole mal soignée , & de l'extrême indigence de son père. L.

Au moins le cas a-t-il été observé par M. Fournier.

Huile de lin.

Cette huile est tirée du lin par expression.

Odeur & saveur, un peu désagréables, même dans cette huile récente.

Vertu, émolliente, laxative.

Usage; dans les lavemens émolliens, sur-tout dans les cas de hernie incarcerated par un spasme. On dit aussi qu'elle guérit quelquefois le mal de dent.

Huile d'amandes.

Cette huile est tirée des amandes par expression.

Odeur, aucune; *saveur*, agréable, douceâtre, que l'huile ait été tirée des amandes douces ou amères.

Vertu; elle amollit, lubrifie, relâche.

Usage, dans les injections adoucissantes, comme dans les cas d'ischurie, de dysurie, d'anchylose (1) qui vient de la roideur des ligamens & des tendons.

Huile de cire.

Cette huile s'obtient de la cire sous forme butyreuse, par la distillation.

Odeur & saveur, l'une & l'autre également désagréable.

Vertu, émolliente, résolutive.

Usage, dans les cas d'engelures, de gerçures des mamelons, des lèvres, de la bouche, & dans celui d'anchylose.

(1) L'auteur l'entend sans doute du commencement : autrement cette huile ne produiroit aucun effet. L.

Huile d'œufs.

Cette huile est tirée par expression des jaunes d'œufs cuits & rôtis.

Odeur, un peu rebutante ; *saveur* agréable.

Vertu, un peu émolliente , lénitive.

Usage : dans les cas de brûlures , d'hémorroïdes douloureuses , de gerçures des mamelons , des lèvres , & des parties génitales ; on en fait l'application sur la partie malade. Mais c'est fort mal-à-propos qu'on l'applique sur les cicatrices des boutons de petite vérole ; car elles en deviennent jaunes & restent telles.

Huile de Palmier.

Palma oleosa. Lin.

C'est une huile sébacée qu'on tire du fruit du palmier (1), par décoction.

Odeur, suave , agréable , presque la même que celle de l'Iris de Florence.

Saveur, grasse , forte , analogue à l'odeur.

Vertu, émolliente , résolutive.

Usage : dans les cas d'engelures , de *nœuds* arthritiques , de rhagades ou crevasses causées par le froid ou par le lavage en blanchissant , de dureté du ventre , tant chez les enfans que chez les adultes.

M. Bergius conseille d'oindre tout l'abdomen , & de le couvrir ensuite d'un linge imbibé de cette même huile. On regarde ce moyen comme très-

(1) On ne fait quelle est cette espèce de palmier de l'Amérique méridionale. L.

puissant contre la dureté de l'abdomen résultante des maladies aiguës ou chroniques.

Huile de Bén.

Nux Guilandinae Moringæ. Lin.

Odeur & saveur, presque aucune. L'huile peut se conserver long-temps sans devenir rance.

Vertu ; elle amollit, donne à la peau de la souplesse & de l'éclat, calme les démangeaisons.

Usage : dans les cas des démangeaisons des vieillards ; & pour effacer, dit-on, les cicatrices de la petite vérole. M. Bruckman en rapporte des exemples bien frappans. La cire blanche jointe à l'huile de *béen* fait la base des baumes odoriférans. On y répand, par gouttes, une huile essentielle quelconque, ou du baume natif.

Feuilles de Ricin ou de palme de Christ.

Ricinus communis. Lin.

Odeur, aucune ; *saveur*, foible, cependant un peu âcre.

Vertu, émolliente, maturative.

Usage : les feuilles bouillies dans le lait, font très-bien mûrir les furoncles. Aucun emplâtre n'établit si promptement & si aisément la suppuration dans ces tumeurs. Ces feuilles guérissent très-bien les cicatrices qui restent des vésicatoires ; étant macérées dans le vinaigre, elles guérissent les dartres (1), la gale & la teigne des enfans, comme l'observe M. Cavane.

(1) Leur efficacité n'est pas toujours vraie pour les dartres. L.

C O R P S G R A S.

Axonge de porc.

Odeur, aucune. *Saveur*, grasse.

Vertu, émolliente, lubréfiante.

Usage : sert d'excipient aux onguens & aux baumes.

Graisse d'Oie.

Odeur, aucune. *Saveur*, grasse, agréable, sapide.

Vertu, émolliente, relâchante, plus pénétrante que l'axonge de porc.

Usage : dans les cas de roideur & de dessèchement des membres.

Graisse de Vipère.

Odeur, aucune. *Saveur*, grasse.

Vertu, émolliente, pénétrante par son huile atténuée.

Usage : dans les cas de taches à la cornée, ou taies ; elle entre dans l'onguent de tuthie du Dr. Sloane : en voici la recette.

℞. Tuthie préparée.	une dragme.
Pierre hématite préparée,	un scrupule.
Aloès.	grains douze.
Perle préparée,	grains quatre.

Broyez bien le tout avec la graisse de vipère, pour en faire un liniment dont on prend *gros comme une lentille*, pour en oindre, plusieurs fois le jour, l'œil non enflammé.

M. Home a éprouvé trois fois avec succès l'efficacité de cet onguent.

Graisse d'Anguille.

Odeur, aucune. *Saveur*, grasse.

Vertu, émolliente.

Usage : on l'emploie de même dans les linimens ophthalmiques.

Graisse de Chat sauvage.

Odeur, aucune. *Saveur*, grasse.

Vertu ; outre qu'elle est émolliente , cette graisse paroît encore avoir une qualité résolutive acrimonieuse , ce qui vient de la manière de vivre très-active de l'animal.

Usage : on l'emploie pour amollir & résoudre les tumeurs froides.

Graisse de Bléreau.

Odeur, aucune. *Saveur*, grasse.

Vertu, émolliente.

Usage : dans les onguens & les linimens émolliens.

Graisse de Chien domestique.

Odeur, aucune. *Saveur*, grasse.

Vertu, émolliente , lubréfiante.

Usage : pour les onguens émolliens.

Graisses de Poissons ;

Comme Baleines , Souffleurs , Dauphins , &c.

Odeur, aucune. *Saveur*, désagréable , grasse , de poisson.

Vertu, émolliente , résolutive.

Usage : dans les cas de vraie teigne à la tête,

on en applique en liniment sur la tête , jusqu'à ce que les croûtes tombent : ensuite on lave la tête de temps en temps avec de la lessive.

Suif de Cerf.

Odeur , aucune. *Saveur* , grasse.

Vertu , émolliente , relâchante , émouffante.

Usage : pour les emplâtres ; on le loue pour les engelures , l'excoriation des cuisses & de l'anüs , à la suite de l'équitation.

Suif de Mouton mâle châtré.

Odeur , aucune. *Saveur* , grasse.

Vertu , émolliente.

Usage : pour les onguens émolliens.

La laine grasse , qui pend au cou & au ventre du mouton , relâche les parties sur lesquelles on l'applique. Pour cette raison , on l'applique sur les mamelles endurcies , & sur les membres roides.

Suif de Bouc.

Odeur , aucune. *Saveur* , grasse.

Vertu , émolliente.

Usage : pour les onguens émolliens & les excoriations résultantes de l'équitation. On la mêle avec l'huile de laurier , pour panser les engelures.

Suif de Bœuf.

Odeur , aucune. *Saveur* , grasse.

Vertu , émolliente , relâchante.

Usage : pour les onguens émolliens.

Moëlle de Bœuf.

Odeur , aucune. *Saveur* , douce , grasse.

Vertu, émolliente, lubréfiante, pénétrante.

Usage : dans les cas d'anchylose (1) à la suite de la roideur des ligamens, & de spasme des muscles.

Beurre de Vache.

C'est la partie huileuse du lait.

Odeur, aucune. *Saveur*, douce, agréable.

Vertu, émolliente, lubréfiante, relâchante.

Usage : pour relâcher le vagin dans les cas d'accouchemens, pour les lavemens & les cataplasmes émolliens ou maturatifs : on l'applique aussi avec ou sans *basilicum*, sur les ulcères produits par un vésicatoire.

Beurre de Cacao.

Graisse du fruit du *Théobroma Cacao*. Lin.

Odeur, presque aucune. *Saveur*, agréable ; huileuse.

Nature, sébacée, ferme, & qui reste longtemps sans devenir rance.

Vertu, émolliente, relâchante.

Usage : dans les cas d'excoriations & de gerçures aux lèvres, aux mamelons, de rhagades à l'anus, on l'applique en liniment ; on en use de même sur les hémorroïdes enflammées. Mais dans les cas d'inflammation du vagin, on l'y introduit en forme de suppositoire, ou dans l'anus.

(1) Comménçante sans doute. J'ai vu la racine de brione aidée de quelques sels actifs, résoudre une anchylose confirmée à l'articulation du tibia & du femur ; & je ne crois pas qu'il y ait d'autres moyens efficaces dans le cas d'anchylose confirmée : encore ne doit-on pas attendre. L.

Blanc de Baleine.

On le tire des ventricules du cerveau du *Souffleur macrocéphale*.

Odeur : ce corps gras n'en a aucune lorsqu'il est récent.

Saveur, grasse, agréable.

Nature ; il devient facilement rance.

Vertu, émolliente, relâchante.

Usage : il entre dans la pommade pour les lèvres, & dans l'emplâtre de sperme ou blanc de baleine.

G É L A T I N E U X.

Colle de Poisson.

C'est une substance gélatineuse qui se fait de la vessie du gros poisson appelé *Huso* (1).

Odeur, aucune. *Saveur*, gélatineuse.

Vertu, agglutinative.

Usage : pour les emplâtres adhésifs, tel que celui d'Angleterre. Ces emplâtres servent à réunir les lèvres des plaies. On s'en sert aussi dans les cas de saignement de nez, en trempant dedans de la charpie ou du linge roulé.

Blanc d'Œuf.

Odeur, aucune. *Saveur*, fade, gélatineuse.

Nature, glutineuse.

Vertu, adoucissante.

Usage : battu avec de l'alun, on l'applique sur les yeux enflammés ; mais il est sujet à coller

(1) Ce poisson se trouve en Russie, & dans la Teisse en Hongrie. Il pèse jusqu'à quatre ou cinq cents. L.

les cils & les paupières, & à empêcher l'écoulement des larmes. Battu avec de l'esprit-de-vin, il est utile, comme liniment, appliqué sur les excoriations résultantes d'une longue résidence sur le dos dans le lit.

Jaune d'Œuf.

Odeur, aucune. *Saveur*, gélatineuse. *Nature*, gélatinofo - huileuse.

Vertu, émolliente, relâchante; liant aussi les substances aqueuses aux huileuses.

Usage: pour les cataplasmes émolliens, pour les brûlures & les ulcères causés par les vésicatoires, pour délayer les résines & les huiles: c'est ainsi qu'on fait un *liniment digestif* en battant la térébenthine avec le jaune d'œuf.

Colle des Layetiers.

Elle est préparée des tendons & des membranes des animaux.

Odeur, aucune. *Saveur*, gélatineuse. *Nature*, gélatineuse.

Vertu, propre aux emplâtres, agglutinative.

Usage: les Layetiers guérissent heureusement leurs plaies en réunissant les bords avec cette colle.

Frai de Grenouilles.

C'est une substance glutineuse qui nage sur l'eau au printemps, enveloppant les œufs des grenouilles.

Odeur, aucune. *Saveur* & *Nature*, glutineuses.

Vertu, agglutinative, liante.

Usage: sa vertu le fait admettre dans les emplâtres.

Fromage.

C'est la partie glutinoso-huileuse du lait.

Odeur, un peu fétide. *Saveur*, plus ou moins âcre, tirant sur l'anus.

Vertu, émolliente & résolutive à la faveur de son sel volatil.

Usage : en appliquant du fromage récent à la piquûre par laquelle l'insecte appelé *furia infernalis* entre dans la peau, cet insecte vient se jeter dans le fromage, & on l'en tire de cette manière. Le fromage rance résoud les *nœuds* arthritiques.

Merde de Chien.

Particulièrement celle du chien qui ronge beaucoup d'os.

Odeur, & *Saveur*, foibles.

Vertu, maturative, septique.

Usage : pour faire mûrir les tumeurs dures des mamelles.

M. Linné dit qu'il n'y a pas de plus puissant remède pour faire suppurer. *Amœnit. Acad. Vol. IV*, p. 61.

G O M M E U X.

Gomme Arabique.

Suc concret qui vient du *Mimosa nilotica*. Lin.

Odeur, aucune. *Saveur*, insipide. *Nature*, soluble dans l'eau, & non dans l'esprit-de-vin.

Vertu ; elle enveloppe les matières, unit avec l'eau les huiles, les résines, les baumes & le mercure.

Usage : en poudre, on la mêle avec le sucre, & on en saupoudre les mamelles ou toute autre
partie

partie excoriée : réduite en mucilage , on l'applique sur les yeux ; on l'insinue dans l'urètre , le vagin , l'anus , pour envelopper l'acrimonie qui peut y être , ou pour émousser l'acrimonie de certains médicamens. Le gargarisme de gomme arabique tempère l'ardeur causée à la gorge par la salivation.

Forme : on en fait dissoudre une once dans une livre d'eau.

Gomme adraganthe.

On la tire d'un buisson épineux de l'Asie , de la Grèce , appelé *Astragalus Tragacanthus* par Linné.

Odeur , aucune. *Saveur* , insipide , gommeuse.

Nature , très-visqueuse.

A la dose d'une dragme , elle donne à l'eau la consistance de syrop.

Vertu ; elle enveloppe , agglutine.

Usage : elle consolide les gerçures & les crevasses des mamelons & des lèvres. On l'ajoute aux collyres destinés à émousser , envelopper l'acrimonie des humeurs.

G O M M E S - R É S I N E S.

Gomme ammoniacque.

On la tire par exsudation d'une espèce de *férule* inconnue.

Odeur , très-sensible , forte , tirant sur celle du Galbanum.

Saveur , un peu amère , rebutante , adhérente à la langue. On la dissout par la trituration , dans l'eau , le vin , le vinaigre.

Vertu, résolutive & émolliente.

Usage : dissoute dans le vinaigre & appliquée en forme d'emplâtre, elle résout les tumeurs articulaires, les ganglions, les loupes & les tumeurs endurcies.

Bdellium.

Gomme-résine, tirée d'un arbre qui n'est pas encore bien connu.

Odeur, forte. *Saveur*, un peu amère, tirant sur celle de la térébenthine. Elle se dissout à moitié par la digestion dans l'eau chaude.

Vertu, maturative, vulnéraire.

Usage : pour les onguens maturatifs & les baumes vulnéraires.

Gomme de Gayac.

Gomme-résine tirée du gayac.

Odeur de la résine, aucune ; mais jetée sur de la braise ardente, elle répand une odeur agréable aromatique.

Saveur, un peu amère & légèrement âcre.

Vertu, résolutive.

Usage : on en loue la teinture pour le mal de dents & les ulcères.

Oliban.

Gomme-résine tirée d'une espèce de geneyrier de l'Arabie.

Odeur, balsamique, résineuse. *Saveur*, balsamique, un peu amère.

Vertu, vulnéraire.

Usage : pour les essences vulnéraires & les fumigations résolutives. On dit que l'oliban dissous

avec le blanc d'œuf, efface les tâches de la peau & les cicatrices.

Styrax calamite.

Gomme-résine tirée d'un arbre appelé *Storax* à feuille de coton, par C. Bauhin.

Odeur, très-sensible, agréable, onctueuse.

Saveur, résineuse, un peu amère. *Nature*, plus résineuse que gommeuse.

Vertu, vulnéraire, balsamique.

Usage: pour les haumes vulnéraires & les fumigations résolutes.

On loue l'onguent de styrax pour les blessures des ligamens, des membranes, & pour la gangrène; mais mêlé avec le camphre.

Opopanax.

Gomme-résine tirée de la plante appelée *panax* (1) à feuilles de panais.

Odeur, forte, approchante de celle de la gomme ammoniaque.

Saveur, un peu amère, nauséabonde, restant long-temps dans la bouche & la gorge.

Nature, soluble dans l'eau par trituration.

Vertu, vulnéraire, résolutive.

Usage: en forme d'emplâtre pour les tumeurs froides; en forme de baume ou d'eau vulnéraire pour les ulcères & les plaies.

(1) Cette plante, très-commune en Lybie & plusieurs parties de la Grèce, se trouve aussi dans la Pouille, l'Apennin, le Mont-Gargano, la haute & la basse Allemagne L.

Sarcocolle.

On la tire de l'arbre appelé, par Linné, *Pinæa mucronata* (1).

Odeur, foible. *Saveur*, d'abord un peu douce, ensuite un peu amère & acrimonieuse. *Nature*; elle se dissout toute dans l'eau, mais en partie seulement dans l'esprit-de-vin.

Vertu, vulnéraire.

Usage : pour les plaies & les ulcères : dissoute dans le lait, on la loue pour les taies de la cornée.

Ladanum.

On la tire du *Cistus* de Crête.

Odeur, balsamique, agréable. *Saveur*, foible, balsamique.

Nature, soluble dans le seul esprit-de-vin.

Vertu, fortifiante, résolutive.

Usage : pour les essences vulnéraires.

Galbanum.

On le tire d'une espèce de fêrûle appelée, par Linné, *Bubon Galbanum* (2).

Odeur, forte, approchante de celle de la gomme ammoniacque.

Saveur, forte, un peu amère. *Nature*, soluble dans l'esprit-de-vin, & en grande partie dans l'eau & dans le vinaigre, mais non dans les huiles.

Vertu, stimulante, résolutive, maturative.

Usage : l'emplâtre de galbanum est employé

(1) Cet arbre est indigène de Perse. L.

(2) Cette plante passe pour être indigène de Syrie. L.

pour les fronces , les bubons & autres tumeurs qu'il s'agit de faire mûrir.

Myrrhe.

On la tire d'un arbre (1) inconnu jusqu'ici des Européens.

Odeur , très-sensible , assez agréable.

Saveur , amère , analogue à son odeur.

Nature , très-résineuse , à peine soluble dans l'eau.

Vertu , anti-septique , bonne contre la carie , vulnéraire , vermifuge.

Usage : dans les cas de gangrène , de carie , d'ulcères vermineux , putrides , dans les remèdes anti-scorbutiques.

Sagapenum.

On (2) le tire d'une plante encore inconnue aux botanistes.

Odeur , rebutante , fétide. *Saveur* , forte , approchante de celle de l'assa-fétida. *Nature* ; autant résineuse que gommeuse.

Vertu , résolutive.

Usage : pour résoudre les tumeurs endurcies & les écrouelles.

Assa-fétida ou *Merde du Diable.*

On la tire d'une espèce de fêrule appelée *assa fétide*. Lin.

(1) On croit que l'arbre qui la produit a environ quinze pieds de haut , une écorce noueuse , pénétrante , les feuilles semblables à celles de l'olivier , quoique plus petites & épineuses. On tire la myrrhe par Alexandrie d'Egypte. L.

(2) Elle nous vient par Alexandrie. L.

Odeur, très-fétide; d'ail. *Saveur*, un peu amère, âcre, poignante, restant long-temps à la bouche.

Nature; deux fois plus gommeuse que résineuse.

Vertu, résolutive, émolliente.

Usage. On l'emploie dans les cas d'écrouelles, & pour résoudre les parotides & autres tumeurs dures; elle chasse les morpions par sa puanteur. Le lavement d'assa-fétida a eu du succès dans la tympanite.

Gomme animé.

On la tire d'un grand arbre (1) de l'Amérique, appelé *iétaïba* ou *courbaril*. — *La seule en usage*.

Odeur, vaporante, balsamique, approchante de celle des baies de genièvre.

Saveur, foible, résineuse.

Nature; elle se dissout dans l'esprit-de-vin & l'huile, mais presque point dans l'eau. Sur la braise ardente elle ne s'enflamme pas; mais elle se dissipe en une fumée agréable.

Vertu, vulnéraire.

Usage: pour les baumes vulnéraires & les fumigations agréables.

Benjoin.

On le tire d'un grand arbre des Indes Orientales, appelé *croton benzoe*. Lin.

Odeur, vaporante, balsamique, agréable.

Saveur, douceâtre, résineuse, balsamique.

Nature, soluble dans l'esprit-de-vin, mais non parfaitement dans l'eau.

(1) On en tire aussi de l'Orient. Celle-ci est, ou d'un jaune obscur, ou d'un jaune pâle, ou même d'une couleur noirâtre, L.

Vertu, vulnéraire, balsamique, cosmétique.

Usage : on peut en employer la teinture pour les plaies & les ulcères non fardides. Cette teinture forme une liqueur laiteuse avec l'eau : on l'appelle *lait virginal*, parce qu'elle donne de la blancheur à la peau.

Gomme Elémi.

On la tire d'une espèce d'olivier sauvage de l'Italie, de l'Amérique Espagnole & des Indes Orientales, appelé *Amyris*. Lin.

Odeur, très-sensible, approchante du galbanum.

Saveur, forte, un peu amère.

Nature ; elle se dissout dans l'esprit-de-vin, non dans l'eau, mais en partie dans les huiles tirées par expression.

Vertu, vulnéraire.

Usage : elle entre dans le baume d'Arcæus, dont on se sert si souvent pour les plaies.

Mastic.

On le tire du Lentisc de Chio. *Pistacia Lentiscus* Lin.

Odeur, foible, balsamique.

Saveur, foible, agréable, presque point balsamique.

Nature : il ne se dissout pas dans l'eau, & ne fait que lui communiquer de l'odeur. Il s'en dissout neuf dixièmes dans l'esprit-de-vin. Les huiles essentielles le dissolvent en totalité ; mais non les huiles tirées par expression.

Vertu, vulnéraire, fortifiante.

Usage : la poudre s'emploie en fumigation dans les cas de chute du rectum ; elle dissipe aussi l'em-

physême. L'essence de mastic est un excellent remède pour guérir les plaies, les ulcères, & pour les os découverts & blessés. Cette essence forme une pellicule balsamique, qui garantit la partie de l'air, & préserve ainsi l'os de carie. Cette même essence mêlée avec quelques grains de sublimé, fait un médicament excellent dans les cas de maladies vénériennes. On l'ajoute aussi dans les poudres détersives pour les dents. Les femmes Turques mâchent souvent du mastic pour maintenir leurs dents blanches & avoir l'haleine agréable. Voyez M. Hasselquist. Itinéraire Oriental. p. 523. S.

Tacamahaca.

On tire cette gomme-résine du *Tacamahaca*, espèce de peuplier qui croît spontanément sur le continent de l'Amérique, & que Linné appelle *Fagara oclandra*.

Odeur, vaporante, agréable, approchante de celle des fleurs de lavande.

Saveur, légèrement amère, analogue à l'odeur.

Nature; elle se dissout dans les huiles exprimées, mais imparfaitement dans l'esprit-de-vin & l'huile de térébenthine.

Vertu, fortifiante, résolutive.

Usage: dans l'emplâtre pour le mal de dent. On la loue pour les fumigations qui se pratiquent dans les cas de maux d'oreilles, de dents, des membres attaqués de douleurs rhumatisantes & chroniques.

Sandaraque.

C'est la résine du *genévrier d'Arabie*.

Odeur, balsamique, agréable, presque la même que celle du mastic. *Saveur*, foible.

Nature ; elle se dissout dans l'esprit-de-vin ; mais non dans l'eau. Dans l'huile elle ne se dissout qu'imparfaitement.

Vertu, balsamique, vulnéraire.

Usage : pour les fumigations résolutives. On emploie la poudre & la teinture pour les ulcères & la carie.

On se sert de la poudre de Sandaraque (1) pour en frotter le papier dont on a gratté l'écriture ; afin de récrire sur le même endroit.

Résine commune.

On la tire de différens pins, sur-tout du *pinus abies* Lin. ou sapin.

Odeur, désagréable lorsque la résine brûle.

Saveur, balsamique, désagréable.

Vertu, adhésive, irritante.

Usage : on l'emploie comme *rubéfiant* en forme d'emplâtre entre les épaules, dans différens maux de tête & des yeux, ou comme dépilatoire pour enlever la teigne de la tête : voici la forme.

On la mêle & la pétrit avec un peu de farine de seigle, afin de la rendre plus souple ; on l'étend sur des bandes de linge de la largeur du doigt & longues, en les présentant au feu : alors on les applique sur les endroits affectés dont on a tondu les cheveux : on les laisse refroidir, ce qui de-

(1) Cette pratique est très-connue ; mais lorsqu'on a gratté l'écriture, il vaut mieux frotter l'endroit avec un morceau de drap gris ou blanc. On peut alors écrire sans rien maculer ; c'est ce que je fais tous les jours. L.

mande peu de temps. On enlève peu à peu les bandes pour ne pas causer trop de douleur, & les cheveux qui restent viennent avec : cela fait, on oint les endroits avec de l'huile de lin & la liqueur de Beilloste, deux fois par jour. *Voyez* M. Fritze, *Annales medic.* t. 1, p. 311.

Poix solide, Poix noire.

On la tire en distillant *per descensum*, des bois de différens pins, sur-tout du *pin sauvage*. *Pinus sylvestris* Lin.

Odeur, vaporante & désagréable.

Saveur, amère.

Vertu, appliquée à la peau ; elle y adhère avec ténacité & y cause de la rougeur. On la joint à différens emplâtres pour leur donner de l'adhérence.

Usage : on la loue pour les cors & les durillons des pieds, dans les *actes* de Copenhague, t. 1, p. 41 : elle s'applique aussi sur un linge en forme d'emplâtre, qu'on emploie pour enlever la teigne de la tête ; mais c'est un remède cruel dont on ne doit se servir que pour la teigne la plus opiniâtre. M. Steger rapporte des exemples de teignes guéries par ce moyen. *Dissertat. de Tinæa. Budæ*, 1782, p. 40.

Colophone.

C'est la résine de la térébenthine, distillée seule sans l'addition de l'eau.

La *térébenthine cuite* est la *résine* qui reste après qu'on a distillé la térébenthine avec l'addition de l'eau.

Odeur & Saveur, balsamique.

Vertu, vulnéraire, digestive, adhésive, résolutive.

Usage : la colophone *en poudre* se répand comme *digestif sec* sur les plaies , les ulcères , afin d'exciter la suppuration , & de consolider ensuite. On en loue aussi l'usage dans les cas de plaies pénétrantes dans les articulations & les tendons ; dans ceux d'hydrocèle , de loupes & de tumeurs blanches articulaires.

On emploie *l'essence* de colophone pour les plaies des tendons & des ligamens : *la fumigation* de colophone est utile pour la chute de l'anús.

Forme : dans les cas de tumeurs & de plaies articulaires.

On fait un plumaceau en forme de nid d'oiseau , & épais d'un doigt , un peu plus grand que la tumeur : on l'emplit de colophone en poudre ; on l'humecte ensuite d'esprit-de-vin , & on le pose en l'assurant avec un bandage. Lorsqu'on s'apperçoit qu'il est sec , on l'arrose de nouveau sans l'ôter. On le change tous les trois jours ; c'est ainsi que se font guéries des plaies & des tumeurs articulaires.

Sang-dragon.

On tire cette résine du *Calamus rotang* Lin.

Odeur , saveur. Cette résine qui vient des Indes Orientales , n'a ni odeur ni saveur.

Nature : broyée très-fine , elle donne à la peau une couleur de sang. Elle ne se dissout que dans l'esprit-de-vin bien rectifié , & point dans l'eau. Elle ne se dissout pas non plus dans l'huile (1) , quoiqu'elle lui donne une couleur de sang.

(1) Lewis dit formellement qu'elle se dissout dans les huiles exprimées , comme dans l'esprit-de-vin. *It is Likewise soluble in expressed oils.* Dispens.

Vertu , vulnéraire ; elle peut servir dans les cosmétiques rouges.

Usage : elle entre dans le baume de Lucatelli & dans l'électuaire anti-scorbutique.

Gomme-caragne.

C'est la gomme-résine d'une espèce de *pal-mier* (1) inconnu jusqu'ici.

Odeur , très-sensible , approchante de celle de la gomme-ammoniaque.

Saveur , foible , résineuse. Il s'en dissout un quart dans l'esprit-de-vin , & trois quarts dans l'eau.

Nature , plus gommeuse que résineuse , fortifiante.

Usage : dans le relâchement des articulations.

Aloës.

On tire ce suc gommo-résineux des feuilles de l'*aloës perfoliata* Lin.

Odeur , forte , nauséabonde.

Saveur , très-amère.

Nature , gommo-résineuse ; en partie soluble dans l'esprit-de-vin , en partie dans l'eau. L'*aloës succotrin* se dissout en totalité dans l'esprit-de-vin.

Vertu , vulnéraire , détersive , anti-septique ; cependant , si on le laisse long-temps sur les plaies ou les ulcères , il cause une diarrhée & des tumeurs hémorrhoidales.

Usage : dans les cas d'ulcères fordides , vermi-

(1) Cet arbre inconnu de l'auteur , s'appelle en Amérique *Quahuitl* ; c'est-à-dire , *Arbre de folie*. On le trouve dans la nouvelle Espagne , & en d'autres endroits du continent. L.

neux, carieux. Il entre dans les suppositoires destinés à provoquer les hémorrhoides.

Gomme-gutte.

On tire cette gomme-résine (1) en faisant une incision.

Odeur, aucune.

Saveur, presque aucune.

Vertu, âcre, absterfive.

Usage : on la recommande dans les cas de dartres.

Gomme de lierre grimpant.

Odeur, agréable lorsqu'on la frotte.

Saveur, résineuse, un peu astringente.

Vertu, vulnéraire, un peu astringente & légèrement aromatique.

Usage : pour les teintures vulnéraires. Un petit morceau de cette gomme mise dans une dent cariée, fait cesser la douleur de dent, selon Chomel, Plant, us. p. 379.

Camphre.

C'est une résine d'un genre particulier, qui vient du *laurier camphre* ou *laurus camphora* Lin.

Odeur, très-vaporante, pénétrante, approchante de celle du romarin.

Saveur, très-chaude, un peu amère.

Nature ; il se dissout dans l'esprit-de-vin, les huiles exprimées, le lait, le mucilage de gomme arabique, le vinaigre, le jus de citron, l'air fixe.

Il ne se dissout pas dans les alkalis fixes ou vo-

(1) Bontius dit qu'elle vient d'une espèce de *Tithymale* des Indes. L.

latils, ni dans l'eau chaude. L'esprit de nitre fumant & l'eau régale, le réduisent en une espèce d'huile qui surnage ces fluides.

Vertu, anti-septique, résolutive, vermifuge. Il diminue la sensibilité des nerfs, & en augmente l'irritabilité, comme l'opium.

Usage : dans les cas de gangrène, d'ulcères putrides & vermineux des jambes, de chairs fongueuses, le camphre pulvérisé avec le sucre, & jeté ainsi sur les parties affectées, est utile par sa vertu anti-septique.

Appliqué en forme de mucilage, il calme par sa vertu anodyne la douleur des ulcères invétérés. Voici les doses.

℞. Mucilage de gomme arabique. *une livre.*
Camphre, *une once & demie.* Mêlez.

Dissous dans le lait, c'est un excellent détersif dans les cas de teigne, de gale à la tête.

Dissous dans l'huile, il fond ou amollit les tumeurs cystiques, les taches de la cornée, l'ophthalmie chronique, & les tumeurs des paupières.

Le vinaigre camphré a été utile pour l'emphyème.

L'huile caustique du camphre, enlève les chairs fongueuses. On la loue aussi pour le polype. *Voyez art. Caustiques.*

B A L S A M I Q U E S.

Les résines liquides dissoutes par un suc végétal, constituent cette classe.

Baume de Copahu.

Copaïfera officinalis. Lin (1).

(1) *Arbor Balsamifera* du Brésil; mais il y en a beaucoup dans l'île de Maranhon. L.

Le *Copaïba* est l'arbre d'où découle cette résine.

Odeur, vaporante, balsamique, non désagréable.

Saveur, grasse, un peu amère & légèrement aromatique, résineuse.

Nature : on en fait une *mixture* émulsive, en le triturant dans du mucilage de gomme arabique, ou avec un jaune d'œuf. Il se dissout bien dans les huiles essentielles (1).

Vertu, vulnéraire, anti-putride.

Usage : pour consolider les ulcères.

Baume de la Mecque.

C'est de l'arbre *amyris opobalsamum*, Lin. qu'on tire ce baume.

Odeur, très-forte, très-vaporante, approchante de celle de la *menthe des jardins* ou baume, *mentha gentilis*.

Saveur, aromatique, amère, un peu chaude & âcre.

Le vrai baume de la Mecque ne se trouve même pas à vendre dans Constantinople. On n'en voit dans nos contrées de l'Europe que quelques parcelles, dont les grands de Turquie font quelquefois présent; mais bien rarement. On reconnoît le vrai baume à ces signes. Une goutte qu'on laisse tomber dans l'eau, à la hauteur de deux pouces, doit au même instant s'étendre à la largeur d'un petit écu en forme de pellicule; & cette pellicule devient en un quart-d'heure si tenace, qu'on peut l'enlever toute entière avec la pointe d'un couteau.

Vertu, vulnéraire. On lui attribue à faux une

(1) Et dans l'esprit-de-vin, sur-tout s'il est alkalisé. L.

qualité cosmétique. Voyez Wortley Montague ; *Lettres*, t. 2, p. 54.

Usage : pour consolider les ulcères.

Baume de Tolu.

C'est (1) de l'arbre *Toluisera* de Lin. que découle ce baume demi-liquide.

Odeur, agréable, très-sensible.

Saveur, balsamique.

Vertu, vulnéraire.

Usage : pour consolider les plaies & les ulcères.

Baume du Pérou.

Ce baume vient d'un petit arbre ou plutôt d'un arbrisseau du Pérou.

Il y en a deux espèces, le blanc & le noir. Le blanc transude (2) spontanément de l'arbre, & est de beaucoup préférable au noir. Le noir se tire de l'écorce & des branchages que l'on coupe & que l'on fait bouillir. Il a bien moins de valeur.

Odeur, exactement la même que celle de la vanille, très-vaporante, & se sent même de loin.

Saveur, un peu grasse, amère, âcre.

(1) Ce baume vient d'une espèce de Pin, de la province de Carthagène, en Amérique ; il prend son nom d'une ville de cette province. L.

(2) On l'obtient en faisant des incisions à l'arbre. Cette première espèce est le *Cabureieica* des Indiens. On vend pour du vrai un mélange de ce premier & de cire ou d'huile de macis. On reconnoît la fraude en le jetant dans l'eau chaude. Les substances étrangères nagent sur l'eau, & le baume va au fond. On mêle aussi diverses autres drogues avec le baume de la seconde espèce, qui est d'un rouge tirant sur le noir. La fraude est aussi facile à découvrir. L.

Vertu,

Vertu, vulnéraire, consolidante, anti-spasmodique, calmant l'irritation. Kirkland rapporte que la seule application du baume du Pérou, fit cesser un tetanos causé par une blessure au talon. *Essai sur la fièvre des femmes en couche*, p. 25.

Usage : pour guérir les blessures des nerfs, à la suite desquelles il survient un *tetanos* ou des spasmes.

Ambre liquidé (1).

Odeur, très-sensible, approchante de celle du styrax calamite.

Saveur, onctueuse, un peu âcre.

Vertu, vulnéraire, anti-septique.

Usage : l'onguent de styrax (2) est vanté pour les plaies, les ulcères, la gangrène.

Goudron ou Poix liquide.

Résine liquide tirée, en distillant *per descensum*, des branches du *pin sauvage* : *pinus sylvestris* L.

Odeur, balsamique & sentant un peu la fumée.

Saveur, résineuse, amère.

Le goudron résulte du mélange de la résine du pin, dissoute dans le suc même de l'arbre, & imprégnée de fumée.

Vertu, vulnéraire, digestive.

(1) Cette substance balsamique vient d'un arbrisseau odorant, semblable au coignassier, & qui croît sur-tout dans Cobros, île de la mer Rouge. L.

(2) Le collège des Médecins de Londres l'a exclu du nombre des remèdes officinaux. C'est avec raison ; car ce qu'on vend sous le nom de *Liquidambra* ou de *Styrax liquide*, n'est en général qu'un mélange de drogues hétérogènes, mais combinées par la cupidité & l'imposture. L.

Usage: pour l'infusion de goudron qu'on peut appliquer en bandages sur les ulcères des jambes. L'onguent de goudron & de suif de mouton, peut être employé comme digestif dans divers cas de plaies, d'ulcères & de différentes efflorescences sur la peau.

Baume de Hongrie.

Ce baume vient de l'espèce de pin appelé par Linnée *pinus sylvestris mugo*. Il découle spontanément des extrémités des branches de cet arbre, & on le ramasse dans des fioles qu'on y attache.

Odeur & saveur de térébenthine.

Vertu, vulnéraire, échauffante.

Usage : dans les cas de blessures, de plaies, de rhumatismes chroniques, de paralysie, de spasme, de goute, on en a préconisé les vertus. Voyez Fischer, Collection des essais de Breslaw, p. 331. F.

Baume du Liban.

Le *pinus Cembra* de Linnée, fournit ce baume.

Odeur & saveur, analogues à celles de l'huile de genièvre.

Vertu, balsamique, vulnéraire.

Usage : on en fait couler quelques gouttes dans l'oreille, dans les cas de bourdonnement d'oreilles & d'ouïe dure.

Térébenthine.

Résine liquide qui découle du *pin larix* de Linnée.

Odeur, forte, résineuse.

Saveur, un peu grasse, résineuse, un peu amère.

Vertu, vulnéraire, anti-septique, très-adhérente. C'est pourquoi on l'ajoute aux emplâtres.

Usage : pour amener les ulcères à suppuration & les consolider, on la bat & la mêle avec un jaune d'œuf ; ce qui fait un onguent digestif. On en fait aussi prendre en lavement (1). L'onguent de térébenthine a été utile dans les cas de teigne (2).

BITUMINEUX.

Ce sont des médicamens semblables aux résines, non cependant solubles, comme celle-ci, dans l'esprit-de-vin, mais seulement dans l'éther.

Ambre.

Ambra ambrosiaca Lin.

Odeur, très-agréable.

Saveur, résineuse, aromatique.

Vertu, vulnéraire.

Usage : on en fait entrer dans le baume du commandeur.

Succin.

Succinum electricum Lin.

(1) Pereboom dit qu'une fistule qui pénétrait du rectum dans la vessie, s'est guérie avec des lavemens de térébenthine délayée dans un jaune d'œuf, & jetée dans Q. S. d'eau.

(2) Selon Thoner, une femme atteinte de teigne avec alopecie de toute la tête, s'est guérie avec un onguent fait de cinq dragmes de térébenthine & deux onces & demie d'onguent rosat. Cette teigne disparut en huit jours.

Odeur, très-agréable lorsqu'on en jette sur les charbons ardens.

Saveur, un peu âcre, & pénétrante.

Vertu, vulnéraire, résolutive.

Usage : l'essence de succin sert pour les plaies des tendons & les os découverts.

Pétrole.

Naphta petrolæum Linn. C'est un bitume liquide.

Odeur, rebutante & fétide.

Saveur, résineuse, désagréable.

Vertu, résolutive.

Usage : pour prévenir ou guérir les engelures & faire cesser la douleur de dents : on l'emploie en liniment.

Poix minérale.

Naphta malthæ Lin.

Odeur, rebutante & fétide.

Saveur, balsamique, désagréable.

Vertu, balsamique, vulnéraire.

Usage : dans les cas de bubons & d'ulcères (1) pestilentiels.

Asphalte.

Bitumen asphaltum Linn. Autrement poix de Judée.

Odeur & saveur, bitumineuses.

(1) Un onguent digestif fait de poix minérale, a été très-utile dans une maladie pestilentielle, selon Asch. Voyez Blumenbach *Manuel* (allemand) d'*Histoire naturelle* ; & sur la nature de cette substance, Romé de l'Isle, *Cristallogr.* tome 2, p. 592. L.

Vertu, vulnéraire, anti-putride.

Usage : pour les ulcères fordides, & pour embaumer les cadavres.

S U L P H U R E U X.

Sulphur citrinum Linn.

C'est un minéral formé de la combinaison de l'acide vitriolique & du phlogistique.

Odeur, sulphureuse particulière, & suffocante quand elle s'exhale du soufre enflammé.

Saveur, d'une nature fade.

Le soufre se dissout dans les huiles, les alkalis, & non dans l'eau ni dans l'esprit-de-vin.

Vertu, résolutive, vulnéraire, anti-psorique.

Usage : l'onguent de soufre s'emploie avec sûreté en liniment pour la gale, si la cause en est une contagion externe. Mais si la gale vient de l'impureté des premières voies ou des humeurs, alors cet onguent arrête l'excrétion de l'acrimonie scabieuse en bouchant les pores cutanés. On loue l'*onguent de soufre*, mêlé avec le jus de citron, pour la teigne de la tête; d'autres préconisent l'*emplâtre de soufre* pour les écrouelles. Une livre de chaux vive & autant de soufre non brûlé, dissous dans trente livres d'eau bien chaude, fournissent un *bain artificiel sulphureux*, utile pour la gale & dans les cas d'affections arthritiques & rhumatismes.

Le baume de soufre fait avec le soufre & l'huile de lin, est un remède dessicatif & détersif dans les cas d'ulcères.

Phosphore.

C'est une espèce de soufre liquide, formé par l'acide phosphorique & le phlogistique.

Odeur, tirant sur l'ail.

Saveur, acide, fade.

Vertu, résolutive.

Usage : on l'emploie pour détacher les callosités.

C E R A C É E S.

Cire.

Cire des abeilles. Substance tenace, que l'abeille tire de la poudre des anthères, travaillée & déposée avec le miel.

Il y a de la cire *jaune* ; c'est la naturelle : de la *blanche* ; c'est celle qu'on fait blanchir à l'air par des lavages réitérés.

La blanche est plus cassante, la jaune plus molle.

Odeur & saveur, mielleuse dans la cire jaune.

Nature ; elle n'est soluble ni dans l'eau, ni dans l'esprit-de-vin.

Distillée, elle fournit un phlegme acide & une huile butyreuse.

Vertu, émolliente, emplaistique.

Usage : Sa vertu la fait entrer dans les emplâtres, les cérats, les bougies & l'éponge cirée.

J'ai vu, par expérience, qu'un linge enduit de cire, employé au lieu d'emplâtre, contenoit très-avantageusement les plumaceaux sur les plaies & les ulcères.

Ce linge maintient les plumaceaux dans un état d'humidité, & ne cause point de rougeur à la peau, comme le font les emplâtres.

Céromel, fait de quatre parties de miel & d'une partie de cire blanche ; le tout fondu à la chaleur.

C'est un cérat excellent pour couvrir (1) les plaies & les ulcères.

Farine de Lycopodium.

C'est la poudre fine des anthères du *lycopodium clavatum* de Lin. : autrement *soufre de lycopodium*.

Odeur & saveur, aucune.

Nature, céracée, prenant feu à la flamme; ne s'humecte pas dans l'eau.

Vertu, adoucissante.

Usage : pour les excoriations, les gerçures des mamelons, la rougeur qui survient entre les cuisses des enfans. On roule aussi les pilules dans cette poudre, pour empêcher qu'elles ne s'attachent l'une à l'autre.

Gomme laque.

C'est une cire résineuse ou un concret *resinoso-céracé*, qui se forme des tubercules résineux, sur l'arbre que Linnée appelle *croton lacciferum*.

Odeur & saveur, aucune.

Nature ; elle ne se dissout ni dans les huiles exprimées, ni dans l'eau ; mais en versant dessus de l'eau chaude précipitamment, on en tire un principe colorant de couleur de cramoisi. L'esprit-de-vin est un menstrue dans lequel elle rend une teinture rougeâtre.

Usage : la teinture de laque est utile pour le scorbut des gencives & l'ébranlement des dents.

(1) Je l'ai souvent conseillé pour les engelures crevées ; elles se sont guéries promptement, en détergeant deux fois par jour la plaie avec une infusion de quinquina. L.

HUILEUX EMPYREUMATIQUES.

Huile de Succin.

C'est une huile tirée du succin par distillation ;
& rectifiée.

Odeur & saveur, empyreumatiques.

Vertu, résolutive, pénétrante.

Usage : on l'applique sur les membres paralytiques & les tumeurs froides.

Huile animale de Dippel.

C'est une huile tirée de la corne de cerf par distillation.

Odeur, pénétrante, agréable, aromatique.

Saveur, huileuse, douceâtre.

Vertu, résolutive, pénétrante, anti-spasmodique, anodyne.

Usage : pour résoudre les tubercules arthritiques, les glandes endurcies, les tumeurs enkystées & osseuses. On la loue dans les cas de parties contractées ou agitées par des spasmes.

Huile de Brique ou des Philosophes.

C'est l'huile d'olives distillée avec des briques (1) réduites en poudre.

L'huile devient par ce moyen âcre, plus tenue & plus pénétrante.

Vertu, résolutive.

Usage : dans la paralysie, les rhumatismes & les cas d'ulcères froids.

(1) On atténuerait encore plus l'huile en la laissant plusieurs mois en résidence sur de la litharge. Cette huile est excellente pour mondifier les ulcères. L.

Suie.

Suie de four, brillante. C'est une substance huileuse, saline, empyreumatique, produite dans la cheminée par la fumée des bois brûlés, & adhérente aux parois des fourneaux & des cheminées.

Odeur, désagréable.

Saveur, nauséabonde, amère.

Nature; elle est attaquée par tous les menstrues aqueux, & par les spiritueux (1).

Vertu, résolutive, vulnéraire.

Usage: on la loue pour les cas d'ulcères qui se portent au loin, de tumeurs froides, de dartres milliaires. On prépare une eau vulnéraire fuligineuse, comme il suit:

℥. Eau de chaux vive,	une livre.
Suie de four, brillante,	une once.
Céruse pulvérisée,	demi-once.
Faites cuire le tout pendant	$\frac{1}{4}$ d'heure.
Ajoutez ensuite	
Liquamen de myrrhe,	demi-once.
Mêlez.	

Faites-en une eau pour (2) foment.

(1) Mais l'auteur devoit observer que les principes extraits, sont différens selon les menstrues. J'en ai fait faire des extraits ici à Paris, à l'eau & à l'esprit-de-vin, selon les conseils de Lewis, & j'en ai eu tous les avantages que j'en espérois intérieurement pour les obstructions. Quoiqu'il ne s'agisse pas dans cette première partie, de remèdes internes, j'ai cru devoir placer ici cet avis. L.

(2) Un ouvrage allemand, qui a pour titre *Fragmens pour la Médecine & la Physique*, nous apprend qu'un cancer du nez & de la gorge, fut guéri avec l'eau vulnéraire de suie, après avoir empiré par l'usage du mercure. — Quant au liquamen de myrrhe, l'auteur l'entend-il de la myrrhe fondue à la chaleur du feu? Je le pense. L.

H U I L E U X É T H É R É S.

Huile de Térébenthine.

C'est une huile tirée de la térébenthine par distillation.

Odeur, aromatique.

Saveur, poignante, huileuse.

Vertu, vulnéraire, anti-septique (1), résolutive, stimulante.

Usage : pour les piqures récentes des nerfs & des tendons. On l'applique chaude sur les blessures, mais elle devient nuisible s'il y a une inflammation déterminée. Elle arrête les hémorrhagies des petites artères, si on l'applique chaude ; quelquefois, comme je l'ai vu, elle résoud les humeurs rhumatisantes, froides & cystiques ; elle arrête efficacement la gangrène, étant appliquée après des sacrifices, & même plus sûrement que le quinquina & l'esprit-de-vin : frottée sur la peau, elle pousse l'urine & lui donne une odeur de violette.

Huile de Cannelle.

Cette huile se tire de la cannelle par distillation.

Odeur & saveur, aromatiques, agréables.

Vertu, stimulante, caustique.

Usage : on la loue dans les cas de carie des os.

Huile de Gérofle.

Cette huile se tire du gérofle par distillation.

(1) Selon Haller, les cadavres dont les vaisseaux ont été remplis d'huile de térébenthine, se détruisent plutôt par une dégénération glutineuse que par putréfaction.

Odeur & saveur, très-aromatiques.

Vertu, stimulante, caustique.

Usage : on l'applique sur les dents avec du coton pour en calmer les douleurs, en supposant que cette huile puisse toucher un nerf (1). On en loue l'usage dans les cas de gangrène & de carie des os.

Huile de Lavande.

C'est une huile distillée des fleurs de lavande.

Odeur & saveur, très-vaporantes.

Vertu, amie des nerfs, fortifiante, résolutive.

Usage : excellente dans les cas d'orgelets invétérés & de tumeurs cystiques des paupières.

Huile de Caëput.

Cette huile se tire du *leptospermum leucadendrum* de Linnée, par distillation.

Odeur & saveur, très-aromatiques.

Vertu, résolutive, anodyne.

Usage : dans les cas de douleurs de dents, de varices & de fougillations à l'anus.

Huile d'Anis.

Cette huile se tire de l'anis par distillation.

Odeur & saveur, très-aromatiques.

Vertu, pour détruire les poux, résolutive.

Usage : quelques gouttes répandues dans les cheveux, tuent les poux ; elle résout aussi les tumeurs cystiques.

Huile de Sabine.

Cette huile se tire de la sabine par distillation.

(1) Cette huile attaque l'émail des dents, les brûle & les fait tomber par morceaux, quoique sans douleur. L.

Odeur & saveur, aromatiques.

Vertu, irritante, vermifuge.

Usage: on l'applique sur les os cariés; elle garantit les ulcères des vers, dessèche les ulcères séreux.

Huile de Laurier.

Cette huile se tire des feuilles de laurier par distillation.

Odeur & saveur, aromatiques.

Vertu, stimulante, échauffante.

Usage: elle fortifie les articulations lâches: mêlée avec du suif, elle guérit les engelures.

Huile de Sassafras.

Cette huile se tire du bois de sassafras par distillation.

Odeur & saveur, aromatiques.

Vertu, stimulante.

Usage: on la loue dans les cas de carie vénérienne.

Huile de Pin.

Oleum templinum.

Cette huile se tire des rameaux tendres du pin sauvage, surnommé *mugo* par Linnée.

Odeur, agréable.

Saveur, âcre, huileuse.

Vertu, vulnérable.

Usage: jointe à l'esprit de fourmis, elle est utile dans les cas de piqures des tendons & des nerfs. La médecine vétérinaire sur-tout l'emploie pour les ulcères séreux des bestiaux.

Huile de Genièvre.

Cette huile se tire des baies du genièvre ordinaire.

Odeur, agréable, aromatique.

Saveur, âcre, huileuse, aromatique.

Vertu, résolutive, discussive.

Usage : mêlée à l'huile de vers de terre & à l'esprit de genièvre, elle a rétabli le mouvement de membres *contractés* & paralyfés.

Huile de Bouleau.

Cette huile se tire du Bouleau blanc par distillation.

Odeur, forte.

Saveur, huileuse (1) & âcre.

Vertu, vulnérable, discussive.

Usage : dans les cas de perte de la vue (2), d'hémorroïdes, de cancers, d'ulcères vermineux.

SPIRITUEUX.

Ce sont les matières qui contiennent un principe inflammable, odorant, miscible avec l'eau, & produit par la fermentation spiritueuse.

Esprit de vin.

C'est un esprit inflammable obtenu du vin, par le moyen de la distillation.

Odeur, très-suave.

Saveur, poignante, irritante, chaude.

Vertu, fortifiante, astringente, irritante, antiputride.

Usage : pour le relâchement des articulations,

(1) C'est de cette huile que le cuir de Russie tire son odeur.

(2) L'onction de cette huile, sur les yeux, a guéri l'aveuglement, selon Reusner. *Observat. medic.*

des autres parties , comme dans les cas de hernies , de chute de la luvette , pour l'œdème des parties , les cas d'ulcères ou de plaies qui regorgent de pus , pour le ramollissement d'un calus osseux.

L'esprit de vin camphré est utile pour la gangrène humide , le panaris fongueux , les loupes , la brûlure (1) légère.

L'esprit de vin étendu d'eau , s'emploie avantageusement pour les inflammations chroniques résultantes de l'atonie des vaisseaux , comme l'angine & l'ophtalmie chroniques.

L'eau vulnéraire , obtenue par la distillation de l'esprit de vin sur des plantes balsamiques , est utile dans les cas de plaies fongueuses qui suppurent beaucoup.

La vapeur de l'esprit-de-vin enflammé , fait fuier & résout les œdèmes.

L'esprit de vin est nuisible dans les cas d'inflammations aiguës , non chroniques , de brûlures sèches , de coups d'armes à feu , cas dans lesquels il fait gangréner les parties inférieures en augmentant l'inflammation , & en empêchant la suppuration.

Il ne consolide pas les plaies de la tête , n'arrête pas le flux de la lymphe , qui s'écoule d'un

(1) Sydenham dit que l'esprit-de-vin empêche que la peau brûlée ne s'élève en vessie ; mais j'ai vu l'esprit-de-vin causer une très-grande inflammation. — J'ajouterai que l'urine d'homme appliquée chaude avec un linge sur la brûlure , empêche réellement la peau de s'élever , & prévient toute inflammation. En réitérant plusieurs fois , la brûlure se guérit très-promptement. C'est ce que je viens d'expérimenter encore sur le carpe d'une de mes parentes. L.

vaisseau lymphatique offensé. Long-temps appliqué sur un os sain il le décolore.

Alcohol de vin.

C'est un esprit de vin entièrement dépouillé de son phlegme par des distillations réitérées, ou *très-rectifié*.

On connoît qu'il est rectifié à ce point, lorsqu'il ne dissout plus le sel alkali, & que brûlé sur la poudre à canon, ou sur le coton, il les enflamme.

Odeur, extrêmement vaporante.

Saveur, très-chaude, styptique.

Vertu, styptique, resserrant les vaisseaux déchirés, & coagulant le sang & le sérum.

Usage : dans les cas d'hémorragies résultantes de la lésion des vaisseaux de médiocre diamètre.

Vin blanc.

C'est le suc des raisins blancs, qui a subi la fermentation spiritueuse.

Odeur & saveur, spiritueuses, agréables & particulièrement appelées *vineuses*.

Vertu, résolutive, un peu fortifiante.

Usage : pour les fomentations résolutives dans les cas d'inflammations produites par fracture, de contusion, de luxation, d'entorse, de blessure, d'ophthalmie résultante de l'atonie des vaisseaux : en fomentation ou en forme de bain, il est très-avantageux aux enfans qui semblent étouffés ou asphyxiés à la suite d'un accouchement (1) très-laborieux.

(1) Quelques gouttes de bon vinaigre, frottées à l'entrée des narines, après avoir laissé l'enfant tranquille pendant dix à douze secondes, valent encore mieux. L.

Vin rouge.

Le vin rouge tient sa couleur de la matière colorante contenue dans les pellicules des grains , & fermentantes avec le moût.

Odeur , vineuse.

Saveur , vineuse , un peu astringente.

Vertu , résolutive & plus fortifiante que celle du vin blanc.

Usage : pour les fomentations fortifiantes dans les cas de chute de l'anús , du vagin , de relâchement de la luette & des articulations.

Marc de raisins.

Ce sont les pellicules qui restent des raisins dont on a exprimé le suc au tems de la vendange.

Odeur , vineuse.

Saveur , astringente.

Vertu , fortifiante , astringente , résolutive & anti-septique au moyen de l'air fixe qu'ils contiennent.

Usage : on les emploie en forme de fomentation ou de bain sec local , dans les cas d'ulcères fardides aux jambes , de gangrène , de paralysie , de tumeurs *podagriques* , arthritiques , rhumatisantes , de contraction & de dessèchement des membres , de relâchement à une articulation , après qu'on a remis une luxation ou une entorse.

Il est fâcheux que ce remède efficace ne puisse se trouver qu'au temps des vendanges.

Lie de vin.

C'est le dépôt semi-liquide du vin qu'on a enlevé de dessus ce dépôt.

Odeur ,

Odeur, vineuse.

Saveur, vineuse & astringente ; distillée, la lie rend de l'esprit de vin.

Vertu, fortifiante, astringente, résolutive, anti-septique.

Usage : avec partie égale d'eau, la lie de vin est un excellent médicament anti-phlogistique, anti-gangreneux, comme je l'ai expérimenté nombre de fois, dans les cas d'inflammation par contusion, entorse, blessure, fracture, luxation ; elle a été même utile sans mélange d'eau, dans le cas de relâchement des articulations & de gangrène humide.

Les distillateurs d'esprit de vin vendent de la lie de vin qui a subi la distillation ; mais il est bon de prévenir que cette lie épuisée n'a plus aucune vertu. Il faut de la lie nouvellement séparée de son vin.

Bière.

La bière est un liquide résultant de la fermentation spiritueuse qu'on fait subir à une décoction de grains, *bled*, *orge*, &c. ; & imprégné de la saveur amère du houblon (1).

Odeur, particulière.

Saveur, foible, légèrement amère & un peu spiritueuse.

Vertu, résolutive, lénitive.

Usage : bouillie avec du beurre on l'emploie utilement en fomentation après l'enfantement, dans le cas de froissement des parties génitales.

(1) Nos brasseurs y substituent l'absynthe, ce qui rend nos bières d'une amertume désagréable. L.

A S T R I N G E N S.

Tormentille.

Tormentilla erecta Lin. *La racine.*

Odeur de la racine , aucune.

Saveur , styptique.

Vertu , astringente.

Usage : dans les cataplasmes astringens qu'on emploie pour les affections résultantes de l'atonie , comme les hernies , les chûtes de l'*anus* ou du *vagin* , le prolongement de la luvette , le relâchement des articulations , le scorbut des gencives.

Bistorte.

Polygonum bistorta Lin. *La racine.*

Odeur de la racine , aucune , au moins quand elle est sèche.

Saveur , styptique.

Vertu , astringente.

Usage : en décoction pour se laver les dents lorsqu'elles branlent.

Quintefeuille.

Potentilla reptans Lin. *La racine.*

Odeur de la racine , très-foible.

Saveur , styptique.

Vertu , astringente.

Usage : pour les fomentations astringentes.

Alchimille.

Alchemilla vulgaris Lin. *La racine.*

Odeur , nauséabonde , comme celle de l'urine de chat.

Saveur, styptique.

Vertu, astringente, vulnéraire.

Usage : pour les décoctions fortifiantes & vulnéraires dans les cas d'ulcères.

Alkanne vraie.

Lawsonia inermis Lin. ou *bois rouge d'Egypte.*

Odeur, aucune.

Saveur, astringente.

Vertu, styptique, propre à teindre en rouge.

Usage : les peuples de l'Orient en pulvérisent les feuilles, & en font une espèce de pâte avec de l'eau pour se teindre les ongles, les mains, les cheveux, d'autres parties du corps, & même pour teindre les crins de leurs chevaux. Quelques-uns emploient la poudre pour ôter la sueur fétide des pieds, dessécher les ulcères de la bouche, des gencives. Cette racine donne une teinte rouge agréable aux onguens.

Prunelle, ou Bonette.

Prunella vulgaris Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, un peu amère & légèrement acerbe.

Vertu, foiblement astringente.

Usage : pour les gargarismes & les *collutoires* (1) un peu astringens : on y mêle alors un peu de miel dans les cas d'angine, ou d'ulcères de la bouche.

Consoude moyenne.

Ajuga pyramidalis Lin. (& parmi le peuple chez nous, *herbe au Charpentier.*) *L'herbe.*

(1) J'ai conservé ce mot qui manque à notre langue. C'est un liquide destiné à la lotion des dents & de la bouche. L.

Odeur, aucune.

Saveur, un peu astringente, avec une légère amertume.

Vertu, foiblement styptique.

Usage : on en loue la décoction pour en faire un gargarisme.

Euphrase.

Euphrasia officinalis Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, un peu amère.

Vertu, foiblement styptique.

Usage : le suc mêlé avec du vin & instillé dans les yeux, dissipe, dit-on, l'obscurité de la cornée, les taies, & la cataracte commençante.

Queue de Cheval.

Equisetum hyemale Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, très-foible.

Vertu, un peu astringente.

Usage : pour les gargarismes foiblement astringens.

Argentine ou Bec d'Oie.

Anserina ou *Potentilla anserina* Lin. *L'herbe.*

Cette aigremoine sauvage n'a presque pas d'odeur.

Saveur, un peu astringente.

Vertu, vulnéraire, astringente.

Usage : dès qu'on a fait l'opération de l'empyème, on y injecte une décoction de cette plante édulcorée avec du miel.

Plantain à feuilles étroites & pointues.

Plantago lanceolata Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, un peu astringente.

Vertu, vulnéraire, foiblement styptique.

Usage : on applique les feuilles sur les ulcères, les cautères, pour empêcher les plaies de se dessécher. On en loue l'usage dans les cas de chute de l'anus, d'angine. Que n'est-il bien vrai qu'elles sont très-utiles pour guérir le cancer des mamelles, selon Borelli ! D'autres emploient *le plantain à larges feuilles*.

Pervenche.

Vinca minor Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, un peu astringente.

Vertu, styptique.

Usage : on en loue la décoction dans les cas d'angine, en y mêlant un peu de miel rosat.

Percefeuille.

Perfoliata ou *Bupleuron latifolium* Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, astringente.

Usage : on appliquoit autrefois les feuilles, & même la graine, en forme de cataplasme sur les hernies.

Vigne.

Vitis vinifera Lin. *Les feuilles.*

Odeur des feuilles, aucune.

Saveur, un peu acide & styptique.

Vertu, un peu astringente.

Usage : pour les gargarismes dans les cas d'angine.

Cachou ou Terre du Japon.

C'est le suc gomme-résineux extrait par coc-tion & épaissi, du *mimosa cate* de Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, styptique; ensuite un peu amère, mais qui devient douceâtre sur la langue.

Nature: il se dissout dans l'eau, le vin, les acides, & non dans les huiles.

Vertu, astringente, anti-septique.

Usage: dans les cas d'ulcères scorbutiques, gangréneux, de putridité & de fétidité de la bouche, d'ébranlement des dents, de leur déchauf-fement & de saignement des gencives. On l'ad-ministre très-bien en forme de teinture ou de lini-ment pour les gencives. *Voyez Pharm. W. p. 226, & Baldinger dans la Pharmac. Edimb. p. 291.*

Rose rouge.

Rosa gallica Lin. *Les pétales.*

Odeur des pétales, agréable, particulière à la rose, & foible.

Saveur, styptique, un peu amère.

Usage: pour les gargarismes & les fomenta-tions fortifiantes. Le miel rosat est détersif, un peu styptique; ainsi il est utile pour les ulcères, sur-tout de la bouche.

Primevère.

Primula veris officinalis Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, anisée.

Saveur, astringente.

Vertu, fortifiante, sternutatoire.

Usage: la poudre tirée par les narines, fait éternuer. On dit que la racine imprégnée de

vinaigre & reçue dans les narines , calme le mal de dents.

Balaustes ou fleurs de Grenade.

Odeur , presque aucune.

Saveur , styptique.

Usage : pour le relâchement de la luette , & la chute de l'anüs.

Grenade.

Punica granatum Lin. *L'écorce.*

Odeur , presque aucune.

Saveur , très-styptique.

Vertu , très-astringente.

Usage : dans les cas d'atonie & de hernies.

Chèvrefeuille.

Lonicera Periclymenum Lin. *Les feuilles.*

Odeur des feuilles , aucune.

Saveur , astringente.

Vertu , un peu astringente , déterfive.

Usage : dans les cas d'ulcères fordides , d'impétigie , de taches cutanées ; on en applique les feuilles broyées : on en loue le gargarisme pour les cas d'angine.

Le Chêne.

Quercus Robur Lin. *L'écorce , les feuilles , le suc.*

Odeur de l'écorce , presque aucune.

Saveur , acerbe , styptique.

Vertu , très-astringente , propre pour tanner les peaux.

Usage : dans les cas de hernies , d'ulcères œdémateux & gangréneux.

Forme : la décoction des feuilles de chêne , mêlée d'un peu d'esprit-de-vin & de miel , est utile en gargarisme dans les cas d'angine opiniâtre. *Le suc* que le chêne rend est utile pour la goutte. *Un sachet* rempli de poudre d'écorce de chêne , & macérée dans du vin rouge , s'applique utilement avec un bandage sur l'endroit même d'une hernie. On en renouvelle l'application tous les jours ; c'est ainsi qu'on dit avoir radicalement guéri un enfant en 14 jours , & un adulte en un mois.

Liège.

Quercus suber Lin. *L'écorce.*

Odeur de l'écorce , aucune.

Saveur , astringente.

Vertu , fortifiante.

Usage : la poudre de liège brûlé , & réduite en onguent avec de l'huile , calme & arrête les douleurs des hémorroïdes.

Saule.

Salix alba & fragilis Lin. *L'écorce.*

Odeur de l'écorce , aucune.

Saveur , astringente , un peu amère , balsamique.

Vertu , astringente , fortifiante , anti-putride (1).

Usage : dans les cas de gangrène par dépôts ,

(1) Gunz dit avoir conservé un morceau de viande pendant cinq semaines sans putréfaction , dans une forte décoction d'écorce de saule.

d'ulcères gangreneux & invétérés des jambes (1); dans ceux d'odontalgie. Le bain fait de décoction de cette écorce dans l'eau, a été utile pour la foiblesse des jambes des enfans.

Noix de Galle.

C'est un tubercule produit par la piqure d'un insecte qui se niche sous la cuticule des feuilles de diverses espèces de chênes.

Odeur, aucune.

Saveur, très-acerbe, très-styptique.

Virtu, très-astringente, & propre à tanner les cuirs.

Usage : dans les cas de hernies.

Pyrole à feuilles rondes.

Pyrola rotundifolia Lin. *Les feuilles.*

Odeur, aucune.

Saveur, un peu styptique, & légèrement amère.

Virtu, astringente, détersive.

Usage : ces feuilles qui sont vertes l'hyver, s'appliquent au lieu d'emplâtre sur les cautères.

Uvulaire ou Laurier d'Alexandrie.

Ruscus Hypoglossum Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, aucune.

Saveur, astringente.

Usage : on l'a employée pour la chute de la lulette; mais aujourd'hui on connoît de meilleurs remèdes; ainsi on la laisse de côté.

(1) J'en ai vu le bon effet dans mon hôpital; non-seulement pour la gangrène par dépôt, mais même dans le cas d'ulcère gangreneux de la jambe & d'ulcère arthritique.

Bec de Grue de la deuxième espèce, ou musqué.

Geranium Robertianum Lin. *L'herbe.*

Odeur, fétide.

Saveur, un peu astringente.

Vertu, styptique, lactifuge, vulnéraire.

Usage : dans les cas d'ulcères à la vulve, aux mamelles ; dans ceux de cancer & de rhagades.

Noix.

Juglans regia Lin.

Odeur, très-foible.

Saveur, austère, acerbe.

Vertu, fortifiante.

Usage : le rob fait du suc exprimé des noix vertes & de miel, est extrêmement utile dans les cas d'angine & de gonflement des amygdales, administré en forme de gargarisme. On l'applique aussi utilement, comme détersif, sur les aphthes & les autres ulcérations de la bouche.

Les feuilles récentes s'appliquent sur les tumeurs œdémateuses, & les discutent. *Voyez* Cranz. *Mat. Med.* t. 1, p. 46.

Aulne.

Betula alnus Lin. *Les feuilles.*

Odeur des feuilles, aucune.

Saveur, astringente, un peu amère.

Vertu, résolutive, lactifuge, vulnéraire.

Usage : pour chasser le lait des femmes qui ne veulent pas allaiter.

Forme : on hache les feuilles dans un plat sur le feu, sans attendre qu'elles présentent d'exsudation ; on les applique aussitôt le plus chaud qu'on peut. Les premiers jours, on peut y ajou-

ter du cerfeuil (1). On dit que ces mêmes feuilles guérissent les ulcères rongeurs.

Champignon de Malte.

Cynomorium coccineum Lin.

Ce n'est pas un champignon, mais une vraie plante parasite, qui est imprégnée d'un suc rouge.

Odeur, aucune.

Saveur, styptique, un peu amère.

Vertu, fortifiante, astringente.

Usage : on le mêle dans les poudres dentifriques pour fortifier les gencives ; extérieurement il est utile dans les cas d'ulcères de mauvais caractère.

A M È R E S.

Absynthe vulgaire.

Artemisia Absinthium Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, forte, vaporante, capiteuse.

Saveur, extrêmement amère.

Vertu, résolutive, tonique, vermifuge, antiseptique.

Usage : pour les fomentations résolutives. L'herbe sèche réduite en poudre, est recommandée pour les cas d'hydrocèle, d'œdèmes. On la loue aussi en fomentations dans les cas de gangrène.

Marrube blanc.

Marrubium vulgare Lin. *L'herbe.*

(1) Murray, *App. medic.* s'explique ainsi. « Je parle d'après l'expérience. Ce remède simple & excellent, est préférable à tous les emplâtres, cataplasmes, esprits, &c. qu'on pourroit employer ».

Odeur de l'herbe, agréable, vaporante.

Saveur, amère, adhérente.

Vertu, résolutive.

Usage : pour les fomentations résolutives.

Eupatoire.

Eupatorium cannabinum Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, forte.

Saveur, très-amère.

Vertu, résolutive.

Usage : un cataplasme fait des feuilles cuites, a dissipé une tumeur aqueuse du scrotum (1).

Rhue.

Ruta graveolens Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, forte, mais non désagréable.

Saveur, amère.

Vertu de l'herbe récente, rubéfiante.

Vertu de l'herbe sèche, anti-septique, résolutive.

Usage : dans les cas de gangrène : une décoction vineuse a été utile dans ceux d'odontalgie carieuse & fluxionnaire, de flux fétide & purulent des oreilles : j'ai vu une décoction laiteuse de cette plante, devenir très-avantageuse à beaucoup de personnes dans les cas de fluxion avec enflure de toute la face. On s'en rince bien la bouche, & sur-tout les gencives.

Trèfle d'eau.

Menyanthes trifoliata Lin. *L'herbe.*

(1) Scopoli *Flor. Carn.* fait mention d'une tumeur du scrotum à la suite de petite vérole, guérie par l'application des feuilles d'eupatoire. Voyez aussi Chomel, t. 1, p. 329.

Odeur de l'herbe, aucune.

Saveur, très-amère.

Vertu, détersive, tonique, antiseptique.

Usage : on en loue la décoction pour en faire des embrocations dans les cas de teigne, d'affections dartreuses au corps, à la tête, de phtisie & de gale. Le suc guérit les plaies fistuleuses & les ulcères anciens (1), mais en y appliquant après le lavage, les feuilles fraîches ou macérées dans l'eau.

Tanaïsie.

Tanacetum vulgare Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, forte, rebutante.

Saveur, amère, aromatique.

Vertu, résolutive, fortifiante, détersive.

Usage ; pour les fomentations résolutives & détersives.

Petite centaurée.

Gentiana centaurium Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, presque aucune.

Saveur, très-amère.

Vertu, détersive.

Usage : dans les cas d'affections cutanées, d'ulcères fordides, de plaies fistuleuses (2), vermineuses, d'achores & de croûtes scabieuses de la tête. On loue beaucoup la décoction de cette

(1) Franco dit que souvent ce suc enflamme d'abord la partie affectée, mais que l'inflammation cesse bientôt. *Hist. Trifol. Fibrin.*

(2) Selon Wedel, un ulcère fistuleux abandonné comme incurable, fut guéri avec un cataplasme de petite centaurée.

plante bouillie avec des pois ; on l'emploie en lavage. Cela tue aussi les poux.

Centaurée.

Teucrium Chamædris Lin.

Odeur, un peu vaporante.

Saveur, amère.

Vertu, détersive, fortifiante.

Usage : dans les cas où il faut déterger des ulcères froids, ou résoudre des tumeurs aqueuses.

Yve musquée.

Teucrium Chamæpitis Lin. *L'herbe.*

Odeur, un peu vaporante.

Saveur, amère, aromatique, tenant de celle du romarin.

Vertu, fortifiante, détersive.

Usage : on en faisoit autrefois un grand usage pour déterger & consolider les ulcères.

Chardon béni.

Centaurea benedicta Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, désagréable.

Saveur, très-amère.

Vertu, détersive, anti-ulcéreuse.

Usage : on en prend la poudre que l'on répand sur les ulcères malins & cancéreux (1). On emploie la décoction pour les engelures.

(1) Selon Bauhin, une femme dont les seins étoient rongés jusqu'aux côtes par un cancer, fut guérie avec l'eau distillée de ce chardon, en y joignant l'usage des feuilles sèches, dont on saupoudroit la plaie.

Gratiole.

Gratiola Centauroïdes L'herbe.

Odeur, aucune.

Saveur, très-amère.

Vertu, résolutive.

Usage : l'herbe contuse est un excellent remède dans les cas arthritiques, de rhumatismes, de tumeurs produites par le lait coagulé ou par le sang caillé à la suite d'une ecchymose.

Lierre grimpant.

Hedera helix Lin. *Les feuilles.*

Odeur, aucune.

Saveur, amère, acerbe, nauséabonde.

Vertu, vulnéraire, détersive.

Les feuilles en sont vertes en toute saison.

Usage : pour couvrir les plaies des cautères & des vésicatoires, afin de favoriser & d'entretenir la suppuration. Il faut avoir soin que la feuille couvre très-exactement la plaie. Cuites dans le vin, ces feuilles détergent les ulcères & les plaies; cuites dans l'eau & appliquées sur les boutons varioliques, elles en favorisent la suppuration. On dit qu'en cataplasme, elles répercutent & chassent le lait. Quelques personnes font un globe du bois pour le mettre en place de pois dans la plaie d'un cautère, afin d'entretenir la suppuration.

Gentiane rouge.

Gentiana lutea Lin. *La racine.*

Odeur, très-foible.

Saveur, très-amère.

Vertu, fortifiante, anti-septique.

Usage : dans les cas d'ulcères malins, gangreneux, de morsure de la vipère d'Italie. La nature spongieuse de cette racine, la rend propre à dilater les plaies des cautères & des fistules ; car elle se gonfle en absorbant l'humeur qui en découle.

» Cette gentiane administrée intérieurement,
 » émouffant le venin de la vipère d'Italie, ne
 » feroit-il pas à propos d'éprouver l'avantage qui
 » résulteroit de son application extérieure sur la
 » plaie ? «

Fiel de Lamproie.

Bilis mustelæ fluviatilis, *lacustris* ou *Gadus lota* Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, huileuse & amère.

Vertu, détersive, favonneuse & fondante.

Usage : dans les cas de taie, de *pterygium*, de *perle* & autres taches de la cornée.

Forme : on suspend dans un verre le foie de l'animal pour en faire degoutter la graisse bilieuse au soleil. On en fait tomber une ou deux gouttes tous les jours dans l'œil. Quand le malade sent du soulagement à la douleur des yeux, il est bon de laver l'œil avec de l'eau rose.

Fiel de Taureau.

Odeur, aucune.

Saveur, amère.

Vertu, détersive, résolutive, cosmétique.

Usage : dans les cas d'ulcères malins, d'affections scabieuses de la peau, comme les dartres, l'impétigie ;

Pimpétigie ; dans les cas de taches de rouffeur , de *vermisseaux cutanés* (1) ou *crinones* , *dracunculi* , *comedones* des enfans ; dans ceux de taches hépatiques ou bilieuses , de maux d'oreilles , comme surdité , bourdonnement ou tintement , écoulement purulent ; de dessèchement des membres , de paralysie , de tumeurs *enkistées* , *ganglioides* (2) , scrophuleuses , & de tumeurs froides des mamelles.

Fiel de Brochet.

Esox Lucius. Lin.

C'est la liqueur amère de la vésicule biliaire de ce poisson.

Odeur , aucune.

Saveur , amère.

Vertu , détersive , résolutive.

Usage : dans les cas de taches (3) & d'ulcères de la cornée , de perte nocturne de la vue , de dilatation de la prunelle , de suffusion , d'amblyopie.

Forme. ℞. Miel despumé , deux dragmes.

Fiel de brochet , une dragme.

Sel volat. de corne de cerf , six grains.

Mêlez , faites un liniment pour en oindre les yeux.

A M È R E S F O I B L E S.

Alliaire.

Erysimum alliarum Lin. *L'herbe.*

(1) Ces insectes se logent , dit-on , quelquefois dans l'épine du dos , & rendent les enfans atrophiques. L.

(2) Tumeur molle cachée sous la peau. L.

(3) Richter dit avoir employé infructueusement la bile pour les taches de la cornée.

Odeur de l'herbe, celle de l'ail.

Saveur, d'oignon ; légèrement amère.

Vertu, anti-scorbutique.

Usage : dans les cas de gangrène , d'ulcères scorbutiques , & qui deviennent comme cancéreux , on loue l'usage du suc exprimé.

Scordium.

Teucrium Scordium Lin. *L'herbe.*

Odeur, tirant sur celle de l'ail , rebutante.

Saveur, un peu amère , analogue à l'odeur.

Vertu, résolutive , antiputride.

Usage : dans les cas de gangrène , on l'applique cuite avec du vin en forme de cataplasme. On la saupoudre sèche sur les ulcères fœdés.

Chardon-marie.

Onopordum acanthium Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, aucune.

Saveur, foiblement amère.

Vertu, anti-cancéreuse.

Usage : on en a loué le suc dans les cas de cancer de la face : pour moi je l'ai employé sans succès (1) dans cette affection.

Mille-feuille.

Achillea mille-folium Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, foible.

Saveur, un peu amère.

(1) Murray *App. Medic.* vol. 1 , rapporte tous les auteurs qui ont eu du succès avec ce suc , dans les cas de cancer de la face ; mais il a été inutile pour celui des mamelles qui est d'une nature plus maligne.

Vertu, tonique, détersive.

Usage ; pour guérir les ulcères & les plaies.

Auronne.

Arthemisia abrotanum Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, agréable & vaporante, un peu capiteuse.

Saveur, un peu amère, aromatique, un peu chaude.

Vertu, résolutive, anti-septique.

Usage : en fomentation dans les cas de gangrène.

Matricaire.

Matricaria Parthenium Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante, forte.

Saveur, un peu amère, aromatique, un peu chaude.

Vertu, résolutive, tonique.

Usage ; pour les fomentations résolutives & détersives.

Lierre terrestre.

Hedera terrestris, ou *Glecoma hederacea* Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, foible, vaporante.

Saveur, légèrement amère, & un peu aromatique.

Vertu, vulnéraire, tonique.

Usage : pour les fomentations & les eaux vulnéraires.

Mouron.

Anagallis arvensis Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, aucune.

Saveur, amère, un peu âcre.

Vertu, résolutive, déterfiv.

Usage : on le répand en poudre sur les ulcères froids & les plaies faites par la dent d'un chien enragé. On en lève le suc mêlé avec du miel dans les cas de petits ulcères, d'affoiblissement de la vue & de cataracte (1).

Houblon.

Humulus lupulus Lin. *Les fleurs ou cônes.*

Odeur des fleurs ou des cônes (qui sont les calices des fleurs femelles tombées,) vaporante, légèrement narcotique, forte.

Saveur, très-amère.

Vertu, tonique, résolutive.

Usage : ces fleurs cuites dans de la bière ou du vin étendu d'eau, fournissent une fomentation utile pour les parties contuses, fracturées, luxées, & pour dissiper les tumeurs froides.

Aristolochie longue.

Aristolochia longa Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, un peu nauséabonde.

Saveur, foiblement amère, analogue à l'odeur.

Vertu, déterfiv, vulnéraire.

Usage : on en fait usage en poudre ou en dé-

(1) Selon Bauhin. *Hist. Plant.* t. 3, p. 370, une femme se rendit très-utile à Paris dans les cas de *suffusion*, moyennant l'eau distillée. Selon Gmelin, les Perses appliquent sur les yeux de leurs chevaux, du coton imbibé de suc de mûron, dans les cas de cataracte commençante. *Voyage en Russie*, t. 3.

coction chargée, dans les cas d'ulcères des jambes & du rectum. Cette racine étant spongieuse, est utile pour dilater les plaies des cautères.

Aristolochie ronde.

Aristolochia rotunda Lin. *La racine.*

Odeur, rebutante.

Saveur, amère, un peu aromatique.

Vertu, détersive (1), vulnéraire.

Usage : on en loue le suc dans les cas de fistules & d'ulcères de mauvais caractère.

Petit grateron.

Xanthium strumarium Lin. *Les feuilles.*

Odeur des feuilles, aucune.

Saveur, un peu amère.

Usage : on en loue les feuilles appliquées sur les tumeurs scrophuleuses & œdémateuses.

Quinquina.

Cinchona officinalis Lin. *Ecorce.*

Odeur, de moisi.

Saveur, amère, astringente.

Vertu, anti-septique, fortifiante.

Usage : une forte décoction de quinquina devient un excellent moyen de fomentier les plaies & les ulcères où il y a gangrène & sans gangrène. On peut aussi l'employer sur ces maux en poudre ou en emplâtre. On s'en sert en forme de collyre dans l'ophthalmie produite par la laxité des vaisseaux. On en frotte utilement les

(1) Cette racine est en général plus efficace que celle de l'aristolochie longue. L.

dents avec une brosse qu'on charge de la poudre de cette écorce, lorsque les dents branlent avec consommation des gencives.

℞. Décoction très-chargée de quinquina. *une livre.*

Eau de Thédén, *quatre onces.*

Camphre, *une dragme.*

Sel ammoniac, *une dragme.*

Extrait de Saturne, *une once.*

J'ai tiré les plus grands avantages de ces médicamens réunis pour fomentier des érysipèles gangreneux, des paronychies malignes, des ulcères produits par l'irritation imprudente d'une verrue, & dégénérons en cancers.

Ecorce de Pin.

Pinus sylvestris. Lin.

Odeur de l'écorce, foible.

Saveur, douce & résineuse, tirant sur l'amer.

Vertu, fortifiante, anti-septique.

Usage : on réduit cette écorce en poudre, on la tamise pour en saupoudrer l'intestin rectum & le vagin, dans les cas de chute de ces parties. On loue aussi cette poudre pour les brûlures profondes.

Coqueret ou Alkekenge.

Physalis alkekengi Lin. *Les baies.*

Odeur des baies, aucune.

Saveur, acidule, ensuite légèrement amère.

Vertu, leur fumée calme la douleur de dents.

Usage & forme : on pêtrit ces baies avec de la cire; on en fait des globules qu'on jette sur

un fer rouge pour en recevoir la fumée dans la bouche ; ce qui calme la douleur (1).

Bourgeons de Peuplier noir ou blanc.

Populus alba vel nigra. Lin.

Odeur des bourgeons, foible.

Saveur, un peu amère, balsamique.

Vertu, vulnéraire, émolliente.

Usage : l'huile de ces bourgeons s'emploie dans les cas de rhagades & de lésion aux parties tendineuses, ou lorsqu'elles sont ulcérées. — On loue l'onguent *populeum* pour calmer les douleurs hémorroïdales.

Myrte de Brabant.

Myrica Gale Lin. *Les feuilles.*

Odeur des feuilles, très-forte, analogue à celle du camphre.

Saveur, amère.

Vertu, anti-scabieuse, & antipédiculaire.

Usage : cette plante bouillie fournit une décoction qui guérit la gale & tue les poux. Mise dans les armoires, elle préserve les habits des vers.

(1) Les germes des semences, enlevés par la fumée & reçus dans l'eau, ont l'apparence de vermicelles qu'on croyoit autrefois s'échapper des dents. — N'en déplaise à l'auteur, les faits que jé viens de consigner dans la feuille de la *correspondance des sciences & des arts*, prouvent sans réplique, que des vers peuvent se nicher dans une dent cariée, pénétrer dans les alvéoles, y devenir très-gros & causer des douleurs atroces, tels que l'éprouva la femme qui a fait le sujet des observations d'un habile médecin anglois. On tira deux de ces vers; le troisième se manifesta, mais on ne put l'avoir. S'il ne faut pas tout croire, il ne faut pas non plus tout nier. L.

A R O M A T I Q U E S.

*Camomille romaine.**Anthemis nobilis* Lin. *Les fleurs.**Odeur des fleurs*, vaporante, balsamique.*Saveur*, aromatique, amère, un peu chaude.*Vertu*, résolutive, anti-septique.*Usage* : dans les cataplasmes résolutifs & anti-gangreneux.*Camomille vulgaire.**Matricaria Chamomilla* Lin.*Odeur*, vaporante, agréable, forte.*Saveur*, aromatique, un peu chaude.*Vertu*, résolutive, anti-septique.*Usage* : pour les fomentations résolutives.*Souci.**Calendula officinalis*. Lin. *Les fleurs, les feuilles.**Odeur des fleurs*, bitumineuse, désagréable.*Saveur*, aromatique, un peu amère.*Vertu*, résolutive.*Usage* : les fleurs s'emploient dans les fomentations résolutives : les feuilles s'appliquent sur les verrues & sur les durillons des pieds, & sur les calus des ulcères.*Melilot.**Trifolium melilotus officinalis* Lin. *Les fleurs.**Odeur des fleurs* de la plante sèche, beaucoup plus vaporante que quand elle est fraîche.*Saveur*, un peu amère, herbacée.*Vertu*, résolutive, discussive : on doute de sa vertu émolliente & anodyne.

Usage : pour les fomentations ou pour les cataplasmes résolutifs. On loue l'emplâtre de melilot pour discuter les tumeurs du col : mais il reste souvent inefficace.

Sureau.

Sambucus nigra Lin. *Les fleurs.*

Odeur des fleurs , vaporante , un peu nauséabonde , & fétide.

Saveur , foiblement amère.

Vertu , résolutive.

Usage : les fleurs sèches s'appliquent ou seules sur l'érysipèle , les tumeurs rhumatifantes , ou avec l'une ou l'autre farine comestible , & la camomille.

Arnique ou Bétoine des montagnes.

Arnica montana Lin. *Les fleurs.*

Odeur des fleurs , fétide , sternutatoire.

Vertu , résolutive.

Saveur , âcre.

Usage : pour les fomentations résolutives sur les parties contuses , cassées , meurtries.

Giroflée jaune.

Cheiranthus Cheiri Lin. *Les fleurs.*

Odeur des fleurs , suave.

Saveur , un peu amère & foiblement âcre.

Vertu , résolutive , détersive.

Usage : pour les fomentations résolutives : en poudre , pour les taches blanches ou taies de la cornée. J'en ai vu une fois de bons effets , en frottant la poudre sur la cornée.

Jasmin ordinaire.

Jasminum officinale Lin. *Les fleurs.*

Odeur des fleurs fraîches, suave.

Saveur, un peu amère.

Vertu, odoriférante.

Usage : l'huile de jasmin s'ajoute dans nombre de poudres de senteur. On l'obtient ainsi : trempez du coton dans l'huile de Béén, étendez ce coton & les fleurs de jasmin par couches alternatives, les unes sur les autres, & pressez le coton quand il est bien pénétré de l'odeur.

Lavande.

Lavendula spica Lin. *Les fleurs.*

Odeur des fleurs, agréable, aromatique.

Saveur, un peu amère.

Vertu, fortifiante, nervine, résolutive.

Usage : en fomentation sur les parties où il y a des humeurs en stagnation. L'esprit de lavende tenu dans la bouche, fait cesser la paralysie de la langue & le bégaiement.

Muguet.

Convallaria maïalis. *Les Fleurs.*

Odeur des fleurs, très-agréable.

Saveur, plus amère & plus âcre quand elles sont fraîches, que quand elles sont sèches.

Vertu, sternutatoire.

Usage : dans les poudres sternutatoires.

Hysope.

Hyssopus officinalis Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante.

Saveur, amère & chaude.

Vertu, résolutive, irritante, fortifiante.

Usage : dans les cas d'angine piteuse : on l'emploie en gargarisme avec avantage. Elle dis-

cute le sang épanché après une contusion (1).

Origan ou Marjolaine bâtarde.

Origanum vulgare Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, aromatique, tirant sur celle de la marjolaine.

Saveur, âcre, aromatique.

Vertu, discutive.

Usage : dans les épithèmes discutifs. L'huile essentielle reçue sur du coton, & appliquée sur une dent cariée, en calme la douleur.

On dit qu'elle arrête aussi très-bien la carie des os attaqués par des ulcères.

Menthe crêpue.

Mentha crispa Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante, forte, spiritueuse.

Saveur, chaude, aromatique. L'odeur & la saveur sont plus fortes dans la plante sèche.

Vertu, résolutive, lactifuge (2).

Usage : dans les fomentations destinées à discuter le sang des ecchymoses, & à résoudre les tumeurs laiteuses des mamelles. Elle diminue l'affluence du lait aux mamelles, & dissipe (3)

(1) Rosen dans sa Pharmacie de Voyage, ordonne d'appliquer l'hysope bouilli dans du vin rouge, après l'usage des sangsues dans les cas d'ophtalmies. — Cet ouvrage Suédois n'est pas traduit, mais il est peu important. Pour moi je me suis servi avec succès des fleurs d'hysope infusées dans l'eau; j'y trempois un linge pour l'appliquer sur l'œil. L.

(2) Linn. *Fl. Suec.* dit que les paysans remarquent que le lait manque aux animaux lorsqu'ils vont dans des champs où il y a de la menthe : ce que ces gens prennent pour une espèce d'enchantement.

(3) Lewis observe que le lait dans lequel on a fait macérer des feuilles de menthe, se coagule beaucoup plus lentement.

celui qui y est arrivé : c'est ainsi que les nourrices dérivent ailleurs leur lait , en employant la menthe , & en se frottant les aisselles de son huile. Il seroit bon d'essayer de quelle utilité elle deviendrait dans les cas de tumeurs laiteuses des extrémités.

Mélisse.

Melissa officinalis Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe , vaporante , tirant sur celle de l'écorce de citron.

Saveur , un peu chaude , citronnée.

Vertu , résolutive.

Usage : dans les fomentations discutives.

Marjolaine.

Origanum majorana. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe , vaporante , forte , céphalique.

Saveur , aromatique , un peu amère & chaude.

Vertu , résolutive , sternutatoire.

Usage : dans les fomentations résolutives. *L'herbe* fraîche dissipe les tumeurs dures des mamelles.

Le beurre de marjolaine s'emploie en liniment sur les narines dans les cas d'*anosmie* (ou de *perte d'odorat*) , d'obstruction des narines , produite dans les enfans par un mucus.

Fenouil sauvage ou Aneth.

Anethum graveolens Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe , vaporante , agréable.

Saveur , aromatique.

Vertu , résolutive , carminative , somnifère.

Usage : dans les fomentations discutives. On

l'emploie en lavement dans les cas de hernie incarcerated, produite par des vents.

Basilique.

Ocimum Basilicum Lin.

Odeur de l'herbe, vaporante, agréable.

Saveur, aromatique, un peu anisée. — *Les semences* en sont mucilagineuses.

Vertu, résolutive.

Usage de l'herbe : dans les fomentations résolutives.

Le mucilage des semences s'emploie dans les cas d'ophthalmies, de rhagades des mamelons, d'aphthes.

Romarin.

Rosmarinus officinalis Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante, agréable, céphalique.

Saveur, aromatique, chaude.

Vertu, résolutive.

Usage : dans les fomentations résolutives, fortifiantes, employées pour les meurtrissures : l'herbe sèche dissipe les œdèmes. Une fomentation vineuse arrête la gangrène.

Romarin sauvage.

Ledum palustre Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante, aromatique, un peu narcotique.

Saveur, aromatique, légèrement amère.

Vertu, anti-lépreuse.

Usage : en lavage ou lotion elle est utile dans les cas de teigne de la tête, de gale, de lèpre. Les habitans des monts Crapacks (*en Transylvanie*)

s'en servent avec les plus grands succès dans les cas d'angine , soit en gargarisme , soit en cataplasme. La décoction tue les poux des porcs & des bœufs. L'herbe fraîche jetée dans des bottes (*decavalier*) , placées près de ces animaux , chasse promptement ces insectes. Elle garantit les habits des teignes & les lits des punaises.

Sauge.

Salvia officinalis Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe , vaporante , un peu désagréable.

Saveur , un peu amère , aromatique , chaude.

Vertu , résolutive , fortifiante , anti-putride (1).

Usage : la décoction s'emploie comme gargarisme dans les cas de relâchement de la luette , & en fomentation dans ceux d'échymose. On s'en lave aussi la bouche & la gorge dans les cas d'aphthes ou d'ulcères de la bouche.

Marum vrai.

Teucrium marum Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe , vaporante , céphalique.

Saveur , très-amère , bitumineuse-aromatique.

Vertu , résolutive , nervine , sternutatoire.

Usage : dans les fomentations nervines , résolutives , & dans les poudres sternutatoires.

Thym.

Thymus vulgaris Lin. *L'herbe.*

(1) Etlinger a remarqué que les feuilles de sauge conservoient la viande quatre jours entiers sans putréfaction , tandis que le quinquina ne la conserva sans fétidité que 55 heures.

Odeur de l'herbe, vaporante, forte, céphalique.

Saveur, aromatique, chaude.

Vertu, résolutive, nervine.

Usage : dans les fomentations résolutives.

Serpolet.

Thymus serpillum Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, vaporante, céphalique, agréable.

Saveur, aromatique, un peu chaude, légèrement camphrée & un peu amère.

Vertu, résolutive, nervine.

Usage : dans les fomentations résolutives.

L'esprit de serpolet s'emploie pour la paralysie de la langue.

L'huile essentielle, appliquée avec du coton sur une dent cariée, en calme la douleur.

Bétoine.

Betonica officinalis Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, un peu aromatique, assoupissante, tirant sur celle de la punaise. Celle des fleurs est plus agréable.

Saveur des feuilles, désagréable, un peu chaude & un peu amère.

Vertu, tonique, sternutatoire.

Usage : dans les fomentations fortifiantes & résolutives.

Cerfeuil.

Scandix cerefolium Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, en la frottant elle semble balsamique.

Saveur, aromatico-balsamique, tirant sur celle du fenouil.

Vertu, résolutive, lactifuge.

Usage : pour dissiper le lait des femmes qui ne nourrissent pas ; dans les cas de tumeurs dures laiteuses des mamelles, on y applique l'herbe fraîche hachée & chauffée sur un plat. On réitère cela deux ou trois fois par jour. Quelquefois on y ajoute des feuilles d'aulne ; en la joignant à la ciguë elle est utile pour les tumeurs arthritiques : réduite en liniment avec de l'huile, elle soulage les hémorroïdes. Appliquée en cataplasme, elle est avantageuse dans les cas de rétention d'urine.

Myrte.

Myrtus communis Lin. *Feuilles.*

Odeur des feuilles, foible.

Saveur, aromatique, un peu amère, foiblement styptique.

Vertu, fortifiante, résolutive.

Usage : pour les fomentations fortifiantes.

L'eau distillée, vulgairement *eau d'ange*, s'emploie en France pour laver les mains.

Laurier.

Laurus nobilis Lin. *Les feuilles.*

Odeur des feuilles frottées, vaporante.

Saveur, aromatique, balsamique, un peu amère.

Vertu, résolutive, fortifiante.

Usage : on le loue pour les fomentations dans les cas de tumeurs fongueuses des articulations, selon Cullen.

Contra-

Contra-Yerva.

Dorstenia Drakena Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, vaporante, forte.

Saveur, légèrement amère.

Vertu, fortifiante, résolutive.

Usage : elle a été très-avantageuse en forme de gargarisme pour l'angine scarlatine.

Serpentaire de Virginie.

Aristolochia serpentaria Lin. *La racine*, les feuilles.

Odeur de la racine, aromatique.

Saveur, amère, poignante.

Vertu, anti-septique, anti-colubrine.

Usage : la racine mâchée & les feuilles contuses, s'appliquent sur la morsure d'un serpent très-venimeux d'Amérique.

On administre une décoction de serpentaire & de baies de fumach pour l'angine gangréneuse, en forme de gargarisme, en y joignant une idée d'alun.

Impératoire.

Imperatoria Ostruthium. Lin.

Odeur, aromatique.

Saveur, chaude, poignante, remplissant toute la bouche & très-adhérente.

Vertu, stimulante, détersive, anti-paralytique.

Usage : la poudre répandue sur les ulcères, les nettoie. La même mêlée d'un peu de graine d'anis, est regardée comme spécifique dans la paralysie de la langue.

Aulnée.

Inula Helenium Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, sèche, tirant sur celle de la violette.

Saveur, d'abord un peu rance, glutineuse; ensuite amère & aromatique.

Vertu, anti-psorique.

Usage: on la recommande en décoction & en onguent pour la gale.

Acorus verus ou *Calamus aromaticus*.

Acorus calamus vulgaris Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, vaporante, forte, nauséabonde.

Saveur, aromatique, âcre, nauséabonde, un peu amère.

Vertu, détersive, anti-septique, anti-carieuse.

Usage: on en loue la décoction chargée dans les cas d'ulcères carieux & scorbutiques. L'esprit de cette racine, mêlé avec du miel, de l'acide vitriolique & une infusion de sauge, guérit le scorbut de la bouche.

Perfil.

Apium Petroselinum Lin. *L'herbe.*

Odeur & saveur, aromatiques, chaudes.

Vertu, tue les poux de la tête.

Usage: on en fait un onguent avec de la graisse, pour en oindre les cheveux & tuer ainsi les poux.

L'herbe écrasée & appliquée sur les mamelles, discute le lait; hachée & un peu cuite dans l'urine de la malade, on l'applique sur les tumeurs

dures des mamelles, pour les dissiper. Appliquée sur les piquûres des insectes, elle dissipe promptement la douleur.

Genièvre.

Juniperus communis Lin. *Baies, bois.*

Odeur des baies, agréable, aromatique.

Saveur, aromatique.

Vertu, résolutive, discussive, fortifiante.

Usage : les baies & le bois se jettent sur du charbon ardent, & répandent une fumée qu'on reçoit sur de la flanelle pour en frotter les membres œdémateux & les parties relâchées. On dit que le bois bouilli fournit un bain qui garantit de la petite vérole & de la peste, & qui guérit la gale des mains.

Fenouil.

Anethum fœniculum Lin. *L'herbe, la graine.*

Odeur de l'herbe, désagréable.

Saveur, aromatique & douceâtre.

Vertu, discussive.

Usage : les feuilles cuites dans le lait soulagent les mamelles attaquées d'inflammation.

Les graines mises dans un sachet, s'appliquent sur les yeux enflammés.

A C R E S.

Pyrèthre.

Anthemis Pyrethrum Lin. *Racine.*

Odeur de la racine, presque aucune.

Saveur, poignante, adhérente à la langue.

Vertu, irritante, sialagogue, sternutatoire.

Usage : on fait un collutoire pour l'odontalgie fluxionnaire & la paralysie de la langue , en faisant bouillir cette racine avec partie égale d'eau & de vinaigre.

Ptarmique.

Achillea Ptarmica Lin. *Racine , herbe , fleurs.*

Odeur de la racine , aucune.

Saveur , âcre.

Usage : on en fait une décoction pour servir de collutoire dans les cas d'odontalgie , & de gargarisme dans le cas d'angine piteuse , afin de détacher le mucus de la gorge. L'herbe & les fleurs s'administrent comme sternutatoire.

Bryone.

Bryonia alba Lin. *La racine.*

Odeur de la racine , nauséabonde.

Saveur , un peu âcre , nauséabonde , styptique.

Virtu , résolutive , purgative , même appliquée extérieurement.

Usage : coupée par tranches légèrement contuses , & appliquée sur les jambes (1) des hydro-piques , elles produisent un épanchement de sérosité. Le suc appliqué en onguent sur les tumeurs scrophuleuses , a été très-utile ; de même qu'en décoction pour les tumeurs rhumatisantes , les tumeurs & la roideur des articulations.

L'onguent d'Agrippa s'emploie pour lâcher le ventre dans les cas d'obstruction de la rate , de gonflement de l'hypocondre droit & de tumeurs froides.

(1) Selon Tissot , lettre à Haller sur l'hydropisie ; mais dans d'autres il n'a pas eu de succès.

Arthanite.

Cyclamen Europæum Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, aucune.

Saveur, brûlante, un peu amère.

Vertu, irritante, purgative.

Usage : on dit que le suc appliqué en liniment sur le nombril, lâche le ventre & fait avorter. Mêlé avec du miel ou battu avec de l'huile, ce suc s'applique aussi, mais avec beaucoup de prudence, sur les écrouelles & autres tumeurs dures qu'ils s'agit de résoudre. L'onguent d'arthanite cause des rougeurs à la peau.

Squille.

Scilla maritima Lin. *La racine.*

Odeur, presque aucune.

Saveur, amère, âcre, nauséabonde.

Vertu, irritante, résolutive.

Usage : pour les lavemens âcres dans les cas d'ébranlement du cerveau.

L'oxymel scillitique s'ajoute dans les gargarismes employés pour l'angine piteuse.

Raifort sauvage.

Cochlearia armoracia Lin. *Racine.*

Odeur de la racine fraîche, poignante, pénétrante, offensant les yeux & les narines.

Saveur, âcre, irritante, qui ensuite devient douce & souvent un peu amère.

Vertu, rubéfiante, résolutive.

Usage : une once appliquée sous la plante du pied, tient lieu d'épispastique. Dans les cas d'o-

dontalgie fluxionnaire , on applique un morceau de cette racine sur la gencive.

Le raifort efface auffi les taches de rouffeur & de hâle de la face.

Hellebore blanc.

Veratrum album Lin. *Racine.*

Odeur de la racine , désagréable.

Saveur , nauséabonde , très-violente , enflammant la gorge , & long-temps adhérente.

Vertu , déterfivè , irritante , sternutatoire.

Usage : on l'emploie en décoction , ou en onguent dans les cas de gale , de teigne & de phtisie. On en fait auffi un globule pour mettre dans l'égoût d'un cautère.

Cochlearia.

Cochlearia officinalis Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe , tirant fur celle du creffon.

Saveur , tirant fur l'amère , mordicante dans la bouche & la gorge.

Vertu , anti-scorbutique , déterfivè.

Usage ; le suc mêlé avec un peu d'alun , devient utile dans les cas d'ulcération de la bouche & des autres parties.

L'esprit de cochléaria diffipe très-bien les taches scorbutiques.

Creffon alénois.

Lepidium sativum Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe écrasée & fraîche , analogue à celle du raifort.

Saveur , un peu amère & âcre.

Vertu , anti-scorbutique , déterfivè.

Usage : l'herbe écrasée ou cuite avec de l'axonge de porc , & appliquée sur la tête , guérit , dit-on , la teigne.

Dentelaire.

Plumbago europæa Lin. *Feuilles , racines.*

Odeur de l'herbe , aucune.

Virtu , on la croit anti-cancéreuse.

Saveur , âcre , un peu caustique.

Usage : une infusion des feuilles dans l'huile d'olive , & fréquemment étendue en liniment sur un ulcère & sur des cancers invétérés , les a guéris (1). D'autres appliquent seulement les feuilles macérées dans l'huile.

La racine guérit l'odontalgie. On recommande aussi l'infusion huileuse pour détruire les cors & les durillons des pieds.

Cabaret.

Asarum europæum Lin. *L'herbe , la racine.*

Odeur de la racine , nauséabonde.

Odeur de l'herbe , aucune.

Saveur de la racine & de l'herbe , âcre , un peu aromatique.

Virtu , sternutatoire ; quelquefois en occasionnant une décharge de mucus des narines : elle produit aussi un saignement de nez , par un fort éternuement.

Usage : en poudre sternutatoire pour les cas

(1) V. Schreiber dans son traité allemand sur *la connoissance & la cure des maladies*. On cite aussi Sauvage pour preuve. Châtelain , dans une dissertation de *Corallorhiza* , dit que par ce moyen , les chairs mortes se séparèrent des vives , qu'il s'ensuivit une suppuration louable & une guérison parfaite.

d'amaurose , de céphalalgie produite ou par un ver niché dans les sinus frontaux , ou par un ulcère au même lieu. La poudre soufflée avec un chalumeau dans le conduit auditif , a guéri de la surdité.

Dose ; on en tire par les narines deux grains ou un peu plus. L'effet n'en paroît pas sur le champ , mais quelque temps après.

Les feuilles sont moins sternutatoires que la racine.

Pimprenelle blanche.

Pimpinella saxifraga Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe , fraîche , vaporante.

Saveur , très-âcre , brûlant la langue , mais peu de temps ; son âcreté diminue insensiblement en restant sur la langue.

Vertu , irritante ; elle fond aussi la pituite.

Usage : en forme de gargarisme dans les cas d'angine pituiteuse & aqueuse , de chute de la luette , de paralysie de la langue , d'otalgie (douleur d'oreille) inflammatoire.

Ail.

Allium sativum Lin. *Le bulbe.*

Odeur du bulbe récent , vaporante , forte , rebutante.

Saveur , comme douceâtre & âcre.

Vertu , rubéfiante , ou causant une espèce de phlogose à la peau.

Usage : souvent le suc d'ail appliqué en liniment sur les dartres , les guérit. On en fait aussi l'application dans les cas de surdité.

Dans les cas de surdité fluxionnaire , il a sou-

vent soulagé ; pour lors on imbibe du coton de ce suc , & on l'insinue dans l'oreille plusieurs fois pendant la journée ; le conduit auditif en devient rouge , douloureux & sensible pendant un ou deux jours : ensuite on y éprouve un prurit : enfin il s'y fait une desquamation , & souvent avec le retour de l'ouïe.

Oignon.

Allium cepa Lin. *Le bulbe.*

Odeur du bulbe , vaporante , forte. La racine récemment coupée , affecte les yeux par son principe volatil , & fait couler des larmes.

Saveur, comme douceâtre & âcre.

Vertu, stimulante, digestive, maturative.

Usage : le bulbe chauffé avec du miel , s'applique sur les bubons , les parotides qu'il faut faire mûrir , & sur les condylômes calleux ; & il réussit parfaitement (1).

Iris de Florence.

Iris Florentina Lin. *La racine.*

Odeur de la racine , analogue à celle de la violette.

Saveur, un peu âcre , adhérente.

Vertu, déterfiv.

Usage : on l'ajoute dans les poudres dentifriques , errhines pour leur donner une odeur de

(1) Gardiner rapporte dans les Mémoires d'Edimbourg ; que des condylômes trop durs même pour être affectés d'aucun caustique , s'amollirent avec l'oignon cuit dans l'huile d'olive , & disparurent moyennant de la poudre de sabine qu'on y jeta.

violette. Les Turcs en font des globules pour entretenir l'écoulement des cautères.

Sabadille du Mexique.

Semence anti-pédiculaire.

Odeur, presque aucune.

Saveur, très-pénétrante & très-amère, très-adhérente dans la bouche.

Vertu, irritante; elle chasse les poux & les punaises.

Usage: dans les cas de pthiriasse, soit de la tête, soit de tout le corps. On en sème dans les cheveux, & l'on en coud dans les vêtements.

Poudre antipédiculaire.

℥. Graine de persil, deux dragmes.

Graine de sabadille, une dragme.

Mêlez.

Staphisaigre.

Delphinium Staphisagria Lin.

Odeur de la semence, fétide.

Saveur, très-amère, âcre rongéant la gorge, très-adhérente.

Usage: pour tuer les poux, & dans les cas de gale, d'ulcères fongueux.

Graine de Moutarde.

Sinapis nigra Lin.

Odeur de la semence, foible.

Saveur, un peu amère, âcre, fugace.

Vertu, rubéfiante, incitante, irritante.

Usage: on la recommande mâchée dans un linge, pour la douleur de dents & la paralysie

de la langue. En trempant la verge (1) dans une décoction de cette semence, on guérit l'impuissance à la copulation. Réduite en farine & bouillie avec de l'eau, elle guérit les engelures. On en fait un sinapisme, c'est-à-dire, un cataplasme avec égale portion de mie de pain & de semence, le tout broyé dans du vinaigre, & on l'applique sur les dartres, les lieux affectés de rhumatisme, pour la goutte répercutée ou remontée, & sur les bubons ou les parotides qu'il faut faire mûrir. Enfin on applique ce cataplasme aux plantes des pieds, pour faire une révulsion dans les maladies des yeux.

Poivre noir.

Piper nigrum Lin.

Odeur, aucune (2).

Saveur, âcre, chaude.

Vertu, stimulante, échauffante.

Usage : on le répand en poudre dans les cheveux pour tuer les poux. Avec une cuiller on l'applique à la luette pour la faire remonter. On en met aussi un grain dans une dent cariée.

Tabac.

Nicotiana Tabacum Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, narcotique (3).

(1) Outre l'exemple que cite Sauvage, *Nosolog.* t. 1, Gmelin en produit un dans la collection allemande de Gesner.

(2) Je ne conçois pas ici l'auteur : le poivre en grain a une odeur très-forte. L.

(3) J'ai flairé nombre de fois des feuilles fraîches de tabac dans les champs mêmes, en Allemagne; je ne leur ai pas trouvé d'odeur sensible. L.

Saveur, un peu amère, foiblement âcre.

Vertu, narcotique, résolutive, sternutatoire ; sur-tout pour ceux qui n'y sont pas accoutumés. L'application externe seule du tabac sur les ulcères, a quelquefois fait vomir, & occasionné d'autres symptômes fâcheux.

Usage : on en applique une décoction, ou des feuilles un peu humectées sur les ulcères fordides, vermineux & calleux.

En fomentation, le tabac résout le paraphymosis (1) chronique, les tumeurs froides des testicules, & les scrophuleuses.

Le tabac est utile en mastication aux écrouelleux.

On fait que le tabac en poudre occasionne une décharge de mucus des narines.

Dans les cas de hernie incarcerated par la présence d'excrémens, de vents, ou par des spasmes, une décoction de tabac fournit un lavement très-utile.

La fumée de tabac injectée dans les intestins par le moyen d'une seringue, fait souvent rentrer les hernies incarcerated, en procurant des selles. Mais cette fumée est nuisible dans les cas de hernies enflammées, parce qu'elle y occasionne la gangrène.

Elle est utile, reçue dans la bouche, pour la

(1) Bergius dans sa Matière médicale, dit avoir vu un paraphymosis sans douleur, sans inflammation, semblable à une large crête, se résoudre promptement, moyennant une décoction de tabac en fomentation. J'ai aussi fait résoudre, par ce moyen & en 14 jours, une tumeur dure & douloureuse d'un testicule, survenue par la répercussion de différens boutons du visage.

douleur fluxionnaire de dents , & si elles sont cariées. Elle sert aussi à purifier un air putride , & même imprégné des miasmes (1) de la peste.

Flambe.

Clematis erecta Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe , foible.

Saveur , un peu âcre , rongant la langue & la gorge , un peu inflammatoire.

Usage : la poudre des feuilles purifie les ulcères fordides , fongueux & carieux.

Sabine.

Juniperus Sabina Lin. *L'herbe.*

Odeur , fétide , forte.

Saveur , un peu amère.

Virtu , détersive , anti-septique , anti-carieuse.

Usage : On la répand en poudre sur les condylomes vénériens , les fungus du cerveau , le polype (2) des narines , les ulcères fongueux & carieux. La décoction sert en lavage pour la gale ; l'infusion huileuse dessèche les ulcères fœreux : mêlée avec du miel , la poudre déterge les ulcères fordides. L'infusion aqueuse arrête l'odontalgie : la décoction guérit les ulcères carieux & le *spina ventosa*.

(1) L'on m'a assuré à Basle que la dernière peste qu'il y eut dans cette ville , épargna toutes les maisons où l'on vendoit du tabac. L.

(2) Hoffmann , actuellement Médecin en Allemagne , dit dans son traité allemand *du Scorbut* , avoir guéri quelques ulcères carieux en fomentant les parties affectées avec une forte décoction de sabine , à laquelle il ajoutoit un peu d'esprit-de-vin.

*Titimale ou Esule.**Euphorbia Helioscopia* Lin. *L'herbe.**Odeur* de l'herbe , foible.*Saveur* , âcre , piquante.*Vertu* , inflammatoire , rubéfiante.*Usage* : le suc est utile pour détruire les verrues & la teigne.*Pain-d'oiseau, Vermiculaire âcre ou Sedum de la 3^e. espèce , à fleurs jaunâtres.**Sedum acre* Lin. *L'herbe.**Odeur* de l'herbe , foible.*Saveur* , âcre , mordicante. L'herbe sèche n'a plus de vertu.*Vertu* , anti-scorbutique , détersive , rubéfiante.*Usage* : on en loue le suc ou l'herbe contuse pour les ulcères scorbutiques , le cancer (1) , le charbon , la gangrène & la teigne.*Laurier-rose.**Rhododendrum chrysanthum* Lin. *L'herbe**Odeur* de l'herbe sèche , aucune.*Saveur* , astringente , amère , un peu âcre.

La décoction en est brûlante & resserre la gorge.

Vertu , irritante , anti-arthritique.*Usage* : dans les cas d'odontalgie & d'ulcères arthritiques (2).

(1) Pour moi j'ai inutilement employé pendant trois semaines le suc de cette herbe pour une verrue cancéreuse de la face. L'autorité de Buc'hoz est un peu suspecte.

(2) C'est ce qu'assure Kolpin : *Observations pratiques sur l'usage du laurier-rose , dans les maladies gouteuses.*

*Phytolacca, Alkermès de Virginie.**Phytolacca decandra* Lin. *L'herbe.**Odeur* de l'herbe , aucune.*Saveur* de l'herbe encore jeune , tempérée ; mais âcre quand l'herbe est à sa maturité.*Vertu* , elle passe pour anti-cancéreuse (1).*Usage* : pour les ulcères profonds & cancéreux (2).*Ortie.**Urtica dioica* Lin. *L'herbe.**Odeur* de l'herbe , foible.*Saveur* , foible légèrement amère.*Vertu* , l'herbe récente & entière , appliquée sur la peau , semble la brûler , & y cause des taches d'abord rouges , & ensuite vésiculaires.

Les feuilles de l'ortie piquent moyennant leurs poils roides , tubulés , aigues , & garnis à leur base de vésicules gonflées par une humeur âcre. Quand la pointe du poil pique la peau , le poil est nécessairement recourbé vers sa base , où la vésicule est comprimée : de-là , l'humeur découle dans la piquûre où elle produit une érosion & un exanthème. Ainsi , le venin de l'ortie se répand & brûle comme celui de la vipère.

Usage : on flagelle avec des orties les membres paralysés , & la verge dans les cas d'impuissance pour la copulation charnelle.*Chélidoine.**Chelidonium majus* Lin. *L'herbe.*

(1) Selon Vogel ; mais j'en ai inutilement employé le suc épaissi en consistance de miel pour le cancer de la face.

(2) Voyez les Mémoires de Suède , an. 1743 & 1744.

Odeur de l'herbe , un peu offensive.

Saveur , âcre , un peu amère. Toute la plante est gonflée d'un suc roussâtre.

Vertu , détersive.

Usage : le suc est employé pour les verrues & les dartres. On loue le miel de chélidoine pour les ulcères fardides.

Digitale purpurine.

Digitalis purpurea Lin. *L'herbe , les fleurs.*

Odeur de l'herbe , aucune.

Saveur , amère , désagréable , ulcérant la bouche & la gorge.

Vertu , résolutive ; elle écorche aussi la peau.

Usage : l'onguent de digitale , préparé avec les fleurs & l'axonge de porc , est proposé par M. Murray pour guérir les ulcères scrophuleux.

Céanothus de l'Amérique septentrionale.

Ceanothus Americanus Lin.

Odeur , aucune.

Saveur , âcre.

Vertu , détersive.

Usage : les Américains en jettent en poudre sur les ulcères vénériens.

Raifort noir.

Raphanus sativus Lin.

Odeur particulière.

Saveur , très-âcre , & cependant pas désagréable.

Vertu , rubéfiante.

Usage : coupé en trochisques & salé , il rorgit la peau comme un synapisme.

Levain.

*Levain.**Fermentum panis.**Odeur & saveur*, aigre.*Vertu*, rubéfiante.

Usage : on l'applique à la plante des pieds & aux gras de jambes des enfans (1) & des adultes, comme révulsif & rubéfiant. On l'emploie aussi en épithèmes sur les tumeurs qui viennent difficilement à suppuration.

NARCOTIQUES.

*Têtes de Pavots.**Papaver somniferum.* Lin.*Odeur*, narcotique.*Saveur*, un peu amère.*Vertu*, anodyne.

Usage : les têtes contuses avec les feuilles ; s'emploient pour les fomentations anodynnes.

*Opium.**Papaver somniferum.* Lin.*Odeur*, forte, narcotique.

Saveur, nauséabonde, un peu amère, âcre, un peu chaude.

Vertu, anodyne, somnifère, détersive, résolutive, irritante.

Usage : on l'ajoute dans les emplâtres digestifs pour résoudre ou mûrir les tumeurs froides d'un caractère vénérien, scrophuleux, ou rhumati-

(1) il produit les meilleurs effets chez les enfans, comme j'ai eu occasion de l'observer plusieurs fois, sur-tout dans les fièvres ardentes. Il agit aussi comme calmant, mis sous la plante des pieds. L.

santes. Quelques praticiens mêlent l'opium avec la pierre caustique ou à l'emplâtre vésicatoire , pour les faire agir avec moins de douleur. On fait tomber deux ou trois gouttes de *laudanum liquide* dans les yeux , dans les cas d'inflammation chronique des yeux. On met un demi grain d'opium dans une dent cariée pour en calmer la douleur. On applique un opiat sur les parties contractées par un spasme. On loue l'opium joint à l'étain en poudre pour les taches de la cornée. On calme avec le *laudanum* la douleur des ulcères douloureux ou de mauvais caractère.

Safran.

Crocus sativus officinalis. Lin.

Odeur , vaporante , analogue à celle de l'alkali volatil urinaire , médiocrement aromatique.

Saveur , aromatique , un peu amère.

Vertu , résolutive , anodyne , anti-spasmodique.

Usage : On l'arrose de vin pour l'appliquer sur les nerfs blessés , & les parties contuses ou meurtries. On le loue cuit dans le lait dans les cas d'ophthalmie sèche.

Jusquiame noire.

Hyoscyamus niger Lin. *Les feuilles.*

Odeur des feuilles , narcotique , désagréable , sentant le tabac.

Saveur , fade , mucilagineuse.

Vertu , anodyne , émolliente , résolutive , anti-phlogistique.

Usage : on fait des cataplasmes anodins avec les feuilles en les mettant cuire dans le lait , & on les emploie dans les cas d'inflammation lai-

teuse des mamelles , de tumeurs douloureuses , rhumatisantes & arthritiques.

Le peuple en tire *la fumée* comme celle du tabac , pour calmer la douleur de dents ; mais cette fumée a causé plusieurs fois un délire.

L'emplâtre de jusquiame est anodyn.

La teinture odontalgique d'Hoffmann s'emploie pour calmer la douleur de dents.

L'onguent de jusquiame s'emploie dans les cas de tumeurs des glandes & d'hémorroïdes aveugles. Mêlé à l'emplâtre vésicatoire , il en modère l'ardeur.

Morelle ou Solanum lethale.

Atropa Belladonna Lin.

Odeur des feuilles , presque aucune.

Saveur , un peu âcre & narcotique.

Vertu externe , anodyne , résolutive.

Usage : on répand les feuilles en poudre sur le cancer ouvert. On l'applique en la mêlant avec l'emplâtre de ciguë.

Les feuilles fraîches appliquées sur le sein , en ont amolli & discuté la dureté , & les tumeurs cancéreuses. Leur suc est utile dans les cas de squirre & d'hémorroïdes.

La racine cuite dans le lait & appliquée sur l'anus & le perinée , a fait fondre une grande tumeur du rectum qui occasionnoit une rétention des selles.

Stramonium.

Datura stramonium Lin.

Odeur de la plante , virulente , narcotique , capiteuse.

Saveur amère.

Vertu externe, anodyne, émolliente, résolutive.

Usage : l'application des feuilles fraîches dissipe le lait. L'herbe en cataplasme amollit les tumeurs dures & inflammatoires.

Linair ou *Lin sauvage*.

Antirrhinum Linaria Lin. *L'herbe*.

Odeur de l'herbe, forte & rebutante.

Saveur, un peu amère, désagréable.

Vertu, anodyne.

Usage : en onguent ou en cataplasme, c'est un excellent remède pour les hémorroïdes aveugles & douloureuses.

Solanum noir.

Solanum nigrum Lin. *L'herbe*.

Odeur de l'herbe, fétide.

Saveur, un peu fade.

Vertu externe, anodyne, résolutive, antiphlogistique.

Usage : les feuilles contuses & appliquées pendant trois jours sur l'ulcère nommé *Bula* par les Arabes, sont un remède assuré. Cette affection consiste en un ulcère qui ronge les parties sans douleur.

Enfin, on en loue l'usage dans toutes les affections de la peau & des yeux, l'érysipèle, les dartres, l'inflammation, les parotides, les ulcères cancéreux.

Mandragore.

Atropa mandragora Lin. *La racine*.

Odeur de la racine, narcotique, enivrante.

Saveur, un peu âcre & amère, nauséabonde.

Virtu externe, anodyne, résolutive.

Usage : la poudre de la racine mêlée avec du miel ou du lait en certaine consistance, résout les parotides, les bubons, les squirres.

Ciguë.

Conium maculatum Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, fétide, tirant sur celle du rat.

Saveur, un peu amère, nauséabonde.

Virtu externe, anodyne, résolutive, favorisant la suppuration.

Usage : dans les cas d'ulcères fordides, cancéreux ; de cancers scrophuleux, de tumeurs rénitentes. Quelquefois l'usage de la ciguë a guéri ces affections, de même que la gale, d'autres maladies cutanées, & les fleurs blanches. Pour ces deux derniers cas on l'administre en lavage externe. La ciguë a aussi été utile pour la teigne & l'ozène.

On emploie la ciguë en cataplasme, fomentation, emplâtre, poudre sèche ; ou l'on mêle la poudre avec du miel, dont on fait un liniment : on délaye aussi l'extrait de ciguë dans de l'eau de chaux que l'on emploie en forme d'eau vulnéraire.

Une décoction chargée de ciguë faite avec l'eau de chaux, & dans une livre de laquelle on ajoutoit une dragme de sublimé corrosif, a guéri un ulcère cancéreux de la face, auquel l'eau phagédénique n'apportoît aucun soulagement.

Bouillon blanc.

Verbascum Thapsus Lin. *Les feuilles, les fleurs.*

Odeur, foiblement narcotique.

Saveur, un peu amère & légèrement rance.

Vertu, anodyne, émolliente.

Usage : les feuilles & les fleurs cuites dans le lait, sont utiles pour les hémorroïdes.

Mercuriale.

Mercurialis annua Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe, fétide, forte.

Saveur, désagréable, un peu amère, & comme salée.

Vertu, résolutive, anodyne ; mais non émolliente, comme on l'a cru.

Usage : pour les lavemens.

FOIBLEMENT INSIPIDE.

Chou blanc.

Brassica oleracea Lin. *Feuilles.*

Odeur des feuilles, foible.

Saveur, légumineuse, douceâtre.

Vertu, détersive, fondante.

Usage : les feuilles fraîches appliquées sur la plaie faite par un vésicatoire ou un sinapisme, favorisent l'écoulement de la sérosité ; mais ces feuilles y deviennent bientôt fétides, & l'odeur, comme cadavéreuse, ordinaire à cet écoulement, devient encore plus forte par la putréfaction des feuilles. Les feuilles appliquées tièdes en cataplasme sur le sein des femmes en couche, empêchent le lait de s'y grumeler, & en arrêtent la trop grande affluence.

Beterave rouge.

Beta vulgaris Lin. *Feuilles, racine.*

Odeur des feuilles , aucune.

Saveur , douce , herbacée.

Vertu , émolliente.

Le suc de la racine tiré par les narines , fait éternuer.

Usage : on en applique les feuilles sur la plaie d'un vésicatoire.

Grande Joubarbe.

Sempervivum tectorum. Lin.

Odeur des feuilles , presque aucune.

Saveur , un peu salée , foiblement styptique.

Vertu , rafraîchissante , détersive.

Usage : le suc s'applique sur les hémorrhoides , les aphthes , les ulcères. On met sur les cors les feuilles récentes , un peu contuses & macérées dans le vinaigre.

Telephium.

Sedum Telephium Lin. *Les feuilles.*

Odeur des feuilles , aucune.

Saveur , aucune.

Vertu , rafraîchissante , anti-scorbutique.

Usage : on en met les feuilles fraîches contuses sur les cors , comme celles de la joubarbe. Alors le cors blanchit , devient insensible , & souvent tombe par des applications réitérées.

Bon-Henri.

Chenopodium Bonus-Henricus. Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe , aucune.

Saveur , légumineuse , agréable.

Vertu , détersive , émolliente.

Usage : les feuilles fraîches appliquées sur les

œdèmes ou sur les ulcères , attirent beaucoup de sérosité purulente (1).

Pied de loup.

Lycopodium clavatum Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe , presque aucune.

Saveur , foible.

Vertu , déterfiv.

Usage : la Plique polonoise cachée ou répétée reparoît souvent avec soulagement des symptômes , si on foment la tête avec une décoction tiède de lycopodium. La décoction se fait ou avec de l'eau ou avec de la bière.

Crapaudine.

Stachys recta Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe , rance , forte.

Saveur , herbacée.

Vertu , anodyne.

Usage : on en fait des bains ou des fomentations dans les cas de retirement douloureux des membres , que le vulgaire attribue ordinairement à quelque fortilège. J'en ai vu la décoction utile , tenue dans la bouche , dans le cas d'odontalgie.

Becabunga.

Veronica Beccabunga. Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe , foible.

Saveur , un peu amère.

Vertu , anti-scorbutique.

(1) Sim. Pauli le conseille en cataplasme pour la goutte aux pieds. Dilenius a vu les feuilles récentes , faire cesser l'œdème des pieds.

Usage : dans les cas d'ulcères scorbutiques (1).

Senegon.

Senecio vulgaris Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe , aucune.

Saveur , légumineuse & comme salée.

Vertu , émolliente , résolutive , suppuratoire.

Usage : l'herbe cuite dans le lait , s'applique sur les concrétions laiteuses des mamelles , les hémorrhoides , les tumeurs arthritiques & sur le fronde.

Orcanette.

Anchusa tinctoria Lin. *La racine.*

Odeur de la racine , aucune.

Saveur , insipide , non astringente ; mais l'extrait un peu amer.

Vertu , teint en rouge. La matière colorante est dans la seule écorce.

Usage : elle sert à teindre en rouge les onguens pour les lèvres.

Figuier d'Inde.

Cactus opuntia Lin. *Feuilles.*

Odeur des feuilles , aucune.

Saveur , herbacée.

Vertu , mucilagineuse , anti-phlogistique , sudorifique.

Usage : les feuilles s'appliquent sur les parties affectées de goutte inflammatoire , les tumeurs rhumatisantes & arthritiques.

(1) Sim. Pauli dit que la seule décoction de becabunga cuit dans la bière & appliquée en fomentation , guérit un ulcère qui rongeoit presque toute la jambe d'un sujet scorbutique.

Savon de Venise.

C'est une masse faite de la combinaison de l'huile d'olive avec l'alkali fixe au moyen de la chaux vive.

Odeur, presque point désagréable.

Saveur, grasse, salée.

Vertu, détersive, résolutive.

Usage : dissous dans le lait on l'applique sur les tumeurs dures, froides.

L'esprit de savon résout les tumeurs enkistées.

L'emplâtre de savon est un excellent résolutif.

Savon noir.

C'est une masse concrète, formée de suif & de cendre saline.

Odeur, rance.

Saveur, âcre, huileuse & rance.

Vertu, mondificative, irritante, résolutive.

Usage : on l'ajoute aux fomentations résolutives.

Ce savon délayé avec un peu de salive & frotté sur les verrues, les cors, les fait souvent disparaître. C'est aussi un moyen de déterger les fâletés des ulcères, des plaies, la croûte (1) scabieuse de la peau, en l'employant en lotion.

On l'emploie encore en forme de suppositoire, pour solliciter les felles.

Saponaire.

Saponaria officinalis Lin. *L'herbe.*

(1) C'est pour cette raison, dit Baldinger, qu'on donnoit toutes les semaines aux soldats galeux de l'armée Prussienne, un morceau de savon. *Traité Allemand des maladies des armées*, p. 363.

Odeur de l'herbe , presque aucune.

Saveur , un peu glutineuse & légèrement amère.

Vertu , savonneuse , détersive , effaçant les taches grasses du linge.

Usage : on peut l'employer en fomentation pour les tumeurs rhumatifantes & pour déterger les vices de la peau , produits par les affections cutanées.

D O U X.

Sucre.

Saccharum officinarum Lin. Sel essentiel de la canne à sucre , consistant en phlogistique combiné avec un acide particulier.

Odeur , aucune.

Saveur , très-douce.

Vertu , détersive , anti-septique , (1) résolutive , irritante.

Usage : on déterge les ulcères fordides , fongueux , avec du sucre en poudre (2). Les dents sales se nettoient avec du sucre. Quelquefois le sucre saupoudré sur les taches de la cornée , les diminue. Le sucre candi ou fondu à la flamme , (mais froid) se saupoudre sur les crevasses du sein , qui sont si douloureuses & si fâcheuses pour celles qui allaitent. On nettoie avec de l'eau

(1) La chair de cerf confite dans le sucre , ne pourrit point pendant l'été même. Un jaune d'œuf & du sang jetés dans une solution de sucre , n'ont pas présenté des marques de putridité , même après le septième jour.

(2) J'ai toujours conseillé , & avec succès , le sucre en poudre sur les plaies bénignes , & recouvert de charpie légèrement imbibée d'huile d'olive. Nombre d'expériences m'ont prouvé la bonté de cette pratique. L.

sucrée les aphthes de la bouche , & l'écoulement fétide des oreilles. Le sucre de S. Thomé, fondu , s'injecte aussi dans les plaies fistuleuses. Le sucre en poudre , soufflé dans les narines des enfans , les guérit du coryze. Le sucre de S. Thomé se dissout à la dose d'une once ou deux dans l'eau , pour un lavement destiné à solliciter les selles.

Miel vierge.

Mel virginum. Suc très-doux & fluide déposé dans les gâteaux de cire par l'abeille , qui l'extrait des calices des fleurs.

Odeur , vaporante & point désagréable.

Saveur , douce , avec tant soit peu d'acrimonie.

Vertu , détersive , résolutive , maturative , antiseptique (1) , vulnéraire.

Usage : pour déterger & guérir les ulcères , pour faire mûrir les tumeurs froides , pour effacer les taches & les ulcères de la cornée. On emploie le miel avec un peu de fiel ou de vitriol blanc. Le miel délayé avec un peu d'esprit-de-vin , remédie à la carie des os découverts.

Le miel rosat fortifie plus que le miel simple. Un lavement , avec du miel , lâche quelquefois le ventre.

Pomme de Borsdorff.

Pyrus malus Borsdorffensis. Lin.

Odeur , foible.

Saveur , acide & douce.

Vertu , rafraîchissante (2) , émolliente.

(1) Les Babyloniens , selon Hérodote , ensevelissoient leurs morts dans du miel.

(2) Ce sont nos pommes de *Capendu*. L.

Usage : dans les cas d'ophtalmie sèche, on loue la pulpe de ces pommes en cataplasmes ; mais l'usage trop long cause de l'œdème aux paupières.

Mûre.

Fruit du *mûrier noir*. *Morus nigra*. Lin.

Odeur, presque aucune.

Saveur, acidule & douce.

Vertu, rafraîchissante, détersive, un peu astringente.

Usage : le rob de mûres s'administre avec quelques gouttes d'esprit de vitriol, ou sans cela, pour humecter la bouche dans les cas d'aphthes, d'angine, ou de fièvres dont l'ardeur dessèche la langue.

Figue.

Ficus carica Lin.

Odeur, presque aucune.

Saveur, douce, mielleuse.

Nature, mucilagino-mielleuse.

Vertu, émolliente, maturative.

Usage : cuite dans le lait & déchirée, elle s'applique sur les furoncles, les abcès, les tumeurs inflammatoires des gencives, pour les faire mûrir.

La décoction laiteuse s'emploie comme gargarisme dans les cas d'angine suppuratoire. Le lait récent des feuilles de figuier, frotté sur les verrues, les fait souvent disparoître.

Séleri.

Apium grave-olens Lin.

Odeur, un peu aromatique & forte.

Saveur, légèrement douce & aromatique.

Vertu, anodyne.

Usage : on dit que le féleri gratté & appliqué sur le cancer rongéant, en adoucit les douleurs.

Navet.

Brassica Rapa Lin.

Odeur, de rave.

Saveur, douceâtre & un peu acrimonieuse ; avec certain goût amer.

Vertu, détersive.

Usage : On emploie le suc pour les aphthes de la bouche.

La décoction de navet prise en bain chaud plusieurs fois le jour, guérit enfin les (1) engelures chroniques des mains ou des pieds. Mais dans le cas d'engelures récentes, la chaleur de l'eau pourroit occasionner la gangrène.

Réglisse.

Glycyrrhiza glabra Lin. *Racine.*

Odeur, foible.

Saveur, douce, un peu mucilagineuse. Elle devient d'une amertume désagréable par la décoction.

Vertu, émolliente. La racine, ou son suc gardé dans la bouche, apaise la soif.

Usage : on avale le suc de réglisse dans les cas d'érosion à la gorge. Employé en forme de suppositoire, il adoucit les ardeurs des hémorroïdes.

L'onguent de réglisse guérit les excoriations & les gerçures ; mais qu'on ne donne pas cet

(1) Quelques personnes se contentent de faire cuire l'écorce seule, & y ajoutent un seizieme de vinaigre de vin.

onguent à prendre par la bouche , car il contient de la céruse.

La poudre sert à empêcher que les pilules ne s'agglutinent.

Carotte.

Daucus carota Lin.

Odeur , aromatique , non désagréable.

Saveur , douceâtre , légèrement aromatique.

Vertu , anti-septique , détersive.

Usage : la racine fraîche dépouillée de son écorce , se gratte avec une rape : ensuite on en exprime le suc avec la main. Alors on fait chauffer la pulpe gratée , dans un poëlon de terre , pour l'appliquer chaude sur la plaie , qu'on recouvre d'un linge chaud ; & l'on fait cela deux fois en vingt-quatre heures. La carotte appaise les douleurs non-seulement dans les cas d'ulcères scrophuleux , scorbutiques , vénériens , cacoéthiques des jambes & des aines , mais aussi dans les cas d'ulcères cancéreux des lèvres & de la face ; elle modère la suppuration , la puanteur , amollit les bords calleux , détermine & achève la consolidation des parties : mais je l'ai employée avec peu de succès pour le cancer du sein. La carotte jointe à la ciguë en cataplasme , agit encore avec plus d'efficacité. Toutes les fois qu'on retira ce dernier cataplasme de la plaie , je le vis enduit d'une matière comme calcaire. L'extrait fluide , la décoction , le suc exprimé & cuit de carotte , mêlé d'un peu de miel rosat , est utile pour les aphthes des enfans , en le portant sur ces petits ulcères avec un pinceau : avalé à la dose d'une petite cuillerée , c'est un détersif & un émollient

très-bon. La décoction mêlée de fyrop de violette, soutient bien le ptyalisme ou les crachats dans la petite vérole.

A C I D E S V É G É T A U X.

Vinaigre de Vin.

C'est une liqueur acide, résultant de la fermentation acide du vin.

Odeur, vaporante, acide.

Saveur, acide.

Vertu, résolutive, foiblement irritante, astringente, anti-septique, anti-phlogistique.

Usage : l'oxycrat (fait d'eau & de vinaigre), résout l'inflammation produite par une cause externe, comme par contusion, meurtrissure, fracture. L'oxycrat froid appliqué avec des linges sur l'abdomen & les lombes, arrête l'hémorrhagie de l'utérus. Les engelures se discutent & se dissipent avec le vinaigre.

Le vinaigre chaud est plus astringent, c'est pourquoi il calme l'hémorrhagie des narines, & celle qui suit l'évulsion d'une dent. Il amollit les durillons, les cors des pieds, le calus d'un os brisé; ainsi on ne doit pas continuer trop long-temps l'usage de l'oxycrat dans les cas de fractures des os.

Le vinaigre distillé ou l'esprit de vinaigre, approché des narines, fait revenir des syncopes, ou ceux qui sont asphyxiés par un ébranlement du cerveau.

La vapeur du vinaigre corrige la putridité de l'air.

Le sel de vinaigre a une odeur très-agréable, qu'on

qu'on peut faire flairer pour rappeler des synco-
pes , & avec beaucoup de succès.

Crème de tartre.

C'est le sel essentiel du vin.

Odeur , aucune.

Saveur , acide. Il est formé de la combinaison de l'alkali fixe végétal & de l'acide tartareux , dont cet alkali est supersaturé.

Une once d'eau froide ne dissout que trois grains de tartre. En y mêlant un cinquième de borax , on fait une crème de tartre très-soluble.

Virtu , déterfiv.

Usage : jointe au borax , la crème de tartre déterge les taches de la cornée , les aphtes & les ulcères fordides.

La poudre ophthalmique (1) de Baldinger , tire de la crème de tartre toute la vertu qu'elle a de dissiper les taches de la cornée.

Feuilles d'Oseille.

Rumex acetosa Lin.

Odeur , aucune.

Saveur , très-acide , agréable.

Virtu , rafraîchissante , anti-scorbutique.

Usage : le suc exprimé , mêlé à l'eau vulnéraire , guérit très-bien les ulcères fordides & scorbutiques. En mâchant des feuilles d'oseille , on fait cesser l'ardeur poignante qu'on éprouve sur la langue après avoir mâché de la grenouillette (*ranunculus*).

(1) Cette poudre est faite de » sucre fin , bol blanc ou » rouge , crème de tartre , parties égales «.

Alleluia.

Oxalis acetosella Lin (1).

Odeur, aucune.

Saveur, d'un doux acide, agréable.

Vertu, rafraîchissante, anti-scorbutique.

Usage : le même que celui de l'oseille.

Suc ou Jus de Citron.

Citrus medica Lin. Cet arbre fournit le fruit dont on exprime ce suc.

Odeur, aucune.

Saveur, très-acide.

Vertu, anti-septique, anti-scorbutique.

Usage : dans les cas d'érysipèle (2) scorbutique, ou de gencives scorbutiques.

La crème de Saturne, faite de jus de citron & d'extrait de Saturne, est bonne dans les cas de maladies cutanées, selon la Pharmacopée Suédoise, pag. 24.

Un morceau d'écorce de citron appliqué du côté de la surface blanche sur la tempe, y cause de la rougeur, & calme la douleur de tête.

ACIDES MINÉRAUX.

Esprit de Vitriol étendu.

C'est l'acide extrait du vitriol & délayé avec de l'eau.

(1) C'est de cette plante qu'on tire le sel connu sous le nom de sel d'oseille. L.

(2) Bergius a guéri l'érysipèle scorbutique des jambes, en les frottant avec la pulpe du citron. *Mat. Medic.* p. 635.

Odeur, particulière.

Saveur, très-acide.

Vertu, anti-septique, coagulant le sang, & faisant retirer les vaisseaux & les fibres.

Usage: on délaie trente gouttes d'huile de vitriol avec une livre d'eau & une once de miel. On emploie ce mélange pour les ulcères gangréneux & le chancre scorbutique de la bouche.

Esprit de sel étendu.

C'est l'acide extrait du sel commun & délayé avec de l'eau.

Odeur, de safran.

Saveur, très-acide.

Vertu, anti-septique, fortifiante.

Usage: mêlé avec l'huile de térébenthine, il résout les tumeurs arthritiques. Mêlé avec de l'eau & du miel, il passe pour utile dans les cas de chancre scorbutique de la bouche, & d'ulcères gangréneux & scorbutiques.

Esprit de nitre étendu.

C'est un acide extrait du nitre & délayé avec de l'eau.

Odeur, particulière.

Saveur, très-acide.

Vertu, détersive, anti-septique, fortifiante.

Usage: il enlève les saletés des dents & les blanchit.

On en emploie une goutte ou deux dans beaucoup d'eau.



A C I D E S D U L C I F I É S.

Esprit de vitriol dulcifié.

C'est l'acide vitriolique délayé avec l'esprit-de-vin le plus déflegmé (l'alcohol.) On l'appelle , *liqueur anodyne minérale d'Hoffmann.*

Odeur , spiritueuse , agréable.

Saveur , ardente , spiritueuse.

Vertu , anti-septique , fortifiante , astringente.

Usage : l'eau de Theden consiste pour la plus grande partie , (1) en acide vitriolique délayé dans de l'esprit-de-vin. Cette eau est un excellent remède pour arrêter les hémorrhagies , modérer la supuration , consolider les plaies. Quant à moi , je l'emploie comme un remède très-efficace & unique pour panser les plaies , les ulcères , les tumeurs des vaisseaux lymphatiques. Mêlé avec une décoction chargée de quinquina , cette eau est d'un grand secours dans les cas d'ulcères qui tendent à la gangrène , & érysipélateux ; & dans ceux de tumeurs inflammatoires occasionnées par contusion , plaie , fracture ou luxation.

Esprit de sel dulcifié.

C'est l'acide de sel marin dulcifié avec l'alcohol de vin (ou l'esprit-de-vin le plus pur).

(1) En voici la recette que je prends dans l'excellente Pharmacopée de Spielmann. Part. 2 , pag. 40.

Eau d'oseille ,	} de chaque <i>trente-six onces.</i>
Esprit de vin ,	
Esprit de vitriol ,	
Sucre fin ,	<i>dix onces.</i>
	<i>douze onces.</i>

Mêlez , filtrez. L.

Odeur, particulière.

Saveur, pénétrante.

Vertu, fortifiante, anti-septique.

Usage : pour les engelures. Appliqué prudemment avec du papier brouillard, il devient dépilatoire & détruit les cheveux.

On l'ajoute prudemment aux gargarismes dans les cas d'angine. On le mêle avec du miel pour les ulcères de la bouche.

Ether vitriolique.

C'est l'acide vitriolique dulcifié avec l'huile de vin.

Odeur, agréable, très-pénétrante.

Saveur, rafraîchissante, pénétrante, vaporante.

Vertu, pénétrante, nervine, résolutive.

Usage : cet éther frotté sur la joue & couvert de la main, arrête la douleur de dent. Il dessèche les ulcères qui ne cicatrisent pas aisément.

Ether acéteux.

C'est l'acide acéteux dulcifié avec l'huile de vin.

Odeur, celle du vin du Rhin.

Saveur, acide, très-vaporante.

Vertu, pénétrante, irritante, anti-septique, résolutive.

Usage : pour les cas d'angine gangréneuse, d'ulcères scorbutiques ou putrides.

A L K A L I S F I X E S.

Sel de Tartre.

C'est le sel *alkali fixe* extrait du tartre.

Odeur, aucune.

Saveur, lixivielle, caustique.

Vertu, résolutive, détersive, anti-acide.

Usage : pour les cas d'endurcissemens (1) lacteux, de squirre des mamelles, des testicules ou d'autres parties (2).

L'huile de tartre fétide est un remède très-dissolvant ; ainsi elle devient utile pour les cas de tumeurs froides.

On recommande pour le panaris une lessive très-chargée de cendres de sarment de vigne & chaude : on y trempe alors le doigt.

Huile de Tartre par défaillance.

C'est le sel de tartre liquéfié par l'humidité de l'air.

Odeur, aucune.

Saveur, lixivielle, caustique.

Vertu, celle du sel de tartre.

Usage : les croûtes de la teigne tombent si on les en oint.

Quelques gouttes de cette huile délayée dans beaucoup d'eau, détergent bien la crasse de la tête.

Sel de Soude.

C'est le sel alkali fixe marin.

Odeur, aucune.

(1) Levret jetoit quarante grains de sel dans deux livres d'eau, & en faisoit l'application avec des linges.

(2) Selon Albrecht, le squirre d'une mamelle, provenant d'une frayeur, fut dissipé avec la ciguë & l'huile de tartre par défaillance, employées intérieurement & extérieurement. Voyez Nouveau Magasin Allemand pour les Médecins, par Baldinger.

Saveur, un peu amère, lixivielle, mais moins désagréable que dans le sel de tartre.

Vertu, détersive, résolutive.

Usage : pour dépurar les ulcères rachitiques, & résoudre les tumeurs chroniques.

Liqueur de nitre fixé.

C'est le *sel alkali fixe caustique* extrait du nitre & délayé dans l'eau.

Odeur, aucune.

Saveur, caustique, détersive, comme l'huile de tartre par défaillance.

Usage : ce sel délayé dans beaucoup d'eau, passe pour très-utile dans les cas de calcul de la vessie, & le dissout, dit-on.

Cendre de Crapaud.

Rana Bufo Lin. C'est la cendre des crapauds qu'on brûle entièrement dans un vaisseau bien clos.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse & lixivielle.

Vertu, détersive.

Usage : pour la teigne de la tête. On frotte bien la tête avec du lard, & on y répand ensuite de cette cendre, qu'on fixe en coëffant la tête d'une vessie bien ferrée. On la laisse ainsi vingt-quatre heures ; alors on détache les croûtes avec un onguent émollient. On dit que la tête paroît nette après ce période.

A L K A L I S V O L A T I L S.

Esprit simple de sel ammoniac.

C'est le *sel alkali volatil* dégagé du sel ammoniac au moyen de la chaux vive.

Odeur, urineuse , très-pénétrante , affectant très-fort les narines.

Saveur, très-urineuse , & très-vive.

Vertu, résolutive, irritante.

Usage : pour les tumeurs arthritiques (1) des articulations & pour les tumeurs blanches.

L'onguent volatil qu'on fait de parties égales d'esprit de sel ammoniac & d'huile battue avec un jaune d'œuf , est, dit-on , très-bon pour résoudre les tumeurs enkistées & autres tumeurs froides , comme les tumeurs des mamelles : on le loue aussi pour le panaris commençant.

L'alkali volatil fluor ou l'esprit fluide de sel ammoniac , est le *sel alkali* dégagé du sel ammoniac à l'aide de la chaux éteinte.

C'est un excellent remède pour faire revenir ceux qui sont asphyxiés : on l'insinue dans les narines & la bouche. On en loue aussi l'usage dans les cas de morsure de vipère de France , de piqure d'insecte. On le dit encore utile , délayé avec beaucoup d'eau , pour les cas d'ulcères, de tumeurs arthritiques , de brulûre , &c.

Sel volatil concret.

C'est le *sel alkali volatil* , sous forme sèche.

Odeur & Saveur, les mêmes que du précédent.

Vertu, caustique , si on l'applique pur & seul sur la peau ; mais si on le délaye , alors

L'usage est le même que celui de l'esprit de

(1) Selon Albrecht , dans Baldinger , des tumeurs arthritiques très-grosses , se sont heureusement dissipées avec l'huile animale de Dippel , mêlée avec l'esprit de sel ammoniac : il a fait prendre en même temps du lait intérieurement.

fel ammoniac. On loue le *fel de corne de cerf* pour les taches de la cornée. *Voyez Fiel de Brochet*, plus haut.

S E L S N E U T R E S.

Sel ammoniac.

C'est le sel neutre composé de l'acide de sel marin & d'alkali volatil.

Odeur, aucune.

Saveur, urineuse, piquant la langue.

Vertu, résolutive, anti-pituiteuse, anti-septique, anti-scabieuse.

Usage : l'eau très-froide, & encore plus refroidie avec le sel ammoniac, fournit un moyen unique & très-efficace pour *fomenter* une partie offensée, soit dans les cas de commotion du cerveau, soit de toute autre partie ou d'un viscère; elle empêche l'effusion des humeurs & l'inflammation qui résulteroit de l'atonie; ou l'on procure, par ce moyen, la résorbition des humeurs déjà épanchées.

Ce sel est utile en gargarisme, fait avec une décoction de sauge, pour les cas d'angine pituiteuse, ou en lavage externe ou en liniment pour la gale. On l'ajoute aux fomentations antiseptiques dans les cas de gangrène, d'ulcères putrides & fistuleux, aux fomentations résolutives dans les cas d'ecchymoses, d'œdèmes, de tumeurs enkistées ou froides. Il procure l'exfoliation dans les cas de carie, si on le saupoudre sur cette carie; mais il faut garantir de ce sel les autres parties molles de la plaie, de peur d'y exciter une trop grande douleur.

*Nitre.**Nitrum nativum.* Lin.

C'est un sel neutre formé de l'alkali fixe végétal & de l'acide nitreux.

Odeur, aucune.

Saveur, saline, froide, un peu amère.

Vertu, rafraîchissante, fondante.

Usage : pour les gargarismes rafraîchissans & les lavemens anti-phlogistiques. On en fait des fomentations froides à cette dose.

℥. Eau commune,	quarante livres.
Vinaigre de vin,	quatre livres.
Nitre purifié,	une livre.
Sel ammoniac crud,	huit ou dix onces.

Mélez.

Sel culinaire ou commun.

Muria fontana Lin.

C'est un sel neutre composé de l'acide de sel & de l'alkali fixe minéral.

Il y en a de trois espèces.

1°. Le sel tiré des fontaines ou puits salés.

2°. Le sel extrait des eaux de la mer.

3°. Le sel gemme tiré des mines ou des entrailles de la terre.

Odeur, aucune.

Saveur, salée & particulière.

Vertu, résolutive, anti-septique; mais une quantité de sel culinaire, au-dessous de 30 grains, fondus dans l'eau, favorise la putréfaction.

Usage : on fait disparoître les pustules & autres affections cutanées, en les frottant avec une solution aqueuse de sel. Quelquefois même les

tumeurs enkistées & autres se résolvent avec la même solution. On ajoute le sel aux fomentations qu'on emploie pour les meurtrissures.

Le sel décrépité sur la pelle & qui absorbe beaucoup d'eau, est quelquefois utile, appliqué chaud sur les jambes des hydropiques; mais il y cause des ulcérations si on l'emploie imprudemment. On ajoute le sel dans les lavemens, pour solliciter plus sûrement les selles.

On l'emploie alors à la dose d'une dragme, jusqu'à une once.

Esprit de Minderer.

C'est une liqueur saline composée de l'acide acéteux & de l'alkali volatil.

Odeur, aucune.

Saveur, saline, un peu amère.

Vertu, résolutive, pénétrante.

Usage: pour les tumeurs froides, endurcies, enkistées, articulaires, & pour le sarcocèle.

Borax.

Borax Tincal Lin.

Le borax est un sel neutre composé de l'acide du borax & de beaucoup d'alkali fixe minéral dont l'acide est supersaturé.

Odeur, aucune.

Saveur, obscure.

Vertu, détersive, résolutive.

Usage: pour effacer les taches de la cornée, & guérir les aphthes de la bouche.

Forme. ℞. Borax, demi-dragme.
 Sucre blanc, une dragme.
 Eau rose, une once.

Mêlez , faites un collyre. On peut porter la dose du borax à deux scrupules , & même une dragme , car les yeux s'y accoutument.

Le Borax fondu dans l'eau avec la crème de tartre , & édulcoré avec du miel , s'emploie pour les aphthes de la bouche.

Alun crud.

Alumen nativum Lin.

C'est un sel neutre composé de l'acide vitriolique & d'une terre argileuse.

Odeur , aucune.

Saveur , styptique , dessicative , anti-septique.

Usage : on loue la dissolution d'alun dans les cas d'ulcères fongueux , putrides , de relâchement de la luette , de la gorge , de chute du vagin ou de l'anus , de hernies. Dans les cas d'ophtalmie , on emploie l'alun battu avec un jaune d'œuf. Quant à l'alun calciné , *Voyez* Caustique.

T E R R E U X.

Pierres ou Yeux d'écrevisses.

Ce sont les concrétions calcaires qui se forment dans la poitrine de l'écrevisse.

Odeur , aucune.

Saveur , cretacée.

Vertu , absorbante , dessicative , putride.

Usage : on en répand la poudre sur les ulcères pour les dessécher.

Coquilles de rivières.

Odeur, aucune.

Saveur, crétacée.

Vertu, absorbante, dessicative & détersive, lorsqu'elles sont réduites en poudre.

Usage : c'est un excellent moyen pour nettoyer les dents chargées de mucus.

Ecailles d'Huitres.

Odeur, aucune.

Saveur, crétacée.

Vertu & Usage : comme des précédentes.

Nacre de Perle.

Odeur, aucune.

Saveur crétacée.

Vertu, absorbante, détersive.

Usage : dans l'onguent de tuthie, destiné pour les yeux.

Perle.

Concrétion qui se tire du coquillage *Mya*.
Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, crétacée.

Vertu, dessicative.

Usage ; pour les taches de la cornée.

Coquilles d'Œufs.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse.

Vertu, réduites en poudre fine, elles dessèchent : simplement réduites en poudre grossière, elles détergent ; mais calcinées, elles deviennent plus absorbantes & plus pénétrantes.

Usage : la poudre très-fine sert à cicatriser les ulcères ; la poudre grossière nettoie bien les dents.

Os de sèche.

C'est l'os du dos de la sèche.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse.

Nature, calcaire, imprégnée à certain degré de sel marin, comme calcinée par l'ardeur du soleil, & ainsi très-absorbante.

Vertu, absorbante, dessicative.

Usage : pour les poudres dentifriques & pour les taches de la cornée.

℥. Parenchyme d'os de sèche,	} de chaque deux scrupules. six grains. demi-dragme.
Sucre très-fin,	
Aloès succotrin,	
Iris de Florence,	

Mêlez, faites une poudre très-fine.

Craie blanche.

La meilleure est celle de Cologne.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse.

Vertu, absorbante, dessicative.

Usage ; en poudre, pour se laver les mains, & pour l'érysipèle.

Pierre calcaire.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse.

Vertu, dessicative.

Usage : on en fait la chaux vive, dont voyez l'usage au mot *Caustique*.

*Lait de Lune.**Calx Gur* Lin. Chaux (1) *Gur*.*Odeur*, aucune.*Saveur*, crétacée.*Vertu*, dessicative.*Usage* : pour les poudres dentifriques.*Ostéocolle.**Tophus Osteocolle*. Lin.

C'est une racine pétrifiée, (de la longueur & de la grosseur du doigt ; mais quelquefois de la grosseur du bras. L).

Odeur, aucune.*Saveur*, terreuse.*Vertu*, absorbante, dessicative.

Usage : pour les emplâtres destinées aux fractures (2).

*Pierre spéculaire.**Natrum glaciale* Lin. ou *Glacies Mariæ*.*Odeur*, aucune.*Saveur*, terreuse.

(1) C'est une espèce de terre blanche friable, qui sort par les fentes des roches, comme par exhalaisons humides, & qui se précipite au dehors de ces fentes. Elle a l'apparence d'un lait de beurre. Il est singulier que ce mot *Gur* se trouve en Hébreu pour signifier de la chaux. Du reste, Voyez le Lexique Allemand des termes des Mineurs, par Christophe Hértwik, & celui des termes de Physique & de Minéralogie, par Hubner. L.

(2) Ce remède est bien précaire. Il n'y a que la nature qui forme le calus qui réunit les os fracturés. Tout ce qu'on y peut appliquer n'y contribue en rien. L.

Nature, félénitique, non soluble dans l'eau.

Vertu détersive.

Usage : pour les poudres dentifriques.

Gypse.

Gypsum usuale Lin.

C'est une terre calcaire, imprégnée d'acide vitriolique.

Odeur & Saveur, aucune.

Nature, félénitique, non soluble dans l'eau.

Vertu, incrustante.

Usage : pour les pessaires. Voyez *Levret*, Art des accouchemens.

Albâtre.

Gypsum Alabastrum Lin.

C'est une terre calcaire, moins saturée d'acide vitriolique que le gypse.

Odeur & Saveur, aucune.

Nature, félénitique & non soluble dans l'eau.

Vertu, détersive.

Usage : dans l'onguent d'albâtre. On le saupoudre aussi sur les tumeurs de goutte aux pieds.

Corail rouge.

Isis nobilis Lin.

C'est une plante zoophyte calcaire.

Odeur & Saveur, aucune.

Nature, calcaire.

Vertu, absorbante, dessicative, détersive.

Usage : pour les poudres dentifriques.

Corail blanc.

Madrepora oculata Lin.

C'est

C'est une plante lithophyte calcaire.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse.

Vertu, absorbante, détersive.

Usage : pour les poudres dentifriques.

Bol d'Arménie.

Argilla Bolus Armena Lin.

C'est une terre argileuse.

Odeur & Saveur, aucune.

Nature, argileuse.

Vertu ; elle enveloppe, émousse, dessèche.

Usage : pour dessécher les ulcères & les excoriationes.

Bol rouge.

Argilla Bolus rubra Lin.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu, dessicative : il enveloppe, émousse les acrimonies.

Usage : pour les excoriationes. Elle entre dans le bol pour l'érysipèle & la poudre ophthalmique.

Bol blanc.

Argilla Bolus alba Lin.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu, celle du bol rouge.

Usage : le même.

Terre sigillée.

C'est une argile de même nature que le bol blanc ou rouge. Elle se vend en petits pains ronds, & marqués de divers sceaux.

Vertu & Usage : des bols précédens.

*Tripoli.**Argilla Tripolitana* (1).*Odeur*, aucune.*Saveur*, terreuse, desséchante.*Vertu*, dessicative.*Usage* : pour les gerçures entre les cuisses.*Terre anti-scabieuse.**Argilla antipfora.*

C'est une espèce de terre dont M. Odelius fait mention dans les mémoires de Stockholm, & qui, selon lui, guérit la galle & les plaies des hommes & des bestiaux.

Odeur, aucune.*Saveur*, argilleuse, comme celle des coquilles d'œufs en poudre.*Vertu*, anti-psorique.

Usage : on emploie cette terre, soit en poudre, soit en liniment pour la gale des enfans, & dans les autres espèces de gale. On l'applique deux ou trois fois par jour. On la donne même intérieurement à petite dose.

*Pierre noire.**Talcum rubrica* Lin.

(1) Plusieurs Naturalistes ont cru jusqu'ici que le tripoli étoit une production du règne végétal ; au moins quelques personnes l'ont affirmé ; mais les observations du célèbre Pallas de Petersbourg, prouvent le contraire. Il appartient donc entièrement au règne minéral, & est formé, selon ce grand Naturaliste, des détritns d'un jaspe de couleur rougeâtre. Cronsted avoit déjà eu ce soupçon dans sa Minéralogie. Voyez les observations de M. de Born, sur la partie minéralogique du voyage de Pallas, en allemand. L.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse, astringente.

Vertu, fortifiante.

Usage : pétrie avec le miel, elle est bonne pour les aphthes.

Talc blanc.

Mica talcosa Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, argileuse.

Nature, argileuse.

Vertu, cosmétique.

Usage : cosmétique.

Alun de Plume.

Amianthus plumosus Lin.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu, irritante.

Usage : on l'applique dans les cas de gale ré-percutée & de paralysie.

Pierre Ponce.

Pumex Vulcani. Lin.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu, détritve.

Usage : comme poudre dentifrique pour enlever le tartre des dents.

Crystal de Roche.

Vitrum Crystallus montana Lin.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu, détritve.

Usage : comme poudre dentifrique.

*Verre blanc.**Vitrum candidum* Lin.

Corps diaphane , fait d'une terre filiceuse & de sel alkali.

Odeur & Saveur , aucune.

Vertu , déterfitive.

Usage : réduit en poudre la plus fine , & mêlé avec partie égale de sucre , il a été employé avec succès (1) par le Docteur Mead , pour effacer les taies & dissiper le *pterygium* ou *onglet*. Voici la forme & la recette.

℥. Verre très-blanc ,	<i>demi-once.</i>
Mercure crud purifié ,	<i>deux dragmes.</i>
Sucre ,	<i>demi-once.</i>

Broyez en poudre impalpable dans un mortier ; Passez dans un linge , & appliquez avec un pinceau.

S U B S T A N C E S M É T A L L I Q U E S.

*Or.**Aurum nativum* Lin.

C'est un métal jaune , très-pesant & très-ductile.

Odeur & Saveur , aucune.

Vertu , il n'est point sujet à la rouille.

Usage : son extrême ductilité le rend propre à quelques instrumens de chirurgie ; sur-tout ceux qui sont adaptés aux opérations qu'on fait aux yeux.

On emploie l'or en feuille pour remplir les cavités des dents cariées.

(1) Voyez cependant les *Observat. Chirurg.* de Richter. *Fascic.* 3.

Argent.

Argentum nativum Lin.

C'est un métal blanc, plus léger que l'or, & assez ductile.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu; il n'est point sujet à la rouille, à moins qu'on ne le touche avec l'esprit de nitre. Ainsi, l'on doit garnir d'or l'intérieur de la boîte où l'on veut garder la pierre infernale.

Usage; mécanique; pour quelques instrumens de chirurgie, sur-tout ceux qui sont destinés à entrer dans la bouche ou la verge.

Cuivre.

Cuprum nativum Lin.

C'est un métal rouge, très-dur, & fort sonore.

Odeur, particulière, lorsqu'on le frotte avec la main.

Saveur, très-nauséabonde.

Usage: mécanique; pour quelques vaisseaux de chirurgie & pour la préparation du *vert-de-gris*.

Vitriol bleu.

Vitriolum cyprinum Lin.

C'est un sel métallique formé par la combinaison de l'acide vitriolique & du cuivre.

Odeur, aucune.

Saveur, acerbe, métallique.

Vertu, corrosive, styptique.

Usage: autrefois on appliquoit un globule de vitriol sur la plaie d'une artère blessée.

On touche avec du vitriol pur, au lieu de pierre infernale, les condylomes & autres excroissances, pour les ronger & les détruire. Le vitriol

fondue dans l'eau de chaux, fournit une eau vulnérinaire pour les ulcères farcotiques & putrides. Le vitriol bleu fondue dans l'eau de chaux, fait l'eau saphirine qu'on recommande pour le *pannus* de l'œil. On consomme aisément avec ce vitriol en poudre, le fongus qui se forme de la lésion d'un vaisseau lymphatique.

Etain.

Stannum crystallinum Lin.

C'est un métal blanc, mol, léger, faisant un cri quand on le plie; le meilleur est celui d'Angleterre.

Odeur : frotté entre les mains, l'étain répand une odeur particulière.

Saveur, aucune.

Vertu, mécanique.

Usage : pour quelques instrumens de chirurgie, telles sont les seringues. On dit avoir employé avec succès la limaille très-fine d'étain, pour effacer les taies des yeux (1).

Formule.

℞. Sucre candi,	deux dragmes.
Limaille très-fine d'étain bien pur,	une dragme.
Vitriol commun.	quatre grains.

Mêlez, broyez bien le tout jusqu'à ce qu'il en résulte une poudre bleue qu'il faut passer dans un tamis très-fin. On en souffle plusieurs fois le jour dans l'œil. On l'applique aussi sur la cornée avec un pinceau qu'on mouille de salive aupara-

(1) C'étoit-là le spécifique du célèbre Boerhaave. Voyez son Traité des Maladies des yeux.

ravant : on le réitère sur la tache , jusqu'à ce qu'elle se dissipe.

Fer.

Ferrum selectum Lin.

Métal noirâtre , très-dur , adhérent à l'aimant.

Odeur , particulière.

Saveur , métallique.

Vertu , fortifiante.

Usage : Les boules de Mars , qui sont un fer dissous dans l'acide tartareux , se jettent dans de l'oxycrat , (du vinaigre & de l'eau).

On y trempe ensuite un linge qu'on applique sur les contusions , & particulièrement sur les plaies d'armes à feu. Cette fomentation résout & fortifie.

La boue noire des rues pavées , très-abondante en fer , peut être employée pour résoudre les tumeurs articulaires , en donnant plus de force & de fermeté aux parties relâchées.

L'acier , qui n'est qu'un fer rendu plus dur & plus élastique , s'emploie pour les instrumens tranchans de chirurgie.

Aimant.

Ferrum Magnes Lin.

C'est une mine de fer qui attire le fer & le repousse , & qui indique les pôles du monde.

Odeur , aucune.

Saveur , terreuse.

Vertu , anodyne , anti-spasmodique.

Usage : pour les aimans artificiels , dont on fait l'application dans les cas d'odontalgie fluxionnaire , de douleurs locales nerveuses ; quand on

voit les objets doubles : dans les cas d'amaurose ,
d'autres vices des yeux & des oreilles.

Sanguine.

Ferrum Hæmatites Lin.

C'est une mine de fer.

Odeur , aucune.

Saveur , terreuse ,

Vertu , dessicative , fortifiante.

Usage : broyée avec du miel , on peut l'employer pour les ulcères.

Colcothar.

C'est du *vitriol martial* calciné jusqu'au rouge.

Odeur , aucune.

Saveur , astringente.

Usage : pour dessécher les ulcères.

Terre douce de vitriol.

C'est du colcothar dépouillé de toute son acideité par l'eau dans laquelle on l'a délayé.

Odeur , aucune.

Saveur , astringente.

Vertu , dessicative , fortifiante , & moins styptique que le colcothar.

Usage : pour dessécher les ulcères.

Couperose ou Vitriol martial.

Vitriolum martis Lin.

C'est un sel métallique , composé d'acide vitriolique & de fer.

Odeur , aucune.

Saveur , astringente.

Vertu , styptique , fortifiante.

Usage : la dissolution est utile dans les cas d'ulcères putrides & gangréneux ; c'est pourquoi il entre dans les *espèces noires* destinées à la cure de la gangrène.

Zinc.

Zincum mineralisatum Lin.

C'est un demi-métal cendré, micacé, ténace.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu, dessicative.

Usage : pour les préparations de zinc : comme

Fleurs de Zinc.

C'est du zinc sublimé en forme de filets de laine.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse.

Vertu, dessicative.

Usage : dans les cas d'ophthalmies & de chassie, on emploie un collyre fait d'un scrupule de fleurs de zinc, dissoutes dans une once d'eau rose. On répand ces fleurs en poudre sur les ulcères, les plaies d'armes à feu, les gerçures, entre les cuisses, les excoriations & fentes des mamelons.

Pompholix ou *Nihil album.*

C'est le zinc sublimé blanc & solide.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu, dessicative.

Usage : pour les onguens & emplâtres dessicatifs.

Tuthie.

C'est le zinc sublimé gris, solide. *Nihil griseum.*

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse.

Vertu, dessicative.

Usage : pour les onguens dessicatifs & les collyres de même nature.

Pierre calaminaire.

Zincum Lapis calaminaris Lin.

C'est une terre qui est la mine du zinc. *Cadmie fossile.*

Odeur & Saveur, terreuse.

Vertu, dessicative.

Usage : pierre calaminaire préparée.

Vitriol blanc.

Vitriolum album Lin.

C'est un sel neutre métallique, composé du zinc dissous par l'acide vitriolique.

Odeur, aucune.

Saveur, austère, acerbe.

Vertu, astringente : c'est un excellent remède ophthalmique.

Forme.

℞. Vitriol blanc, un grain.

Eau rose ou de sureau, une once.

Mêlez. On en fait tomber quelques gouttes tous les jours, & plusieurs fois par jour.

Usage : le vitriol blanc s'emploie dans les cas d'ophtalmies, d'obscurcissement de la cornée, sur-tout dans ceux de fugillation ou meurtrissure; d'ulcères de la cornée, d'ulcères scorbutiques, vénériens de la gorge, d'ulcération aux mamelons. Un globule de vitriol blanc mis dans la cavité d'une dent cariée, calme la douleur. Une solution

de vitriol blanc avec du miel rosat, est un très-bon remède pour l'angine séreuse & les aphthes (1) de la bouche.

Forme.

℥. Vitriol blanc,	demi-dragme.
Eau rose ou de sureau,	six onces.
Miel rosat,	une once.

Mêlez, pour s'en laver la bouche.

Une forte solution de vitriol calciné jusqu'au rouge, est un très-bon astringent pour le grand saignement de nez.

Bismuth.

Vismuthum nativum Lin.

C'est un demi métal rougeâtre, lamellé.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu, dessicative.

Usage: le magistère est employé comme cosmétique blanc (2).

Antimoine.

Antimonium striatum Lin.

C'est un demi métal blanchâtre, fibreux; friable, ou une substance fossile, composée de soufre & d'un régule demi-métallique à parties égales.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu, déterfivè, teint les cheveux en noir.

Usage: l'antimoine crud, réduit en poudre

(1) Herz fait mention d'aphthes qui, ayant résisté à tous les médicamens pendant six semaines, ont enfin cédé à une solution de vitriol en quatre jours.

(2) Ce qui est un grand abus. L.

extrêmement fine, s'emploie pour donner plus de fermeté & de poli aux bougies chirurgicales.

Safran des Métaux.

C'est du foie d'antimoine édulcoré & desséché.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu, résolutive, dessiccative, ophthalmique.

Dans un lavement, il sollicite les selles.

Usage : dans les cas d'ophtalmies & d'autres affections des yeux. On en emploie l'infusion en forme de collyre. On en répand en poudre sur les ulcères qui suppurent trop.

Eau bénite de Ruland. Cette eau composée de *safran des métaux* dissous dans le vin, s'emploie à la dose de quelques onces, étendue dans l'eau, pour être administrée en lavement dans les cas d'hernies incarceratedes.

Foie d'Antimoine.

C'est de l'antimoine qu'on a fait détonner avec la base alcaline du nitre.

Odeur & Saveur, sulphureuses, fécales.

Vertu, fondante, détersive.

Usage : on en fait différentes lotions pour guérir les vices de la peau.

Tartre stibié ou Emétique.

C'est un sel métallique, formé de la combinaison de l'acide du tartre & du régule d'antimoine.

Odeur, aucune.

Saveur, métallique.

Vertu, fondante, évacuative.

Usage : le tartre stibié , ou l'*émétique* fondu à la dose de quatre grains dans trois onces d'eau , & administré en lavement , produit le même effet que l'eau de Ruland dans les cas de hernies incarcérées.

Plomb ou Saturne.

Plumbum nativum Lin.

C'est un métal livide , très-mol & lourd.

Odeur , métallique , particulière.

Saveur , semblable.

Vertu , astringente.

Usage : le plomb s'applique en lame sur les ulcères fongueux pour arrêter l'excroissance des chairs , & sur le skirre cancéreux , de peur que la tumeur ne soit irritée & enflammée par le frottement des habits.

L'amalgame de plomb ou le mélange de plomb & de mercure , s'applique en forme d'emplâtre sur les tumeurs vénériennes.

Les préparations de plomb sont les six suivantes.

Extrait de Saturne.

C'est du plomb dissous dans le vinaigre , & concentré.

Odeur , métallique , particulière.

Saveur , semblable , douceâtre.

Vertu , l'extrait pur est astringent ; mais très-délayé , il est anti-phlogistique , répercussif.

Usage : l'extrait pur s'emploie pour les verrues , les chairs fongueuses.

Eau végeto-minérale ou Eau blanche.

℥. Eau très-pure , une livre.

Extrait de Saturne , une dragme.

Mélez. Cette eau est un excellent anti-phlo-

gistique qu'on emploie dans tous les cas d'inflammations : comme l'angine , le panaris , l'inflammation du sein , des hémorrhoides , des testicules , de la vulve , des plaies , des contusions , des fractures , des luxations , &c.

J'ai trouvé cette eau encore plus efficace , en l'appliquant en forme de cataplasme avec de la farine de graine de lin. Elle calme plutôt la douleur & l'inflammation , ou la résout plus facilement , ou elle l'amène à une suppuration bénigne.

Minium.

Minium rubrum. Lin.

C'est une chaux de plomb calciné jusqu'au rouge.

Odeur , aucune.

Saveur , douceâtre.

Vertu , astringente , dessicative.

Usage : l'huile pétrie avec le minium , fait une masse épaisse qui sert de base à plusieurs emplâtres.

Litharge.

C'est un plomb à demi vitrifié , & qui se sépare de l'or ou de l'argent dans l'opération de la coupelle.

Odeur , aucune.

Saveur , métallique , douceâtre.

Vertu , dessicative , astringente.

Usage : pour la préparation de l'extrait de Saturne (ci-dessus) , de différens emplâtres , de l'onguent de litharge , appelé *nutritum* , & pour la brûlure.

Céruse.

C'est une chaux blanche de plomb corrodé par la vapeur des acides végétaux.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse, douceâtre.

Vertu, dessicative, astringente, rafraîchissante.

Usage : pour divers emplâtres, & l'onguent blanc simple, qu'on applique avec avantage sur les parties excoriées, brûlées, & sur les démangeaisons.

Plomb brûlé.

C'est le plomb fondu en une chaux grise, par le moyen du soufre.

Odeur, aucune.

Saveur, métallique, douceâtre.

Vertu, dessicative, astringente.

Usage ; pour diverses circonstances.

Sucre de Saturne.

C'est un sel métallique, formé par la dissolution du plomb par le vinaigre.

Odeur, aucune.

Saveur, styptique & douceâtre.

Vertu, astringente, anti-phlogistique. Dans la petite vérole, il garantit les yeux (1) d'inflammation & d'autres affections.

Usage : délayé dans l'eau, il est utile pour l'ophthalmie & d'autres tumeurs inflammatoires. Il empêche le skirre de dégénérer en cancer.

La dose est un scrupule, fondu dans une livre d'eau.

(1) Strack conseille d'humecter les yeux plusieurs fois par jour avec ce qui suit :

Eau rose,

deux onces.

Sucre de Saturne,

trois grains.

Mêlez, trempez-y un linge. Cette espèce de collyre garantirait-il toute la face, si on l'appliquoit par-tout ?

Le baume de Saturne ou le sucre de Saturne , dissous dans l'huile de térébenthine , est recommandé pour les ulcères fordides & cancéreux.

Mercure crud.

Hydrargyrum virginium Lin.

C'est un demi métal , fluide à la chaleur de l'atmosphère ; mais qui devient solide & malléable à un degré considérable de froid.

Odeur , aucune.

Saveur , métallique.

Vertu , fondante , sialagogue , anti-vénérienne.

Usage : pour l'*onguent gris* ou de *Naples*. C'est du mercure crud , éteint dans de l'axonge de porc. Ce topique est recommandé dans toutes les maladies vénériennes ; telles que les tophus , les bubons , l'ulcère , la vérole. *Voyez* à ce sujet, ma *Doctrine touchant les Maladies vénériennes*. Cet onguent convient aussi dans les cas de gonflement d'hémorroïdes aveugles , pour la gale , le tetanos , les poux de la tête , les morpions , &c.

On recommande l'*emplâtre mercuriel* pour le calus des ulcères & de la plante du pied , pour les cors aux orteils , les tumeurs rhumatisantes du genou ou d'autre articulation ; pour le spina-ventosa interne & occulte , pour celui qui est manifeste.

Mercure gommeux.

C'est un mélange de mercure crud & de mucilage de gomme-arabique.

Odeur , aucune.

Saveur , métallique.

Vertu , anti-vénérienne.

Usage : On peut l'essayer en forme de liniment
pour

pour la morsure des vipères dont parle Rhedi.

On peut employer le mercure gommeux bouilli dans le lait, en fomentation ou en bains pour le phimosis, l'ophthalmie, l'ozène; & en gargarisme pour l'angine vénérienne. On en fait des injections dans les cas de gonorrhée vénérienne & de fleurs blanches.

Mercure alkalisé.

C'est du mercure crud, broyé avec des pierres d'écrevisses préparées.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse.

Vertu, détersive & dessicative.

Usage : on le répand en poudre sur les ulcères difficiles à guérir (1).

Mercure doux ou Calomel.

C'est une chaux de mercure, jointe à une petite quantité d'acide marin.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse.

Vertu, détersive, résolutive, vermifuge & très-foiblement corrosive.

Usage : on le répand en poudre sur les ulcères vermineux & sur les vénériens qui ont une apparence de fromage (2).

(1) Acrel le compose de trois parties de mercure, & de cinq de pierres d'écrevisses.

(2) Selon Roseen, les ulcères caséeux se détergent en vingt-quatre heures, en y jetant du mercure doux en poudre, s'ils sont vénériens; mais ils restent dans le même état s'ils ne le sont pas. Voyez ma traduction de son Traité sur les Maladies des Enfans. L.

Il guérit les maladies vénériennes de cette manière-ci. On détrempe trois grains de mercure doux avec de la salive, soit du bout du doigt, soit du bout de la langue, & on en frotte l'intérieur des joues.

La solution s'applique sur les ulcères, & s'injecte dans les sinus fistuleux.

Réduit en liniment avec de l'axonge de porc, il résout les bubons, les tophus & autres tumeurs.

On le prescrit de la manière suivante, pour les taches de la cornée.

℞. Aloës & mercure doux, *trois grains de chaque.*
Sucre candi, *deux dragmes*

Mêlez, faites-en une poudre très-fine, qu'on applique sur l'œil avec un pinceau humide.

Précipité blanc.

C'est une chaux mercurielle, précipitée de l'acide marin.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu, corrosive; mais moins que celle du précipité rouge.

Usage: pour les ulcères, les bubons vénériens, la gale, les taches & les rougeurs de la cornée (1).

On en fait aussi un onguent pour la gale, avec six onces de pommade & demi once de mercure précipité blanc. Il sert aussi aux autres maladies cutanées.

On dit que le cancer se guérit avec l'onguent suivant, dit *onguent de Norford*.

(1) Janin, dans ses observations, fait mention d'un pareil onguent ophthalmique avec le précipité blanc.

℞. Suc épaisfi & semences de Ricin, *une once.*
 Plomb brûlé, & mercure préci- } *de chaque*
 cipité blanc par l'eau de chaux. } *un scrupule.*

Précipité rouge.

C'est une chaux mercurielle précipitée de l'acide nitreux.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu, corrosive. Délayé, il déterge les ulcères, & résout les tumeurs dures.

Usage : pour les maladies vénériennes & les taches de la cornée.

Baume mercuriel.

℞. Onguent basilicum, *une once.*
 Onguent gris, *demi-once.*
 Précipité rouge, *deux dragmes.*

Mêlez & incorporez bien le tout.

Ce *Baume* est un excellent topique pour guérir les ulcères vénériens qui ont une apparence de lard, ou qui sont fistuleux ; la teigne de la tête ; & pour résoudre les bubons vénériens & les tophus.

Baume ophthalmique rouge.

℞. Beurre le plus frais, *trois onces.*
 Cire blanche. *demi once.*

Faites-les fondre ensemble, & ajoutez-y

Précipité rouge, *deux dragmes & demie;*

Tuthie préparée, *une dragme.*

Camphre dissous dans
 l'huile d'œufs, *quarante-cinq grains.*

Mêlez bien le tout.

On en prend gros comme une lentille dont on oint l'œil dans les cas de *pterygium*, de taies &

autres taches de la cornée , d'ophthalmie invétérée.

Sublimé corrosif.

C'est un sel métallique composé de mercure & d'acide marin.

Odeur , aucune.

Saveur , très-mauvaise , métallique , nauséabonde.

Vertu , caustique , mais résolutive , anti-vénérienne & cosmétique , lorsqu'il est délayé dans beaucoup d'eau.

Usage : la *solution foible* de sublimé suivante ,

℥. Eau pure ,	une livre.
Gomme arabique ,	une once.
Sublimé ,	un grain & demi.

Est un excellent remède qu'on peut injecter dans l'urèthre , dans les cas de gonorrhée vénérienne ; dans le vagin , pour les cas de fleurs blanches ; dans les narines , pour l'ozène.

On emploie cette solution en fomentation pour les ulcères , les bubons , les tophus vénériens ; & en gargarismes pour les maux vénériens de la bouche.

Solution de sublimé chargée. Cette solution qui se fait avec deux onces d'eau pure , & six grains de sublimé , guérit les ulcères vénériens des aînes , qui semblent dégénérer en cancer ; & les ulcères carieux de même nature. Elle guérit aussi les ulcères vénériens de la gorge , en y portant la liqueur avec un pinceau , deux ou trois fois le jour.

Eau ophthalmique de sublimé. On la fait en dissolvant un grain de sublimé dans quatre livres d'eau

distillée. On la recommande pour l'ophthalmie vénérienne, les taches de la cornée, le prurit des paupières sans cause vénérienne, & pour la teigne de la tête.

Eau phagédénique. Dissolvez une dragme de sublimé dans une livre d'eau de chaux. C'est un excellent remède pour guérir les ulcères, excepté les scorbutiques.

Bain anti-vénérien. Dissolvez une quantité convenable de sublimé dans l'eau nécessaire pour y prendre le bain. Quelques personnes pensent guérir ainsi les maux vénériens.

Quant à l'eau phagédénique avec la ciguë, laquelle est efficace pour le cancer de la face, voyez *Ciguë*.

Cinnabre.

C'est du mercure très-fortement uni au soufre.

Odeur, aucune.

Saveur, aucune.

Vertu, aucune, si on l'applique en onguent ou en emplâtre. Mais la fumée de cinnabre dans laquelle le cinnabre se résout en ses principes constitutifs, est résolutive & anti-vénérienne.

Usage: on a recommandé la fumée de cinnabre, en y exposant tout le corps pour guérir la vérole: mais il est constant que l'acide sulphureux qui se dégage alors du cinnabre, a suffoqué des malades qui l'ont respiré. Cette fumée étant aussi avalée ou reçue dans la bouche, excite une salivation. Cependant j'ai vu des succès de la fumée de cinnabre, appliquée avec beaucoup de prudence, dans les cas d'ozène vénérienne, d'ulcères, de tophus, même vénériens & opiniâtres.

Dose : un scrupule de cinnabre & autant de charbon de tilleul. Faites-les brûler de manière que la vapeur soit reçue avec un entonnoir, deux ou trois fois par jour, sur la partie malade.

On peut prendre du mercure doux pour la même opération.

Ethiops minéral.

C'est du mercure foiblement combiné avec le soufre.

Odeur, aucune.

Saveur, sulphureuse.

Vertu, anti-vénérienne, anti-scabieuse.

Usage : on dit que répandu en poudre sur les ulcères vénériens, il en corrige le pus.

C A U S T I Q U E S.

Huile de Vitriol.

C'est l'acide vitriolique concentré.

Odeur, particulière.

Saveur, extrêmement acide, caustique.

Vertu, très-caustique; coagulant le sang, & contractant les vaisseaux.

Usage : pour détruire la carie & les excroissances fongueuses, & pour la liqueur styptique destinée à arrêter les hémorrhagies.

Esprit de Sel.

C'est l'acide marin très-concentré.

Odeur, de safran.

Saveur, très-acide & caustique.

Vertu, caustique.

Usage : pour détruire la carie & les excroissances. L'esprit de sel réuni à une double dose

d'onguent approprié , s'étend sur la tête pour la teigne.

Esprit de Nitre fumant.

C'est l'acide du nitre concentré.

Odeur , particulière.

Saveur , très-acide , caustique.

Vertu , caustique.

Usage : on l'applique avec un pinceau pour détruire la carie & les excroissances.

Liqueur de Belloste.

C'est une solution de mercure dans le double de son poids d'esprit de nitre fumant.

Vertu , caustique.

Usage : on en touche souvent dans le jour l'endroit affecté de carie , avec un pinceau , pour la détruire , ou on l'applique avec un plumaceau. On continue jusqu'à ce que la substance de l'os paroisse saine. Il faut bien faire attention à ce point , de peur d'attaquer l'os même.

Solution de la liqueur de Belloste. Jetez six gouttes de la liqueur de Belloste dans une once d'eau de chaux nouvelle. On la recommande comme un excellent remède pour le cancer de la face , les ulcères phagédéniques , chroniques , les dartres & la gangrène.

Huile de Camphre caustique.

C'est du camphre dissous dans l'esprit de nitre fumant.

Odeur , camphrée.

Saveur , caustique.

Vertu , caustique.

Usage : pour l'ulcère fongueux & scrophuleux ;
fordide ; pour les excroissances , le polype , les
verrues (1).

Alun calciné.

C'est l'alun calciné sur le feu.

Odeur , aucune.

Saveur , très-styptique.

Vertu , astringente , foiblement caustique.

Usage : pour consumer les chairs fongueuses
des ulcères & des plaies qui surviennent au nom-
bril des enfans.

Arsenic blanc.

C'est un demi-métal formé de l'union du phlo-
gistique & d'une chaux acide d'une nature par-
ticulière.

Odeur , aucune , à moins qu'on ne l'embrâse ;
alors il sent l'ail.

Saveur , aucune.

Vertu , caustique. C'est un poison redoutable ,
appliqué même extérieurement.

Usage : on a recommandé la solution d'arsenic
blanc pour le cancer ; mais de plus nouvelles
expériences n'ont pas confirmé ces effets avan-
tageux.

Forme. Eau de fontaine , une livre ; extrait de
ciguë , une once ; extrait de Saturne , trois on-
ces ; laudanum liquide , une dragme ; arsenic
blanc , dix grains. Mêlez , appliquez-en sur le
cancer soir & matin.

(1) En trois semaines j'ai fait disparaître dix-huit verrues
aux mains d'une femme avec l'huile caustique de camphre.

Arsenic citrin.

C'est un arsenic préparé par la sublimation d'une partie de soufre & de dix d'arsenic blanc.

Odeur, aucune ; mais embrâsé il sent l'ail.

Saveur, aucune.

Vertu, caustique, anti-cancéreuse.

Usage : pour le cancer. On applique de petites lames d'arsenic jaune sur le cancer, jusqu'à ce qu'il soit tout-à-fait consumé ; mais la douleur de cette opération est horrible (1).

Orpin.

C'est de l'arsenic minéralisé par beaucoup de soufre.

Odeur, aucune.

Saveur, sulphureuse.

Vertu, détersive.

Usage : pour les ulcères de mauvais caractère, les rhagades des mains, & comme dépilatoire.

La solution d'orpin, telle que le collyre de Lanfranc, est recommandée pour les ulcères de nature cancéreuse à la gorge.

J'ai vu des succès de l'onguent digestif, mêlé avec de l'orpin dans les cas de teigne aux ongles, de rhagades aux mains & aux pieds.

Pierre caustique.

C'est l'alkali fixe supersaturé de la matière caustique de la chaux.

(1) Ronnow, dans les Mémoires de Suède, a fort vanté ce remède, & dit avoir guéri vingt cancers, tant aux lèvres qu'au sein. — Le croie qui voudra. L.

Odeur , aucune.

Saveur , caustique , lixivielle.

Vertu , caustique , escarotique , consumant les parties animales , sans toucher aux végétales.

Usage : pour ouvrir un abcès ou un bubon endurci , ou pour vider un hydrocèle. On l'emploie aussi dans les cas de carie & de polypes.

Délayée dans beaucoup d'eau , & appliquée avec un linge sur les tumeurs goutteuses des pieds , elle les fond.

Esprit caustique de sel ammoniac.

C'est l'alkali volatil imprégné de la matière caustique de la chaux.

Odeur , urineuse , très-pénétrante.

Saveur , toute semblable.

Vertu , caustique.

Usage : pour consumer le sac des tumeurs enkistées.

Lessive des Savonniers.

C'est l'alkali fixe végétal imprégné de la matière caustique de la chaux , & délayé dans l'eau.

Odeur , aucune.

Saveur , alkaline , rebutante , corrosive.

Vertu , caustique.

Usage : pour résoudre les tumeurs terreuses de la goutte , comme on emploie la solution de la pierre caustique.

Liqueur de Nitre fixé.

C'est l'alkali fixe végétal retiré du nitre.

Odeur , aucune.

Saveur , lixivielle.

Vertu, caustique.

Usage : pour extirper les verrues , les cors des pieds & les callosités des ulcères.

Beurre d'Antimoine.

C'est l'acide marin chargé de régule d'antimoine.

Odeur, de safran.

Saveur, acide , très-caustique.

Vertu, caustique.

Usage : pour détruire les callosités des ulcères. Pour dissiper le staphylome de la cornée , on l'applique comme liniment sur la cornée (1), avec un pinceau , & aussitôt on lave l'endroit avec une injection de lait chaud. Cette opération se réitère tous les jours jusqu'à guérison.

Vitriol bleu.

C'est un sel métallique composé de cuivre & d'acide vitriolique.

Odeur, aucune.

Saveur, métallique , acerbe.

Vertu, corrosive , styptique.

Usage : on touche de ce vitriol les excroissances & les condylômes pour les consumer.

Verd-de-gris.

C'est une chaux verte & demi-saline , formée par l'union du cuivre & de l'acide végétal.

Odeur, aucune.

Saveur, nauséabonde , métallique.

(1) J'ai trois fois guéri dans mon hôpital le staphylôme de la cornée , avec du beurre d'antimoine ; la cornée revint, il est vrai , à son premier état , mais son opacité ne se dissipa point.

Vertu, corrosive, détersive, extérieurement.

Usage : *Eau verte* de Hartmann. Prenez deux livres de vin blanc ; verd-de-gris & alun, de chacun demi-once ; miel, une once. Mêlez & incorporez bien le tout.

C'est un excellent topique pour les ulcères malins de la bouche & de la gorge, qui ont une apparence de lard, pour les parties gangrénées.

On dit avoir guéri la teigne de la tête, en y appliquant cet onguent-ci. Prenez verd-de-gris, une dragme, incorporez-le bien avec deux onces d'axonge de porc.

L'*onguent Egyptiaque* se fait avec (cinq parties de verd-de-gris, broyé très-fin ; quatre parties de miel, & sept de vinaigre. On fait bouillir doucement le tout jusqu'à consistance d'onguent. *Pharmacop. Edimb. L.*)

On recommande cet onguent pour les ulcères fardides.

Pierre infernale.

C'est un sel métallique composé de l'acide du nitre & de l'argent.

Odeur, aucune.

Saveur, très-mauvaise, caustique, métallique.

Vertu, caustique. Dissoute dans beaucoup d'eau, elle est fortifiante, dessicative, extérieurement.

Usage : pour extirper les chairs fongueuses, & les taches ou signes de naissance (1).

(1) Wasserberg, selon de Haen, a fait disparaître avec la pierre infernale dissoute dans l'acide nitreux, une tache de naissance au front, de la largeur d'un denier : le sujet avoit quarante ans.

La dissolution suivante est un excellent remède fortifiant dans le cas de fistule lacrymale. On en fait un peu couler par les points lacrymaux. *Prenez*, pierre infernale, *une demi-dragme*; eau, *deux onces*. Enfin, on l'emploie pour les ulcères & les fistules.

Mercure sublimé corrosif.

C'est un sel métallique composé de l'acide du sel marin & de mercure.

Odeur, aucune.

Saveur, métallique, très-mordante, nauséabonde, très-désagréable.

Vertu, caustique, propre à ronger peu-à-peu un fungus très-dur & cancéreux.

Usage : répandu en poudre sur les ulcères fongueux, il est facilement absorbé, & tue en causant des convulsions & autres symptômes; car, vu sa nature, il est plus facilement absorbé que le précipité rouge, qui est d'une nature plus calcaire. J'ai vu un tubercule fongueux, d'une dureté cartilagineuse sur le sternum, & cancéreux, se guérir avec du sublimé en poudre, qui le rongea en peu de jours; tandis que ni le précipité rouge, ni la pierre infernale, n'avoient pu le consumer.

Mercure précipité rouge.

C'est une chaux mercurielle précipitée de l'acide du nitre.

Odeur, aucune.

Saveur, aucune.

Vertu, caustique, mais moins que le sublimé.

Usage : On répand sur les ulcères farcotiques

une poudre faite d'alun brûlé & de précipité rouge.

Cantharides.

Meloe vesicatorius Lin.

Odeur & Saveur, analogue à celle de la poix ; très-désagréable.

Vertu, irritante, rubéfiante ; elles font lever la peau, y causent une ulcération. Etant absorbées par les vaisseaux extérieurs, les mouches font résolutives, causent des difficultés d'uriner, & augmentent la force vitale des vaisseaux.

Usage : on en répand la poudre sur la morsure d'un chien enragé, & sur les ulcères épulotiques.

La teinture de cantharides, résout les tumeurs blanches & rhumatifantes des articulations ; détruit les cors des pieds, guérit les luxations spontanées qui viennent du relâchement des ligamens, & ranime les membres paralysés.

L'onguent de cantharides s'emploie pour solliciter l'écoulement d'un ulcère fait par un vésicatoire, & pour séparer le sac dans le cas de tumeur enkystée.

On emploie l'emplâtre de cantharides avec de la charpie pour les fistules calleuses. Il résout les tumeurs rhumatifantes & blanches des articulations, les bubons vénériens & les skirres. Il ouvre une issue aux tumeurs œdémateuses & laiteuses. Il détruit les cors des pieds, guérit les dartres. Appliqué, sur le *sacrum* il fait cesser la paralysie de la vessie ; & sur le pubis, il fait cesser la rétention d'urine. Fixé sur les lombes, il fait cesser l'ischurie qui vient d'une affection des reins. Dans les cas de paralysie, on l'applique sur le mem-

bre même paralysé, & sur le col dans les cas d'angine : dans ceux d'ophtalmie, d'amaurose, d'odontalgie, on l'applique à la nuque ou aux tempes, ou derrière les oreilles. Pour la teigne répercutée, on l'applique sur la tête bien tondue.

La strangurie qui suit assez souvent l'application des cantharides, se guérit en prenant une émulsion camphrée, & en mettant *l'emplâtre blanc camphré* sur la plaie du vésicatoire.

Euphorbe.

Gomme-résine qui n'a presque aucune odeur.

Saveur, d'abord il semble qu'elle n'en a aucune ; mais bientôt on se sent la langue & la gorge comme piquées de mille aiguilles, sensation qui subsiste long-temps.

Nature, la partie gommeuse est presque égale à la partie résineuse ; c'est pourquoi elle est dissoluble en partie dans l'eau, en partie dans l'esprit de vin.

Vertu, âcre, irritante, inflammatoire.

Usage de la teinture : dans les cas de carie. D'autres la recommandent pour la gale des chevaux.

Chaux vive.

C'est la pierre calcaire brûlée.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse, caustique.

Vertu, caustique, rongeante.

Usage : la chaux vive réduite avec du miel en forme de cataplasme, appliqué sur une douleur fixe de rhumatisme, fait, dit-on, cesser cette douleur.

Un mélange de parties égales de savon noir & de chaux vive , appliqué en emplâtre sur une tache de naissance , y forme en douze heures une escarre qui tombe à la suite de la suppuration , & la tache disparoît.

On fait avec la chaux vive & l'orpin , une pâte dépilatoire pour détruire les poils ou les cheveux.

R E M È D E S C H A U D S.

Ce sont ceux qui agissent en vertu du principe igné , ou de la chaleur seule.

Chaleur des charbons ardents.

On a commencé depuis quelque temps à communiquer à une partie malade , & comme remède , la chaleur qui émane des charbons ardents.

Vertu , le charbon contient la matière de la chaleur , imprégnée d'air fixe.

Il résout les humeurs stagnantes , soit dans la tumeur , soit dans les lèvres d'un ancien ulcère.

Il absorbe l'humidité putride & superflue d'un ulcère. Il excite quelquefois une légère inflammation , suivie d'une suppuration bénigne , & guérit en desséchant.

Usage : dans les cas d'ulcères anciens , calleux , endurcis , fongueux , cancéreux.

Chaleur des rayons solaires.

C'est le foyer d'une certaine quantité de rayons solaires , appliqué sur une partie malade , moyennant un verre convexe , ou une lentille de verre.

Vertu , dessicative , résolutive.

Usage :

Usage : dans les cas d'ulcères & de cancer aux lèvres (1).

Étincelles électriques.

C'est le feu électrique appliqué à certaine partie du corps.

Odeur, sulphureuse, ou plutôt phosphorique.

Savcur, acide.

Vertu, ce feu ébranle le *système* nerveux, vasculaire, & musculaire. Il met en mouvement, & résout les humeurs stagnantes. Il anime le poulx, provoque les règles, & augmente la transpiration.

Usage : pour les tumeurs endurcies, l'odontalgie, l'amaurose, la surdité, la paralysie, les engelures, les tumeurs scrophuleuses, la suppuration difficile, l'œdème, le rhumatisme, les nodus de la goutte, la chute de la paupière supérieure, l'aphonie, l'anchylose occasionnée par la contraction d'une articulation, ou par une tumeur articulaire.

L'électrification peut devenir dangereuse, si on la fait éprouver trop fortement ou trop souvent; sur-tout aux pléthoriques, aux vieillards, aux enfans, aux febricitans, ou à ceux qui ont un flux de sang.

Moxa.

C'est un rouleau conique fait de la matière fila-

(1) Les Mémoires de la Société royale de Médecine, font mention d'un cancer à la lèvre inférieure, guéri par le feu des rayons solaires, à la faveur d'une lentille de verre; & de plusieurs ulcères guéris par l'ondulation des mêmes rayons avec un verre convexe.

teuse (1) qu'on obtient de *l'armoïse vulgaire orientale*, ou *artemisia vulgaris orientalis* Lin.

On fixe ce rouleau sur la partie où l'on veut faire éprouver l'impression du feu, & on l'allume avec une étincelle.

Vertu, la chaleur du moxa embrasé, pénètre profondément dans les parties molles, volatilise les humeurs stagnantes, les résout, les déplace, relâche d'abord les fibres, & ensuite les dessèche.

Usage : les tumeurs arthritiques, podagriques, les rhumatismes chroniques se guérissent ainsi au Japon.

Quelquefois les ulcères restent très-difficiles à guérir. Le moxa a aussi fait cesser une douleur dorsale, occasionnée par une chute.

Dose : trois *moxas* suffisent pour les sujets faibles : on peut aller jusqu'à dix, & même vingt, pour les sujets robustes.

Cautère.

C'est l'application d'un fer ardent sur une partie du corps.

Vertu, le premier degré enflamme, le second dessèche, le troisième fait gangrener les parties, le quatrième les réduit en charbon sec.

Usage : les anciens usoient d'un fer ardent

(1) Selon Zwinger (*Théâtre Botan. Allem.*) c'est la partie fibreuse des feuilles de cette plante. Selon d'autres, c'est la pellicule externe des tiges de la plante. Wedel, docteur allemand, a prétendu qu'on pouvoit tirer la même matière de l'armoïse de l'Europe. Du reste, les Grecs connoissoient aussi ce moyen curatif, L.

pour la carie , l'exostose , la lésion d'une artère , l'odontalgie avec carie , la fistule lacrymale , le sphacèle , le cancer , le polype , les chairs fongueuses , les verrues , le calus de la fistule , la morsure d'un chien enragé ou d'une vipère , & pour la *trichiasé* des paupières (1).

Mais les modernes ayant des remèdes plus sûrs & moins douloureux pour guérir la plupart de ces maux , ont renoncé à la pratique dangereuse du fer ardent. D'ailleurs le fer ardent ne guérit pas le cancer , le sphacèle ; ne garantit pas de la rage en brûlant la morsure. Ainsi , la chirurgie a renoncé (2) à cet usage. Le cautère actuel , appliqué sur le crâne , a causé une inflammation mortelle au cerveau.

REMÈDES FROIDS.

Les remèdes qui agissent en grande partie , en vertu de leur froideur , appartiennent à cette classe.

Eau froide.

C'est l'eau commune ayant certain degré de froid.

Odeur , aucune.

Saveur , aqueuse , froide.

Vertu , elle irrite les fibres & les vaisseaux , & les fortifie en les resserrant. Elle répercute les humeurs , & rafraîchit en absorbant la matière de la chaleur.

Usage : on applique l'eau froide ,

(1) Lorsque les cils se recourbent sous la paupière. L.

(2) Elle a peut-être eu grand tort , en bien des cas. L.

Pour arrêter le flux de sang dans les cas d'hémorrhagie du nez , de l'utérus , des plaies , l'écoulement de la synovie qui s'épanche d'une blessure ou d'un ulcère , à l'une ou l'autre articulation (1).

Dans les cas de commotion du cerveau , de la moëlle épinière ou de toute autre partie , avec ou sans effusion de sang ; de coup de soleil à la tête ou à toute autre partie.

Dans les cas d'entorse aux pieds , de foulure à la main , sur une partie luxée & remise , sur une contusion du cotyle du femur , sur une fracture remise , sur une contusion quelconque , sur les parties douloureuses après la guérison d'une fracture , sur les ulcères flasques , œdémateux & scrophuleux , sur l'excoriation des oreilles.

Dans les cas de chute de l'iris , de l'anus , du vagin , de l'uterus , d'écartement ou de séparation des os du bassin , d'hernies incarcerated , de kirschocèle , de brûlures , d'engelures , d'inflammation commençante ou chronique quelconque , d'inflammation de la jambe , occasionnée par l'extirpation d'un cors , d'érysipèle chronique ; de tumeurs œdémateuses , podagriques , rhumatisantes ; de goutte portée à la tête , aux poumons , à d'autres parties , d'hémorroïdes enflées , de gangrène occasionnée par le froid , de dépôts , de fièvre putride ; d'ischurie , d'urines involontaires , de diabète , de surdité , d'aphonie , d'en-

(1) J'ai éprouvé dans ma jeunesse un écoulement synovial à l'articulation de la dernière phalange du troisième doigt de la main droite , à la suite d'une piqure de clou : rien ne put l'arrêter que la nature , qui le fit cesser inopinément lorsqu'on avoit renoncé à tout remède. L.

rouement chronique , d'affoiblissement de la mémoire , de paralysie , d'inflammation commençante aux yeux ou chronique , d'amaurose & d'autres maladies des yeux , lesquelles viennent d'atonie ou de paralysie , de chute de la paupière supérieure ; pour garantir les yeux dans la petite vérole. Enfin, l'eau froide jetée sur le visage, est utile dans les syncopes.

Le bain froid est recommandé pour les tumeurs podagriques , le rachitis , le scorbut , la congélation de tout le corps , l'hydrophobie , la chute de l'utérus , du vagin , de l'anus.

La Neige.

C'est l'eau changée en flocons ou cristaux , par le froid.

Vertu , la même , & même plus énergique que celle de l'eau froide.

Usage : pour en frotter les parties brûlées par le froid ; on l'applique aussi sur le front pour arrêter le saignement de nez.

La Glace.

C'est l'eau convertie en une masse dure par la gelée.

Vertu , rafraîchissante , congelante.

Usage : pour arrêter l'hémorrhagie du nez (1) ; on applique de la glace sur le front. On la recommande pour l'anéurisme & les hernies incarceratedes ; mais elle devient nuisible en ce qu'elle peut con-

[1] Bloch , dans ses observations , rapporte qu'une hémorrhagie du nez , rebelle à tout moyen curatif , céda au bain chaud des pieds & à la glace appliquée sur la tête.

geler les humeurs. On l'emploie avec plus de sûreté pour refroidir l'eau avec laquelle on veut fomentier une partie.

A Q U E U X.

Ce sont ceux dont l'eau fait la principale partie.

Eau de Chaux.

C'est l'eau imprégnée d'une terre calcaire au moyen d'une matière caustique.

Odeur, aucune.

Saveur, astringente. Une once d'eau doit contenir un grain & un quart de chaux.

Vertu, détersive, dessicative, astringente ; elle fond aussi le mucus.

Usage : pour les ulcères scorbutiques des jambes, les tumeurs œdémateuses, l'hydrocèle, les écrouelles, l'ulcère cancéreux, la lèpre, la teigne de la tête.

Eau de Mer.

Odeur, aucune.

Saveur, salée & d'une amertume âcre, nauséabonde.

Elle contient du sel marin, de la magnésie salée, & un principe nauséabond.

Vertu, détersive, septique ou putréfiante.

Usage : pour la lèpre, la gale & toutes les maladies cutanées, les ulcères invétérés, le prurit de tout le corps, ou d'une seule partie on peut user d'un bain général, ou d'une simple lotion. On a recommandé le bain général & par surprise, dans les cas d'hydrophobie ; mais l'expérience

a prouvé que ceux qu'on avoit ainsi précipités dans la mer sans qu'ils s'y attendissent, n'ont pas été guéris.

On obtient un bain semblable à celui de la mer, en jetant *une partie* de sel marin sur *trente parties* d'eau commune.

Eau chaude.

Eau commune chargée à certain degré de la matière de la chaleur (1).

Odeur, aucune.

Saveur, une chaleur aqueuse.

Vertu, elle relâche les fibres & les vaisseaux, humecte, résout & délaie les humeurs adhérentes, ouvre les pores, pousse la sueur, calme les spasmes, & donne plus de chaleur aux parties.

Usage : on l'emploie de diverses manières.

En fomentation, pour les ulcères qui forment des croûtes, & pour différentes tumeurs.

En forme de *lotion* pour la gale & la crasse de la tête, les faletés de toute autre partie, pour les ulcères sales & les plaies.

En vapeur, l'eau pénètre beaucoup plus les parties étant réduite en vapeur, que lorsqu'elle est bouillante. C'est ce que nombre de faits prouvent journellement.

C'est pourquoi on recommande la vapeur de l'eau pour rappeler les hémorroïdes, pour résoudre les tumeurs rhumatisantes & les concrétions

[1] Cette idée me paroît singulière dans notre auteur. Est-ce ainsi qu'on raisonne en vraie physique ? C'est l'opinion de quelques chimistes du nord. Je la crois absurde. L.

des mamelles , pour guérir l'angine , l'enrouement , l'odontalgie , l'ozène , la surdité , l'otalgie (*douleur d'oreille*) , pour discuter les œdèmes des lèvres de la vulve , pour relâcher le vagin au moment d'un accouchement.

En *fumigation*. On jette à volonté du sel de tartre & du sel ammoniac , dans un vaisseau qu'on remplit ensuite d'eau bouillante. On le recouvre d'une espèce d'entonnoir dont on dirige l'extrémité de la douille sous la partie malade , pour y appliquer la vapeur qui se volatilise. Cette fumigation se pratique pour la surdité , la paralysie.

En *forme de douche* , sur les tumeurs froides , & articulaires.

On fait mettre les pieds dans l'eau chaude pour la saignée du pied , les cors des orteils ; pour amollir les ongles qui entrent dans les chairs , pour faire une révulsion dans les cas d'ophtalmie & d'angine. Le seul bain des pieds excite de la chaleur , fait suer , & anime le pouls par tout le corps. On trempe la main dans l'eau chaude , lorsqu'on veut être saigné à la main.

On fait prendre les demi-bains pour les calculs des reins , les hernies incarcérées , pour faire sortir le placenta resté dans la matrice , pour les rétentions d'urine.

On ordonne le bain pour la gale , pour l'asphyxie après une commotion ou une contusion de la tête & de la poitrine , pour le tetanos , les spasmes quelconques & l'hydrophobie.

Thermes ou Bains chauds naturels.

Ce sont des eaux chaudes naturellement , & imprégnées de la matière de la chaleur.

Il est dans différentes contrées nombre de *thermes* dont nous ne pouvons parler ici.

Les uns exhalent une vapeur plus ou moins sensible ; d'autres n'ont aucune odeur.

Les uns ont une saveur plus ou moins agréable , d'autres n'en ont presque aucune. Cependant ces eaux sont généralement acidules ou ferrugineuses , sulphureuses , &c.

Vertu , la vertu de ces eaux est en général résolutive , émolliente.

Usage : on les recommande pour nombre de maladies , pour les tumeurs froides , les ulcères , les retiremens des parties , les maladies cutanées , &c.

Thermes sulphureux.

Ce sont des eaux thermales imprégnées de soufre volatilisé par le moyen du phlogistique , avec la matière de la chaleur.

Tels sont les bains de *Bade* , d'Aix-la-Chapelle , de Bude , &c.

Odeur , désagréable , fétide , analogue à celle des œufs pourris (1).

Saveur , douceâtre.

Vertu , résolutive , émolliente.

Usage : pour les affections scabieuses , les ulcères anciens des jambes , le retirement des tendons , des ligamens , les tumeurs œdémateuses , & autres tumeurs froides.

Voyez à l'article *soufre* , comment on prépare le bain *sulphureux* artificiel.

[1] Cela vient du foie de soufre qui circule dans ces eaux-là. L.

Eau de fer granulé.

C'est une eau qui découle en roulant sur du fer en grenaille.

Cette eau contient du fer qui y est dissous au moyen de l'air inflammable.

Vertu, fortifiante, légèrement irritante; elle dissout le mucus, est diaphorétique, & s'oppose à la suppuration.

Usage: elle guérit promptement la paralysie (1), la foiblesse chronique, & le rhumatisme invétéré; elle fait cesser la génération du pus des ulcères & dissipe les écoulements.

S U B S T A N C E S A É R I F O R M E S.

Air fixe.

C'est un fluide aériforme, d'une nature acide; qui émane de la craie lorsqu'elle est en effervescence avec un principe acide.

Odeur, aucune.

Saveur, acidule.

Vertu, anti-septique, dessicative, fondante.

On l'applique sur la partie affectée au moyen d'un appareil fait en forme d'entonnoir, par l'extrémité duquel la vapeur est dirigée où l'on veut. On se procure cette vapeur en jetant de la craie & de l'acide vitriolique dans un vaisseau de verre.

Usage: pour les ulcères putrides, l'angine gangreneuse, l'ozène, l'inflammation de la ma-

[1] Je n'en crois rien. L.

melle , la teigne de la tête ; mais ce remède a été de peu de ressources pour le cancer de la face & des autres parties (1).

Air inflammable.

C'est un fluide aériforme , qui d'abord mêlé avec l'air atmosphérique , s'enflamme au contact du feu.

Odeur , très-fétide , pernicieuse , si cet air est produit par la dissolution d'un métal dans l'acide vitriolique.

Vertu , résolutive , anti-paralytique. L'application s'en fait très-bien au moyen d'un bain de fer en grenailles.

Voyez à ce sujet *le bain de fer granulé*.

Air muriatique.

C'est un fluide aériforme qu'on obtient en jetant du sel culinaire ou marin dans de l'acide vitriolique concentré.

Odeur , de safran.

Saveur , acide.

Vertu , anti-septique. Il corrige les miasmes putrides de l'air ; mais non le principe phlogistique qui peut être répandu dans l'air : ainsi l'air imprégné de ce principe ne seroit pas corrigé par cet acide.

[1] Selon les Mémoires de la Société royale de Médecine, il a procuré quelque soulagement dans le cas de cancer putride dont la chair & les lèvres étoient pâles , livides & non fongueuses. Dans les autres cas , il n'a produit aucun bon effet,

Levure de Bière.

C'est l'écume qui s'élève à superficie de la bière, lorsqu'elle est en fermentation.

Odeur, acidule.

Saveur, fade, légèrement acide.

Vertu, résolutive, anti-septique.

Usage : c'est un prompt remède pour l'angine. On détrempe de la farine de seigle avec la levure, & l'on en fait un cataplasme que l'on applique sur la gorge. L'air qui émane pendant la fermentation de la bière, paroît être résolutif. On peut essayer cette levure dans les autres inflammations & dans la gangrène sèche. Voyez *Miel*.

MOYENS DE VIDER LE SANG.

On évacue le sang au moyen de la saignée.

Vertu : la saignée désemplit les grands & les petits vaisseaux, diminue ainsi la quantité du sang, l'irritabilité du cœur & des vaisseaux, & par conséquent elle ralentit la circulation.

Usage : la saignée est indiquée dans toute maladie chirurgicale qui vient d'inflammation, de pléthore générale, d'amas sanguin dans une partie quelconque, ou de trop grande vitesse dans le mouvement circulaire du sang.

La saignée paroît contre-indiquée, lorsque la circulation (1) est *trop foible*, dans le cas d'inflammation non phlogistique, mais bilioso-putride; & lorsqu'on a lieu de craindre une grande suppuration.

[1] Ce principe vrai dans le sens le plus général, seroit très-abusif en nombre de cas. L.

La quantité de sang qu'on peut tirer par la saignée, se réduit en général à une livre ; mais il est toujours plus sûr de se régler par le plus ou moins de ralentissement dans la circulation, ou de dureté dans le pouls.

Artériotomie temporale.

La saignée de l'artère temporale, vide le sang des parties internes & externes de la tête, beaucoup plus efficacement que la saignée d'une veine.

Usage : dans les cas d'ophtalmie considérable, d'amaurose sanguine, d'engorgement sanguin du cerveau, à la suite d'une forte contusion.

La crainte d'un aneurisme fait ordinairement préférer la saignée de la veine frontale à l'artériotomie temporale.

Scarification sanguinolente.

Cette opération se pratique sans ou avec des ventouses, dans les cas de gangrène, d'œdème, de bords calleux d'ulcères. La lancette est l'instrument qu'on emploie pour piquer la partie ; & l'on fait ainsi sortir le sang comme on le juge à propos.

Application des Sangsues.

On les applique sur une partie quelconque, pour leur faire tirer le sang dont on veut la décharger.

Usage : on les applique à l'anüs pour les hémorroïdes gonflées ou supprimées ; dans les cas d'ophtalmie & d'amaurose, ou de commotion au cerveau, on les applique aux tempes.

On les emploie au lieu de saignée pour les enfans, les sujets très-gras, qu'on ne peut saigner que très-difficilement, à cause de la graisse qui recouvre les vaisseaux.

MOYENS D'ÉVACUER LA SÉROSITÉ.

Vésicatoire.

Chacun fait qu'un vésicatoire fait vider une sérosité de nature quelconque, en l'appliquant sur les parties externes du corps.

Vertu ou *action* de l'emplâtre : il fait d'abord rougir la peau sur laquelle il est appliqué ; ensuite il fait lever l'épiderme en forme de vésicule ; alors on ouvre cette vésicule pour en laisser couler la sérosité purulente, ou de nature quelconque.

La partie qui a été absorbée des cantharides, irrite les systèmes des nerfs & des veines, cause de la fièvre, de la soif, & quelquefois même une strangurie.

Usage : sur la morsure d'un chien enragé ; dans les cas d'ulcère invétéré qui s'est fermé, d'exanthème répercuté, de tumeur rhumatifante, oedémateuse ou blanche des articulations. Voyez *Cantharides*.

Cautère.

C'est un ulcère fait par l'art, moyennant une incision de la peau.

Vertu, le cautère est une espèce d'égoût par lequel s'évacue une sérosité purulente, l'acrimonie des humeurs : il se fait d'ailleurs à cet endroit une révulsion d'humeurs ; ce qui en empêche ou en dissipe les amas.

Usage : dans les cas d'œdème , d'anasarque , d'amaurose & de cataractes commençantes , d'ophtalmies chroniques , de paralysie des jambes , occasionnée par l'intumescence des vertèbres.

Seton.

C'est un ulcère artificiel , ayant deux ouvertures ou issues , & produit par le moyen d'une aiguille qui y passe un fil.

Vertu , la force évacuative & irritante de la plaie , est ici plus énergique que dans le cas de cautère , vu la plus grande étendue de l'ulcération & le plus grand degré d'irritation , qui se renouvellent tous les jours.

Usage : dans les cas d'amaurose , d'ophtalmie chronique , de *chémose* (1) de l'*albuginée* , d'hydrocèle.

Bois de Garou.

Daphne Thymelæa Lin. *Ecorce.*

Odeur de l'écorce , aucune.

Saveur de l'écorce récente , presque aucune , à moins qu'on ne la tienne quelque temps dans la bouche ; alors on la sent très-âcre : elle enflamme la gorge ; sa chaleur est très-inhérente , quand bien même on se laverait la bouche avec de l'eau froide (2). L'écorce sèche agit plus modérément.

[1] Chémose : ce mot désigne une affection par laquelle le blanc de l'œil s'élève , & forme comme un bord autour de la cornée transparente : ou c'est , selon les anciens , une inflammation farcotique du blanc de l'œil. L.

[2] L'huile de lin récente calmerait plus promptement cette chaleur. L.

Vertu, l'écorce récente, ou sèche, macérée dans l'eau, & appliquée sur la peau, la dépouille peu à peu de son épiderme, & attire abondamment la sérosité à l'endroit dépouillé.

Usage : dans les cas d'ophthalmie & d'autres maladies produites par la rétention d'une matière acrimonieuse, ou par un amas de sérosités, on emploie une petite portion de cette écorce, qu'on applique sur la peau. Je dirai la manière de l'appliquer (1) dans mon *Traité des opérations de Chirurgie*.

REMÈDES MÉCANIQUES.

Coton.

Gossypium herbaceum Lin. ou *Bombax*.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu & Usage : le coton sert pour appliquer les topiques, sur-tout ceux qui s'emploient pour les maux d'oreilles & de dents.

Charpie.

Chacun fait que ce sont les filamens, sur-tout de vieux linge déchiqueté.

Vertu, la charpie est absorbante, dessicative, & légèrement irritante par le frottement de ses fibres. Le linge éradé irrite plus que la charpie.

Usage : pour arrêter l'hémorrhagie des petits vaisseaux offensés, pour servir d'excipient à des remèdes liquides ou mous. Elle garantit de l'impression de l'air, consolide les plaies récentes

[1] Chacun fait comment on applique ce remède. L.

& pures beaucoup plus sûrement que les onguens balsamiques, qui, les irritant trop, les font suppurer. Dans ces cas-ci, on applique toutes les 24 heures (1) de la charpie trempée dans l'eau froide. La charpie dessèche les ulcères, si on l'humecte avec une solution aqueuse d'alun.

Papier.

Le papier est un produit artificiel du chanvre ou du lin, (ou de la soie ou du coton L.)

Usage : le papier brouillard mâché & roulé en globule, s'emploie sur la lésion d'une artère, pour en arrêter le sang.

Le papier blanc s'emploie, trempé dans l'eau-de-vie froide, sur les excoriations des jambes, à la suite d'une contusion.

Le papier bleu à succe s'emploie, enduit de craie & de camphre, sur l'érysipèle.

Le papier qui a servi à l'or en feuilles, sert à réunir les bords de la piqure d'une saignée.

Éponge de Mer.

Spongia officinalis Lin.

L'éponge est le lieu de retraite d'un ver, (une espèce de ruche marine. L.)

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu; elle absorbe l'humidité, & empêche l'absorption du pus dans une plaie.

Usage : on coupe l'éponge en pièces très-minces, & on les applique sur les grandes plaies qui suppurent trop en été; comme dans les cas d'am-

[1] J'aimerois mieux changer la charpie deux fois dans les 24 heures. L.

putation du sein ou de la jambe. Par ce moyen on absorbe la partie la plus fluide du pus, qui alors reste plus épais & ne peut plus être si facilement resorbé dans la plaie.

Éponge préparée.

C'est de l'éponge imprégnée de cire.

Vertu, étant humectée, elle se gonfle; & elle agit ainsi en bouchant & dilatant.

Usage: pour dilater les orifices des vaisseaux, s'il est besoin. Cette éponge appliquée sur une artère piquée, est un remède plus efficace même que l'agaric pour en arrêter le sang.

Agaric préparé.

C'est le champignon dont on fait l'amadou. Il se trouve sur le tronc des bouleaux, des chênes & des hêtres. Le meilleur est celui qui croît sur les hêtres.

Préparation. On enlève l'écorce ou la peau supérieure de ces champignons, lorsqu'ils sont secs. On bat le parenchyme, ou ce qui reste, avec un maillet, jusqu'à ce qu'il devienne très-mol & très-doux.

Vertu, adhésive, obturante. Il n'y a aucune qualité astringente dans ce champignon (1); car son infusion aqueuse ne noircit pas lorsqu'on y jette de la couperose.

Usage: pour arrêter l'hémorrhagie d'une artère, pourvu qu'elle ne soit pas considérable.

[1] Lewis est aussi de ce sentiment. *Dispens.* Mais l'expérience que rapporte l'auteur ne feroit pas preuve. L.

ment offensée. On applique l'agaric graduellement, & on le fixe fermement avec une bande.

Il faut avoir grand soin que l'agaric touche bien exactement le vaisseau blessé ; c'est pourquoi on se sert d'abord du tourniquet pour dessécher la plaie ; de manière que l'agaric puisse être , pour ainsi dire , poussé jusques dans l'ouverture du vaisseau. Sur le premier morceau , on en met un autre un peu plus large , & ainsi les autres graduellement. Alors on assure le tout avec les bandages requis. Il faut laisser tomber l'agaric de lui-même , & prendre garde qu'aucun frottement ne le détache avant ce temps-là.

L'agaric est sans effet lorsque c'est une grosse artère qui est offensée ; c'est pourquoi il faut recourir à la ligature (1).

Vesse de Loup.

Lycoperdon Bovista Lin.

Odeur & Saveur , aucune.

Vertu : absorbe l'humidité , dessèche , bouche.

Usage : pour la lésion d'une artère. On l'emploie comme l'agaric préparé.

Résine élastique.

C'est un suc végétal épaissi au soleil , après avoir découlé par l'incision qu'on a faite à l'*Hevea* , arbre de la Guiane.

[1] Je n'ai jamais pu guérir la lésion de l'artère radiale avec l'agaric , quoique je l'eusse employé pendant quatre jours , dès le moment même de la blessure : d'un jour à l'autre , elle se rouvroit au moindre mouvement de la main.

Odeur, aucune.

Saveur, foible.

Nature. Cette résine n'est dissoluble ni dans l'eau, ni dans l'esprit-de-vin le plus rectifié, ni dans les alkalis : mais les huiles essentielles la dissolvent ; telles que l'huile de térébenthine, l'huile animale de Dippel, & l'éther vitriolique.

Vertu, elle a une flexibilité, une élasticité étonnante.

On peut l'allonger extrêmement : après avoir été séparée par déchirement violent, si on en rapproche les bords, ils se réunissent & s'agglutinent spontanément (1).

On s'en sert actuellement pour faire quelques instrumens de chirurgie.

On en fait donc

1°. Des sondes solides ou creuses, des bougies, qui, malgré la grande sensibilité de l'urèthre, peuvent y être laissées, sans crainte qu'elles soient rongées, plus long-temps que les mêmes instrumens faits de métal : d'ailleurs ces derniers sont sujets à devenir incommodes aux malades par leur dureté, leur pesanteur, leur roideur, & par la facilité avec laquelle les urines ou le pus les attaquent.

2°. De larges anneaux pour assurer les fractures, des pessaires pour la chute de l'anus & du vagin, des bandages pour les hernies (2).

[1] Si cependant on passe le doigt ou un corps étranger sur les bords de la cassure, les morceaux ne se rejoignent que foiblement, & même ne s'agglutinent plus. L.

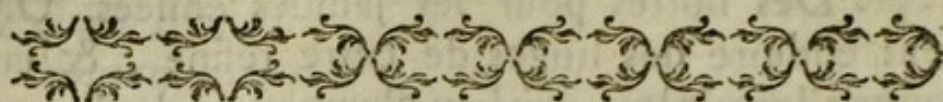
[2] Je vois avec surprise cette idée dans notre auteur. Cette résine qui mollit extrêmement à la chaleur, ne feroit

3°. Des bottes pour les jambes enflées. On peut enduire des linges de cette résine , & en couvrir les ulcères , au lieu d'employer des linges cirés.

4°. Les Anglois en font de petites seringues pour donner des lavemens aux enfans , injecter quelques liqueurs dans l'urèthre , & des siphons pour tirer le lait des mamelles au besoin.

jamais un bandage assez sûr. L'auteur n'en parleroit-il que par ouï-dire ? J'en ai eu plusieurs flacons & plusieurs globes ; ainsi je la connois bien. L.

Fin de la première Partie.



S E C O N D E P A R T I E

D E S M É D I C A M E N S I N T E R N E S .

D E L A M A T I È R E M É D I C O - C H I R U R G A L E

I N T E R N E E N G É N É R A L .

LA doctrine qui apprend la vertu , l'usage & l'application des médicamens internes , destinés à guérir les maladies externes , s'appelle *Pharmacologie Médico-Chirurgicale* , ou *Matière médicale des Maladies chirurgicales*.

Or , tout médicament interne est une substance qui , portée dans l'estomac , rétablit la santé d'une partie malade.

En conséquence de leurs vertus particulières , les médicamens internes se divisent selon l'ordre des classes principales suivantes.

- 1°. Les évacuatifs.
- 2°. Ceux qui arrêtent les évacuations.
- 3°. Ceux qui changent l'état actuel des parties solides.
- 4°. Ceux qui changent la crase actuelle des fluides.
- 5°. Les remèdes appelés proprement *spécifiques*.

É V A C U A T I F S .

Émétiques.

Ce sont les médicamens qui font rendre par

la bouche les matières contenues dans l'estomac.

Ils secouent d'ailleurs le bas-ventre , la poitrine & la tête.

Ils sont indiqués 1°. dans les maladies qui proviennent de la saburre bilieuse de l'estomac , comme dans les cas d'érysipèle , d'angine , d'ophthalmie , de parotides bilieuses (1), d'inflammation bilieuse des plaies ou des ulcères , de squirre & de cancer atrabilieux.

2°. Pour résoudre les tumeurs en augmentant l'action des vaisseaux lymphatiques , comme dans les cas d'œdème , d'*hydarthrose* (2) , d'écrouelles , d'hydrocèle , de virus vénérien porté aux testicules , de tumeurs aux articulations.

3°. S'il faut donner certaine secousse au corps , comme dans le cas d'amaurose , de cataracte commençante , de corps étranger porté dans l'œsophage ou dans la trachée , d'angine membraneuse (3).

(1) On peut tenter de résoudre une parotide symptomatique , moyennant un vomitif ; mais il faut faire suppurier une parotide critique. — Cette théorie de l'auteur mérite la plus grande attention ; car le cas peut devenir mortel , si le dépôt critique est résorbé intérieurement ; ou il en résultera au moins une nouvelle maladie plus dangereuse que la première. L.

(2) L'auteur prend-il cette affection pour une tumeur sérieuse des articulations , comme Fabrice de Hildan ? car ce mot a différentes acceptions. L.

(3) Voyez , sur cette angine membraneuse , appelée *Croup* , Underwood *des Maladies des Enfans*. On y observe , d'après les mémoires de Suède , que les vomitifs sont nuisibles pendant l'état inflammatoire , lorsque la membrane qui s'est formée dans la trachée , est encore très-adhérente ; mais qu'on peut les administrer avec sûreté , lorsque l'inflammation a disparu , & que l'urine est puriforme. Au

4°. Si l'estomac a été blessé étant plein d'alimens (1).

Les vomitifs les plus sûrs , sont l'ipécacuanha , le tartre stibié , le vitriol blanc.

Eccoprotiques.

Ce sont les médicamens qui font doucement évacuer par le bas , les ordures des premières voies.

Ils sont indiqués 1°. dans les maladies qui proviennent de la saburre des premières voies , comme dans les cas d'inflammations bilieuses.

2°. Dans les maladies qui proviennent de dureté des matières fécales , comme dans les cas d'hernie incarcerated , de gonflement des hémorrhoïdes.

Les meilleurs *eccoprotiques* , sont les sels d'Ep-som , de Seignette , de Glauber , la crème de tartre , le tamarin , la casse , la manne , la rhubarbe , la magnésie blanche (2) , l'huile de ricin.

Purgatifs.

Ce sont les médicamens qui font évacuer par le bas , & avec plus d'énergie , les ordures des

reste cette maladie est encore inconnue en France , quoiqu'un Médecin m'ait dit qu'il avoit eu occasion de la soupçonner à Paris. L.

(1) Morand dit avoir administré deux fois l'émétique dans ce cas-ci , avec succès , afin de faire contracter la plaie après l'évacuation des alimens.

(2) S'il y a des acides dans les premières voies. Sans cela , c'est une terre inerte qui fait plus de mal que de bien. L.

premières voies , & les humeurs qui se portent dans les intestins.

Ils sont indiqués dans les cas de maladies causées par une saburre pituiteuse , lorsque les premières voies ne se nettoient point par les eccoprotiques , ou lorsqu'il faut attirer aux intestins & évacuer par les selles les humeurs de certaines tumeurs ; comme dans les cas de tumeurs articulaires (1) , & autres.

Les meilleurs purgatifs sont le séné , le jalap en nature , la résine de jalap , la résine de scammonée , le scamonium , l'aloès , la gratiole ou herbe à Robert , la pulpe de coloquinte.

Diaphorétiques.

Ce sont les médicamens qui augmentent la transpiration , même jusqu'à faire suer.

Ils sont indiqués dans les maladies causées par l'impureté des humeurs ou par la suppression de la transpiration ; comme dans les cas de tumeurs séreuses , rhumatisantes , &c.

Les diaphorétiques sont l'eau chaude , le vin chaud , le vinaigre , l'esprit de Mindérer , les sels alkalis volatils , le camphre , l'antimoine diaphorétique , l'antimoine crud , l'infusion de fleurs de sureau , de soucy , l'huile animale de Dippel.

Diurétiques.

Ce sont les médicamens qui augmentent la sécrétion de l'urine dans les reins.

(1) J'ai vu une tumeur dure de la langue disparaître par l'effet d'un fort purgatif.

Ils sont indiqués dans les cas de maladies causées par les urines, ou supprimées, ou qui ne coulent pas assez ; d'impuretés des humeurs, de pus d'un ulcère résorbé dans le sang, d'abondance de sérosités, comme dans les cas de tumeurs hydro-piques, séreuses, &c.

Les diurétiques sont, la squille, l'oxymel scillitique, l'oxymel colchique (1), le petit lait, la crème de tartre, le nitre, le tartre tartarisé, le sel de soude, le sel de tartre, le suc de cloportes, la décoction de persil, de semences de carottes, de baies de genièvre, la térébenthine, le baume de Copahu.

Sialagogues.

Ce sont ceux qui augmentent l'excrétion de la salive.

On les recommandoit autrefois pour guérir les maux vénériens & la rage ; mais l'expérience a prouvé qu'on peut guérir les maux vénériens sans salivation, & que la rage ne cède pas au mercure (2).

On recommande aujourd'hui (3) la salivation dans les cas d'hydrocéphale interne, & dans la dysurie chronique rhumatifante.

Les sels mercuriels donnés à une assez forte dose augmentent la salivation ; tels sont, le mer-

(1) Je conseille à tout homme sensé de s'abstenir d'oxymel colchique, qui peut causer au moins de grands troubles dans les sujets très-sensibles. L.

(2) Cela est vrai, si l'on en apperçoit déjà les premiers symptômes ; comme la peur de l'eau, des soubresauts aux tendons.

(3) Cela n'est pas exactement vrai. Voyez Underwood, des Maladies des Enfants. L.

cure doux, le sublimé corrosif, le précipité blanc, le rouge, le mercure calciné, le turbith minéral; & le mercure gommeux.

Expectorans.

Ce sont les médicamens qui font sortir de la poitrine, & cracher les matières contenues dans la trachée ou dans les bronches des poumons.

Ils sont indiqués lorsqu'il faut expectorer du mucus, du pus, un corps hétérogène comme la membrane dans l'angine membraneuse. Souvent la toux fait rendre du pus dans le cas d'empyème, & le sang répandu dans la cavité de la poitrine par la dilatation d'une plaie externe de la poitrine.

Les expectorans sont, l'oxymel scillitique, la gomme ammoniac, le kermès minéral, l'hyssope, la vapeur de l'oxycrat chaud.

Emménagogues.

Ce sont les médicamens qui favorisent la sécrétion du sang menstruel.

Ils sont indiqués dans les cas de tumeurs, d'ulcères & autres maladies causées par la suppression des règles.

Les emménagogues sont, la garence, les feuilles de sabine, l'aloès, la coquelourde, la limaille de fer, le borax.

Lochagogues.

Ce sont les médicamens qui favorisent la sortie des lochies ou vidanges, après l'accouchement.

Ils sont indiqués dans toutes les affections ou maladies causées par la suppression ou le peu d'écoulement des vidanges.

Tous ces médicamens sont les mêmes que les emménagogues , & le cerfeuil.

Ecboliques ou abortifs.

Ce sont toutes les substances capables de faire fortir le fœtus de la matrice , ou tout corps hétérogène qui y est contenu.

Ils sont indiqués lorsque le fœtus est mort dans la matrice , & qu'il y pourrit , ou lorsque le placenta y est retenu.

Les emménagogues sont tous ecboliques.

Hémorrhoagogues.

Ce sont les médicamens qui favorisent la sortie du sang des hémorrhoides.

Ils sont indiqués toutes les fois que le flux des hémorrhoides est arrêté , supprimé , ou lorsqu'il est près de faire éruption.

Ces médicamens sont l'aloès , le borax , l'affa-fetida , l'alkali volatil , la vapeur de l'eau chaude , les sangsues appliquées à l'anüs.

Carminatifs.

Ce sont les médicamens qui font sortir , par des rots , l'air enfermé dans les premières voies.

Ils sont indiqués dans les maladies causées par l'air retenu dans les premières voies.

Ces médicamens sont , l'esprit de genièvre , de nitre dulcifié , de sel dulcifié , l'*elæosaccharum* d'écorce d'oranges , les semences (1) d'anis , de cu-

(1) Ces semence ne sont carminatives que par pré-jugé. Elles causent plus de vents qu'elles n'en chassent : car il s'en dégage intérieurement une grande quantité d'air. Les fleurs de camomille peuvent être , si l'on veut , carminatives , en ce qu'elles agissent comme toniques. L.

min, de fenouil sauvage, de carvi, de coriandre, l'assa-fetida, les fleurs de camomille.

Galactophores.

Ce sont *les médicamens qui favorisent la sécrétion du lait dans les femmes en couches.*

Ils sont indiqués lorsque le lait manque, & dans les maladies qui en résultent.

Ces médicamens sont le fenouil, l'aneth, le cerfeuil, les fleurs de fureau, la bière, la diète humide ou *les alimens fluides.*

Aphrodisiaques.

Ce sont *les médicamens qui augmentent la sécrétion de la semence dans les testicules.*

Ils sont indiqués dans les maladies qui résultent du défaut de semence. Les aphrodisiaques (1) sont, la teinture de cantharides, le musc, l'ambre, l'opium.

MÉDICAMENS QUI ARRÊTENT LES
ÉVACUATIONS.

1°. Ceux qui arrêtent le vomissement.

Ils sont indiqués, dans les cas de vomissement qui est la cause ou le symptôme d'une maladie externe.

En supposant les premières voies nettes, ces médicamens sont l'opium, la menthe, la mélisse,

(1) Les vrais aphrodisiaques, sont l'exercice & une bonne nourriture. L.

le sel d'absynthe, faisant effervescence avec le suc de citron.

2°. Ceux qui arrêtent le cours de ventre.

Ils sont indiqués dans les cas de cours de ventre, qui est la cause ou le symptôme d'une maladie chirurgicale.

En supposant les premières voies nettes, ces médicamens sont l'opium, la racine de bétouine des montagnes ou *arnique*, l'herbe de la perce-boffe ou *lysimachie*, la noix vomique.

3°. Ceux qui arrêtent la salivation.

Ils sont indiqués dans les cas de ptyalisme, qui est la cause ou le symptôme d'une maladie chirurgicale, ou symptôme de mercure administré.

Après l'administration des purgatifs, ces médicamens sont le marrube blanc, la sauge & le soufre (1).

3°. Ceux qui arrêtent la trop grande affluence du lait.

Ils sont indiqués dans les cas où le lait se jette avec trop d'abondance aux mamelles.

Tels sont l'arcanum duplicatum (ou *sel de duobus*), la douce amère, la menthe crêpue, la sauge.

4°. Ceux qui diminuent la sécrétion de la semence dans les testicules.

Ils sont indiqués dans les cas de priapisme & d'inflammation des parties génitales.

Tels sont la diète végétale, le nitre, les fruits de l'année, le jus de citron.

(1) Le soufre plus qu'à tout autre ; je l'ai plusieurs fois fait éprouver avec succès. L.

5°. Ceux qui arrêtent les hémorrhagies quelconques.

Ils sont indiqués dans tous les cas d'hémorrhagie, qui est ou la cause ou le symptôme d'une maladie externe.

Tels sont le nitre, l'eau froide, l'émulsion de graines qui forment une espèce de lait, ou *émulsives*, le quinquina, l'esprit de vitriol, le jus de citron.

6°. *Les émolliens* ou ceux qui relâchent les fibres du corps.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de tension, roideur, spasme; ou de trop de force dans les fibres.

Tels sont l'eau tiède, la décoction de guimauve, de mauve, de graine de lin, l'huile d'amandes douces, le lait.

7°. *Les astringens* ou ceux qui resserrent la fibre sans vellication.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de relâchement des fibres, comme dans les cas d'hernie, de chute du vagin, de l'anus, &c. d'inflammation chronique.

Tels sont la racine de bistorte, de tormentille, le cachou, le vitriol de mars (ou *couperose*), l'alun.

8°. *Les fortifiants* ou ceux qui resserrent la fibre par leur stimulus amer ou aromatique.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de l'inertie des nerfs, & de l'atonie des fibres.

Tels sont le quinquina, le fer, la menthe, la mélisse, l'esprit de vin, la racine de gentiane.

9°. *Les cardiaques* ou stimulans, ceux qui par leur stimulus augmentent l'énergie du cœur & des vaisseaux.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de la langueur du cœur & des vaisseaux , ou de l'inertie des nerfs & des fibres.

Tels sont , le vin , l'esprit-de-vin , l'éther vitriolique , acéteux ; l'huile de canelle , de gérofle , le sel volatil de corne de cerf , la teinture de cantharides.

10°. *Sédatifs* , ou ceux qui calment & diminuent le mouvement du sang.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de l'excès de la force vitale , ou d'une fièvre violente.

Tels sont l'esprit de vitriol , l'air fixe , l'air froid , l'eau froide , les émulsions , le nitre , les fruits de l'année.

11°. *Les anti-spasmodiques* , ou ceux qui font cesser les spasmes & les convulsions.

Ils sont indiqués dans les maladies dont la cause ou le symptôme est un spasme.

Ainsi on administre l'opium avec de l'huile , avant ou après les grandes opérations. Ils conviennent dans les cas de tetanos à la suite d'une blessure , d'hernie incarcerated , accompagnée de spasmes.

Tels sont l'opium , l'extrait de jusquiame , les fleurs de zinc , l'assa-fetida , le camphre , le musc , la valériane , le castoreum , le mercure.

12°. *Les anti-paralytiques* , ou ceux qui guérissent la paralyse.

Ils sont indiqués dans les maladies dont la cause ou le symptôme est la résolution des fibres musculaires.

Tels sont les fleurs de l'arnique , le marum vrai , la teinture de cantharides.

13°. *Les anodins* , ou ceux qui assoupissent la douleur.

Ils

Ils sont indiqués dans toutes les maladies dont la cause ou le symptôme est une grande douleur.

Tels sont l'opium, l'extrait de jusquiame, de ciguë.

14°. Les soporifiques, ou ceux qui font dormir.

Ils sont indiqués dans les maladies dont le symptôme est la privation du sommeil.

Tel est l'opium, &c.

15°. Les *stomachiques*, ou ceux qui fortifient l'estomac.

Ils sont indiqués dans les maladies dont la cause ou le symptôme, est la foiblesse de l'estomac, ou de mauvaises digestions. En effet, une mauvaise digestion, ou cette foiblesse d'estomac, est quelquefois la cause de l'odontalgie, de l'ophthalmie chronique, de l'incurabilité des plaies, & le symptôme des hernies.

Les *stomachiques* sont, la racine de gentiane, la petite centaurée, l'extrait de fiel de taureau, l'écorce d'orange, la menthe, le gingembre, le vin chalybé, la teinture de mars, le vin, l'élixir vitriolique, l'esprit anodyn minéral (1).

16°. Les *vulnéraires* ou traumatiques : ce sont ceux qui favorisent la guérison des plaies.

Dans les sujets sains, les solutions de continuité se guérissent comme spontanément ; c'est pourquoi ils n'ont pas besoin de vulnéraires internes : mais on observe que les plaies guérissent difficilement dans les sujets cachectiques, à moins qu'on n'emploie des vulnéraires internes.

[1] La camomille vaut seule tous ces remèdes. L.

Ils sont indiqués dans tous les cas de plaie & d'ulcère difficiles à guérir.

Tels sont , le quinquina , le miel , les eaux de Selz avec du lait , l'aigremoine , la véronique , la bétouine , la fanicle , la sauge , la scolopendre , l'alchimille , la bétouine des montagnes , l'argentine , le cerfeuil , la fumeterre.

ALTÉRANS DES PARTIES FLUIDES.

Ce sont les médicamens qui agissent en grande partie sur les fluides du corps.

Les délayans.

Ce sont ceux qui délaient les humeurs de notre corps.

Ils sont indiqués dans les maladies dont la cause est l'épaississement des humeurs.

Les délayans sont l'eau très-pure , quelques eaux minérales , des eaux acidules , le petit lait , la décoction d'avoine , d'orge , de bardane , la petite bière.

Atténuans ou Fondans.

Ce sont ceux qui divisent les humeurs épaisses & les atténuent.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de l'épaississement des humeurs , comme les tumeurs dures.

Les atténuans sont , le savon d'Alicante , les mercuriaux , les préparations d'antimoine , la teinture antimoniale de Theden , le sel de Glauber , le sel de duobus , le tartre tartarisé , le tartre soluble , la terre foliée de tartre , le nitre ,

le sel de tartre , le borax , la racine de chicorée , de pissenlit , de chiendent , l'arrête-bœuf , la fumeterre , le feneçon , l'extrait de ciguë , le laitron.

Digestifs.

Ce sont ceux qui fondent & font couler les crudités visqueuses des premières voies.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de la saburre tenace des premières voies.

Les digestifs sont , le sel *de duobus* , le sel ammoniac , le tartre tartarisé , le tartre soluble , le sel de Glauber , l'oxymel simple , la racine d'arum.

Incrassans.

Ce sont ceux qui donnent plus d'épaississement aux humeurs.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de la grande atténuation des humeurs , comme dans les hémorrhagies à la suite de la dissolution du sang.

Les incrassans sont , l'esprit de vitriol , l'esprit de vin très-rectifié , le mucilage de gomme arabique , la décoction de riz , la racine de grande consoude.

On peut ranger sous cette classe ceux qui enveloppent & émoussent ainsi l'acrimoine des humeurs.

Ils sont indiqués lorsqu'on apperçoit plus ou moins cette acrimoine.

Tels sont la décoction d'orge , de riz , d'avoine , de racine de guimauve , de graine de lin , de chenevis , de racines de *salep* , de grains de *sagou* ; le mucilage de gomme arabique , l'huile d'aman-

des douces , le beurre , le lait , l'émulsion d'amandes.

Rafraîchissans.

Ce sont ceux qui produisent certaine froideur dans le corps.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent d'une trop grande chaleur du corps.

Les rafraîchissans actuels sont la boisson d'eau froide ou à la glace , le nitre , le jus de citron , les fruits de la saison.

Echauffans.

Ce sont ceux qui produisent un plus grand degré de chaleur dans notre corps.

Ils sont indiqués dans les maladies dont la cause est un froid actuel ou morbifique.

Les échauffans internes sont , des boissons aromatiques , le café , le vin , l'esprit de vin , les huiles éthérées ou essentielles.

Nutritifs.

Ce sont ceux qui procurent au corps une nouvelle substance alimentaire.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de la déperdition de l'une ou l'autre humeur substantielle , comme des hémorrhagies , des suppurations excessives , &c.

On les divise en nutritifs *animaux & végétaux.*

Les animaux sont , la gelée de corne de cerf , les œufs mollets , la chair de veau , de poule , de bœuf , mais tendre , les bouillons de viandes.

Les végétaux sont , le riz , les grains de sagou ,

l'orge, la panade, le lait, les fruits de la saison, les légumes tendres.

Sanguifians.

Ce sont ceux qui favorisent & augmentent la sanguification.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent d'un sang très-appauvri, pâle, cachectique.

Ce sont les stomachiques, les martiaux (1).

Dépurgatifs du Sang.

Ce sont ceux qui purifient les humeurs des principes acrimoneux, ou de toute autre matière crue & hétérogène.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de l'âcreté des humeurs.

Tels sont les troncs de la *douce-amère*, la racine de bardane, d'esquine noueuse, de felsepareille, le gaïac, le bois de genièvre, la fumeterre, l'antimoine.

Les dépurgatifs spécifiques, sont ceux qui conviennent chacun pour une espèce d'acrimonie particulière.

[1] Je crois cette assertion hasardée à l'égard des martiaux. Quoiqu'il y ait dans le sang certaines particules que l'aimant attire, est-il bien sûr qu'elles sont ferrugineuses ? en a-t-on revivifié ? N'est-il que le fer qui soit attiré par l'aimant ? N'admettons donc point de théorie sans principes. Si d'ailleurs les martiaux étoient sanguifians, ce ne seroit que par un effet éloigné, en conséquence de leur vertu tonique. L.

S P É C I F I Q U E S.

Ce sont ceux qui détruisent particulièrement telle ou telle acrimonie.

Anti-acides.

Ce sont ceux qui corrigent l'acrimonie acide.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent d'une saburre ou d'une cachexie acide.

1°. Tels sont *les absorbans* ; savoir , les pierres d'écrevisses , les poudres préparées des coquillages ou *testacées* , la magnésie blanche.

2°. *Les alkalins* ; savoir , le sel de tartre , le sel de soude purifié.

3°. *Les amers* ; savoir , la racine de benoite , le bois de quassia (1) , le fiel des animaux.

Anti-septiques.

Ce sont ceux qui s'opposent à la putridité des humeurs.

Ils sont indiqués dans les cas de putridité des humeurs & des solides , comme la gangrène , les ulcères putrides.

Tels sont 1°. *les acides* ; savoir , le vinaigre ; le jus de citron , l'esprit de vitriol.

2°. *Les spiritueux* ; savoir , l'esprit de vin , le vin.

3°. *Les amers* ; savoir , le quinquina , &c.

[1] Il y a environ dix-huit ou vingt ans qu'on a introduit en médecine ce bois amer de Surinam , pour l'estomac , les fièvres intermittentes & les affections arthritiques. L.

4°. *Les aromatiques ; savoir*, la racine de gentiane, le camphre.

5°. *Les balsamiques ; savoir*, la myrrhe, &c.

Septiques ou Putréfiants.

Ce sont ceux qui augmentent la putridité des humeurs.

Ils sont indiqués dans les cas de tumeurs endurcies, qu'il faut résoudre par un commencement de putréfaction, comme les écrouelles (1).

Les putréfiants sont les pierres d'écrevisses, le sel culinaire, l'eau de mer.

Anti-bilieux.

Ce sont ceux qui corrigent l'âcreté de la bile.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de l'acrimonie de la bile, comme l'érysi-pèle, les dartres.

Tels sont, la crème de tartre, la pulpe de tamarin, le vinaigre, l'oseille, l'alleluia, la racine de Colombo (2), d'arnique ou bétouine des montagnes, le camphre, le rob de sureau.

Anti-pituiteux.

Ce sont ceux qui fondent la pituite & la corrigent.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de la pituite.

[1] L'auteur dit *Scrophula*, *Struma* : distinction prise du local, non de la nature de la maladie. L.

[2] Colombo est une ville de l'île de Ceylan, d'où cette racine nous est apportée. Il y a peu de temps qu'on s'en sert en médecine, comme anti-septique, fortifiante, pour le cholera morbus, la dyssenterie. L.

Tels sont , le sel ammoniac , les fleurs d'*arnique* ou bétouine des montagnes.

Anti-rancides.

Ce sont ceux qui empêchent l'huile & les matières grasses de devenir rances.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent d'humeurs rances dans les premières ou secondes voies.

Tels sont le sucre , le safran de mars , la magnésie , la crème de tartre , l'air fixe.

Anti-phlogistiques.

Ce sont ceux qui domptent l'inflammation.

Ils sont indiqués dans toute vraie maladie inflammatoire ; mais dans une inflammation qui a la saburre pour cause , il faut administrer les vomitifs & les purgatifs (1).

Tels sont le nitre , le sel ammoniac , une émulsion de graines émulsives , une décoction d'orge , d'avoine , de scorzonère , de chiendent , le camphre , l'oxymel simple , le miel , le sucre , une boisson aqueuse émolliente , le jus de citron.

Anti-érysipélateux.

Ce sont ceux qui domptent l'acrimonie érysipélateuse.

Ils sont indiqués dans tous les cas d'érysipèle.

Tels sont , la pulpe de tamarin , la crème de tartre , les fleurs de sureau , le gland de chêne , la graine de petit glouteron , l'aquila alba.

[1] Avec réserve cependant , & non dans tout période indistinctement. L.

Anti-ulcéreux.

Ce sont ceux qui corrigent la nature de certains ulcères de mauvais caractère.

Ils sont indiqués dans les cas d'ulcères anciens des jambes & des autres parties (1).

Tels sont , le quinquina , le nitre , le tartre tartarisé , la ciguë , la belladonna , le mercure sublimé , le mercure doux , le mercure gommeux , la graine de ciguë aquatique (2).

Anti-vénériens.

Ce sont ceux qui détruisent les miasmes vénériens.

Ils sont indiqués dans les maladies vénériennes.

Tels sont , 1°. les mercuriaux ; savoir , le mercure sublimé , le mercure doux , le mercure gommeux , le précipité blanc , le mercure calciné.

2°. Les végétaux ; savoir , la racine de felsepareille , la racine de bardane , d'esquine noueuse , le gaïac , le saffraas , l'opium.

3°. La racine de la *cardinale bleue* ou *lobelia syphilitica*.

Anti-scorbutiques.

Ce sont ceux qui corrigent l'acrimonie scorbutique.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent du scorbut , comme sont les ulcères scorbutiques.

[1] Voyez un traité particulier sur ces ulcères , traduit de l'anglois , & que je fis imprimer chez le même Libraire , l'année dernière. L.

[2] *Phellandrium aquaticum* de Linné.

Les anti-scorbutiques sont, le cochléaria, le cresson, le becabunga, la fumeterre, le *calamus aromaticus* ou *acorus verus*, l'endive, le radis, le raifort, le chou aigre (1), la carotte, la grenouille, les pois verts (2) mangés crus, l'oignon, l'orange, le citron, le malt d'orge, le lait doux écrémé, la douce-amère, les pommes de pin, le sucre, l'oseille, l'alleluia.

Anti-scabieux.

Ce sont ceux qui détruisent le virus psorique.
Ils sont indiqués dans les affections galeuses.

Tels sont les fleurs de soufre, l'éthiops minéral, le mercure sublimé, & particulièrement pour les (3) dartres & la teigne; l'aunée, l'ellébore blanc, la ciguë, l'écorce interne d'ormeau & les racines noueuses de la douce-amère pour la gale; la pensée pour la croûte de lait; le romarin sauvage pour la lèpre.

Anti-scrophuleux.

Ce sont ceux qui corrigent le virus scrophuleux.
Ils sont indiqués dans les maladies scrophuleuses.

Tels sont, le mercure gommeux, le mercure doux, le sublimé, l'éthiops minéral, l'éthiops antimonial, la ciguë, la digitale, le quinquina, l'eau de la mer, le sel marin, le sel de tartre,

[1] En françois *choucroute* par corruption des mots allemands *sauer kraut*: ainsi nous disons réellement *chouchou*. L.

[2] On observe dans le Journal de Physique 1781, que la carotte, la rave, l'oignon & les pois verts mangés crus, furent encore plus anti-scorbutiques que le *choucroute*.

[3] Mais il y réussit peu. L.

la teinture d'antimoine de Thédén, l'éponge brûlée, le savon de Venise.

Anti-cancéreux.

Ce sont ceux qui passent pour corriger le virus cancéreux.

Ils sont indiqués dans toutes les maladies causées par ce virus.

Tels sont, la ciguë, la bella-dona, la teinture d'antimoine de Thédén, l'arsenic (1), la digitale.

Anti-carieux.

Ce sont ceux qui corrigent & détruisent la carie, & favorisent l'exfoliation.

Tels sont, l'assa-fetida, l'acorus verus, la fabine, la ciguë, l'eau de chaux, la graine de ciguë des marais (2), le quinquina, le gaïac, le sassafras, l'aquila alba, la garence, les antimoniaux, la bella-dona, l'eau de mer, les vomitifs souvent réitérés.

Lithontriptiques.

Ce sont ceux qui passent pour dissoudre la pierre dans la vessie.

Ils sont indiqués dans les cas de calculs ou pierres dans les reins ou dans la vessie.

On regarde comme tels, l'eau de chaux, le

[1] Je ne sai comment l'auteur ose faire mention de l'arsenic comme un remède interne pour le cancer. Spielmann a raison de proscrire de la médecine l'un & l'autre arsenic. L.

[2] Voyez *anti-ulcéreux*.

savon d'Alicante, le raisin d'ours (1), la racine d'arrête-bœuf, la lessive des savonniers, le sel de soude.

Anti-varioliques.

Ce sont ceux qui passent pour corriger le miasme variolique.

Ils sont indiqués dans les cas de petite vérole.

Tels sont le mercure doux (2), les antimoniaux.

Anti-rheumatiques.

Ce sont ceux qui corrigent l'acrimonie fluxionnaire.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de cette acrimonie.

Tels sont, l'extrait d'aconit (3), les antimoniaux, la maroutte ou camomille fétide.

Anti-arthritiques.

Ce sont ceux qui corrigent l'acrimonie arthritique.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de l'acrimonie arthritique, comme sont les tumeurs & les ulcères arthritiques.

Ces spécifiques sont, l'extrait d'aconit (4), l'antimoine, la gomme de gaïac, la racine de gentiane, la centaurée.

[1] Cela est faux à l'égard du raisin d'ours. Ne vous fiez même pas trop à tous ces lithontriptiques. L.

[2] Le cinnabre à très-petite dose, est excellent dans ces cas-ci. L.

[3] Proscrivez ce remède, loin d'en faire usage. L.

[4] Voyez art. précédent. L.

Anti-vermineux ou Vermifuges.

Ce sont ceux qui tuent les vers & les chassent des premières voies.

Ils sont indiqués dans les maladies qui viennent de la saburre vermineuse des premières voies.

Ces spécifiques sont, la couperose, la limaille d'étain (1), l'éthiops minéral, le sel ammoniac, la racine de fougère, de valériane, le quinquina, la mousse marine, l'oxymel scillitique, l'assa-fetida, le camphre, l'huile de ricin, de noix, l'ail, l'oignon, la carotte crue, le pétrole, l'extract de fiel de bœuf, l'esprit de vitriol, l'eau très-froide, l'eau de chaux, l'eau acidule, l'aloès, la coralline de Malthe ou de Corse, le jalap, l'ipécacuanha, l'ellebore fétide, la spigelia de Maryland (2), la poudre à vers ordinaire, le mercure.

Anti-fiévreux.

Ce sont ceux qui corrigent la matière des fièvres intermittentes.

Ils sont indiqués dans les maladies résultantes de ces fièvres, comme dans les cas d'œdèmes ou d'autres tumeurs qui viennent à la suite de ces fièvres.

[1] Je souhaiterois que cette limaille fût proscrite. L'étain du commerce contient beaucoup de plomb. L.

[2] Cette plante, dont le vrai nom est *Arapabaca*, est aussi recommandée par M. Adanson, comme spécifique contre les vers. *Familles des Plant.*, t. 2, p. 223. Il n'y a pas long-tems qu'elle a été introduite en médecine. L.

Ces spécifiques sont, le quinquina (1), la camomille, l'extrait d'aconit (2), les fleurs d'arnique, la racine de benoîte.

Antidotes.

Ce sont ceux qui garantissent des effets du poison.

Ils sont indiqués dans les maladies occasionnées par le venin des animaux, ou par les plantes vénéneuses, ou par les minéraux délétères.

Anti-rachitiques.

Ce sont ceux qui anéantissent dans le corps le virus rachitique.

Ils sont indiqués dans les maladies causées par ce virus, comme dans les cas de tumeurs, d'ulcères & de gibbosité rachitique.

Ces spécifiques sont le sel de tartre, de soude, la garance, les écailles d'huîtres.

Anti-lyssiques.

Ce sont ceux qui passent pour dompter le virus d'un animal enragé, ou qui préviennent la rage ou l'hydrophobie.

Tels sont la racine de bella-dona, le mercure gommeux, la teinture de cantharides, la noix

[1] Il me semble que l'auteur ne distingue pas assez dans sa théorie, les remèdes qui font cesser la fièvre, & ceux qui sont propres à guérir les effets des fièvres; car ces effets sont souvent plus difficiles à guérir que la fièvre même, & quelquefois incurables. J'en ai actuellement un exemple bien fâcheux sous les yeux. L.

[2] Proscrivez ce remède, qui exige la plus grande réserve & les plus grandes lumières. Malheureusement les ignorans savent tout. L.

vomique , le ver du mois de Mai. (*Meloe proscarabeus*. Lin.)

MATIÈRE MÉDICO-CHIRURGICALE PARTICULIÈRE.

AMYLACÉS.

Avoine.

Avena sativa Lin.

Odeur , aucune.

Saveur , farineuse.

Vertu , la décoction d'avoine est délayante , émolliente , rafraîchissante , & enveloppe les matières morbifiques par son doux mucilage.

Usage : dans la fièvre inflammatoire qui accompagne les fractures & les tumeurs inflammatoires , on l'administre pour boisson ordinaire avec un peu de nitre.

Dose. Avoine mondée , deux onces sur quatre ou six livres d'eau , avec laquelle on la fait bouillir. Ensuite on passe.

Orge.

Hordeum distichum Lin.

Odeur , aucune.

Saveur , farineuse.

Vertu : elle émousse encore plus les acrimo- nies , & nourrit plus que l'avoine.

Usage : la décoction d'orge s'administre avec le nitre ou avec l'oxymel simple , dans les mêmes maladies pour lesquelles on ordonne la décoction d'avoine.

Dose. Orge , deux onces. Eau , deux livres.
Réduisez , en faisant bouillir , à une livre.

Malt d'orge.

C'est de l'orge qu'on fait sécher au moment où il commence à germer.

Odeur , aucune.

Saveur , farineuse.

Vertu : par son air fixe , il s'oppose à la pourriture & au scorbut ; par son mucilage , il enveloppe l'acrimonie , & lâche le ventre si l'on en continue l'usage.

Usage : il guérit très-bien les ulcères putrides & scorbutiques , résout les tumeurs œdémateuses.

Dose. Deux onces de malt sur quatre livres d'eau pure. Faites cuire pendant un quart-d'heure : ajoutez-y quatre scrupules de fenouil , que vous laisserez infuser pendant quatre heures dans un lieu chaud. On en prend deux ou trois livres par verres tous les jours , pendant certain temps.

Riz.

Oryza sativa Lin.

Odeur , aucune.

Saveur , farineuse.

Vertu , nutritive. Il enveloppe aussi les âcretés , & resserre le ventre.

Usage : dans les maladies qui viennent d'acrimonie , & dans le cas de cours de ventre occasionné par l'absorption du pus d'une plaie.

M U C I L A G I N E U X.

Racine de Guimauve.

Althæa officinalis Lin.

Odeur

Odeur, aucune.

Saveur, mucilagineuse.

Vertu, émolliente, lubréfiante.

Usage : dans les cas de gonorrhée inflammatoire & de dysurie calculaire, on ordonne la décoction de cette racine.

Dose, trois dragmes. Eau, une livre. Faites bouillir ensemble.

Mauvé.

Malva rotundifolia Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, mucilagineuse.

Vertu, lubréfiante, émolliente, visqueuse.

Usage : la décoction s'administre dans les cas pour lesquels on ordonne la racine d'althæa.

Dose : quatre pincées de l'herbe sur une livre d'eau. Faites bouillir.

Graine de Lin.

Linum usitatissimum Lin.

Odeur, presque aucune.

Saveur, fade, mucilagineuse.

Vertu, relâchante, émolliente, visqueuse.

Usage : l'infusion s'administre dans la strangurie, la gonorrhée inflammatoire.

Dose : graine trois onces infusées dans une livre d'eau bouillante (1).

[1] L'infusion de graine de lin fatigue la poitrine, cause même des dégoûts si l'on en continue l'usage : inconvénient que n'a pas celle de chenevis, qui peut remplir les mêmes vues. L.

*Gomme arabique.**Mimosa nilotica* Lin.

Cette gomme vient des troncs des arbres que l'on incise.

Odeur, aucune.

Saveur, aucune.

Vertu, inviscante, incrassante, lénitive.

Usage : la décoction modère la salivation & l'espèce d'angine causée par le mercure qui se jette aux amygdales. La poudre de cette gomme adoucit les ardeurs d'urine.

Dose : gomme, deux onces ; nitre purifié, deux dragmes ; sucre fin, une once. Faites bouillir le tout dans deux livres d'eau d'orge. Prenez-en une tasse chaque heure.

En poudre elle se prend à la dose d'un scrupule trois fois par jour.

On en fait aussi un mucilage avec quatre onces sur une livre d'eau.

Le mucilage de gomme arabique suspend dans l'eau, les huiles exprimées, les baumes liquides, les résines solides, le camphre, le mercure même, moyennant la trituration, & procure ainsi la facilité de les administrer en forme d'émulsion.

É M U L S I F S.

*Amandes douces.**Amygdalus communis* Lin.

Odeur, très-foible.

Saveur, douceâtre.

Vertu, émulsive, rafraîchissante, nutritive, anti-phlogistique.

Usage : l'émulsion d'amandes s'administre avec le nitre dans les cas des fièvres qui accompagnent les plaies , dans les cas de maladies inflammatoires , d'ardeurs d'urines & d'hémorrhagies.

Dose : amandes , deux onces ; eau pure , deux livres & demie. Triturez , faites une émulsion , passez ; ajoutez , nitre purifié deux dragmes , sucre fin une once : pour en prendre une tasse chaque heure.

Graine de Courge.

Cucurbita pepo Lin.

Odeur , aucune.

Saveur , celle des amandes , & un peu grasse.

Virtu , tempérante , rafraîchissante ; elle enveloppe l'acrimonie.

Usage : pour émulsion rafraîchissante.

Dose : grain , une once ; eau , une livre. Faites une émulsion.

Graines de Melon.

Cucumis melo Lin.

Odeur , aucune.

Saveur , laiteuse.

Virtu , tempérante. L'huile reste long temps avec ces graines sans devenir rance ; c'est pourquoi l'on peut les donner avec sûreté en émulsion.

Usage : pour une émulsion anti-phlogistique.

On introduit aussi dans l'anus , comme suppositoire , un morceau de melon pour arrêter le trop grand flux des hémorrhoides.

Dose : graines , une once ; eau , une livre. Faites une émulsion.

*Graines de Citrouille.**Cucurbita citrullus* Lin.*Odeur*, aucune.*Saveur*, celle des amandes.*Vertu*, tempérante ; elles enveloppent aussi l'acrimonie.*Usage* : pour une émulsion tempérante dans les cas de fièvres à la suite des plaies , & dans les cas de tumeurs inflammatoires.*Dose* : graines , une once. Faites une émulsion avec une livre d'eau.*Graines de Concombre.**Cucumis sativus* Lin.*Odeur*, aucune.*Saveur*, celle des amandes , cependant plus grasse.*Vertu*, tempérante ; elles enveloppent aussi l'acrimonie.*Usage* ; pour les émulsions rafraîchissantes.

On introduit aussi dans l'anus un morceau de concombre pour arrêter le trop grand flux des hémorrhoides.

Dose : graine , une once. Faites une émulsion avec une livre d'eau.*Graine de Pavot blanc.**Papaver somniferum* Lin.*Odeur*, aucune.*Saveur*, celle des amandes , un peu grasse.*Vertu*, nutritive , nullement somnifère , & propre à envelopper l'acrimonie.*Usage* : pour les émulsions.

Dose ; graine , une once. Faites une émulsion avec une livre d'eau.

Chenevis.

Cannabis sativa Lin.

Odeur , presque aucune.

Saveur , un peu fade.

Vertu , émolliente , propre à envelopper les acrimonies.

Usage : on en ordonne l'infusion dans les cas de gonorrhée , & de dysurie inflammatoire.

Dose ; graine , demi-once ; eau , quatre onces. Faites une émulsion , ou faites une infusion avec six onces d'eau.

Lait de Vache.

C'est le chyle dont la sécrétion s'est faite dans le mamelles de l'animal.

Odeur , aucune.

Saveur , douceâtre , particulière.

Vertu , nutritive , anti-scorbutique , propre à envelopper l'acrimonie.

Usage : dans les affections scorbutiques , le marasme , à la suite d'un ulcère ou d'une hémorrhagie , ou dans les cas de cancer.

Crème acidule du Lait.

Odeur , aucune.

Saveur , acidule.

Vertu , rafraîchissante , propre à envelopper les acrimonies.

Usage : dans les cas où l'œsophage a été brûlé par un aliment qu'on a avalé trop chaud ,

ou offensé par un corps étranger , qu'on y a introduit , j'ai trouvé cette crème très-utile.

Dose ; on l'avale doucement par cuillerées.

H U I L E U X.

Huile d'Amandes douces.

C'est l'huile exprimée des amandes douces.

Odeur , aucune.

Saveur , aucune (*au moins très-foible.*)

Vertu , lubréfiante , propre à procurer du relâchement dans les cas de spasmes , & à envelopper les acrimonies.

Usage : dans les cas de spasmes , de tetanos à la suite de la blessure d'un nerf ; dans les cas d'hernie incarcerated , accompagnée de spasmes ; dans ceux de stranguerie.

Dose ; une once jusqu'à deux , & même plus.

Huile d'Olive.

C'est l'huile tirée des olives par expression.

Odeur , presque aucune , si elle est récente.

Saveur , douce , agréable.

Vertu , relâchante , lubréfiante , propre à émousser les acrimonies.

Usage : c'est un spécifique pour la morsure de la vipère d'Angleterre (1). On pourroit donc essayer quel en seroit l'avantage dans les cas de

[1] Et de France. Voyez les Mémoires du célèbre Chirurgien Pouteau. L'auteur renvoie aussi à Murray. *Apparat. medic.*, tome 2.

morsure de chien enragé & de l'hydrophobie subséquente.

Dose ; trois onces jusqu'à six , & même plus.

Huile de Lin.

C'est l'huile tirée des graines de lin par expression.

Odeur , presque aucune.

Saveur , désagréable , rancissant promptement.

Vertu , lubrifiante , lâchant doucement le ventre , & propre à envelopper les acrimonies.

Usage : souvent elle lâche le ventre après que tous les autres remèdes ont échoué dans les cas d'hernie incarcerated , à la suite d'un spasme , ou par des excréments endurcis.

Dose ; une once & même plus chaque heure.

G É L A T I N E U X.

Gelée de Corne de Cerf.

C'est la gelée extraite des cornes de cerf.

Odeur , aucune.

Saveur , douce , agréable.

Vertu , nutritive , suppléant au défaut de la substance nutritive.

Usage : dans les cas de plaies , d'ulcères & de fractures des os , qui ne peuvent se guérir vu le défaut d'humeurs nécessaires , ou la vieillesse , ou l'acrimonie des humeurs.

Dose ; on donne plusieurs fois par jour *une demi-once* de cette gelée dans *six onces* de bouillon de bœuf.

Jaune d'Œuf.

Vitellus ovi gallinacei Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, douceâtre.

Vertu, nutritive, savonneuse, fondant la bile épaisse

Usage ; elle résout le gonflement de la vésicule du fiel, causé par l'obstruction du conduit cystique rempli d'une bile résineuse, ou bouché par une pierre bilieuse.

Dose. On donne un œuf entier, *blanc & jaune*, crud, délayé dans une demi-livre d'eau froide. On réitère cette dose plusieurs fois par jour.

Bouillon de Vipère.

Coluber vipera Lin. ou *Coluber berus* Lin.

Ce bouillon se fait avec le poulet & la vipère.

Odeur, aucune.

Saveur, très-gélatineuse.

Nature, gélatineuse & alcaline.

Vertu, nutritive, anti-acide, sudorifique, très-résolutive.

Usage : pour les affections cutanées, la lèpre, le spina-ventosa.

Dose. On coupe & l'on jette la tête & la queue d'une vipère. On fait bouillir la vipère écorchée dans deux livres de bouillon de poulet, en réduisant à une livre ; & l'on prend cette décoction le matin, réitérant cette dose tous les jours pendant trois semaines.

I N S I P I D E S.

Esquine.

Smilax china. Lin.

Odeur & Saveur, presque aucune.

Vertu, purifiante, tempérante, enveloppant les acrimonies.

Usage; elle fournit une décoction rouge, sans faveur, & que chacun peut adapter à son propre goût en y mêlant ce qu'il juge à propos. On la prend pour boisson ordinaire (1) dans les cas de maladies occasionnées par l'acrimonie des humeurs.

Dose: racine, une once. Faites-la bouillir dans une livre d'eau : réduisez à demi-livre.

Sarsaparille.

Smilax sarsaparilla Lin.

Odeur, presque aucune.

Saveur, farineuse, un peu amère.

Vertu; en vertu de son principe amylacé & amer, elle devient dépurative, résolutive.

Usage: la décoction est d'un usage ordinaire dans les maladies vénériennes (2), les tumeurs rhumatisantes, arthritiques, l'ulcère cancéreux du nez. On mêle de la poudre de sarsaparille dans les alimens fluides qu'on donne aux enfans attaqués de virus vénérien.

[1] Il est bon de prévenir les jeunes chirurgiens que la squine fatigue & dérange même l'estomac si on en continue l'usage. L.

[1] Cette seule décoction a plusieurs fois guéri des maux vénériens rebelles à tous les autres médicamens; mais la sarsaparille qu'on vend, n'est que trop souvent mêlée de mauvais autres bois, par une cupidité frauduleuse; & voilà pourquoi elle ne produit pas toujours l'effet qu'on en attend. La vraie sarsaparille se peut réduire, en grande partie, en une espèce de poudre farineuse par la trituration; ce qu'on ne peut faire avec les autres bois qui y sont mêlés. L.

Dose : sarsépareille , trois onces ; faites bouillir dans trois livres d'eau , pour en boire deux livres tous les jours.

Lèche du Sable.

Carex arenarius Lin. *La racine.*

Odeur de la racine , aucune.

Saveur , graminacée.

Virtu : elle a , dans les cas de maladies vénériennes , la même vertu que la sarsépareille.

Usage : dans les cas de maladie vénérienne.

Dose ; deux onces de racine , bouillies dans deux livres d'eau , réduites à une livre & demie , pour en prendre de temps en temps le long du jour. On peut même en faire la boisson aqueuse ordinaire.

Racine d'arrêt de Bœuf.

Ononis spinosa Lin.

Odeur , légumineuse , un peu fétide.

Saveur , légumineuse , comme celle de pois sec.

Virtu , apéritive , diurétique , & quelquefois fort purgative.

Usage : dans les cas d'ischurie calculaire (1) , de sarcocèle & d'hydrocèle.

Dose ; en poudre on la prend à la dose d'une

(1) Selon Bergius , *mat. med.* , t. 1 , p. 600 , la décoction de cette racine a procuré un grand soulagement dans une ischurie calculieuse. Le même avance qu'il a vu un sarcocèle se résoudre , par ce moyen , dans un vieillard. Acrel a aussi vu trois hydro-sarcocèles guéris par cette décoction ; & moi je l'ai vue deux fois utile dans les cas d'hydrocèle.

dragme chaque jour. On en fait la décoction en jetant *une once* de racine dans *quatorze onces* d'eau pure. On prend cette dose tous les jours.

Scorzonère.

Scorzonera Hispanica Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, un peu insipide, douceâtre.

Vertu, apéritive, tempérante.

Usage : pour boisson ordinaire dans plusieurs maladies chirurgicales.

Dose ; *une once* de racine bouillie dans *une livre* d'eau, réduite à *demi-livre*.

Bardane.

Arctium Lappa Lin. *La racine.*

Odeur, presque aucune.

Saveur, presque amère.

Vertu, dépurative, diurétique, diaphorétique.

Usage : pour les tumeurs arthritiques, rhumatisantes, les ulcères anciens des jambes, les maladies vénériennes, le gravier des reins & de la vessie.

Dose ; *une once* de la racine bouillie avec *une livre* d'eau réduite à *demi-livre*.

Chou blanc.

Brassica oleracea Lin.

Odeur, aucune,

Saveur, légumineuse.

Vertu, anti-scorbutique.

Usage : le chou aigre est un excellent moyen pour éviter ou pour guérir le scorbut, comme je l'ai vu par expérience, prescrit même crud. Voyez

aussi Pringle , Moyens de conserver la santé des gens de mer.

Dose. On en prend deux poignées tous les jours, & on les mange avec ou sans vinaigre de vin comme une salade ; ou l'on fait cuire une poignée de choux frais avec une livre de bouillon de bœuf, qu'on réduit à une demi-livre, pour prendre cela en boisson.

Pied de Loup.

Lycopodium clavatum Lin. ou *Plicaria*.

Odeur, presque aucune.

Saveur, foible.

Virtu. On le croit spécifique pour la *plique* de Pologne.

Usage : dans cette maladie.

Dose. Les Polonois font une décoction de *lycopodium* & de *branche ursine* ; ils y ajoutent du *levain*, & prennent cela pour boisson ordinaire.

Pensée.

Viola tricolor Lin. *Jacea tricolor*.

Odeur, agréable, approchant de celle de la fleur d'orange.

Saveur, visqueuse, agréable.

Virtu de l'herbe fraîche, presque vomitive, laxative : sèche, elle est dépurative, diurétique.

Usage : pour la croûte lactée des enfans, & les maladies qui en résultent, c'est un spécifique. L'usage de ce remède continué pendant huit jours, fait pousser nombre de boutons, même sur le corps de ceux qui n'en avoient pas auparavant. Toute la face se couvre d'une croûte très-épaisse ; ce dont il est nécessaire de prévenir les père & mère

avant que cela paroisse. L'urine qui n'avoit auparavant aucune odeur , contracte dès-lors une puanteur semblable à celle de l'urine de chat.

Dose : herbe nouvelle & sèche , *une once* ; eau , *une livre*. Faites-les bouillir ensemble. On peut ensuite y mêler du lait , ou employer la plante en poudre que l'on fait bouillir à la dose d'une dragme dans du lait : on réitère cela tous les jours.

Buglose.

Anchusa officinalis Lin. *La racine.*

Odeur & Saveur , aucune.

Extrait , un peu amer.

Vertu , propre à la teinture en rouge ; résolutive , à ce qu'on croit.

Usage : on faisoit autrefois avec ces racines un *onguent potable rouge* , auquel on attribuoit la vertu de discuter le sang coagulé & stagnant après une contusion. On faisoit donc macérer de ces racines dans le vin rouge : on les en tiroit pour les mêler avec du beurre frais pour les faire cuire ensemble ; mais ce prétendu remède interne peut être très-préjudiciable en rancissant.

On a aussi cru que les ulcères invétérés pouvoient se dessécher au moyen de ces racines.

Dose de l'onguent. On en donnoit jusqu'à *une once* dans un véhicule chaud.

Chêne marin.

Fucus vesiculosus Lin.

Odeur , forte , particulière.

Saveur , légèrement salée.

Vertu , résolutive , septique , anti-scrophuleuse.

Usage : ses vésicules contiennent une liqueur dont on frotte les glandes tuméfiées ; ce qui fait bientôt disparoître la tumeur. On en prépare un aliment utile pour les cochons qui sont scrophuleux. Cette plante marine brûlée & réduite en poudre dans un vaisseau couvert , est appelée *éthiops végétal* : on en recommande beaucoup l'usage pour les endurcissements des glandes & les écouelles. Il convient aussi dans la dysphagie (*difficulté d'avaler*) glanduleuse de l'œsophage.

Dose. Depuis une dragme jusqu'à deux.

S A V O N N E U X.

Savon de Venise.

C'est une masse solide , formée d'huile d'olive , d'alkali fixe aiguë par le moyen de la chaux vive.

Le savon préparé à froid vaut mieux pour l'usage interne , parce que la coction du savon le rend sujet à rancir.

Odeur , non absolument désagréable.

Saveur , grasse , salée.

Vertu , apéritive , détersive , fondante.

Usage : pour le skirre , les tumeurs laiteuses des mamelles , les écouelles , la pierre (1).

Dose. Depuis deux dragmes jusqu'à trois en pilules.

(1) Bergius a vu un septuagénaire prendre tous les jours pendant dix ans , une demi-once de savon uni aux amers , & une demi-livre d'eau de chaux avec un peu de lait , pour cause de calcul. Il s'en trouva très-soulagé. Ce vieillard , loin de maigrir , avoit bon appétit , devint gras & plus vigoureux.

Saponaire.

Saponaria officinalis Lin. *L'herbe & la racine.*

Odeur, presque aucune.

Saveur, un peu visqueuse & un peu amère.

Virtu, savonneuse, détersive, ôtant les taches du linge.

Usage : pour les obstructions des glandes ; les tumeurs arthritiques, rhumatisantes ; on la joint aux traitemens mercuriaux ; on l'emploie aussi dans les maladies vénériennes.

Dose de l'herbe, une pincée qu'on fait infuser dans une livre d'eau.

Dose de la racine, une demi-once qu'on fait bouillir avec une livre d'eau, & réduire à quatre onces.

L É G È R E M E N T A C R E S.

Becabunga.

Veronica Becabunga Lin. *Les feuilles.*

Odeur, foible.

Saveur, amère, un peu styptique, un peu âcre.

Virtu, anti-scorbutique.

Usage : pour les ulcères scorbutiques & le retirement des jambes.

Dose. Le jus à la dose de deux ou trois onces dans un bouillon ou dans le petit-lait.

Cochlearia.

Cochlearia officinalis Lin. *L'herbe.*

Odeur, tenant de celle du cresson, foible.

Saveur, un peu amère, poignante dans la bouche & la gorge.

Vertu, anti-scorbutique, diurétique.

Usage : c'est le meilleur des remèdes dans les maladies scorbutiques.

Dose. Le suc de la plante fraîche, se donne jusqu'à *trois onces* avec un bouillon de bœuf, ou bien l'on fait cuire de l'herbe fraîche, la même dose, avec une livre de bouillon, qu'on réduit à *dix onces*. On donne aussi la graine à la dose d'une dragme dans un électuaire.

Cresson alénois.

Lepidium sativum Lin. *L'herbe.*

Odeur de l'herbe fraîche & écrasée, vaporante.

Saveur, un peu amère, âcre, échauffant la gorge.

Vertu, fondante, diurétique, anti-scorbutique.

Usage : dans les affections scorbutiques.

Dose ; une poignée. On la mange tous les jours crue & seule, ou en y joignant la laitue. On peut aussi faire cuire la même quantité avec une livre de bouillon, qu'on réduit à *dix onces* ; ou l'on en prend la poudre dans un électuaire.

Cresson crépu.

Nasturtium hortense, crispum, Lin. *L'herbe.*

Odeur, foible.

Saveur, plus agréable que le précédent, quoique plus âcre, & accompagné de certaine arrière saveur douce.

Vertu & Usage : les mêmes que du précédent.

Cresson de fontaine.

Sisymbrium nasturtium Lin. *L'herbe.*

Odeur, foible.

Saveur,

Saveur, un peu amère & légèrement âcre.

Vertu, anti-scorbutique.

Usage : dans les maladies scorbutiques.

Dose. On peut en donner le suc à la dose de deux à trois onces, mêlé avec du suc d'orange, de becabunga, d'oseille; ou l'on en fait bouillir une poignée avec une livre de bouillon, qu'on réduit à dix onces; ou l'on en donne la graine à la dose d'une dragme dans un électuaire.

Herbe de Sainte Barbe.

Erysimum Barbarea Lin. ou *Cresson d'hiver*.

Odeur, presque celle du chou.

Saveur, un peu amère, un peu âcre.

Vertu, anti-scorbutique : les feuilles se maintiennent vertes tout l'hiver sous la neige.

Usage : dans les maladies scorbutiques.

Dose. On en mange tous les jours quelques poignées en salade.

Kali ou Soude.

Salicornia herbacea Lin. *L'herbe*.

Odeur, aucune.

Saveur, salée, un peu mordante.

Vertu, anti-scorbutique.

Usage : dans les maladies scorbutiques.

Dose : confite dans le vinaigre, elle se garde bien pendant l'hiver, & se mange comme salade.

Raifort.

Cochlearia armoracia Lin. *La racine*.

Odeur, poignante, pénétrante, affectant les yeux.

Saveur, âcre, chaude, poignante, souvent

tirant sur l'amer, irritant les narines, les yeux, les pounons.

Cette racine *cuite* ou sèche n'a plus de vertu.

Vertu, anti-scorbutique, diurétique, incisive.

Usage : dans les maladies scorbutiques, les tumeurs arthritiques (1) & œdémateuses.

Radis.

Raphanus niger Lin. *La racine.*

Odeur, un peu vaporante.

Saveur, âcre, un peu chaude, sur-tout l'écorce.

Usage : pour le scorbut.

Dose. On en mange plusieurs racines tous les jours avec l'écorce.

Ail.

Allium sativum Lin.

Odeur, vaporante, forte.

Saveur, âcre.

Vertu, diurétique, anti-scorbutique, emménagogue.

Usage : dans les affections scorbutiques, œdémateuses.

Dose. On en mange soir & matin *une* & peu à peu *deux gouffes* pendant plusieurs semaines ; ou l'on en prend une dans un électuaire ; ou l'on en fait cuire trois gouffes dans demi-livre de bouillon qu'on réduit à six onces.

Alliaire.

Erysimum alliaria Lin. *L'herbe.*

(1) Bergius y a observé une vertu anti-arthritique : moi, j'y ai observé une vertu anti-hydropique.

Odeur, du chou.

Saveur, l'herbe fraîche a comme la faveur de l'oignon & du cresson ; elle est un peu amère. L'herbe sèche n'a presque aucune vertu.

Vertu, anti-scorbutique, diurétique.

Usage : pour le scorbut.

Dose. On en fait infuser une poignée dans six onces d'eau.

Fleurs d'Arnique.

Arnica montana Lin. *Bétoine des montagnes.*

Odeur des fleurs, forte & faisant éternuer.

Saveur, un peu âcre.

Vertu, résolutive, irritant les nerfs & les vaisseaux du cerveau, diurétique, diaphorétique, emménagogue, quelquefois émétique.

Usage : dans les cas de commotion (1) violente au cerveau, ou à tout autre viscère.

C'est pourquoi on l'appelle *la panacée des chûtes*. On l'emploie dans les cas d'amaurose, de tumeurs rhumatisantes chroniques, & de tumeurs, avec fièvre, de l'abdomen ; enfin pour la paralysie.

La racine s'emploie dans les cas de diarrhée colliquative, causée par la résorption du pus d'un ulcère ou d'une plaie.

Dose : il faut commencer par une petite dose,

(1) J'ai guéri avec l'infusion de fleurs d'Arnique, une paralysie résultante d'une violente commotion du cerveau, & une paraplégie avec rétention des selles & des urines à la suite d'une contusion de l'épine du dos. Dans un autre sujet, j'ai guéri par le même remède une paralysie de la vessie.

de peur que ces fleurs ne causent du trouble à l'estomac.

Ainsi on commencera par *une dragme* de fleurs qu'on fera infuser tous les jours dans *une livre* d'eau chaude ou de petite bière, & on augmentera la dose des fleurs jusqu'à *demi-once*.

La racine se donne depuis *un scrupule* jusqu'à *une dragme* en infusion.

Racine de Domte-venin.

Asclepias vincetoxicum Lin. *Hirundinaria*.

Odeur, de la racine, forte, nauséabonde.

Saveur, un peu âcre.

Vertu, résolutive, diurétique.

Usage : dans les différens cas d'écrouelles, la décoction a été utile.

Dose : Racine, *un scrupule* ou *une demi-dragme* en poudre : *deux dragmes* en décoction avec *demi-livre* d'eau, ou en infusion.

A C R E S.

Racine de Colchique.

Colchicum autumnale Lin.

Odeur, de bouc en été, irritant les narines & la gorge.

Saveur, âcre, rongant la langue & la gorge, y causant de la roideur, & long-temps adhérente.

Mais en automne cette racine a beaucoup moins de force ; elle a même une saveur comme farineuse.

Vertu, diurétique, résolutive.

Usage : le vinaigre ou l'oxymel colchique, se donne pour les tumeurs hydropiques & œdé-

mateuses. J'en ai vu deux fois de bons effets dans le cas d'hydrocèle & d'hydropisie articulaire.

Dose : oxymel colchique (1), une demi-once ou une dragme par jour.

Vinaigre colchique, dans une potion appropriée.

Squammes de Squille.

Scilla maritima Lin.

Odeur des squammes récentes, presque aucune.

Saveur, âcre, fort amère, nauséabonde. La faveur des squammes sèches est amère & moins âcre.

Vertu, incisive, diurétique; quelquefois émétique, hydragogue. Si elle suscite quelques foibles nausées, elle est plus diurétique.

Usage; on la donne dans les cas de tumeurs œdémateuses.

Abus. La squille continuée trop long-temps, détruit les forces de l'estomac & l'appétit; elle est encore nuisible lorsque le foie est skirrheux, que les sujets sentent des ardeurs d'entrailles; dans les cas d'ascite & de tumeurs œdémateuses, accompagnées de poulx dur.

Dose : poudre récente, quatre grains avec un scrupule de sel de duobus; poudre sèche, douze grains dans un électuaire.

Oxymel scillitique, depuis une once jusqu'à une once & demie.

(1) Je voudrois qu'on proscrivît à jamais le colchique de la médecine. De pareils remèdes ne sont pas faits pour le corps humain. Il y a environ six ans qu'un malade fut empoisonné par une dose très-foible de colchique en potion. L.

Vin scillitique. Faites infuser *demi-once* de squille dans *deux livres* de bon vin (1), pour en prendre soir & matin *demi-once*.

Aconit.

Aconitum napellus Lin.

Odeur, forte.

Saveur, herbacée.

Vertu, fondante, anti-fluxionnaire ; mais vénéneuse, ou causant de fortes tranchées (2) à trop grande dose.

Usage : dans les cas de tumeurs arthritiques, rhumatismes, œdémateuses, survenues à la suite d'une fièvre intermittente.

Dose. Extrait, depuis *un grain* jusqu'à *douze*, deux fois par jour avec du sucre. (*Gardez-vous de suivre ce conseil. L.*)

Grenouillette ou Renoncule de marais.

Clematis erecta Lin.

Odeur, foible.

Saveur, âcre, mordant la langue & la gorge.

Vertu, purgative, diurétique, sudorifique, fondante.

(1) Il faut nécessairement du vin d'Espagne pour faire cet oxymel, si l'on veut en tirer un avantage décisif. L.

(2) D'après les détails de plusieurs observateurs, on doit trembler en prescrivant l'aconit intérieurement. Pour moi, je l'ai vu causer une paralysie incurable des extrémités inférieures. Les habitans du Nord ont des estomacs de cheval. Laissons-leur goûter les rêveries de Storck, & user de ces plantes vénéneuses. L.

Usage : dans les cas de maladies vénériennes, de douleurs nocturnes des os (1).

Dose : deux dragmes infusées dans une livre d'eau, pour en boire un verre deux ou trois fois par jour. La poudre se prend à la dose de trois grains avec du sucre, deux fois par jour. On use de même de l'extrait.

Coquelourde.

Anemone pratensis Lin. *Pulsatilla nigricans*.

Odeur, presque aucune.

Saveur, âcre, adhérente à la gorge.

Virtu, diurétique, irritante, emménagogue.

Usage : on en recommande l'extrait dans les maladies des yeux, l'amaurose, le pannus.

Dose : depuis un grain jusqu'à un scrupule, en augmentant peu à peu, & en y joignant du sucre.

Racine de Garou.

Daphne Thymelæa Lin. *Mezereum*.

Odeur, aucune.

Saveur, très-âcre, brûlant la gorge, si cette racine est mâchée pendant quelque temps.

Virtu, désobstructive, quelquefois très-violemment émétique.

Usage : on en a ordonné la décoction dans les cas de tumeurs dures vénériennes, de douleurs nocturnes, de tumeurs dures des amygdales, des testicules, du col, des parotides (2).

Dose : faites bouillir dans quatre livres d'eau,

(1) Il faut être prudent dans l'usage de cette plante. L.

(2) Quoi qu'en ait dit Russel, *Medic. observ. and inquir.* tom. 3, je pense avec Spielmann, qu'on ne doit jamais introduire cette substance dans le corps. L.

deux dragmes de racine de garou , *trois onces* de falsepareille ; réduisez à *deux livres*. On boit quatre fois par jour une *demi-livre* de cette décoction.

Sabine.

Juniperus sabina Lin. *L'herbe.*

Odeur , fétide , forte.

Saveur , un peu amère.

Vertu , dissolvante , emménagogue.

Usage : dans les maladies qui résultent de la rétention ou suppression des règles (1). Il faut essayer ce que peut faire cette herbe dans les cas de carie.

Dose : *demi-dragme* de l'herbe en poudre ; *demi-once* de l'herbe cuite avec *livre* ou *livre & demie* d'eau ; on en prend la décoction.

D O U X.

Miel Vierge.

On l'appelle miel vierge , parce qu'il découle de lui-même des rayons.

Odeur , vaporante , non désagréable.

Saveur , douce , foiblement acrimonieuse.

Vertu , détersive , résolutive , résistant à la putréfaction , maturative , lâchant un peu le ventre , diurétique à certain degré , favorisant l'expectoration , consolidante.

Usage : pour guérir les ulcères des jambes & des autres parties.

Dose : on en prend tous les jours avec du lait , depuis *une once* jusqu'à *deux*.

(1) V. Freind *Emmenolog.* & Home , *Essais cliniques.*

*Sucre.**Saccharum officinarum* Lin.

Sel essentiel tiré de la canne à sucre , composé d'un acide particulier & de phlogistique.

Odeur, aucune.

Saveur, très-douce & très-sapide.

Vertu, savonneuse, fondante (1), relâchante, anti-septique.

Usage : depuis une once jusqu'à trois ou quatre & plus, par jour.

*Carotte jaune.**Daucus carota* Lin. *Racine.*

Odeur de la racine fraîche, légèrement aromatique, non désagréable.

Saveur, douceâtre, foiblement aromatique.

Vertu, nutritive, apéritive, anti-scorbutique (2).

Usage : dans les cas de cancer, de maladies scorbutiques, c'est une bonne nourriture.

Dose : une ou deux carottes, selon la grosseur.

Raisins secs.

Odeur, aucune.

Saveur, foiblement acidule & douce.

Vertu, anti-bilieuse, anti-scorbutique, rafraîchissante.

(1) Un hydropique désespéré mange une livre de sucre, vide toutes ses eaux, est guéri par ce moyen. Peut-on le réitérer en pareil cas ? L.

(2) L'auteur pouvoit ajouter anti-ictérique. L'usage des carottes crues a été on ne peut plus utile à une femme affectée d'un ictère presque noir. Quelques légers purgatifs ont facilité sa guérison. L.

Usage : on en ordonne la décoction dans les maladies bilieuses, scorbutiques, œdémateuses, avec la crème de tartre, & avec le nitre dans les maladies inflammatoires.

Figues sèches.

Ficus carica Lin.

Odeur, presque aucune.

Saveur, douce, mielleuse.

Vertu, édulcorante, émolliente.

Usage : la décoction des figues avec la crème de tartre, est un excellent acidule dans les maladies pour lesquelles nous venons de prescrire les raifins secs.

Dose : la décoction d'une once de figues dans une demi-livre d'eau.

Suc de Bouleau.

Lympha Betulæ albæ Lin.

On perce cet arbre avec une tarière au printemps (1), & il en découle cette humeur aqueuse.

Odeur, aucune.

Saveur, douceâtre.

Vertu, anti scorbutique, diurétique.

Usage : pour le scorbut, la gale & autres affections cutanées.

Dose : on boit ce suc au printemps à la dose d'une livre.

On recommande l'extrait des feuilles de bouleau pour l'érysipèle chronique & les tumeurs arthritiques.

(1) Il faut faire le trou très-profond. L.

NARCOTIQUES.

Opium.

Papaver somniferum Lin.

C'est le suc résino-gommeux qui dégoutte des têtes incisées de pavot.

Odeur de l'opium oriental , très-forte , narcotique.

Saveur , nauséabonde , un peu amère , causant de la chaleur aux lèvres , à la langue & au palais.

Vertu , anodyne , à petite dose ; somnifère , à plus forte dose , & ensuite diaphorétique , resserant le ventre ; à trop forte dose , un vrai poison.

Usage : l'opium convient dans tous les cas de trop grande irritabilité du système nerveux. Ainsi on peut l'administrer (*avec la prudence requise*) dans tous les cas de douleurs , de veilles continues , de convulsions , de spasmes , de tetanos (1) , ou de tous les symptômes causés par une blessure , par un ulcère douloureux , qui *vellique* & attaque un nerf.

Ainsi , l'on fera prendre l'opium quelques heures avant & après les grandes opérations chirurgicales , aux sujets grièvement blessés. On le donne avec de l'huile ou une émulsion , dans

(1) L'ouvrage anglois *Medical. obs. and Inquir.* présente nombre de cas , de sujets pris de *tetanos* résultant d'une blessure , & guéris par l'opium. Thédén & moi , nous joignons le quinquina à l'opium dans les cas de *tetanos* des blessés , résultant de la putridité. Si le tetanos vient du refroidissement du blessé ; on peut joindre le sel volatil de corne de cerf à l'opium. D'autres habiles praticiens soutiennent l'effet de l'opium par des frictions mercurielles. Quelques autres joignent le musc à l'opium.

l'intention de calmer l'irritabilité des nerfs , causée par l'excès de la crainte.

L'opium convient dans tous les cas de tumeurs inflammatoires qui ne font que commencer. On le donne alors avec du nitre , si les premières voies sont nettoyées , & si l'on a tiré du sang ; mais il est nuisible s'il y a de la fièvre , ou pléthore , ou saburre quelconque.

C'est enfin un remède très-efficace dans les cas de gangrène sèche , de celle des orteils , de maladies vénériennes (1) , d'incarcération spasmodique d'une hernie , d'hydrophobie , de diarrhée symptomatique dans les maladies chirurgicales.

Dose : un grain suffit le plus souvent ; mais dans le cas de tetanos , les sujets soutiennent une forte dose d'opium sans assoupissement & sans aucun mauvais symptôme ; ainsi l'on peut en donner un grain toutes les deux heures (2).

Laudanum liquide de Sydenham. On en donne cinq gouttes , qui contiennent un grain d'opium.

(1) Schœpff , dans son ouvrage Allemand sur la vertu de l'opium dans les maladies vénériennes , p. 7 , dit avoir guéri , par ce moyen & sans mercure , des ulcères & autres maux vénériens. Il ajoute que l'opium dont les Orientaux font un si grand usage , est la cause pour laquelle la vérole est si rare chez eux.

(2) Si l'opium produit quelque effet dans le cas de tetanos , ce n'est qu'à forte dose. Farr a fait prendre jusqu'à 36 grains d'opium en un jour. Winslow a donné toutes les trois heures 26 gouttes de laudanum liquide de Sydenham. White a fait prendre 317 grains d'opium en cinq semaines , avec tous les succès. Il est étonnant que les sujets affectés de tetanos , soutiennent la plus forte dose d'opium sans aucune incommodité.

Poudre anodyne de Dover.

℞. Opium ,
 Ipécacuanha , } de chaque *deux grains*.
 Tartre vitriolé , }
 Nitre , } de chaque *huit grains*.

Mêlez bien. On prend cela en une dose.

L'ipécacuanha mitige l'opium au point que ce narcotique peut , par ce moyen , s'administrer à forte dose. C'est pourquoi cette poudre devient un excellent sudorifique , qu'on recommande pour faire cesser les symptômes résultans d'une commotion au cerveau.

Jusquiame noire.

Hyoscyamus niger Lin. *L'extrait.*

Odeur , narcotique , de tabac.

Saveur , narcotique , douceâtre , un peu mucilagineuse.

Vertu , narcotique , anti-spasmodique. Il agit comme l'opium , mais sans resserrer autant le ventre.

Usage : dans les cas de tetanos & de convulsions après la lésion d'un nerf.

Dose : l'extrait se donne depuis *un grain* jusqu'à *cinq* , deux fois par jour.

Jusquiame blanche.

Hyoscyamus albus Lin. *L'extrait.*

Odeur , narcotique , celle du tabac.

Saveur , narcotique , un peu mucilagineuse.

Vertu , narcotique , mais plus douce que celle de la jusquiame noire.

Usage ; on en recommande l'extrait pour la cataracte commençante (1).

Dose : depuis un demi-grain jusqu'à la dose que peut en supporter le sujet sans mauvais symptômes, & qu'on n'observe pas de sécheresse à l'œsophage ou aux narines.

Ciguë.

Conium maculatum Lin. *L'extrait.*

Odeur, fétide, de rat.

Saveur, un peu aromatique, un peu nauséabonde.

Virtu, résolutive, anodyne, diurétique, favorisant la suppuration.

Usage : dans les cas d'écrouelles, de cancer scrophuleux (2), d'ulcères fordides, d'affections cutanées, de tumeurs rhumatisantes, de gonorrhée, de fleurs blanches, d'impuissance, de cataracte commençante, de sarcocèle, de spina-ventosa, de maux vénériens invétérés, d'ozène, de polype du nez (3).

Dose : l'extrait (4) se donne à la dose d'une demi-dragme tous les jours.

Les feuilles en poudre se prennent à la dose de trois grains, en augmentant avec un scrupule de sucre. Le suc exprimé se prend à la dose de

(1) Sauvages, *Nosolog.* tom. 1^{er}, dit qu'il en a vu l'avantage par plusieurs expériences ; & Molinelli dit avoir vu cet extrait très-utile, combiné avec le mercure doux.

(2) Birchen dit que la ciguë devient nuisible dans le cas de vrai cancer ; mais que dans le cas de cancer scrophuleux, elle a produit une guérison complète.

(3) Voyez Hautesierck, Recueil d'observations, tom. 2.

(4) Jamais on n'a de si bons succès de l'extrait de ciguë, qu'en y joignant celui de pissenlit.

deux petites cuillerées tous les jours. On fait de la poudre les pilules suivantes.

℞. De Ciguë , (l'herbe) demi-once.
Savon de Venise , deux dragmes.
Syrop d'écorce d'orange , quantité suffis.

Faites des pilules de deux grains , pour en prendre cinq soir & matin.

Racine de Belladonna.

Atropa Belladonna Lin. *Solanum furiosum*.
Odeur , à peine aucune.

Saveur , un peu âcre , un peu narcotique.

Vertu , narcotique , anti-spasmodique , sudorifique ; à trop forte dose c'est un vrai poison (1). Les feuilles ont moins de vertu que la racine.

Usage : on la regarde comme spécifique contre la morsure d'un chien enragé ; elle guérit en suscitant une sueur générale , ou une inflammation dans la partie mordue. On la recommande dans les cas de cancer (2).

Doses : dans le cas de morsure d'un chien enragé (3).

Racine , *Quinze grains* pour un adulte.

Cinq grains pour un enfant de six ans.

Trois, ou trois grains & demi pour un enfant de quatre ans.

(1) Il faut même bien se garder d'en recevoir la poudre par les narines. L.

(2) Munch présente nombre de guérisons de cancers ouverts & occultes dans l'ouvrage Allemand *Hann. Magazin*. dans les années 1767 , 1768 , 1769.

(3) Ne vous fiez pas trop à ce remède , dans les cas de morsure de chien enragé L.

On fait prendre la première dose le matin, ou dans de l'eau ou dans de la bière. La seconde dose se donne quarante-huit heures après. La troisième & quatrième après ce même intervalle deux & trois fois.

Pour les bestiaux, la dose de *dix-sept grains* suffit ; mais il faut les priver de manger pendant douze heures.

Extrait : il se donne à la dose de *douze grains*.

Les feuilles : on en fait infuser depuis *deux grains* jusqu'à cinq dans une livre d'eau.

Pilules.

℞. Extrait de ciguë, } de chaque
Poudre des feuilles de belladonna, } *une dragme*.

Faites-en des pilules *d'un grain* chaque, pour en prendre *cinq* soir & matin.

Solanum ou *Morelle*.

Solanum nigrum Lin. *L'herbe*.

Odeur, fétide.

Saveur, fade.

Vertu, anodyne, sudorifique, diurétique ; à trop forte dose, poison.

Usage : dans les cas de carcinome, d'ulcères malins de la peau.

Dose : depuis *un grain* (1), en augmentant avec beaucoup de réserve. On le prend le soir.

(1) Ne commencez que par un quart de grain. Je l'ai vu utile dans les cas de taie commençante sur les deux yeux. J'ai ensuite fait couvrir les yeux de blancs d'œufs durs pendant la nuit ; & les yeux de l'enfant âgé de neuf ans, se sont parfaitement guéris. L.

*Noix vomique.**Strychnos nux vomica* Lin.*Odeur*, aucune.*Saveur*, très-amère.*Vertu*, tonique & narcotique.

Usage : on la donne en boisson dans l'île de Ceylan, comme spécifique contre la morsure de la couleuvre *Naïa*. On la recommande aussi pour les ulcères scorbutiques, ceux qui dégénèrent en cancer, pour les ulcères dartreux & la rage.

Dose : depuis quatre grains jusqu'à douze, deux fois par jour.

*Feuilles de Laurier-cerise.**Prunus lauro-cerasus* Lin.*Odeur*, presque aucune.

Saveur, très-styptique, plus amère que les amandes amères.

Vertu, narcotique, anti-spasmodique, diurétique, vrai poison à trop forte dose, sur-tout pour les animaux.

Usage : l'eau distillée des feuilles est recommandée pour résoudre les skirres & les cancers.

Dose : de 30 à 40 gouttes quatre fois par jour. On l'applique aussi extérieurement.

A M E R S.

Bois amer (1) ou de *Quassia*.*Odeur*, aucune.

(1) J'en ai parlé un peu plus haut. L.

Saveur, très-amère.

Vertu, fortifiante, anti-putride, anti-acide.

Usage : pour l'ulcère de la face, de nature cancéreuse. L'usage interne & externe m'en a paru également avantageux dans ces cas-ci.

Dose : demi-once qu'on fait bouillir dans six livres d'eau pure, & qu'on réduit à moitié, pour en boire la décoction à la dose de trois onces toutes les deux heures.

Racine de Gentiane.

Gentiana lutea Lin.

Odeur, foible.

Saveur, très-amère.

Vertu, tonique, anti-putride, stomachique.

Usage : il faut en essayer la vertu dans les cas de morsure d'une vipère. Mais on la recommande en extrait pour les écrouelles de l'enfance(1).

Mouron.

Anagallis arvensis Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, amère & comme acrimonieuse.

Vertu, résolutive, apéritive.

Usage : en vain l'a-t-on recommandé pour guérir la rage (2).

(1) J'ai fait prendre tous les jours à une jeune fille dix grains d'extrait de gentiane : tant qu'elle fut malade, elle le prit avec plaisir ; mais à peine fut-elle guérie, que je ne pus jamais l'engager à en continuer l'usage.

(2) On en a recommandé la décoction dans ce cas-ci ; mais l'expérience n'en a pas prouvé l'avantage ; & l'on ne doit aucunement s'y fier.

Dose : on peut en prendre deux scrupules en poudre, deux fois par jour.

Trèfle d'eau.

Menyanthes trifoliata Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, très-amère.

Virtu, tonique, anti-scorbutique.

Usage : dans les cas d'ulcères & autres affections scorbutiques (1).

Dose de l'herbe : une pincée infusée dans une livre d'eau.

Eupatoire.

Eupatorium cannabinum Lin. *L'herbe.*

Odeur, forte.

Saveur, très-amère.

Virtu, résolutive, diurétique, purgative, quelquefois émétique.

Usage : dans les cas d'enflures & d'ulcères aux jambes, d'hydrocèle, d'ulcères scorbutiques.

Dose : une pincée infusée dans quatre onces d'eau.

Quinquina.

Cinchona officinalis Lin. *Ecorce.*

Odeur, de moisi.

(1) Francus, dans son Histoire du Trèfle d'eau, dit qu'il a procuré la guérison du scorbut, pour lequel le cochléaria avoit été inutile. Buchan dit que le suc de ce trèfle est un remède familier aux payfans d'Angleterre, pour les exanthèmes scorbutiques, dont ils sont attaqués au printemps.

J'en ai vu un grand avantage pour une espèce de gale crustacée, qui couvroit le visage d'une jeune femme, à la suite d'un lait répandu. Il n'a plus de vertu étant sec. L.

Saveur, amère, un peu acerbe, adhérente.

Vertu, tonique, anti-septique, anti-fébrile, favorisant la suppuration : *anti-périodique*. (Que veut dire l'auteur par *anti-périodique*. L'entend-il des retours périodiques des fièvres ou de toute autre maladie ? L.)

Usage : dans les cas de gangrène & de maladies putrides en général, comme plaies, ulcères putrides, angine gangréneuse, cancer, ulcères, fistules de l'anüs, carie, spina-ventosa.

Dans les cas d'écrouelles & de vices scrophuleux ; comme les ulcères, le spina-ventosa, les tumeurs articulaires scrophuleuses, l'ophthalmie scrophuleuse, le skirre scrophuleux des mamelles, des aines, des aisselles, sur-tout en donnant le quinquina avec le mercure ; enfin pour la lèpre (1).

Dans les cas d'ulcères qui suppurent mal, & sont sujets à être suivis de spasmes, (2) ou à dégénérer en gangrène ; lorsqu'il reste une foiblesse ou une irritabilité du corps & des viscères après une commotion violente du cerveau, ou de tout autre viscère.

(1) A cette observation d'Herberden, *Transact. Medic.* v. I, j'ajouterai que j'ai vu le quinquina triompher d'une dartre des plus opiniâtres, & de la largeur de la main ; elle étoit alors fixée sur le bras du sujet, qui étoit un soldat attaqué d'une fièvre de long cours ; il prit, de l'avis du Chirurgien major, près de deux livres de quinquina : la fièvre cessa enfin, & la dartre disparut. La fièvre a-t-elle contribué à faire disparaître la dartre ? Je le crois. L.

(2) Bisset, *Essais de Médecine*, dit que les plaies considérables ne se guérissent qu'avec peine en Amérique sans quinquina ; que c'est par ce moyen qu'on garantit des convulsions, si funestes à ceux qui sont blessés dans les climats chauds.

Dans les maladies périodiques sujettes aux retours , comme dans les cas d'odontalgie périodique , de douleur périodique du sourcil , de nyctalopie.

Mais le quinquina ne convient pas lorsqu'il y a décidément inflammation , pléthore , saburre dans les premières voies , ni dans les cas de mortification douloureuse des pieds , à moins qu'on n'y ajoute , pour ce cas-ci , de l'opium ; & pour la mortification insensible , du sel volatil de corne de cerf.

Dose. On en donne *un demi-gros* toutes les deux heures , & *un gros* dans les cas de nécessité urgente.

Serpentaire Mungos.

Ophiorrhiza Mungos (1) Lin. *Racine.*

Odeur , aucune.

Saveur , très-amère.

Vertu , fortifiante. C'est un spécifique contre le serpent dangereux , qu'on appelle le *naja* , & contre le poison de Macassar (2).

Usage : ceux qui sont mordus de ce serpent doivent la prendre broyée dans du vin , & en répandre en poudre sur la morsure.

(1) Voyez Adanson , t. 2 , p. 225. Cette racine indigène d'Amérique , nous vient par petits morceaux , de la grosseur du petit doigt environ ; elle est contournée , striée , fauve au dehors , blanche en dedans ; d'une saveur d'abord un peu salée , ensuite amère. Les habitans s'en servent avec succès , contre la morsure des serpens , sur tout du serpent couronné ou à lunettes. Adanson y ajoute , contre celle des scorpions & des chiens enragés. L.

(2) Ville de l'île de Célèbes. L.

La belette ou Viverra *Ichneumone* de Linnée, va dévorer de cette racine, si par hasard elle est mordue du naïa, selon M. Jacquin, dans son Recueil des Plantes choisies de l'Amérique, page 232 (1).

Dose. On donne cette racine en poudre, à la dose d'une demi-dragme jusqu'à une dragme dans du vin.

Aristolochie Serpentinaire.

Aristolochia anguicida Lin. *La racine.*

(Cette espèce d'aristolochie croît dans la Virginie & la Caroline ; elle est d'un gris de fer extérieurement, blanchâtre en dedans. On y observe certaine odeur analogue au camphre ; elle rend un peu d'huile étant fraîche. L.)

Odeur, nauséabonde.

Saveur, amère, (un peu âcre. L.)

Vertu, contre la morsure de certains serpens.

L'odeur est si offensive pour les serpens, qu'ils fuient à la présence seule de la racine. Le suc de la racine mâchée, mêlé avec la salive, infiné à la dose d'une goutte dans la gueule d'un serpent, l'enivre au point qu'on peut le manier impunément pendant quelque temps, & plusieurs gouttes le tuent. C'est par ce moyen que des charlatans manient sans risque plusieurs serpens aux yeux du public.

Usage : on dit que cette racine appliquée sur la morsure récente d'un serpent, & prise aussi inté-

(1) Aristote a observé un fait qui a quelque analogie avec celui-ci, & que M. Le Camus n'a pas bien rendu dans la version Française de l'*Hist. des Anim.* L.

rieurement, garantit des effets funestes qui en résulteroient. Voyez Jacquin (cité article précédent), page 232.

Dose. On donne cette racine en poudre à la dose d'une demi-dragme.

LÉGÈREMENT AMERS.

Semen Contra.

Artemisia judaïca Lin. ou *Semen cinæ*, *semen santonici*.

Odeur, forte, particulière.

Saveur, amère, un peu âcre.

Vertu, fortifiante, vermifuge.

Usage : pour les maladies externes qui viennent des vers des premières voies.

Dose. Les semences se donnent à la dose d'une petite cuillerée ou deux en infusion, en forme de thé ; ou on les répand sur du pain enduit de miel. Quant aux enfans, on leur en fait prendre dans du sucre ou dans du pain d'épices.

Valériane.

Valeriana officinalis Lin. *La racine.*

Odeur, vaporante, forte & rebutante.

Saveur, douceâtre & tirant sur l'amer.

Vertu, fortifiante, anti-spasmodique, diaphorétique, diurétique, emménagogue, anti-vermineuse.

Usage : pour la foiblesse de la vue, l'incontinence des selles & des urines après une chute (1).

(1) J'ai fait prendre, pendant trois mois, à un jeune homme, de la poudre de Valériane avec le plus grand succès, pour un épuisement extrême, causé par des études immodérées, & une grande déperdition de semence.

Dose. On fait prendre cette racine tous les jours en poudre , à la dose de *deux dragmes*.

Scrophulaire.

Scrophularia nodosa Lin. *La racine.*

Odeur, fétide.

Saveur, amère, un peu âcre.

Vertu, anodyne, résolutive.

Usage : dans les cas d'écrouelles & de gonflement des hémorrhôides, on en recommande l'usage.

Dose de la racine en poudre, *une dragme*. On en fait aussi prendre la décoction en jetant deux gros de cette racine dans six onces d'eau que l'on fait bouillir.

Verge d'or.

Solidago virga aurea Lin. *L'herbe.*

Odeur, foible.

Saveur, amère, un peu chaude.

Vertu, tonique, vulnéraire, diurétique (1).

Usage : en décoction vulnéraire dans les cas de plaies & d'ulcères (2).

Dose : deux pincées infusées dans demi-livre d'eau.

Véronique.

Odeur, foible.

Saveur, amère, un peu astringente.

(1) Selon Spielmann, l'infusion a une vertu anti-néphritique. L.

(2) Selon Lichwiz, elle a guéri un ulcère de l'urèthre ; & Scopoli dit qu'il s'en est servi en décoction, pour toutes sortes de plaies.

Vertu, vulnéraire.

Usage : pour les plaies , les ulcères , la gale.

Dose : deux pincées infusées dans demi-livre d'eau.

Marrube blanc.

Marrubium vulgare Lin. *L'herbe.*

Odeur, modérément vaporante.

Saveur, amère.

Vertu ; elle atténue le sang , arrête la salivation , & devient un spécifique contre la morsure du serpent à sonnettes (1).

Usage : pour les tumeurs dures sur-tout du foie , & lorsqu'il faut arrêter la salivation causée par le mercure (2).

Dose : deux pincées de l'herbe infusées dans demi-livre d'eau.

Chicorée.

Cichorium intubus Lin. *La racine.*

Odeur, aucune.

Saveur, d'une amertume agréable.

Vertu, apéritive , tonique , diurétique , antiscorbutique.

Usage : le même que celui du pissenlit.

Dose : une demi-once de la racine cuite dans dix onces de bouillon ; réduisez la décoction à demi-livre.

(1) Levifon , *Pratique de Londres* , recommande le suc exprimé de marrube & de plantain , à la dose d'une cuillerée.

(2) Linnée , *Flor. Suec.* n. 531 , dit qu'une infusion de marrube fit bientôt cesser dans un jeune homme un ptyalisme causé par le mercure , & qui duroit depuis plus d'un an.

Pissenlit.

Leontodon Taraxacum Lin. *Racine.*

Odeur, aucune.

Saveur, d'une douce amertume.

Vertu, fondante, apéritive, diurétique ; ce qui lui a fait donner le nom de *pissenlit*, ou en latin *lactimiga*.

Usage : le suc récent a souvent guéri les œdèmes des jambes & autres maladies résultantes d'obstructions du foie. On recommande aussi cette racine pour les maladies cutanées chroniques, comme les dartres, la lèpre (1), les écrouelles.

Dose. On en prend le suc récent avec du bouillon & une jaune d'œuf, pendant plusieurs semaines, & même pendant plusieurs mois. On peut aussi faire bouillir *une poignée* de l'herbe & de la racine dans *une livre* de bouillon, & réduire la décoction à *demi-livre*.

Garence.

Rubia tinctorum Lin. *La racine.*

Odeur, presque semblable à celle de l'écorce de cormier.

Saveur, amère, un peu astringente, désagréable.

Vertu, astringente, diurétique (2), emménagogue. La décoction prise pendant quelque temps,

(1) Le suc de pissenlit & de fumeterre a fait cesser dans une femme un exanthème lépreux, qu'elle gardoit depuis son enfance.

(2) Voyez Home, Essais cliniques.

donne aux os & à quelques humeurs une couleur cramoisie (1).

Usage : dans les cas d'amollissement spontané des os, ou de celui du calus d'un os qui avoit été cassé. Dans les affections rachitiques (2), comme les ulcères & les tumeurs rachitiques ; dans les douleurs des lombes, occasionnées par un trop grand effort (3).

Dose. Faites doucement bouillir pendant une heure dans deux livres d'eau, demi-once de cette racine avec deux dragmes de tartre soluble : ajoutez à la décoction deux onces de bon miel. On en donne par jour demi-livre à un enfant sevré. Si l'enfant tete encore, la nourrice en prendra une livre tous les jours (4).

Pour moi j'ai observé que la décoction de cette plante, à laquelle j'avois joint le quinquina & le sel de tartre ou de soude, étoit plus efficace pour le rachitis.

Douce-amère.

Solanum dulcamara Lin. Les tiges noueuses.

Odeur, elles n'en ont aucune lorsqu'ils sont secs.

Saveur, amère.

(1) Voyez à ce sujet, de longs détails dans Haller, *Physiolog.* t. 8, p. 327.

(2) Elle ne réussit pas toujours dans ce cas-ci ; mais on peut l'essayer. L.

(3) Voyez Ludwig, *Advers. Medic. pract.* vol. 1, p. 751.

(4) Levret recommande la décoction précédente, & dit que quoique la cure exige plusieurs mois, on s'appercevra cependant bientôt de son effet, par le redressement de l'épine du dos, & des os longs ; outre les autres symptômes avantageux.

Vertu, dépurative. Ce médicament augmente toutes les sécrétions, pousse la salive, les sueurs, les règles, les urines, chasse les miasmes vénériens, & est anti-scorbutique.

Usage : dans les cas de tumeurs rhumatisantes, arthritiques, de dartres, de gale, d'œdème érysipélateux, de tophus & d'ulcères vénériens, d'ulcères des jambes, de tumeurs laiteuses, de contusions (1).

Dose. On en prend tous les jours la décoction étendue avec du lait. On fait cette décoction avec un gros des troncs de *douce-amère*, en augmentant jusqu'à une dragme & demie bouillie dans une livre d'eau qu'on fait réduire à demi-livre.

L'extrait se donne depuis cinq grains jusqu'à dix, deux fois par jour.

Dierville.

Lonicera diervilla Lin. *Les tigess.*

Odeur & Saveur, nauséabondes.

Vertu, anti-vénérienne.

Usage : dans l'Amérique septentrionale, on la regarde comme un remède certain pour la gonorrhée & les suppressions d'urine.

Dose : une pincée des troncs infusée dans une livre d'eau, pour boire de cette infusion.

Ecorce moyenne d'Orme.

Ulnus campestris Lin.

Odeur, aucune.

(1) Razoux a guéri par cette décoction un scorbut accompagné d'exulcérations cancéreuses, & de taches livides. *Mém. Acad. Paris*, 1761.

Saveur, foible un peu amère, visqueuse.

Vertu, astringente.

Usage : dans les cas de gale férine, écailleuse, & autres maladies cutanées (1).

Dose. On prend l'écorce moyenne des petites branches à la dose de quatre onces, qu'on fait bouillir dans deux livres d'eau pure, réduisant à une. On en boit soir & matin demi-livre.

Mousse d'Islande.

Lichen Islandicus Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, foible, un peu amère.

Vertu, purgative, étant récente ; mais seulement nutritive, lorsqu'elle est sèche.

Fumeterre.

Fumaria officinalis Lin. L'herbe.

Odeur, légumineuse.

Saveur, amère, désagréable.

Vertu, tonique, résolutive, dépurative, antiscorbutique.

Usage : dans les cas de maladies cutanées, de cachexie ulcéreuse des jambes, de scorbut, de lèpre (2).

Dose. On en fait infuser une pincée dans deux livres de bouillon ou de petit-lait ; ou l'on en

(1) Lysons, dans les Transactions de Médecine, prouve par cinq exemples, l'utilité de cette écorce dans la gale humide ou sèche, & autres maladies cutanées. Il a guéri par cette décoction une gale férine, qui avoit résisté au mercure. La cure est lente, mais sûre.

(2) Un endurcissement lépreux des glandes cutanées, a disparu par ce moyen.

donne le jus exprimé à la dose de deux onces dans du bouillon. On peut aussi la donner en *conserve* à la dose de *demi-once*.

Euphrase.

Euphrasia officinalis Lin. *L'herbe.*

Odeur, foible.

Saveur, amère, un peu astringente.

Vertu, tonique, un peu astringente.

Usage : pour les maladies des yeux, comme les nuages qui voltigent devant les yeux, l'amaurose commençante, les taches de la cornée (1); mais les expériences par lesquelles on veut prouver la vertu de cette herbe, sont douteuses.

Dose : deux pincées infusées dans huit onces d'eau.

Tussilage.

Tussilago farfara Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, un peu amère, visqueuse, un peu acerbe.

Vertu, vulnéraire, anti-scrophuleuse.

Usage : on en recommande le suc pour les écouelles.

Dose de l'herbe, une poignée infusée dans une livre d'eau.

Fleurs de Sureau.

Sambucus nigra Lin.

Odeur, des fleurs récentes, vaporante.

Saveur, amère.

(1) Selon Olafsen, les Islandois en regardent le suc exprimé, comme un très-bon remède pour les yeux.

Vertu, diaphorétique, émolliente; elle augmente le lait.

Usage: dans les cas de maladies cutanées. On en recommande la boisson avec du lait, sur-tout dans les cas d'érysipèle chronique. Il faut alors en continuer l'usage pendant quelque temps.

Dose: deux pincées de fleurs infusées dans demi-livre d'eau.

Semence de petit Glouteron.

Xanthium strumarium Lin.

Odeur, aucune. *Saveur*, amère.

Vertu, résolutive, anti-scrophuleuse, anti-érysipélateuse.

Usage: pour les écouelles, les dartres, l'érysipèle (1).

Dose: semences en poudre, à la dose de demi-once.

AROMATIQUES.

Acorus verus.

Acorus calamus vulgaris Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, vaporante, forte, nauséuse.

Saveur, aromatique, nauséuse, âcre, un peu amère.

Vertu, stomachique, anti-septique, anti-scorbutique, échauffante, incisive, & diurétique.

Usage: pour le scorbut (2), les ulcères carieux.

(1) La semence en poudre, à la dose d'une demi-once, pour l'érysipèle, a été un secret en Suède. Linn. *Flor. Suec.*

(2) Hoffmann, *Traité Allemand du Scorbut* 1782, dit avoir guéri trois scorbutiques en cinq ou six semaines, avec la racine de ce jonc.

Dose. On en donne fix fois par jour en poudre , ou en électuaire , à la dose de *deux scrupules* , avec *un scrupule* de sucre fin. On en peut donner l'esprit intérieurement à la dose de *quelques dragmes*.

Contraïerva.

Dorstenia drakena Lin. *La racine.*

Odeur , vaporante , forte.

Saveur , un peu amère.

Vertu , sudorifique , aléxitère , anti-septique.

Usage ; pour la gangrène , les ulcères des fièvres putrides ; & dans les cas de foiblesse causée par la gangrène.

Dose. On la donne à la dose de *demi-dragme* en poudre , dans un électuaire ou dans un excipient approprié ; ou l'on en fait prendre en infusion dans du vin , *deux dragmes* de racine sur *six onces* de vin.

Serpentaire de Virginie.

Aristolochia serpentaria Lin. *La racine.*

Odeur , vaporante , forte , balsamique.

Saveur , aromatico-balsamique , un peu chaude.

Vertu , diaphorétique , anti-putride.

Usage : pour la plique polonoise , l'angine gangréneuse & la morsure du serpent Américain , appelé *Boicininga*.

Dose : *demi-dragme* en poudre ou dans un excipient convenable. On en fait aussi infuser *deux dragmes* dans *six onces* d'eau.

Aulnée.

Inula helenium Lin. *La racine , les feuilles.*

Odeur , de violette.

Saveur ,

Saveur, d'abord glutineuse, ensuite aromatique.

Vertu, anti-scabieuse.

Usage : pour la gale. J'ai vu deux fois les feuilles d'aulnée très-utiles pour les hernies des enfans.

Dose de la racine, *une dragme* en poudre. On fait infuser les feuilles à la dose d'*une dragme & demie* dans *six onces* d'eau.

Santal citrin.

Santalum album Lin.

Le *santal citrin* est la partie médullaire de l'arbre.

Le *santal blanc* est l'aubier du tronc.

Odeur du *citrin*, vaporante, urineuse, très-adhérente.

Saveur, un peu aromatique, presque point amère.

Odeur & Saveur du *blanc*, plus foibles.

Vertu, sudorifique, résolutive.

Usage : dans les maladies cutanées.

Dose. La décoction de la partie ligneuse à la dose de *demi-once* dans *deux livres* d'eau, qu'on réduit à *une*.

Pimprenelle noire.

Pimpinella magna Lin. *La racine, l'herbe.*

Odeur, agréable.

Saveur, douceâtre, un peu aromatique.

Vertu, dépurative, résolutive, diaphorétique, diurétique, stomachique.

Usage : dans les cas d'achores, de teigne, d'érysipèle ulcérée, de virus vénérien aux testicules, de tumeurs aqueuses des jambes.

Dose : *demi-dragme* en poudre ou en électuaire ; ou une infusion de *deux dragmes* dans *sept onces* d'eau. On peut aussi donner une infusion de *deux pincées* de l'herbe dans *six onces* d'eau.

Sassafras.

Laurus sassafras. Lin. *Le bois , l'écorce.*

Odeur , vaporante , non-désagréable , analogue à celle du fenouil.

Saveur , aromatique. L'odeur & la saveur de l'écorce ont plus de force.

Vertu , fudorifique , diurétique , dépurative.

Usage : dans les cas d'ulcères vénériens , de maladies cutanées & de tumeurs rhumatisantes.

Dose : la décoction du bois à la dose d'une dragme & demie dans une livre d'eau , qu'on réduit à dix onces.

On donne aussi l'infusion d'une dragme de l'écorce dans six onces d'eau.

Gaïac.

Guaïacum officinale Lin. *Le bois.*

Odeur , foible , résineuse.

Saveur , amère , un peu âcre.

Vertu , fudorifique , diurétique , dépurative , anti-vénérienne.

Usage : pour les maladies vénériennes , cutanées ; dans les cas de tumeurs rhumatisantes.

Dose. On donne la décoction du bois rapé , à la dose d'une once dans une livre d'eau qu'on fait réduire à huit onces ; ou l'on fait bouillir l'écorce à la dose de six dragmes dans une livre & demie d'eau qu'on réduit à une livre.

Genièvre.

Juniperus communis Lin. *Bois ou racine , baies , sommités.*

Odeur , agréable , aromatique.

Saveur , aromatique , agréable.

Vertu, diurétique, diaphorétique, dépurative.

Usage : pour les tumeurs œdémateuses, les maladies vénériennes scorbutiques, les graviers des voies urinaires, la gale, les dartres farineuses, la gonorrhée chronique, la cataracte commençante, les pustules de la face.

L'huile de genièvre guérit la gonorrhée & les tumeurs des testicules.

Doses du bois ou de la racine, *demi-once* dans deux livres d'eau qu'on réduit à *six onces*.

Rob des baies : il se donne à la dose de *demi-once*.

Baies : une *demi-once* bouillie dans une livre d'eau qu'on réduit à *huit onces*.

Sommités : une infusion de deux pincées dans huit onces d'eau.

Fenouil aquatique.

Phellandrium aquaticum Lin. La graine.

Odeur, forte.

Saveur, aromatique, amère, chaude.

Vertu, diurétique, vulnéraire.

Usage : pour les ulcères fordides, scorbutiques, cacoéthiques; pour le spina-ventosa, les hernies, la carie des os & les fistules.

Dose. On donne ces graines en poudre deux fois par jour, à la dose d'une dragme jusqu'à une dragme & demie.

Poivre noir.

Piper nigrum Lin. Le poivre blanc est celui qui n'a plus sa pellicule noire externe.

Odeur, aromatique.

Saveur, très-chaude, âcre, adhérente.

Vertu, stimulante, provoquant les hémorrhoides.

Usage : dans les maladies résultantes de la suppression des hémorrhoides.

Dose. On peut donner *six grains* entiers de poivre , & même *huit* ou *neuf* à prendre en plusieurs fois , en allant au lit.

Carvi.

Carum carvi Lin. *La graine.*

Odeur , aromatique , agréable.

Saveur , modérément chaude.

Virtu ; elle favorise la sécrétion du lait.

Usage : pour le lait qui cesse subitement.

Dose : deux dragmes de graine infusée dans *six onces* de bouillon ou d'eau.

Fenouil.

Anethum fœniculum Lin. *Fœniculum dulce.* *La graine.*

Odeur , aromatique , suave.

Saveur , un peu chaude , ensuite douceâtre , aromatique.

Virtu ; favorise le lait.

Usage : on donne la décoction de la racine , de l'herbe , de la graine de fenouil doux aux femmes qui n'ont pas de lait , ou qui l'ont perdu subitement.

Dose. L'herbe , la racine , la graine (de chacune *une pincée*) , se donnent en infusion dans *une livre* d'eau en y joignant du lait & du sucre quand on a passé cette infusion.

Cerfeuil.

Scandix Cerefolium Lin. *L'herbe , le suc , l'extrait.*

Odeur de l'herbe ; frottée dans les mains , l'odeur en est agréable , balsamique.

Saveur , aromatico-balsamique , analogue à celle du fenouil.

Vertu , apéritive , résolutive , diurétique , vulnéraire.

Usage : pour la gale , les dartres , les rhagades (1) ou crevasses des mains , les ulcères des jambes , les endurcissémens des mamelles , les ulcères des poumons (2).

Dose : on donne le jus de cerfeuil à la dose de deux onces soir & matin avec du bouillon ou du petit lait ; ou l'herbe même récente se met infuser dans du petit lait à la chaleur. L'extrait de cerfeuil se donne par jour à la dose d'une once.

Marum ou Herbe aux Chats.

Teucrium Marum Lin. ou *Marum verum*. L'herbe.

Odeur , vaporante , balsamique , provoquant l'éternuement.

Saveur , très-amère , bituminofo-aromatique.

Vertu , tonique , nervine , résolutive.

(1) J'ai guéri par l'usage interne & externe du cerfeuil , les rhagades des mains d'un homme , qui avoit en vain tenté tous les remèdes possibles.

(2) Un enfant avale un épi d'*Alopecurus* , [fausse avoine de la famille des Gramens. Voyez Adanson , t. 2 , p. 32. L.] qui lui tombe dans la poitrine , sort par l'omoplate , & laisse un ulcère pénétrant les poumons : il est guéri avec du lait clair , & une décoction de cerfeuil. *Mém. de Suède* , an. 1772

Usage : dans les cas de commotion au cerveau (1), ou de toute autre partie.

Dose. On en donne de quatre en quatre heures un scrupule, ou l'infusion de deux pincées dans sept onces d'eau.

Menthe crépue.

Mentha crispa Lin. L'herbe.

Odeur, forte, vaporante, peu agréable.

Saveur, chaude, aromatique, & d'une foible amertume.

Vertu, résolutive, atténuante.

Usage : l'eau de menthe mêlée d'un peu d'huile, par le moyen du sucre, empêche les grumeaux de lait dans les mamelles, ou les résout.

Dose : l'infusion d'une pincée dans quatre onces d'eau.

L'huile se donne à la dose de trois ou quatre gouttes triturées avec du sucre fin.

Romarin sauvage ou de Bohême.

Ledum palustre Lin.

Odeur, vaporante, aromatique, un peu narcotique.

Saveur, aromatique, un peu amère.

Vertu, résolutive, diurétique, un peu relâchante, antipédiculaire.

(1) Bergius, *Mat. méd.*, dit avoir guéri avec le marum, une femme qui depuis trois semaines étoit en léthargie à la suite d'une chute. — Le marum en poudre, est regardé, avec raison, comme un des meilleurs céphaliques. L.

Usage ; pour la lèpre (1), la teigne, la gale, les poulx, les boutons de la face.

Dose : l'infusion de deux onces de l'herbe dans quatre onces d'eau bouillante.

Romarin ordinaire.

Romarinus officinalis Lin. *L'herbe.*

Odeur, vaporante, non agréable à chacun.

Saveur, chaude, âcre, camphrée.

Vertu, résolutive.

Usage : l'infusion ou la décoction de l'herbe, édulcorée avec du sucre, dissipe l'engorgement des glandes du cou des enfans. Cette infusion est efficace dans les cas de plique Polonoise (2).

Dose : une pincée infusée dans quatre onces d'eau.

A S T R I N G E N S.

Argentine.

Potentilla anserina. Lin. *L'herbe.*

Odeur, foible.

Saveur, un peu styptique.

Vertu, astringente, diurétique.

(1) Odhelius rapporte dans les *Mém. de Suède*, 35^e. vol., le cas d'une servante affectée d'une lepre noduleuse, & dont la plupart des nodus se dissipèrent par l'usage de l'infusion de cette plante; mais elle devint très-maigre, & mourut inopinément. — On a aussi recommandé cette plante pour la toux férine. L.

(2) J'ai guéri depuis peu, avec l'infusion de romarin la goutte & la céphalée, dans un Juif attaqué de la plique Polonoise.

Usage : dans les cas d'empyème (1).

Dose : deux pincées de l'herbe infusées dans huit onces d'eau.

Quintefeuille.

Potentilla reptans Lin. *La racine.*

Odeur, foible.

Saveur, styptique.

Vertu, astringente, diurétique.

Usage : pour les graviers des voies urinaires.

Dose : une pincée de l'herbe infusée dans quatre onces d'eau ; ou deux onces de la racine bouillie dans six onces d'eau réduites à quatre. Il faut prendre de cette infusion ou de cette décoction peu à la fois, de peur que l'on ne pousse trop.

Sanicle.

Sanicula Europæa Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur, acerbe, amère, avec une idée d'âcreté.

Vertu, vulnéraire.

Usage : on la donne pour décoction vulnéraire dans les cas d'ulcères, de fistules & de contusions.

Dose : deux pincées de l'herbe infusées dans huit onces d'eau ; ou l'on donne la décoction de la racine à la dose de deux dragmes dans six onces d'eau qu'on fait réduire à quatre (2).

(1) Acrel, dans ses *Cas Chirurgicaux*, [en Suédois], dit avoir vu l'infusion de l'herbe sèche, à la dose de deux livres par jour, procurer beaucoup d'avantages, dans le cas d'empyème.

(2) On a beaucoup recommandé cette plante intérieurement & extérieurement pour les hémorrhagies. L.

Ortie blanche.

Lamium album Lin. ou *urtica mortua*, *galeopsis*.
L'herbe.

Odeur, presque fétide.

Saveur, un peu austère.

Vertu, foiblement astringente.

Usage: l'infusion froide d'ortie blanche, feuilles & fleurs, résout les écouvelles.

Dose: quatre pincées de feuilles & fleurs infusées dans quatre livres d'eau (1).

Frêne.

Fraxinus excelsior. Lin. *Les feuilles.*

Odeur, aucune.

Saveur, acerbe & amère.

Vertu, astringente, spécifique contre la morsure des serpens.

Usage: dans les cas de morsures du *Chersa* & du *Béro* (2).

Dose. Le suc exprimé des feuilles pilées se donne pendant la journée à la dose de deux onces, deux fois par heure dans du vin de France.

On continue ainsi jusqu'à ce que les symptômes se calment.

On applique aussi les feuilles, pilées, sur la plaie.

(1) On en prescrit les fleurs en infusion comme diurétiques, émmenagogues, &c., & pour pousser les lochies. L.

(2) Voyez *Mém. de Suède*, où Montin dit avoir guéri par ce moyen plusieurs personnes mordues par le *Béro*, & une par le *Chersa*. — En général on a recommandé l'écorce comme un excellent dépuratif du sang. L.

*Raisin d'Ours.**Arbutus uva ursi* Lin. *Les feuilles.**Odeur*, aucune.*Saveur*, styptique, amère.*Vertu*, astringente, diurétique.*Usage* : pour les graviers, les calculs (1), les ulcères des reins & de la vessie, l'ischurie résultante de la paralysie (2) de la vessie, les fleurs blanches & l'incontinence d'urine (3).*Dose* : demi-dragme des feuilles, deux fois par jour en poudre ; ou bien l'on fait une décoction de deux dragmes des feuilles dans une livre d'eau.*Gland de Chêne.**Quercus Robur*. Lin. *Gland.**Odeur*, aucune.*Saveur*, amère, austère.

(1) Quoique le raisin d'ours ne dissolve pas la pierre, il diminue la sensibilité de la vessie, & fait sortir plus facilement les petits calculs.

(2) Un vieillard retenant ses urines, se trouva pris d'une ischurie paralytique de la vessie ; il fut obligé de souffrir pendant trois mois, que je lui insinuasle une sonde pour uriner ; enfin je lui fis prendre du raisin d'ours en poudre, & en quelques semaines il fut radicalement guéri.

(3) Deux femmes, qui après l'accouchement furent prises d'incontinence d'urine, guéries en quelques semaines par mes soins, en prenant intérieurement ce remède, & en appliquant de l'eau froide sur le pubis. — En général ces feuilles, soit en poudre, à la dose d'une dragme, soit en décoction, à la dose de deux dragmes, dans douze onces d'eau, sont utiles selon Spielmann, dans toutes les affections néphrétiques. L.

Vertu, fortifiante, anti-érysipélateuse, sudorifique.

Usage: pour l'érysipèle, les écrouelles (1).

Dose. La poudre s'administre avec de la bière, à la dose d'une demi-dragme.

Quelques personnes font rôtir ces glands pour en prendre la décoction au lieu de café.

Champignon de Malte.

Cynomorum coccineum Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, styptique, amère.

Vertu, fortifiante, astringente.

Usage: la décoction a été utile pour d'anciens ulcères vénériens.

Dose: l'infusion d'un scrupule dans trois onces de bouillon.

Cachou.

Mimosa cate Lin.

C'est le suc épaissi (de différentes espèces de cette même plante; mais ce suc est mêlé de diverses matières hétérogènes dont il faut le dégager. L.)

Odeur, aucune.

Saveur, un peu styptique (2).

(1) Lange, dit que les habitans de Brunvic jettent du gland en poudre dans de la bière tiède, se touchent & attendent la sueur au lit; que par ce moyen il ne paroît plus, au bout de douze heures, aucun vestige ni de tumeur, ni de rougeur. — Quelques personnes ont recommandé depuis peu le gland rôti, & cuit ensuite dans l'eau, contre l'atrophie, selon Spielmann. L.

(2) Elle est d'abord assez douce & ensuite amère. L.

Vertu, astringente, très-anti septique.

Usage : dans les cas d'hémorrhagies externes occasionnées par la dissolution putride du sang.

Dose. On en donne le suc épais à la dose de demi-dragme dans un électuaire, ou dans un mélange convenable.

B A L S A M I Q U E S.

Baume de Copahu.

Copaïfera officinalis Lin.

Odeur, vaporante, balsamique, non désagréable.

Saveur, amère, un peu aromatique, résineuse.

Vertu, diurétique, stimulante.

Usage : on le donne vers la fin des gonorrhées, lorsqu'il n'y a plus d'ardeur, & pour les ulcères cacoéthiques des jambes.

Dose : dix gouttes (1) triturées avec du sucre, deux fois par jour.

Baume du Pérou.

Peruifera Lin.

Odeur, vaporante, analogue à celle de la vanille.

Saveur, amère, un peu âcre, balsamique.

Vertu, nervine, stimulante.

Usage : dans les cas d'angine paralytique, & d'autres maladies résultantes de paralyfie.

Dose. On en prend douze grains dont on fait des pilules moyennant un extrait approprié avec lequel on mêle cette dose.

(1) Cette dose est en général trop forte pour commencer. L.

*Baume Rackasira.**Balsamum Rackasira* Lin.*Odeur*, balsamique.*Saveur*, amère (1).*Vertu*, balsamique.*Usage* : pour la gonorrhée.*Dose* : une ou deux petites gouttes (2).*Térébenthine du Laryx.**Pinus laryx* Lin.*Odeur*, vaporante.*Saveur*, amère, balsamico-résineuse, un peu âcre, moins âcre cependant que la térébenthine commune.*Vertu*, diurétique, un peu relâchante, donnant à l'urine une odeur de violette.*Usage* : on la recommande à la fin de la gonorrhée ; mais rarement elle est utile, & souvent elle devient nuisible en supprimant l'écoulement. Prenez garde d'en faire prendre pendant l'état inflammatoire de la gonorrhée ; elle est utile pour les ulcères anciens des jambes (3).

(1) Cette résine vient de l'Inde ; elle est d'un rouge brun, un peu diaphane, s'étend entre les doigts, adhère aux dents : enflammée elle rend une odeur forte & agréable. L.

(2) Les *Mém. des Cur. de la Nat.*, rapportent qu'une goutte ou deux de ce baume ont amené à une guérison parfaite des gonorrhées pour lesquelles on avoit inutilement administré plusieurs onces de baume de copahu.

(3) Merck de *Curationib. ulcerum difficilium*, Gottingæ, p. 34, loue l'infusion de poix pour ces vues.

Dose. On donne par jour ordinairement un *de-mi-scrupule* de térébenthine *crue* en émulsion ; & une *dragme* de térébenthine cuite (1).

Tendrons du Pin.

Pinus sylvestris Lin.

On cueille ces tendrons les plus jeunes qu'il est possible , pour s'en servir comme médicament.

Odeur , vaporante , résineuse.

Saveur , amère , un peu résineuse , non désagréable.

Vertu , diurétique , anti-scorbutique , anti-vénérienne (2).

Usage : pour les ulcères scorbutiques ou vénériens.

Dose. On en fait bouillir ou infuser une demi-once dans une livre d'eau ou de petit lait , & l'on boit *quatre onces* de la décoction ou infusion , deux fois par jour.

G O M M E S - R É S I N E S .

Gomme-ammoniaque.

Ammoniacum Lin.

(1) Laissons ces remèdes aux habitans du nord & aux chevaux. L.

(2) Tous les résineux généralement utiles dans le nord , deviennent le plus souvent nuisibles dans nos climats où nous avons la fibre plus sèche , & les humeurs plus exaltées. Il nous faut presque toujours des calmans , loin de prendre rien qui puisse fouetter le sang ; si ce n'est dans des cas particuliers , mais assez rares chez nous. L.

Odeur, vaporante.

Saveur, amère, un peu âcre.

Vertu, fondante, apéritive, expectorative, emménagogue.

Usage : pour les tumeurs endurcies & pour le farcocèle.

Dose : demi-dragme en pilules dans un mélange convenable.

Opopanax.

Pastina Opopanax Lin. *Gomme.*

Odeur, désagréable, vaporante.

Saveur, chaude, amère.

Vertu, résolutive, lâchant le ventre à trop grande dose.

Usage : pour les écoulements, les skirrhes & les tumeurs rénitentes.

Dose : demi-dragme en pilules ou dans un mélange convenable.

Résine de Gayac.

Guaiacum officinale. Lin.

Odeur, désagréable quand on fait fondre cette résine au feu.

Saveur, très-faiblement amère.

Vertu, résolutive, anti-vénérienne, fudorifique, purgative.

Usage : pour les maladies vénériennes, les tumeurs de goutte, ou rhumatismes, l'angine pectorale.

Dose. On en donne une demi-dragme en pilules ; mais voici une très-bonne formule pour l'administrer.

℞. » *Résine de gayac*, demi-once.
 » *Gomme-arabique*, deux dragmes.
 Faites-les dissoudre dans
 » *Eau d'hysope*, neuf onces.
 Ajoutez-y,
 » *Sucre fin*, demi-once.

Pour en prendre soir & matin *deux cuillerées*.

D'autres ordonnent la gomme de gayac dissoute dans une liqueur spiritueuse par le moyen du sucre.

Affa-fetida.

Ferula affa-fetida. Lin. ou *Merde du Diable*.
Odeur, très-fétide, d'ail.

Saveur, amère, âcre, très-adhérente.

Vertu, résolutive, anti-spasmodique, anti-vermineuse, anti-carieuse; en peu de jours elle corrige la sanie de la carie.

Usage: pour les tumeurs dures, les ulcères carieux, le spina-ventosa, l'ozœne, les verrues & le chancre verruqueux.

Dose: une dragme en pilules tous les jours pour guérir la carie.

Camphre.

Laurus camphora Lin.

Odeur, très-vaporante, pénétrante, analogue à celle du romarin.

Saveur, très-chaude, comme celle de la menthe poivrée, amère, poignant la langue & la gorge.

Vertu, échauffante, résolutive, sudorifique, anti-septique, anti-spasmodique. Plusieurs le regardent comme utile contre la rage (1).

(1) Les faits ne prouvent pas cela. L.

Usage:

Usage : pour la gangrène humide & sèche dans les cas d'ulcères chroniques des jambes, d'ischurie occasionnée par les cantharides, de tumeurs rhumatifantes, d'érysipèle, sur-tout purdride; dans les cas de gonorrhée, on donne une émulsion camphrée.

Dose : depuis *une demi-dragme* jusqu'à *une once* [1] par jour en pilules, ou dans un mélange convenable.

℞. » Gomme-arabique,	une dragme.
Faites-la fondre dans	
» Eau de fleurs de tilleul,	trois onces.
Mêlez-y en triturant	
» Camphre,	demi-dragme.
» Syrop de capillaire,	une once.

Pour en prendre *une once* quatre fois par jour, en buvant par-dessus un verre de quelque émulsion ou décoction. On le donne aussi en émulsion, comme il suit.

℞. Amandes douces,	trois dragmes.
Eau pure,	quantité suffisante.
Triturez ensemble, passez, ajoutez-y	
Camphre,	demi-dragme.
Syrop de capillaire,	une once.
Mêlez, pour le même usage.	

S U L F U R E U X.

Fleurs de Soufre.

Sulphur vulgare Lin.

(2) Est-ce ici une faute d'impression? L'auteur n'auroit-il pas écrit *une dragme*? il le faut. L.

Le soufre est un mixte composé de phlogistique & d'acide vitriolique.

Odeur, sulfureuse, suffocante, lorsqu'il est allumé.

Saveur, fade.

Vertu, il atténue la pituite, est diaphorétique, lâche un peu le ventre, & devient un excellent remède pour la gale.

Usage : dans les cas de gale, de maladies cutanées, d'hémorroïdes, de goutte-rose de la face, de scorbut, d'ulcères des jambes, de teigne.

Dose. On donne les fleurs de soufre tous les jours au matin, à la dose d'un *scrupule* ou deux, avec égale portion de crème de tartre.

Suie de cheminée.

Fuligo splendens.

C'est une substance [1] oléoso-saline, empyreumatique, très-connue.

Odeur, désagréable.

Saveur, nauséuse, amère ; elle se laisse attaquer par presque toutes les menstrues.

Vertu, résolutive, purgative, expulsive.

Usage : dans les cas d'endurcissement des glandes, de croûte laiteuse, de rachitis.

Dose. On en donne *demi-dragme* avec du sucre en poudre, ou sans sucre, en pilules.

(1) Voyez ce qui en est dit dans une note. L.

SPIRITUEUX.

Esprit de Vin.

Liqueur vaporante , inflammable , tirée du vin , & qu'on doit mêler à l'eau.

Odeur & Saveur , spiritueuses , vaporantes , particulières.

Vertu , fortifiante , astringente , résistant à la pourriture , épaississant les humeurs , diaphorétique , stomachique , carminative.

Usage : dans les cas de gangrène par défaut de force vitale : dans le cas de grand affoiblissement causé par une suppuration abondante.

Dose : on en donne *une once* avec *quatre onces* d'eau dans un julep.

Vin.

Liqueur très-connue , tirée des raisins , & qui a subi la fermentation spiritueuse.

Odeur , vineuse.

Saveur , en général d'une douceur acidule , un peu astringente.

Vertu , cordiale , anti-septique , fortifiante , diaphorétique. Le vin rouge est tonique. Les vins de Moselle , du Rhin , d'Autriche , sont en même-temps fort diurétiques. [*Il en est de même du Champagne.*] Les vins d'Espagne & de Tokai raniment davantage , & sont de meilleurs cordiaux.

Usage : dans les cas de gangrène (1) avec trop

(1) Une femme de 62 ans , attequée de gangrène à l'avant-bras , où elle avoit été brûlée avec de la poudre à tirer , fut

de foiblesse de la force vitale; & pour les ulcères scorbutiques.

Dose : quelques onces plusieurs fois par jour.

Bière.

C'est une décoction de malt, laquelle a subi la fermentation spiritueuse.

Odeur, particulière.

Saveur, un peu spiritueuse, molle, un peu amère.

Vertu, nutritive, anti-scorbutique, sur-tout celle qui abonde en air fixe (1), comme celle qui est en bouteilles.

Usage : pour les ulcères scorbutiques & autres affections de cette espèce.

Dose : une livre plusieurs fois par jour.

On prépare une *bière anti-scorbutique* avec des herbes anti-scorbutiques, le radis noir, le raifort sauvage & la racine du calamus aromaticus.

A C I D E S V É G É T A U X.

Vinaigre de Vin.

C'est une liqueur vineuse qui a subi la fermentation acide.

Odeur, acide.

guérie par la seule boisson de vin de Bude, que je lui prescrivis, à la dose d'une *mesure* par jour. Elle étoit extrêmement foible, avec un pouls à peine sensible. Elle ne vouloit prendre aucun médicament interne. — Par mesure l'auteur entend-il quatre livres pesant, comme Spielmann le dit. L.

(1) La bière est souvent une boisson dangereuse par la fraude des taverniers, qui y jettent de l'alun, pour la rendre mousseuse & piquante. L.

Saveur, acido-acéteuse.

Vertu, anti-septique, diaphorétique, sudorifique, rafraîchissante.

Usage : dans les cas de gangrène inflammatoire, de charbon, d'érysipèle bilieuse, putride.

Dose : une once (1) avec suffisante quantité d'eau de deux en deux heures, ou de trois en trois heures.

Oseille.

Rumex acetosa Lin. *Les feuilles.*

Odeur, aucune.

Saveur de la plante fraîche, acide, agréable. Les feuilles sèches n'ont presque plus rien du principe acide.

Vertu, rafraîchissantes, apéritives, anti-scorbutiques.

Usage : pour le scorbut chaud, les maladies cutanées, les tumeurs inflammatoires.

Dose : une poignée de l'herbe fraîche bouillie dans une livre de bouillon qu'on réduit à *dix onces*. On prend cette décoction.

Le suc exprimé se donne à la dose de *quatre onces* dans du petit lait ou du bouillon.

Alleluia.

Oxalis acetosella Lin. *L'herbe.*

Odeur, aucune.

Saveur de l'herbe fraîche ; très-acide, agréable.

(1) Cette dose est sans doute fixée ici relativement aux mauvais vinaigres de l'Allemagne & du Nord. Elle est de beaucoup trop forte chez nous, en si peu de temps. L.

Vertu, rafraîchissante, anti-septique.

Usage : dans les maladies bilieuses-putrides & pour les ulcères gangréneux des fièvres putrides, dans l'angine putrido-bilieuse.

Dose. La décoction d'une poignée de l'herbe fraîche dans une livre d'eau réduite à dix onces.

Le suc exprimé se donne à la dose de trois onces.

Citron.

Citrus Medica Lin. *Le jus.*

Odeur de la pulpe, foible.

Saveur, très-acide.

Vertu, rafraîchissante, anti-phlogistique, anti-scorbutique, diurétique.

Usage : pour les tumeurs inflammatoires, la fièvre vulnérable inflammatoire, les ulcères scorbutiques, putrides, gangréneux.

Dose : une once du jus exprimé dans un julep avec du sucre.

Limon.

Malus limonia acida Lin. *Le jus.*

Odeur de la pulpe, un peu aromatique.

Saveur, plus acide que celle du citron.

Vertu & Usage : les mêmes que du citron.

Orange.

Citrus aurantium Lin. *Le jus.*

Odeur de la pulpe, un peu aromatique.

Saveur, acidule, avec une très-légère amertume.

Vertu ; anti-scorbutique.

Usage : dans les maladies scorbutiques.

Dose : une once du jus récent, ou une orange.

*Pomme.**Pyrus malus* Lin.

La pomme de Borsdorf est excellente. (*celles de France ne lui cedent en rien*). C'est la courtpendu.

Odeur foible.

Saveur, acidule & douce.

Vertu, rafraîchissante, anti-scorbutique.

Usage : dans les maladies scorbutiques, les éruptions farineuses.

Dose : on mange tous les jours quelques pommes crues, ou l'on prend pour boisson la décoction de quelques pommes bouillies dans une livre d'eau, qu'on réduit à dix onces.

*Mûres.**Morus nigra* Lin.

Odeur, presque aucune (1).

Saveur, acidule & douce.

Vertu, rafraîchissante, un peu astringente.

Usage : dans les cas d'angines inflammatoires bilieuses & de scorbut.

Dose : une demi-once du *jus exprimé* dans un julep ou un mélange convenable, ou *une poignée* des fruits bouillis dans *une livre* d'eau qu'on réduit à *dix onces*. On prend cette décoction.

*Groseilles rouges.**Ribes rubrum* Lin.

Odeur, presque aucune.

Saveur, acide & saccharine.

(1) Nouvellement cueillie, la mûre n'a pas d'odeur sensible. Elle en contracte bientôt une vineuse. L.

Vertu, rafraîchissante, anti-septique.

Usage : pour les inflammations putrido-bilieuses, le scorbut chaud.

Dose : on peut manger une poignée des fruits cruds tous les jours, ou demi-once en confitures.

Rob de Sureau.

Sambucus nigra Lin.

C'est le suc des baies, cuit avec du sucre à consistance de miel.

Odeur, foible.

Saveur, acidule.

Vertu, rafraîchissante, sudorifique, anti-bilieuse.

Usage : pour l'érysipèle & les autres maladies cutanées, accompagnées de chaleur.

Dose : une once ou deux en électuaire.

Rob d'Ièble.

Sambucus Ebulus Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, acide & un peu âcre.

Vertu, diurétique, purgative.

Usage : pour les différens cas d'hydropisie.

Dose : de demi-once à une once.

A C I D E S M I N É R A U X.

Esprit de Vitriol.

C'est l'acide qu'on tire du vitriol. L'esprit de vitriol est composé d'une partie d'acide vitriolique, & de six onces d'eau.

Odeur, particulière.

Saveur, extrêmement acide.

Vertu, astringente, coagulante, anti-phlogistique, anti-septique.

Usage : pour la gangrène, les ulcères putrides, le cancer scorbutique de la bouche (1), la gale.

Dose : une dragme (2) dans une livre d'eau & une once de syrop.

Esprit de sel marin.

C'est l'acide tiré du sel ordinaire ou culinaire

Odeur, analogue à celle du safran.

Saveur, très-acide.

Vertu, anti-septique, diurétique, fortifiante.

Usage : pour la gangrène des fièvres putrides, & les hernies intestinales.

Dose : quatre gouttes toutes les trois heures, dans une once de forte décoction de quinquina.

Esprit de Nitre ou Eau forte.

C'est l'acide tiré du nitre.

Odeur, particulière, nauséabonde.

Saveur, très-acide, caustique.

Vertu, anti-septique, diurétique.

(1) Bruinemann, dans la Collection Allemande pour les Médecins Praticiens, dit avoir guéri un enfant d'un cancer scorbutique de la lèvre inférieure, en lui faisant prendre intérieurement, toutes les trois heures, une petite cuillerée d'esprit de soufre, mêlé avec du miel commun. Extérieurement il y appliqua un mélange de 30 gouttes d'huile de vitriol, d'une once d'eau & de miel rosat.

(2) Cette dose est excessive, & conviendrait à peine à un cheval. L.

Usage : on ne peut guère risquer l'esprit de nitre intérieurement (1).

Sel sédatif.

C'est le sel acide tiré du borax.

Odeur, aucune.

Saveur, acide.

Vertu, résolutive, anodyne, anti-spasmodique.

Usage : pour le cancer & pour calmer les douleurs.

Dose : depuis deux grains jusqu'à plus grande quantité requise.

A C I D E S D U L C I F I É S.

Esprit vitriolique dulcifié.

C'est l'acide vitriolique dulcifié avec l'esprit-de-vin le plus rectifié. On l'appelle aussi *Liqueur minérale anodyne de Hoffmann*.

Odeur, spiritueuse, agréable.

Saveur, analogue, forte.

Vertu, fortifiante, anti-septique, cordiale.

Usage : pour la gangrène des fièvres putrides.

Dose : de trente à soixante gouttes (2) & plus, avec du sucre pour excipient ; ou on les jette dans une boisson appropriée, réitérant cette dose plusieurs fois par jour.

(1) Ce seroit même une pratique des plus téméraires, quoiqu'on ait vu des Russes boire de l'eau forte ; mais les paysans Russes sont des bêtes brutes. L.

(2) Je ne conseillerois pas même la moitié de cette dose en une fois ; mais l'auteur parle à des Allemands. Diminuez proportionnellement la dose d'esprit de sel dulcifié, ci-après. L.

Esprit de Sel dulcifié.

C'est l'acide du sel marin dulcifié avec le même esprit de vin de l'article précédent.

Odeur, particulière, spiritueuse.

Saveur, pénétrante.

Vertu, fortifiante, astringente, anti-septique.

Usage : dans les cas de hernies produites par le relâchement des intestins, d'ulcères gangréneux, de calcul dans les voies urinaires.

Dose : de trente à quarante gouttes.

Esprit de nitre dulcifié.

C'est l'acide du nitre dulcifié avec l'esprit de vin le plus rectifié.

Odeur, spiritueuse, pénétrante.

Saveur, analogue.

Vertu, carminative, anti-spasmodique, diurétique.

Usage : dans les cas de hernies flatulentes incarcérées.

Dose : de trente à quarante gouttes (1).

Ether vitriolique.

C'est l'acide vitriolique dulcifié avec l'huile de vin.

Odeur, agréable, très-pénétrante.

Saveur, pénétrante, vaporante, accompagnée de certaine fraîcheur.

(1) On peut très-bien se passer de ce médicament. L.

316 P H A R M A C O L O G I E

Vertu, cordiale (1), anti-septique.

Usage : dans les cas de gangrène & de sphacèle (2).

Dose : demi-dragme dans quatre onces d'eau & une once de sirop, pour prendre par cuillerées.

Ether acéteux.

C'est l'acide du vinaigre dulcifié avec l'huile de vin.

Odeur, celle du vin du Rhin.

Saveur, acide, très-vaporante.

Vertu, pénétrante, anti-septique, cordiale.

Usage : pour les ulcères gangréneux.

Dose : de dix à vingt gouttes & plus avec du sucre, ou dans une boisson.

A L K A L I S V O L A T I L S.

Esprit de sel ammoniac fluor.

C'est l'alkali volatil tiré du sel ammoniac, par le moyen de la chaux éteinte.

Odeur, urineuse, très-pénétrante.

Saveur, alkaline.

Vertu, sudorifique, résolutive, cordiale,

(1) Ayant un jour mangé une bouchée d'un pâté d'Amiens, je tombai presque en défaillance; on me donna de l'éther sur un morceau de sucre; je revins aussitôt, & je déjeûnai de très-bon appétit. L.

(2) Ce remède n'est que palliatif dans ce cas-ci. Il n'a pas guéri le célèbre chimiste Buquet, de l'ulcère qu'il avoit aux intestins, quoiqu'il en ait pris à des doses excessives. L.

& bonne contre la morsure de la vipère (1).

Usage : dans les cas de morsure de la vipère , de chien enragé (2) , dans les asphyxies.

Dose : dix gouttes dans de l'eau.

Sel volatil de corne de Cerf.

C'est l'alkali volatil tiré de la corne de cerf, & concret.

Odeur , urineuse pénétrante.

Saveur , alkaline.

Virtu , celle du précédent.

Usage : pour le tetanos qui résulte du refroidissement dans un homme blessé ; on donne alors cet alkali avec l'opium : la gangrène sèche qui ne s'étend qu'avec lenteur dans les sujets épuisés ou dans les vieillards , ou qui ne se sépare pas par l'usage du quinquina , commence souvent au bout de 24 heures à se séparer par l'usage du quinquina & de l'alkali volatil.

Dose : de deux à six grains.

A L K A L I S F I X E S.

Sel de Tartre.

C'est le sel alkali fixe végétal , obtenu par la calcination du tartre.

Odeur , aucune.

Saveur , lixivielle , âcre.

Virtu , résolutive , anti-acide , diurétique.

(1) Pour plus grande sûreté joignez-y extérieurement l'huile d'olive. L.

(2) Ne vous y fiez pas pour la rage. L.

Usage : pour l'endurcissement des mamelles ; les ulcères & le spina-ventosa provenant du rachitis.

Dose : On fait dissoudre *demi-dragme* de sel de tartre dans *huit onces* de décoction de quinquina , pour en prendre *quatre onces* par jour.

Sel de Soude.

C'est l'alkali fixe minéral , obtenu par l'incinération de plusieurs plantes voisines de la mer , dénommées par Linnée , *Salsola* , *Salicornia* , *Mesembryanthemum*.

Le *natrum* de Hongrie est de même nature que ce sel.

Odeur , aucune.

Saveur , lixivielle.

Vertu , celle du sel de l'article précédent.

Usage : le même.

Dose : de *demi-dragme* à *une dragme* par jour.

Lessive des Savonniers.

C'est l'alkali fixe végétal , imprégné du principe caustique de la chaux.

Odeur , aucune.

Saveur , lixivielle , caustique.

Vertu , lithontriptique.

Usage : dans les cas de calcul des reins (1) ou de la vessie.

Dose : de *dix* à *vingt* gouttes dans du lait ou du bouillon.

(1) Ce remède est encore fort douteux ; mais on peut l'essayer. L.

SELS NEUTRES.

Nitre ou Salpêtre.

Sel neutre composé de l'acide du nitre & de l'alkali fixe végétal.

Odeur, aucune.

Saveur, amère, rafraîchissante.

Vertu, atténuante, fondante, anti-phlogistique, diurétique, un peu relâchante. C'est le plus doux de tous les sels neutres.

Usage : dans les cas de fièvres inflammatoires qui accompagnent les fractures, & les tumeurs inflammatoires ; pour les ulcères chroniques des jambes (1).

Dose : dans les cas d'inflammation, on le donne à la dose d'une demi-dragme à une dragme, avec une livre d'émulsion.

Sel culinaire.

C'est le sel neutre composé de l'acide marin & de l'alkali fixe minéral.

Odeur, aucune.

Saveur, saline, particulière.

Vertu, incisive, résolutive, produisant le scorbut ; septique, si deux onces d'eau ne contiennent pas trente grains de sel.

(1) Voyez Rowley, *Essai sur la cure des jambes ulcérées*, sans rester en repos ; en anglois, Londres 1771. Pour moi j'ai guéri beaucoup d'ulcères anciens des jambes, par le moyen du nitre dissous dans le sirop de fumeterre. = J'ajouterai que dans les maladies, comme fièvre, &c., où l'on soupçonne de la putridité, il faut s'abstenir du nitre. L.

Usage : dans les différens cas d'écrouelles. Le sel résout ces tumeurs par sa vertu putréfiante.

Dose : demi-once dans une livre d'eau ; mais on ne doit pas continuer long-temps cette boisson , à cause de sa vertu septique.

Sel ammoniac.

C'est un sel neutre composé de l'acide du sel marin & de l'alkali.

Odeur , aucune.

Saveur ; il imprime certaine fraîcheur sur la langue.

Vertu , digestive , résolutive , diurétique , antipituiteuse.

Usage : pour les tumeurs froides , l'angine & autres maladies pituiteuses inflammatoires , la gangrène.

Dose : d'un à deux scrupules ; & à la dose de trois dragmes avec du quinquina pour la gangrène.

Tartre tartarisé ou Tartre soluble ordinaire.

C'est un sel neutre composé de l'acide du tartre & de l'alkali fixe végétal.

Odeur , aucune.

Saveur , amère.

Vertu , résolutive , digestive , diurétique.

Usage : pour les tumeurs froides , les ulcères des jambes.

Dose : d'un à deux scrupules , deux ou trois fois par jour.

Terre foliée de Tartre.

C'est un sel neutre composé de l'acide du vinaigre & de l'alkali fixe végétal.

Odeur ,

Odeur, aucune.

Saveur, amère.

Vertu, fondante, diurétique (1).

Usage : dans les cas d'endurcissement des testicules, & d'autres tumeurs froides.

Dose : d'un à deux scrupules dans une décoction convenable, ou dans un syrop.

Sel de Glauber.

C'est un sel moyen composé de l'acide vitriolique & de l'alkali fixe minéral,

Odeur, aucune.

Saveur, amère.

Vertu, incisive, résolutive, diurétique, laxative à certaine dose.

Usage : dans les maladies résultantes d'obstructions ou d'une saburre tenace des premières voies.

Dose : d'une à trois dragmes dans l'intention de résoudre; d'une à une once & demie, dans l'intention de purger, en le donnant seul dans de l'eau.

Sel de duobus, Arcanum duplicatum, Tartre vitriolé.

Ce sont différens noms d'un même sel neutre, composé de l'acide vitriolique & de l'alkali fixe végétal.

(1) Boerhaave regardoit avec raison la terre foliée, comme un des meilleurs apéritifs. Le meilleur excipient pour l'administrer généralement, est le suc de cerfeuil tiède. L.

Odeur, aucune.

Saveur, amère.

Vertu, incisive, résolutive, diurétique.

Usage : dans les maladies résultantes d'obstructions, de saburre tenace, pour les tumeurs lacteuses. C'est pourquoi quelques-uns l'appellent *sel lactifuge*.

Dose : d'une dragme à deux par jour.

Tartre soluble de Neuman.

C'est un sel neutre composé de l'acide du tartre & de l'alkali volatil.

Odeur, aucune.

Saveur, amère.

Vertu, incisive, plus active que celle du tartre vitriolé.

Usage : dans les maladies causées par des obstructions, pour les écrouelles.

Dose : une demi-dragme, quatre fois par jour.

T E R R E U X.

Pierres d'Ecrevisses.

Ce sont les concrétions calcaires qu'on trouve dans la poitrine des écrevisses.

Odeur, aucune.

Saveur, terreuse & cretacée.

Vertu, absorbante. L'acide des premières voies ainsi absorbé, se change en un sel qui pousse les urines; mais s'il n'y a pas d'acide dans les premières voies, ces pierres ou yeux occasionnent de la putridité dans les intestins.

Usage : pour la saburre acide, les maladies rachitiques, l'amaurose occasionnée par une humeur acide.

Dose : d'un à deux scrupules , deux fois par jour. Ces pierres saturées de l'acide du vin , résolvent puissamment l'endurcissement des testicules.

Coquilles d'Œufs.

Odeur , aucune.

Saveur , terreuse.

Vertu , absorbante , anti-acide ; les coquilles rôties sont résolutives.

Usage : les premières se donnent pour les humeurs acides ; les secondes , dans les différentes affections scrophuleuses.

Dose : deux scrupules soir & matin dans trois cuillerées de vin rouge.

Ecailles d'Huitres.

Odeur , aucune.

Saveur , terreuse.

Vertu , absorbante , bonne pour les acides. Leur efficacité contre la rage est encore douteuse.

Usage : dans les maladies causées par les acides.

Dose : demi-dragme.

Ostéocolle.

Tophus osteocolle Lin.

Odeur , aucune.

Saveur , terreuse & sablonneuse.

Vertu , absorbante. Quant à sa qualité d'agglutiner les os cassés ; c'est une pure chimère (1).

(1) On l'a aussi appelée *offifraga* de sa prétendue vertu d'agglutiner *ossa fracta* , les os fracturés ; ce sont quelquefois des espèces de tubes pierreux d'un doigt de long & d'épais , &

Usage : dans les maladies provenant d'une faburre acide , & pour les fleurs blanches.

Os de Sèche.

Os dorsale sepia officinalis Lin.

Odeur , aucune.

Saveur , terreuse.

Vertu , absorbante , anti-scrophuleuse (1).

Usage : dans les maladies provenant d'un acide , pour les écouelles ; d'autres recommandent cette substance pour la gonorrhée ; mais l'expérience ne confirme pas cette opinion.

Dose : d'une à deux dragmes , deux fois par jour.

SUBSTANCES MÉTALLIQUES.

Antimoine.

Stibium striatum Lin.

C'est un demi-métal composé d'un régule particulier uni au soufre.

même de la grosseur du bras. On peut les regarder comme des stalactites , ou des branches de bois cassées & pétrifiées : quelquefois on y voit intérieurement un noyau sablonneux , très-astringent. On en trouve en nombre d'endroits de l'Allemagne. Ces incrustations calcaires ou crétacées , peuvent cependant servir comme absorbantes. A l'égard des fleurs blanches pour lesquelles l'auteur les indique , gardez-vous de vous en servir ; les toniques , les bains , l'exercice proportionné , le régime convenable seront toujours plus avantageux. L.

(1) L'os de sèche n'a qu'une vertu astringente ; en quoi peut-il donc être utile pour les écouelles ? L'auteur ne cite ici aucun exemple. L.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu, diaphorétique, dépurative, pour le sang sur-tout, & résolutive.

Usage : dans les maladies résultantes des vices de la lymphe, comme la gale, les écrouelles, les tumeurs rhumatifantes, les ulcères chroniques, les maladies vénériennes invétérées.

Dose. L'antimoine crud se donne en poudre à la dose de dix grains jusqu'à un scrupule, soit avec des yeux d'écrevisses, soit avec du sucre.

On recommande l'*Ethiops antimonial* pour les maladies vénériennes des sujets scorbutiques.

Soufre doré d'Antimoine.

C'est le régule d'antimoine auquel le soufre adhère foiblement.

Le kermès minéral est de même nature, & a la même vertu.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu, résolutive, diaphorétique, émétique à certaine dose, purgative.

Usage : dans les maladies scrophuleuses, vénériennes; dans les vices chroniques de la lymphe, les engorgemens ou endurcissements des glandes. On administre très-souvent avec succès le *soufre doré d'antimoine* sous forme *liquide* ou *savonneuse* (1). On le donne de *cinq à huit grains*, deux fois par jour.

Dans les maladies vénériennes, les tumeurs humatifantes, scrophuleuses, la teigne, les dartres & diverses maladies cutanées, on recom-

(1) Voyez *Acta. Acad. Elect. Magunt.* t. 1.

mande aussi la *poudre altérante* de Plumier ; dont voici la composition.

- ℥. Soufre doré d'antimoine, *une dragme.*
 Mercure doux, *deux dragmes.*
 Gomme de gayac, *une dragme & demie.*
 Mêlez bien le tout.
Dose : de quatre à huit grains (1).

Teinture d'Antimoine de Theden.

C'est une solution d'antimoine , faite selon la méthode de M. Theden (2).

Elle contient du soufre d'antimoine uni à l'huile de vin & à la terre foliée de tartre , au moyen de certaine manipulation.

Odeur & Saveur , âcres.

Vertu , extrêmement fondante , diaphorétique , diurétique , anti-cancéreuse , anti-arthritique & très-purgative.

Usage : pour les diverses espèces d'écrouelles , le cancer occulte (3) , ouvert ; les ulcères & les

(1) Baldinger , dans son Histoire du Mercure & des Mercuriaux , dit que cette poudre a été singulièrement utile avec l'extrait de ciguë , pour la teigne à la tête. L.

(2) Cette préparation nous est encore inconnue.

(3) L'auteur (Theden) dit que cette teinture a fait résoudre trois cancers occultes. Il m'écrivait aussi le 13 août 1782 , qu'une femme d'illustre naissance , affectée d'amaurose aux deux yeux depuis deux ans , & de cataracte à l'œil gauche , ayant pris trois fois par jour , sur un peu de sucre , quinze gouttes de sa teinture , (digérée pendant sept mois) , pouvoit déjà au bout de cinq jours discerner divers objets. Il ajoute qu'il avoit trouvé sa teinture également efficace pour les écrouelles.

tumeurs arthritiques , la difficulté d'avaler , l'amaurose.

Dose : de dix à vingt gouttes.

Cuivre.

C'est un métal rouge , très-dur & fort sonore.

Odeur , particulière , si on le frotte avec la main.

Saveur , métallique , très-nauséabonde.

Vertu ; violent émétique.

Usage : pour la morsure d'un chien enragé (1).

Dose : la limaille donnée à la dose de dix grains , guérit l'hydrophobie.

Etain.

C'est un métal blanc , mol , léger , faisant entendre *un cri* lorsqu'on le plie.

Le plus pur est celui de Cornouaille.

Odeur , particulière , lorsqu'on le frotte dans les mains.

Saveur , métallique.

Vertu , irritante ; mais par une action mécanique (2).

Usage : dans les cas de morsure de chien enragé , de teigne.

Dose. On donne la limaille depuis *une demi-*

(1) Notre auteur parle ici d'après Loefseke , *Mat. médic.* P. 359 , n. 5. = On peut dire ici *extremis malis extrema remedia*. L.

(2) Il est plus sûr de dire que nous ignorons réellement comment ce métal agit dans les circonstances où il est employé. L.

dragme jusqu'à *une once*, avec une dragme de corail rouge dans un sirop, ou dans un mélange approprié.

Fer.

C'est un métal d'un gris noirâtre, très-dur, adhérent à l'aimant.

Odeur, particulière.

Saveur, métallique.

Vertu, fortifiante, emménagogue, sangui-fiante.

Usage : dans les maladies externes, causées par le relâchement des parties ou par la suppression des règles.

Dose : la limaille de fer se donne d'un demi-scrupule à un scrupule, en poudre, en pilules ou en électuaire.

On fait aussi infuser *six dragmes* de limaille dans *une livre* de vin, pour en boire la teinture.

Mercure gommeux.

C'est le mercure crud trituré & incorporé à un mucilage de gomme arabique.

Odeur, aucune.

Saveur, métallico-gommeuse.

Vertu, fondante, sialagogue, anti-vermineuse; remède très-certain & unique dans les cas d'affections vénériennes.

Usage : dans tous les cas vénériens, pour le tetanos à la suite de la lésion d'un nerf, la morsure d'un chien enragé (1), le spina-ventosa,

(1) De l'aveu du célèbre médecin Moreau, aucun de ceux en qui l'on avoit apperçu des soubresauts aux tendons,

la teigne de la tête , la difficulté d'avaler à la suite de l'endurcissement des glandes de l'œsophage , la morsure de la vipère d'Italie.

Dose. Prenez *une partie* de mercure crud ; *trois parties* de gomme arabique , sirop de chicorée (1) composé de rhubarbe , quantité suffisante ; triturez le tout dans un mortier de marbre pour en faire une masse muqueuse , dont vous ferez des pilules en y ajoutant *demi-once* de mie de pain blanc. On en prendra *dix* soir & matin , & l'on augmentera peu à peu cette dose , selon les circonstances.

Sirop mercuriel pour les enfans. Prenez mercure crud très-pur , *un scrupule* ; gomme arabique en poudre , *trois scrupules* ; sirop de chicorée composé de rhubarbe , quantité suffisante.

Mêlez en triturant dans un mortier de verre : ajoutez ensuite du même sirop , *une once & demie* ; mêlez bien pour en donner une très-petite cuillerée à l'enfant , en augmentant peu à peu la dose , selon les circonstances.

Mercure doux.

C'est le mercure sublimé & dulcifié avec du mercure crud.

Odeur, aucune.

Saveur, presque terreuse.

n'a échappé à la rage par les mercuriaux ; & l'auteur a raison de dire , en note , qu'on ne doit pas s'y fier : il devoit cependant distinguer les périodes. L.

(1) L'extrait de pissenlit rend ces pilules beaucoup plus efficaces. L.

Vertu, résolutive, anti-vénérienne.

Usage : dans tous les cas de maladies vénériennes, de fistules invétérées de la poitrine, du bas-ventre, des lombes, du périnée & du vagin, avec sortie de l'urine (1); pour les anciens ulcères des jambes, le flux fétide de l'oreille (2), le spina-ventosa, l'érysipèle chronique, l'angine gangréneuse & membraneuse (3), l'hydrocéphale interne (4).

(1) J'ai eu occasion d'observer cet accident à la suite d'un traitement bien méthodique, fait par un des Chirurgiens de Paris les plus connus. La femme du malade me vint trouver sur ce que lui avoit dit un homme qui la connoissoit, & qui s'étoit tiré d'une vérole complete par mes soins. Elle m'exposa l'état de son mari, me faisant les plus grandes offres. Allez, lui dis-je, il ne faut rien : laissez faire la nature; bafinez trois ou quatre fois par jour le trou du périnée avec une décoction de quinquina, & ne faites rien de plus. Trois mois après, elle vint me dire que la plaie étoit fermée. Il faut quelquefois savoir ne rien faire; mais les carabins veulent en savoir plus que la nature. L.

(2) Geisler, dit avoir guéri les maux susdits, avec des pilules, dont voici la recette :

Calomel,	<i>trois dragmes.</i>
Camphre & safran,	de chaque, <i>une dragme.</i>
Thériaque d'Andromaque,	<i>demi-once.</i>

Mêlez, faites des pilules de *deux grains*, pour en prendre deux soir & matin, augmentant la dose d'une pilule chaque semaine.

(3) Mais on doit le donner jusqu'à faire saliver. Ceux qui dans le cas d'angine gangréneuse commencent à saliver, dit Richter, *Biblioth. chirurg.*, échappant au danger. Il recommande le mercure doux dans l'angine membraneuse.

(4) Dobson a guéri un hydrocéphale interne, par l'usage du mercure; mais Wilmer a inutilement fait prendre à un enfant hydrocéphalique, un grain d'aquila alba toutes les trois heures, en y joignant même une onction mercurielle.

Dose : soir & matin deux grains en pilule , ou toutes les trois heures un grain dans une solution aqueuse. Deux onces d'eau suffisent pour dissoudre un grain de mercure doux. — Dans l'intention de purger , on donne dix grains de mercure doux.

Préparations mercurielles.

Calomel ; c'est le mercure doux sublimé sept fois.

Panacée de Lemery ; c'est le mercure doux sublimé quinze fois.

Usage : le même que celui du mercure doux.

Dose : un peu plus forte que celle du mercure doux , si l'on veut , parce qu'il y a moins d'activité dans ces préparations.

Sublimé corrosif.

C'est un sel métallique composé de mercure avec excès d'acide marin.

Odeur , aucune.

Saveur , métallique , très-mauvaise , nauséabonde.

Vertu , anti-vénérienne , fondante : poison terrible à forte dose (1) ; mais médicament très-efficace à moindre dose.

Usage : dans les maladies vénériennes , sur-tout des os , des petits vaisseaux ; pour les taches de la cornée , les dartres , les ulcères chroniques des jambes & des autres parties ; pour la teigne.

(1) Mais dont le contre-poison est un alkali , & ensuite une substance grasse , huileuse , mucilagineuse , &c. L.

Exceptions : ce médicament deviendra nuisible à ceux qui ont la poitrine sèche , qui sont tourmentés de toux , qui ont le genre nerveux très-irritable , qui sont sujets aux hémorrhoides. Les décoctions émollientes ne les garantiront même pas du danger.

Dose : un *demi-grain* de sublimé (1) deux fois par jour dans *deux onces* de quelque décoction.

Solution aqueuse : *six grains* de sublimé , *une livre* d'eau distillée , *une once* de sirop d'amendes ou d'orgeat. On en prend tous les jours une cuillerée dans une décoction de felsepareille.

Solution spiritueuse : *six grains* de sublimé , esprit de froment *une livre* ; *une once* de l'un ou l'autre sirop convenable : même usage que de la précédente.

Pilules de sublimé.

℞. Sublimé *quinze grains* ; dissolvez dans *six dragmes* d'eau distillée ; décantez la liqueur , & ajoutez-y mie de pain très-blanc , *deux dragmes & demie*. Faites-en *cent vingt* pilules , pour en prendre *deux pilules* soir & matin.

Mais le sublimé se donne avec plus de sûreté en solution (2) qu'en pilules , sur-tout dans une so-

(1) Ne croyez pas toujours guérir avec le sublimé ; & lorsqu'il a manqué son effet n'y revenez plus. Je voudrois qu'on proscrivît ce remède , qui , en supposant même qu'il guérissè , attaque le foie dans la plupart des sujets qui en ont pris , & l'on ne s'en apperçoit que trop tard. J'ai déjà dit mon sentiment il y a onze ans , à la fin de mon discours , joint au Traité de l'Expérience. L.

(2) Le meilleur excipient est une décoction de felsepareille , avec un sirop. L.

lution aqueuse , mêlée d'un peu de sirop d'orgeat & de canelle.

Précipité blanc.

C'est une chaux mercurielle précipitée de l'eau forte , par l'intermède de l'acide marin.

Odeur , aucune.

Saveur , aucune.

Vertu , anti-vénérienne.

Usage : on le recommande dans les maladies vénériennes , sur-tout des os (1).

Dose : broyez long-temps dans un mortier de verre un grain de précipité blanc avec dix grains de sucre fin , pour prendre cette même dose toutes les trois heures.

Précipité rouge.

C'est une chaux mercurielle , extraite de l'acide nitreux.

Odeur & Saveur , aucune.

Vertu , anti-vénérienne , caustique.

Usage : dans les maladies vénériennes , sur-tout pour les fronces vénériens.

[1] Quand les os ou la gorge sont attaqués , il est rare qu'on en guérisse. Un marbrier de Paris me vint trouver il y à huit mois , en pareil cas ; il avoit la gorge toute rongée ; je lui dis que la nature le guériroit sous quinzaine , & qu'il mît ordre à ses affaires ; il mourut onze jours après , promettant toute sa fortune à qui voudroit le guérir. Peu de temps après , une femme du fauxbourg Saint-Antoine est périe de même : aucun remède ne guérit à ce degré là , ni même peut-être jamais radicalement au premier degré. J'ai tenu des os de gens morts de la vérole ; ils étoient les uns rouges & cassans comme de la brique , les autres noirs ou livides. L.

Dose : tous les jours *deux grains* dissous dans *quatre livres* de décoction de bardane.

Mercure calciné.

C'est du mercure crud un peu changé par l'action du feu , ou chargé d'un air déphlogistique ; autrement mercure *précipité per se*.

Odeur & Saveur , aucune.

Vertu , anti-vénérienne. On dit qu'il guérit la vérole portée au dernier degré (1).

Dose. On le donne depuis *un grain* jusqu'à *deux & trois* en augmentant peu à peu.

La formule suivante est très-usitée.

℥. Mercure calciné , *deux grains.*
Soufre doré d'antimoine , *trois grains.*
Extrait thébaïque , *demi-grain.*
Conserve de gratte-cul , *quantité suffisante.*

Faites du tout un bol , pour le prendre ainsi tous les jours en allant au lit.

Mercure acéteux.

C'est du mercure précipité *per se* , dissous dans l'acide du vinaigre (2).

(1) C'est ce qu'assure Levisons , *Pratique de Londres*. Cette méthode , dit-il , ne manque jamais , si l'on y joint les bains chauds , de guérir la vérole au plus haut degré , & il faut persister jusqu'à ce que tous les symptômes disparaissent ; mais il y ajoute la décoction de falsepareille & de garou. Voyez note , article *Garou*. L.

(2) Cette préparation mercurielle est une des meilleures , & je ne puis assez la conseiller , d'après les effets que j'en ai vus. L.

Odeur, acide.

Saveur, aucune.

Vertu, anti-vénérienne, fondante, purgative, diurétique.

Usage : pour les maux vénériens.

Dose : un grain par jour. C'est avec ce mercure combiné avec de la manne ou de la gomme arabique, que sont faites les pilules anti-vénériennes de Keyser.

Mercure nitreux.

C'est du mercure dissous dans l'acide du nitre.

Odeur, particulière, désagréable.

Saveur, très-acide, caustique.

Vertu, anti-vénérienne, diurétique, purgative.

Usage : dans les maladies vénériennes invétérées.

Dose : de trois à cinq gouttes dans de l'eau.

Mercure tartarisé.

C'est une partie de mercure crud, triturée avec deux parties de crème de tartre.

Odeur, aucune.

Saveur, acide.

Vertu, anti-vénérienne & anti-scorbutique.

Dose : de cinq à dix grains.

Ethiops minéral.

C'est le mercure cru uni au soufre.

Odeur, aucune.

Saveur, douce, sulphureuse.

Vertu, atténuante, anti-vénérienne, anti-vermineuse.

Usage ; pour la gale, les écrouelles, les maux vénériens, sur-tout pour la phthisie vénérienne.

Dose : un scrupule tous les jours, (en commençant par quelques grains. L.)

Cinabre factice.

C'est le mercure crud intimement combiné avec le soufre.

Odeur & Saveur, aucune.

Vertu ; on pense qu'il ne porte son action que dans les premières voies (1) ; parce qu'il est indissoluble dans l'eau ; & qu'on l'a souvent vu sortir avec les selles.

Usage : on l'a employé dans les cas de morsure d'un chien enragé (2).

Dose : un scrupule par jour.

Arsenic blanc.

C'est un *demi-métal* composé de phlogistique & d'un acide d'une nature particulière.

Odeur, aucune ; mais analogue à celle de l'ail lorsqu'on le brûle.

Saveur, aucune.

(1) Voyez les réflexions que fait à ce sujet Lewis, dans son Dispensaire. Part. 2, chap. 3. *Edit. angl.*

(2) Ne vous y fiez pas trop ; les frictions sont plus sûres, en commençant dès l'instant de la morsure, s'il est possible. L.

Vertu, poison mortel à certaine dose, anticancéreuse à très-petite dose (1).

Usage : pour le cancer.

Dose : arsenic blanc, deux grains dans une livre d'eau avec du sirop de chicorée composé de rhubarbe, demi-once. On en donne soir & matin une cuillerée avec demi-dragme de sirop diacode, & une once de lait. Au bout de huit jours on en prend deux cuillerées ; au bout de quinze, trois cuillerées soir & matin.

Extérieurement on nettoie le cancer avec une solution d'arsenic, & on en applique dessus ; (mais le malade souffre des douleurs atroces. L.)

AQUEUX.

Eaux de Seltz.

Ce sont des eaux minérales de l'Evêché de Trèves.

Odeur, aucune.

Saveur, piquante, acidule, un peu salée & alkaline.

Elles contiennent de l'alkali minéral, du sel commun, de la magnésie & beaucoup d'air fixe.

Vertu, détersive, fondante, diurétique.

Usage : dans les cas d'ulcères chroniques, on les donne avec du lait ; dans les cas de tumeurs

(1) Notre auteur a raison de rejeter, dans sa note, les témoignages de ceux qui ont préconisé l'arsenic intérieurement.

endurcies , froides ; d'hémorroïdes , de calcul des reins & de la vessie.

Dose : depuis une livre jusqu'à quatre.

Eaux de Pirmont.

Ce sont des eaux acidules de la principauté de Waldeck.

Odeur , aucune.

Saveur , très-agréable , un peu acide , piquante comme le vin de Champagne ; mais en même-temps ferrugineuse & amère.

Elles contiennent beaucoup d'air fixe , du fer , un sel amer , de la chaux & de la magnésie.

Vertu , fortifiante , diurétique , fondante.

Usage : pour les tumeurs arthritiques , les hémorroïdes , les chûtes de l'utérus , du rectum.

Dose : depuis deux livres jusqu'à quatre.

Eaux de Spa.

Ce sont des eaux acidules de l'Evêché de Liège.

Odeur , aucune.

Saveur , ferrugineuse , un peu alkaline & un peu piquante.

Elles contiennent moins d'air fixe que celles de *Spa* (1) , du fer , de la magnésie & de l'alkali minéral.

(1) Il s'agit dans cet article des Eaux de *Spa*. L'auteur n'a donc pas dit que les Eaux de *Spa* contiennent plus d'air fixe que les Eaux de *Spa* ; il a certainement écrit ici *Selterana* , & non *Spadana* ; c'est-à-dire que les eaux de *Seltz*. Du reste

Vertu, fortifiante, tonique, resserrant le ventre.

Usage : dans les cas de chute de l'utérus, du rectum, de gonorrhée muqueuse.

Ces eaux sont nuisibles aux sujets pléthoriques, à ceux qui ont un skirre ou des hémorroïdes (1).

Eau de Chaux.

C'est de l'eau chargée d'une terre calcaire, moyennant une matière caustique.

Odeur, aucune.

Saveur, astringente.

Une once d'eau de chaux contient en général un grain & un quart de chaux vive.

Vertu, détersive, fortifiante, lithonthriptique, anti-septique, anti-vermineuse : elle atténue le mucus.

Usage : pour les calculs des reins & de la vessie, les ulcères quelconques, le cancer (2), la carie, le ramollissement des os.

Dose : d'une livre à deux par jour avec du lait.

Eau de Mer.

Odeur, aucune.

Saveur, nauséuse, salée & amère ; mais cette

voyez l'excellent ouvrage de M. Macquart *sur les Propriétés de l'Eau*, &c. 1783. Je ne saurois trop recommander cet ouvrage aux chirurgiens. L.

(1) Elles ne sont pas également utiles à tout le monde ; si elles ne font pas de bien, elles font souvent beaucoup de mal. On ne doit jamais les prendre sans l'avis d'un médecin éclairé. L.

(2) Je ne le crois pas. L.

eau prise à la profondeur de soixante brasses, n'a plus cette faveur nauséuse.

Vertu, fondante, diurétique, purgative, émétique pour ceux qui n'y sont pas accoutumés, putréfiante par un long usage, produisant le scorbut.

Elle contient de la magnésie salée, du sel marin & un principe nauséabond.

Usage : pour les différens cas de maladies scrophuleuses.

Dose : on peut en boire jusqu'à une livre (1) par jour.

SUBSTANCES ANIMALES.

Eponge marine.

C'est une espèce de ruche où se logent des insectes marins.

Odeur & Saveur, aucune.

L'éponge rend à la distillation beaucoup de sel alkalin.

Vertu, l'éponge brûlée est fondante, dessiccative.

Usage : pour les écrouelles.

Dose : jusqu'à deux scrupules par jour. Les gens sensés s'inquiètent fort peu d'en prescrire l'usage en se réglant sur les phases de la lune.

Cloportes.

Insecte qu'on trouve par-tout dans les caves & dans les endroits humides.

(1) Je ne le conseillerois à personne à cette dose continuée. L.

Odeur, aucune.

Saveur, molle, un peu âcre.

Vertu, atténuante, diurétique, alkaline.

Usage : pour l'amaurose & la cataracte commençante, les ulcères cacoéthiques, les tumeurs des mamelles, les écrouelles.

Dose. On exprime le suc de *cent cloportes*, & on le prend dans *une livre* de bouillon. La poudre se donne à la dose de *demi-dragme*; mais elle est moins efficace.

Musc.

Substance grasse qu'on tire d'une petite bourse qui est près du nombril d'un animal (1).

Odeur, extrêmement vaporante.

Vertu, anti-spasmodique, nervine.

Usage : pour le tetanos (2) à la suite d'une blessure, pour la rage (3), la difficulté d'avaler causée par une affection paralytique & spasmodique.

Dose : *un scrupule* dans un bol.

(1) Le meilleur musc vient de Tunquin; celui du Bengale est d'une qualité inférieure. Le meilleur est celui de Russie. L.

(2) Quelques Anglois ont remarqué que l'opium joint au musc, guérit plus efficacement & plus tôt le tetanos, que l'opium seul. L.

(3) Les épreuves qu'on en a faites à Paris, n'ont pas répondu aux assertions de plusieurs médecins Anglois. J'en ai cependant remarqué l'utilité, en le soutenant avec du sirop de safran en lavemens, dans des affections nerveuses, & même convulsives. L.

Cantharides.

Odeur & Saveur, très-mauvaise, analogue à celle de la poix.

Vertu, diurétique à petite dose, diaphorétique, fondant le mucus, aphrodisiaque, stimulante.

Usage : pour la rage (1), l'ischurie froide ou paralytique, l'incontinence d'urine, l'hydropisie, la gonorrhée (2) chronique, les maladies cutanées chroniques (3).

Dose : un grain dans un bol. On en administre avec sûreté la teinture ; selon cette formule.

℥. Cantharides,	deux dragmes.
Cochenille,	demi-dragme.

Faites infuser dans une demi-livre d'esprit-de-vin ordinaire.

On peut donner cette teinture depuis *dix gouttes* jusqu'à trente, deux fois par jour dans une décoction d'orge, ou dans du syrop d'althea, ou dans du mucilage de gomme arabique. On peut

(1) Je ne crois pas qu'un remède puisse être regardé comme spécifique pour la rage, tant qu'il n'a pas été administré avec succès, dans les accès mêmes de la maladie ; il peut tout au plus passer pour préservatif. L. — Stocker donnoit les cantharides avec le camphre & le mercure doux. Aucuns de ceux qui ont pris ce mélange, dit-il, n'est devenu hydrophobe. Avicenne dit que ceux qui pissent le sang peuvent être sûrs de ne point devenir hydrophobes.

(2) Mead & Werlhof ont souvent employé les cantharides avec succès, pour la gonorrhée opiniâtre. — Il faut cependant convenir que cela ne réussit pas indistinctement. L.

(3) Mead dit que la teinture de cantharides, est un très-bon remède pour la lèpre, & même l'éléphantiasse. Brisbane la recommande aussi pour les autres maladies cutanées.

augmenter la dose de quelques gouttes chaque jour , jusqu'à ce que le malade éprouve un peu de difficulté d'uriner ; alors on diminue un peu la dose. Une émulsion camphrée , préparée avec la gomme arabique , fait bientôt cesser cette strangurie.

Proscarabée ou Ver de mai.

Scarabée onctueux des maréchaux.

Cet insecte se prend au mois de mai , avec de petites pinces. Il faut le manier prudemment de peur de perdre son mucilage en le pressant trop. On le met aussitôt dans un pot de grès ou de verre où il y a du miel , & on le bouche bien.

Odeur , aucune.

Saveur , âcre.

Vertu , anti-hydrophobique , diurétique ; mais caustique à forte dose.

Usage : pour se garantir de la rage après la morsure d'un chien enragé.

Dose. On donne chaque heure (1) un grain de cet insecte trituré avec quelques grains de nitre. On continue ce médicament jusqu'à ce que l'on sente de la difficulté à uriner , ou que l'urine vienne ensanglantée , quoiqu'on boive

(1) Je ne saurois trop engager les gens de l'art à se procurer l'ouvrage publié en allemand , à Berlin , 1777 , sous ce titre : » Découverte & publication d'un moyen spécifique » contre la Morsure d'un Chien enragé « ; & un autre sous ce titre : » Quelque chose sur & contre la Morsure d'un Chien » enragé , Hambourg 1782 «. Dehne (l'auteur) dit que six hommes mordus par un chien enragé , ont été guéris par ce seul remède.

par dessus le médicament une décoction mucilagineuse.

Il faut scarifier la plaie , la saupoudrer de cantharides , & la maintenir long-temps ouverte.

É M É T I Q U E S.

Ipecacuanha.

Viola Ipecacuanha Lin. *La racine.*

Odeur , un peu forte , foiblement nauséuse.

Saveur amère , nauséuse.

Vertu , émétique à certaine dose , altérante à foible dose , sudorifique , anti-spasmodique , anti-vermineuse.

Usage : les vomitifs font souvent résoudre , par les évacuations , les tumeurs résultantes de la saburre des premières voies & les tumeurs chroniques , en augmentant l'action des vaisseaux absorbans ; c'est pourquoi les vomitifs ont été utiles dans les cas suivans ; savoir , le phlegmon , l'érysipèle , l'abcès des oreilles , la douleur d'oreille causée par la pituite , les parotides bilieuses , la tumeur inflammatoire de la langue.

Les abcès de la gorge , l'angine pituiteuse , scarlatine , membraneuse , gangréneuse , maligne , varioleuse , ulcéroso-putride , spasmodique , les tumeurs produites par les métastases , l'œdème des jambes.

L'œdème vague , les tumeurs blanches des articulations , les écrouelles , les tumeurs rhumatisantes.

Les plaies & les ulcères qui exigent les vomitifs sont : les plaies & les ulcères qui empirent

par l'effet d'une saburre bilieuse ; les aphthes , les ulcères de la bouche , de l'utérus , des jambes ; les plaies de tête qui , après une commotion violente du cerveau (1) , sont suivies d'insensibilité ; le tetanos résultant d'une blessure au doigt (2).

Les vomitifs conviennent encore dans les cas de hernies incarceratedées , de chute de l'utérus , d'ischurie (3) ; pour diverses maladies des yeux , la nyctalopie , l'héméralopie , l'épiphore , la mydriase , la taie , l'ophthalmie , l'amaurose.

Pour les maladies des oreilles , la surdité , la douleur de dents , l'hémorrhagie saburreuse des narines.

Pour les maladies sujettes à des retours périodiques , comme l'ophthalmie périodique , la douleur périodique des oreilles , l'odontalgie périodique.

Dose. L'Ipécacuanha se donne en poudre aux adultes à la dose d'un *scrupule* (4) , comme vomitif. Sa vertu émétique réside plutôt dans l'écorce de la racine que dans la racine même ; c'est pourquoi *trois* ou *quatre grains* de l'écorce suffisent pour faire vomir ; tandis qu'il faut quel-

[1] Voyez les Mémoires de Chirurgie , t. 1 , p. 119.

[2] Trempez votre doigt dans du vinaigre & du sel , quelque blessure que vous ayez au doigt , & j'assure d'après de nombreuses expériences , qu'il n'en résultera rien de mal. L.

[3] Voyez Lieutaud , Abrégé de Médec. part. 1 , p. 219.

[4] L'ipécacuanha fait plus facilement vomir , à la dose de douze à quatorze grains , en prenant de l'eau tiède chaque fois que l'on vomit. Six grains suffisent aux enfans ; mais comme stomachique j'en ai vu les plus grands avantages , à la dose d'un demi-grain à un grain tous les jours. L.

quefois un scrupule de la racine & même une dragme pour produire cet effet : comme altérant on en donne un *demi-grain* avec un *scrupule* de sucre toutes les trois heures.

Tartre émétique.

C'est un sel métallique composé de régule d'antimoine & d'acide du tartre.

Odeur, aucune.

Saveur, métallique.

Vertu, émético-purgative à certaine dose ; mais à moindre dose , altérante , diaphorétique , fondante , & purgeant en même-temps plus sûrement que l'ipécacuanha.

Usage : dans les cas d'amaurose (1) & de toutes les maladies pour lesquelles j'ai recommandé l'ipécacuanha.

Dose : deux grains (2) pour un adulte dans l'intention de faire vomir ; mais comme altérant on en jette quatre grains dans une livre d'eau

[1] Schmuker , *Observat. Chirurg.* , en Allemand , & Richter , *Observat. Chirurg.* , disent que le tartre stibié , à très-petite dose , est un remède très-efficace pour l'amaurose.

[2] De jeunes chirurgiens & même de vieux routiniers , sont souvent étonnés de voir quatre ou cinq grains d'émétique sans effet. Il est bon de leur dire que cette dose met souvent l'estomac dans un état convulsif ; état dans lequel il ne peut plus rien rejeter. Un coup de lancette dans ce moment fera vomir inmanquablement , comme je l'ai fait pratiquer ; on ferme peu après la piqûre : en général commencez toujours par une très-foible dose. Un seul grain d'émétique me tueroit. L.

distillée quelconque , & l'on en prend une cuillerée toutes les deux ou trois heures.

Vitriol blanc.

C'est un sel métallique composé du zinc & de l'acide vitriolique.

Odeur , aucune.

Saveur , austère.

Vertu , vomitive , & même très-promptement.

Usage : on l'ordonne par cette raison lorsque quelque corps hétérogène est arrêté dans l'œsophage.

Dose : un scrupule (1) , (pour un Allemand).

Turbith minéral.

C'est un sel jaune métallique , composé de la chaux du mercure & de l'acide du vitriol.

Odeur , aucune.

Saveur , nauséuse.

Vertu , émétique & anti-vénérienne.

Usage : on peut le donner dans tous les cas de maladies vénériennes pour lesquels on a besoin d'émétique , comme la vérole , la gonorrhée virulente , bénigne , le phymosis , le bubon , l'inflammation vénérienne des testicules , l'hydrophobie.

Dose : de trois à quatre grains (2).

[1] Passez-vous de ce médicament , s'il est possible ; cela n'est bon que pour des mangeurs de beurre & de fromage , ou pour un Allemand. L.

[2] Il est peu de cas où ce médicament soit requis ; il en est d'autres plus sûrs , sur-tout pour les sujets foibles. L.

E C C O P R O T I Q U E S.

*Manne de Calabre.**Fraxinus ornus* Lin.

C'est le suc desséché qu'on prend sur cet arbre.

Odeur, aucune.*Saveur*, mielleuse, douce, foiblement acide.*Vertu*, purgative, fondante.

Usage : dans les maladies causées par une saburre bilieuse.

Dose : trois onces fondues dans du petit-lait.

*Tamarind.**Tamarindus indica* Lin. *La pulpe.**Odeur*, un peu vineuse.*Saveur*, très-acide & agréable.

Vertu, purgative, anti-bilieuse, rafraîchissante.

Usage : dans les maladies causées par une saburre bilieuse, dans les intestins, comme l'érysipèle ; enfin dans les cas de tumeur de la vésicule du fiel, causée par une concrétion bilieuse.

Dose : deux onces avec deux dragmes de crème de tartre en forme d'électuaire. Quant au fruit même on en fait bouillir quatre onces dans une livre d'eau ou de petit-lait.

*Casse.**Cassia fistula* Lin. *La pulpe.**Odeur*, aucune.

Saveur, acidule & douce.

Vertu, purgative, diurétique, rafraîchissante.

Usage : dans les maladies causées par une saburree bilieuse.

Dose : deux onces en forme d'électuaire ; ou faites bouillir quatre onces du fruit même dans une livre d'eau, pour boire cette décoction ; ou faites fondre deux onces de la pulpe dans six onces d'eau.

Prunes.

Prunus domestica Lin. *La pulpe.*

Odeur, aucune.

Saveur, acidule & douce.

Vertu, fondante, anti-bilieuse, rafraîchissante, purgative.

Usage : dans les maladies bilieuses.

Dose, trois onces avec trois dragmes de crème de tartre en forme d'électuaire.

En y ajoutant du séné en poudre à la dose d'un scrupule, elle supplée à la pulpe de tamarind ; ou l'on fait bouillir trois onces de pulpe dans une livre d'eau.

Rhubarbe.

Rheum palmatum Lin. *La racine.*

Odeur de la racine, vaporante, nauséuse.

Saveur, amère.

Vertu, purgative, fortifiante, tonique.

Usage : pour la saburree des intestins, la foiblesse de l'estomac & l'odontalgie (1).

[1] Un morceau mâché & avalé peu-à-peu, fortifie les gencives, la gorge, l'œsophage, &, appliqué sur la dent, guérit souvent l'odontalgie.

Dose : une dragme en poudre , ou trois dragmes infusées dans six onces d'eau.

Eaux amères de Seidschutz & de Sedlitz (1).

Odeur ; ces eaux de Bohème n'ont aucune odeur.

Saveur , très-amère & très-désagréable.

Elles contiennent très-peu d'air fixe , beaucoup de fel amer.

Vertu , incisive , digestive , purgative.

Usage : dans les cas de hernie durcie par des excréments , & incarcerated.

Dose : de deux à trois onces par heure ; dans d'autres maladies à la dose d'une livre , comme purgatives.

Sel amer.

C'est un sel neutre composé de magnésie & d'acide vitriolique.

Odeur , aucune.

Saveur , amère.

Vertu , purgative , fondante.

Usage : dans les maladies causées par la fa-burre des premières voies : dans les cas de hernies incarcerated par des excréments.

Dose : de demi-once à deux onces dans une livre & demie d'eau comme purgatif.

Dans le cas d'hernie on le donne par cuillerée tous les quarts-d'heure.

[2] Le fel de Sedlitz , de Seidschutz , des Alpes , qui se trouve ça & là dans un schiste , & le fel d'Épsom , sont de même nature. Voyez M. Macquart , & la Pharmacopée de Spielmann. L.

Sel de Seignette.

Sel neutre composé de l'alkali minéral , de l'alkali fixe végétal & de l'acide du tartre.

Odeur , aucune.

Saveur , amère , plus agréable que celle du sel de Glauber.

Vertu , incisive , résolutive , diurétique ; laxatif à certaine dose.

Usage : le même que du précédent.

Dose : d'une dragme à trois , pour résoudre ; à la dose d'une demi-once pour purger.

Crème de Tartre.

Sel neutre composé de beaucoup d'acide du tartre & d'un peu d'alkali fixe végétal.

Odeur & Saveur , acide & saline.

Vertu , anti-bilieuse , anti-phlogistique , diurétique , fondante , purgative à certaine dose.

Usage : dans les maladies causées par la saburre des premières voies , comme l'érysipèle bilieux , le charbon , la mauvaise suppuration d'une plaie , d'un ulcère ; pour l'angine & l'ophtalmie causée par un vice de l'estomac , les tumeurs hydropiques , les hémorroïdes aveugles , les concrétions bilieuses de la vésicule du fiel , & l'intumescence qui en résulte à cette vésicule.

Dose : de demi-once à une once avec de la pulpe de tamarins , comme purgatif ; mais à la dose de demi-dragme , trois fois par jour , comme altérant.

Préparations. Electuaire purgatif.

Cet électuaire se fait en prenant demi-once

de crème de tartre , *deux onces* de pulpe de prunes , *demi-dragme* de séné ; pour en prendre la grosseur d'une noix chaque heure.

Limonade tartarisée.

℞. Crème de tartre ,	<i>demi-once.</i>
Sirop de pavot blanc ,	<i>une once.</i>
Eau de fontaine ,	<i>48 onces.</i>

Mêlez. *Un verre* à la fois.

Huile de Ricin ou de Palme de Christ.

Ricinus communis Lin.

C'est l'huile exprimée des semences.

Odeur de l'huile récente , aucune.

Saveur , douce.

Vertu , purgative , anti-vermineuse , modérée ;

Usage : on la donne avec sûreté dans les maladies inflammatoires , comme la hernie incarcérée , l'angine , la gonorrhée ; pour le tænia.

Dose : de *demi-once* à *une once* pour les adultes ; d'une dragme à deux pour les enfans. Souvent une cuillerée lâche le ventre (1).

Magnésie.

C'est une terre extraite du sel amer.

Odeur , aucune.

Saveur , terreuse.

Vertu , purgative (2) , absorbant l'acide , & enveloppant les acrimonies.

[1] Voyez Spielmann , *Pharmacopée* , part. 1 , p. 68 , au mot *Catapucia*. L.

[2] S'il y a des acides dans les premières voies ; autrement elle peut devenir nuisible par le long usage. L.

Usage :

Usage : purgatif , utile à ceux qui sont inquiétés par des acides , comme aux enfans & à ceux qui ont des hémorrhoides.

Dose : d'une dragme à demi-once pour les adultes , dans une émulsion ou de l'eau , *pour purger* ; mais de cinq à dix grains dans le lait pour les enfans.

PURGATIFS PLUS ACTIFS.

Scammonée.

Convolvulus scammonia Lin.

C'est le suc épaissi qui découle de cette racine.

Odeur de ce suc , un peu fétide.

Saveur , nauséabonde , analogue en quelque sorte à celle du vitriol.

Vertu , diurétique , rendant même les excréments très-fétides.

Usage : pour les tumeurs froides & les maladies analogues.

Dose : de cinq à dix , & même à quinze grains. Cette résine s'administre triturée avec des amandes douces ou un jaune d'œuf ; ou dissoute dans l'esprit de vin , en y ajoutant un sirop , ou en pilules.

Aloès.

Aloès perfoliata Lin.

C'est le suc épaissi des feuilles.

Odeur , forte , rebutante , nauséuse , tirant sur le safran.

Saveur , très-amère , long-temps adhérente à la gorge.

Vertu , purgative , & en même-tems stimu-

lante , échauffant le sang , vermifuge , stomachique , pouffant les règles & les hémorrhoides ; c'est pourquoi l'aloès ne convient ni aux femmes grosses , ni à ceux qui ont des hémorrhoides.

Dose : trente grains mêlés avec autant de savon de Venise , en pilules , comme purgatif.

Jalap.

Convolvulus jalapa Lin. *La racine.*

Odeur , très-foible.

Saveur , un peu âcre , désagréable.

Vertu , purgative , hydragogue , vermifuge.

Usage : dans les maladies causées par la saburre des intestins ou par des vers.

Dose : la racine en poudre à la dose d'une demi-dragme avec autant de crème de tartre. La résine se donne à dix grains , triturée avec des amandes douces ; ou dans l'esprit-de-vin , en y ajoutant un sirop convenable.

Senné.

Cassia Senna Lin. *Les feuilles.*

Odeur , un peu aromatique.

Saveur , amère , nauséuse.

Vertu , purgative , & causant souvent des tranchées. Les tiges ne causent pas plus de tranchées que les feuilles.

Usage : dans les maladies causées par la saburre des intestins.

Dose : demi-dragme des feuilles en poudre , ou dans un électuaire , trois dragmes avec six onces d'eau , en infusion.

Les follicules de féné se donnent en infusion à même dose.

On fait aussi avec *une once & demie* des feuilles, *trois onces & demie* de manne choisie, une infusion à laquelle on donne une saveur moins désagréable avec le jus de citron ou le sirop de framboise; & l'on en prend *deux onces* toutes les deux heures.

Gratiole.

Gratiola officinalis Lin.

Odeur, aucune.

Saveur, très-amère, désagréable.

Vertu, purgative, hydragogue, quelquefois émétique, - & en même-temps vermifuge. L'extrait est un excellent fondant.

Usage : dans les maladies causées par la saburre, & pour l'hydropisie.

L'extrait de gratiole se donne comme altérant, de quatre à cinq grains soir & matin pour les écrouelles, les tumeurs œdémateuses, arthritiques, l'amaurose, les ulcères vénériens & carieux invétérés, les tophus, les affections vénériennes des testicules, les bubons, les *fleurs blanches* vénériennes.

Dose : la poudre des feuilles se donne comme purgative à la dose d'un *scrupule*; deux *scrupules* lâchent quelquefois doucement le ventre jusqu'au lendemain.

L'extrait se donne aussi comme purgatif, à la dose d'un *demi-scrupule* en pilules.

L'herbe se donne en infusion, à la dose d'une *dragme* dans *quatre onces* d'eau (1).

[1] Quoique la gratiole puisse devenir un excellent remède en nombre de circonstances, il faut la prescrire avec

Seneka.

Polygala seneka Lin. *La racine.*

Odeur, particulière, désagréable.

Saveur, un peu chaude & âcre.

Vertu, purgative, un peu émétique, diaphorétique, diurétique, expectorative, & très-bonne contre les effets de la morsure du serpent à sonnettes (1).

Usage : particulièrement dans le cas de cette morsure, extérieurement en forme de cataplasme, & intérieurement en décoction; elle est pareillement utile pour les tumeurs hydropiques.

Dose. On fait bouillir *demi-once* de cette racine dans *une livre & demie* d'eau, & l'on en prend *trois onces* deux fois par jour. Cette décoction procure neuf à dix selles, & pousse beaucoup les urines.

Coloquinte.

Cucumis colocynthis Lin. *La pulpe.*

Odeur, foible, désagréable.

Saveur, très-amère, nauséuse, un peu âcre.

Vertu : violent purgatif, qui cause des tranchées très-vives, & peut faire avorter.

beaucoup de prudence. Spielmann observe qu'elle a aussi été recommandée pour l'usage externe, comme résolutive. L.

[1] L'Anglois Tennent, dit avoir eu occasion d'observer pendant long-temps les cures que les habitans de Pensylvanie, mordus par le serpent à sonnettes, font avec le seneka. Ce remède a même eu du succès lorsque le sang sortoit déjà par les poumons, que les lèvres de la plaie étoient livides, & le corps tout tuméfié.

Usage. On recommande la teinture de coloquinte dans les cas de douleurs de dents , la gonorrhée & les maladies vénériennes (1).

Dose : la teinture purge à quinze gouttes.

L'extrait aqueux se donne à la dose de deux grains , lorsque les autres purgatifs ne réussissent pas.

L'extrait catholique à un demi-scrupule.

L'extrait panchymagogue de Crolius , à douze ou quinze grains.

[1] Selon Wedel , dans ses Aménités de matière Médicale ; p. 250 , un chirurgien a guéri plusieurs sujets de maux vénériens , avec une infusion des semences faite dans de la bière. = L'accident que j'ai vu arriver par une dose même assez légère de pulpe de coloquinte , m'engage à avertir les jeunes chirurgiens de n'avoir recours à ce remède que dans des cas extrêmes. Voici un grand maître qui se fera mieux entendre. » Ce remède appartient aux plus forts drastiques. » Nous apprenons qu'il en est résulté les tranchées les plus » atroces , & que le sang est sorti des intestins. Les anciens » pensoient corriger sa violence avec de la gomme adragant , & en ont formé , avec le mucilage , les trochisques » *alhandals* , mais ce correctif ayant été illusoire , ce nom a » été réservé pour la pulpe réduite en poudre très-fine. Cette » pulpe ainsi préparée , se joint comme stimulante , à la dose » de peu de grains , dans les pilules. Je lis que les semences » bien lavées dans l'eau , fournissent une émulsion qui n'est » ni amère , ni purgative. La pulpe s'applique sur le nombril » comme vermifuge. On la joint aux lavemens irritans , à » la dose de trois dragmes , (contentez-vous d'une dans nos » climats. L.) On assure que l'extrait aqueux est beaucoup » moins actif que la pulpe , & qu'on en peut porter la dose » à six grains ; mais que l'extrait résineux cause beaucoup » de tranchées ». Spielm. *Pharmacop.* part. 1 , p. 87. L.

Elatarium.

Momordica *Elatarium* Lin. *Le suc.*

C'est le suc épaissi du concombre sauvage.

Odeur, aucune.

Saveur, âcre, un peu amère, mordicante.

Vertu, drastringue & violente, hydragogue, capable de faire avorter.

Usage : dans les cas où les autres purgatifs n'ont pas de succès.

Dose : il faut commencer par un grain (*au plus. L.*)

Lobelia ou Cardinale bleue.

Lobelia Siphilitica Lin. *La racine.*

Odeur, forte.

Saveur, âcre, analogue à celle du tabac, adhérente à la langue.

Vertu, émétique, drastringue, anti-vénérienne.

Usage : les sauvages de l'Amérique septentrionale emploient depuis long-temps cette racine pour les maux vénériens, & les guérissent, par ce moyen, aussi heureusement que les Européens avec le mercure. Si le mal est opiniâtre, ils y mêlent la racine de *renoncule abortive*, & déterminent les ulcères avec la décoction ; ou bien ils saupoudrent les ulcères putrides avec l'écorce intérieure du *Ceanothus americanus* de Lin. (1).

[1] Voici ce que dit Adanson, sur un remède qui mérite d'être plus connu. » On sait que l'espèce de paliurus que Linnaeus appelle *Ceanothus*, passe pour le spécifique, non-

Dose. On fait cuire une poignée de la racine dans 36 onces d'eau , pour en boire une livre trois fois par jour.

Digitale pourprée.

Digitalis purpurea Lin. L'herbe.

Odeur , aucune.

Saveur , amère , désagréable , causant des ulcérations à la bouche , à la gorge , & à l'œsophage.

Vertu , émético-drastringue , résolutive , sujette à produire des tranchées , & poison réel à certaine dose.

Usage : dans les cas d'écrouelles , d'ulcères scro-

» seulement des gonorrhées , qu'elle arrête en deux ou trois
 » jours sans aucune suite fâcheuse , mais même des maladies
 » vénériennes les plus invétérées , qu'elle guérit , à ce qu'on
 » prétend , en moins de quinze jours. Dans la Virginie &
 » le Canada , où croît cette plante , on fait bouillir une dragme
 » de sa racine dans trois demi-septiers d'eau , jusqu'à la ré-
 » duction de deux demi-septiers , qu'on prend en deux fois
 » tous les jours. Il faut se servir d'un grand vase pour cette
 » décoction , parce que cette plante jette pendant l'ébullition
 » une grande quantité d'écume qu'il ne faut pas perdre. On
 » joint quelquefois à cette boisson l'usage de celle d'une
 » espèce de *Dortmanna* , citée à la famille des campanules ,
 » p. 134. Il paroît , par ces détails , que presque toutes les
 » plantes de cette famille pourroient être employées dans les
 » maladies vénériennes ; & j'ai fait , avec assez de succès ,
 » l'essai des racines & des branches du *Paliurus* & du *Zizyphus*
 » de ce pays-ci , au défaut de l'espèce d'Amérique , qui est
 » trop rare. T. 2 , p. 302. » L.

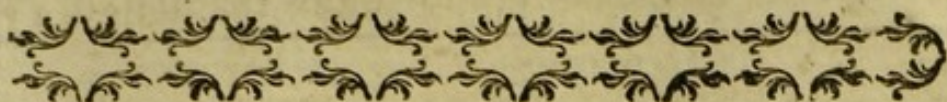
phuleux (1), de tumeurs dures des mamelles (2) & des parotides.

Dose : une demi-cuillerée du suc exprimé ; ou une cuillerée , si le malade est robuste , délayé dans une pinte d'eau tous les jours. On prend cela peu à peu.

[1] Percival, dans ses *Essais pratiques*, &c. en anglois, fait les observations suivantes. » Un homme attaqué d'ulcères » scrophuleux en différens endroits du corps, & sur-tout à » la jambe droite, au point même qu'on songeoit à l'ampu- » tation, ayant pris deux cuillerées de suc de digitale pendant » 14 jours, avec un demi-septier de bière chaude, au milieu » des symptômes les plus affligeans, s'est bien rétabli. On » appliquoit aussi sur la partie, ce qui restoit de l'herbe après » l'expression. Un autre scrophuleux ayant souffert les dou- » leurs les plus cruelles, pendant trois ans, par une tumeur » livide du coude droit, fut presque entièrement guéri en un » mois, en prenant quatre portions de ce suc; une cuillerée » prise dans de la bière, a aussi beaucoup soulagé une femme » qui avoit une tumeur scrophuleuse à l'œil, des fentes à la » lèvre supérieure, qui étoit très-enflée, des tumeurs aux arti- » culations des doigts, & qui souffroit des douleurs presque con- » tinuelles aux membres; mais la violence du remède l'empê- » cha de le continuer. Voyez aussi Haller, *Plant. Helvet.*, n°. » 330; & l'ouvrage anglois, *Influences aériennes*, p. 49, 50, » où l'on dit que des écrouelles héréditaires ont été guéries. »

[2] Richter, dans sa *Biblioth. Chirurgic.* t. 1, p. 474, dit que le suc de digitale pris intérieurement, fit beaucoup diminuer des mamelles skirrheuses. Mayer, dans le même ouvrage, rapporte l'histoire d'une mamelle & de parotides endurcies, qui ont été guéries par le suc de digitale, à la dose d'une cuillerée dans quatre livres d'eau, en 18 jours.

Fin de la seconde Partie.



TROISIEME PARTIE

O U

PHARMACIE CHIRURGICALE.

LA Pharmacie chirurgicale est l'art de *préparer* ou de *composer* les médicamens.

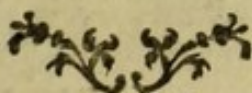
Comme nous avons parlé d'une manière assez étendue des médicamens simples, tant externes qu'internes, nous nous occuperons actuellement des *préparations* & des *compositions*.

Les *préparations* sont des médicamens, ou changés par l'art pharmaceutique, ou des extraits de substances quelconques.

Les *compositions* sont des mélanges formés de médicamens *simples* ou *préparés*.

Celui qui veut bien entendre la pharmacie, doit auparavant savoir la matière chirurgicale, un peu de chimie, & l'art pharmaceutique.

Je vais me borner, dans cette troisième partie, à donner une idée succincte, mais suffisante, de la pharmacie chirurgicale.



LES MÉDICAMENS PHARMACEUTIQUES , OU PRÉPARÉS, OU COMPOSÉS, SONT EN GÉNÉRAL LES SUIVANS.

I. *Les eaux distillées.* On distille les plantes aromatiques ou autres , avec de l'eau de fontaine , pour en extraire les principes que l'on cherche.

N. Voyez Lewis , part. 3 , chap. 5 , f. 2.

II. *Les vinaigres.* On fait infuser les plantes ou autres substances , dans de fort vinaigre , à froid , ou en exposant le vaisseau fermé au soleil pendant quelque temps.

N. Voyez Lewis , part. 3 , chap. 3 , f. 3.

III. *Les esprits vineux.* On distille les plantes sur du vin quelconque , ou de l'esprit de vin.

N. Voyez Lewis , part. 3 , chap. 5 , f. 3.

IV. *Les esprits acides.* On les tire du vitriol , du nitre ou du sel marin , par le moyen de la distillation.

N. Ces esprits s'achètent tout faits ; mais voyez Lewis , part. 3 , c. 8. f. 4.

V. *Les esprits alkalin's.* On les extrait en grande partie du sel ammoniac par la distillation.

N. Voyez Lewis , part. 3 , chap. 8 , f. 2.

VI. *Les esprits salés.* Ils sont composés par une combinaison d'esprit & d'acide.

VII. *Les esprits dulcifiés.* Ils se font en combinant une partie d'acide minéral , avec six par-

ties ou plus , d'alkohol de vin , par la distillation.

N. Voyez Lewis , part. 3 , chap. 8 , f. 5.

VIII. *Les Teintures.* On les fait en versant de l'eau tiède ou de l'esprit de vin sur les *espèces* sèches. On tient ensuite le vaisseau bien fermé. La teinture *aqueuse* en prend la couleur & la saveur. La teinture *spiritueuse* en prend , outre cela , l'odeur.

N. Voyez Lewis , chap. 3 , f. 1.

IX. *Les essences.* Ce sont des teintures plus chargées que les précédentes des principes spiritueux des substances.

N. Voyez Lewis , chap. 3 , sect. 6 , vers la fin.

X. *Les elixirs.* Ce sont des teintures chargées des principes quelconques , au point d'en acquérir même de la densité.

N. Voyez Lewis , part. 3 , chap. 3 , art. *Teintures.*

XI. *Les extraits.* Ce sont les résidus des teintures aqueuses que l'on a fait évaporer à feu doux.

N. Voyez Lewis , part. 3 , chap. 6 , f. 2.

XII. *Les huiles exprimées.* Ce sont celles que l'on tire des graines écrasées. On fait légèrement chauffer ces graines dans une poêle , en remuant sans cesse , afin qu'elles ne brûlent pas. On les met dans un sac de toile , & ensuite entre deux plaques de fer chaudes sous un pressoir , pour les exprimer.

N. Il faut observer que les huiles tirées de cette manière , sont sujettes à s'altérer promptement. Voyez Lewis , part. 3 , chap. 2 , sect. 2.

XIII. *Les huiles essentielles.* On fait macérer

dans l'eau , pendant trois jours , les plantes un peu sèches , en y jetant un peu de sel , & l'on distille. L'huile passe avec l'eau , & on l'en sépare.

N. Voyez Lewis , chap. 5 , f. 1.

XIV. *Les huiles cuites.* On fait macérer ces plantes dans l'huile d'olive ; ensuite on fait cuire le mélange jusqu'à ce que toute la partie aqueuse soit dissipée. On exprime & l'on filtre.

N. Voyez Lewis , part. 3 , chap. 3 , f. 7.

XV. *Les infusions huileuses.* On fait infuser , sans coction , les plantes dans une huile exprimée.

N. Voyez Lewis , *ibid.*

XVI. *Les huiles empyreumatiques.* On les tire des plantes résineuses en les distillant dans une retorte , ou *per descensum*.

XVII. *Les huiles par déliquescence.* Cette dénomination impropre , est celle que l'on donne aux sels qui se sont fondus spontanément , & qui ont alors une consistance huileuse.

N. Telle est l'huile de tartre & autres. Voyez Lewis ; part. 3 , chap. 8 , f. 1.

XVIII. *Les décoctions.* On fait bouillir les espèces quelconques dans l'eau ou dans tout autre liquide , pour en extraire les propriétés.

N. Voyez Lewis , part. 3 , chap. 3 , f. 1 , art. 3.

XIX. *Les infusions.* On les fait en versant de l'eau bouillante , ou du vin bouillant sur les espèces , pour en extraire les principes sans coction.

N. Voyez Lewis , part. 3 , sect. 1 , art. 2 ; & chap. 3 , sect. 4.

XX. *Les miels.* On fait cuire le miel avec l'un ou l'autre suc de plante.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 4, f. 5.

XXI. *Les liqueurs.* On comprend sous cette dénomination plusieurs préparations liquides officinales, dont il sera parlé.

XXII. *Les mucilages.* On fait dissoudre de la gomme dans l'eau; ou on les extrait des semences mucilagineuses par infusion ou décoction.

XXIII. *Les savons.* Ce sont des mixtes composés d'huile quelconque & de sel alkalin.

V. Lewis, part. 3, chap. 8, f. 3.

XXIV. *Les sucs exprimés.* On pile les plantes fraîches, & on en exprime le suc.

Voyez Lewis, part. 3, chap. 2, f. 1.

XXV. *Les pulpes.* On fait cuire dans l'eau la chair des plantes, & on les passe dans un filtre de crin.

N. Lewis, part. 3, chap. 1.

XXVI. *Les résines.* On les extrait des substances résineuses par le moyen de l'esprit de vin, & on les en sépare en y versant de l'eau.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 3, f. 3.

XXVII. *Les alkalis fixes.* On brûle lentement dans une poêle de fer, couverte d'une plaque de fer, les plantes nouvelles ou fraîches, jusqu'à ce qu'elles soient entièrement réduites en cendres: on verse de l'eau sur les cendres, qu'on laisse un peu reposer. Ensuite on décante l'eau pour la filtrer & faire évaporer jusqu'à fécité. On calcine le résidu, que l'on jette dans l'eau,

& l'on fait évaporer jusqu'à ce qu'il se forme une pellicule à la superficie. On laisse alors cristalliser.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 8, f. 1.

XXVIII. *Sels acides fixes ou essentiels.* On filtre le suc des plantes fraîches & écrasées ; on le fait évaporer jusqu'à un tiers de résidu, que l'on met dans un vaisseau de verre, ou bien vernissé. On couvre la superficie d'un peu d'huile exprimée, pour le laisser pendant huit mois dans cet état : le sel s'y forme en cristaux. On prend ce sel, qu'on lave aussi-tôt dans l'eau, & on le fait sécher à une douce chaleur.

N. C'est le procédé de Lewis ou d'Edimbourg. Lewis, part. 3, chap. 8, f. 7.

XXIX. *Les sels neutres.* Ce sont des mixtes composés de sels acides unis à des alkalis par la voie de la solution, jusqu'à parfaite saturation.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 8, f. 6.

XXX. *Les alkalis volatils.* Ce sont des sels extraits des parties animales, par la distillation & la sublimation.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 8, f. 2.

XXXI. *Les axonges & les suifs.* Ce sont les parties grasses & fondues des animaux. Les axonges sont des graisses plus molles : les suifs ont une consistance plus solide.

N. Voyez Lewis, part. 3, chap. 1.

XXXII. *Les substances calcinées.* Ce sont des préparations faites par le moyen du feu, qui a réduit ces corps compacts en matières friables.

XXXIII. *Les préparations métalliques.* Ce

sont des métaux différemment préparés pour l'usage de la médecine & de la chirurgie , soit par la calcination , soit par la solution dans des acides minéraux , soit par toute autre opération.

N. Ces explications succintes n'étant faites que dans le dessein de donner une idée des procédés qu'on suit dans la Chimie & la Pharmacie , pour préparer & composer les médicamens tant internes qu'externes , ceux qui voudront de plus amples instructions , & connoître à fond toutes les théories & les manipulations de l'art , consulteront le Dispensaire de Lewis. *Edit.* 1786 , que j'ai cité aux articles de l'auteur , ou la Pharmacie de Baumé. Celle de Spielmann ne seroit pas moins utile si elle étoit traduite en françois. Cet habile homme a rejeté , avec raison , nombre de médicamens simples ou composés , dont les vertus n'étoient que trop précaires.

Signes des quantités ou doses.

℔.	une livre (de douze onces dans tout cet ouvrage.)
℥.	once.
℥ ss.	demi-once.
ʒ.	dragme ou gros.
ʒ.	scrupule.
gr.	grain.
ʒ viij.	une once.
ʒ iiij.	dragme.
gr. xx.	scrupule (de vingt grains dans tout cet ouvrage.)
℥.	demie ou moitié d'une quantité quelconque.
aa.	partie égale de chaque dose.

M. une poignée ou iv Pug.

Pug. une pincée.

fasc. ou fascicule comprenant XII poignées.

N°. tel nombre, pair ou impair.

Les Chirurgiens étant quelquefois obligés, dans les campagnes, de faire exécuter les ordonnances des médecins, il est bon qu'ils connoissent ces abréviations.

fl. fleurs.

hb. herbe.

q. f. quantité suffisante.

q. v. }

q. pl. } autant que vous voudrez.

q. l. }

m. f. mêlez, faites.

l. a. }

f. a. } selon l'art, ou la loi de l'art.

B. A. Bain de sable.

B. M. Bain-marie.

coq. faites bouillir.

inf. faites infuser.

colat. la colature ou ce qui a passé au filtre.

add. ajoutez.

d. d. donne à telle quantité.

Cyath. ou *Cyathus*, mesure de ℥ ij.

Gtt. Goutte, d'eau ou de tout autre liquide.

menf. ou *mensura*. Mesure dont le poids est supposé connu. Dans notre auteur elle est de quatre livres ou quarante-huit onces.

P. æq. parties égales.

MP. ou M. P. masse pilulaires.

ol. p. d. huile par déliquescence.

PPit. préparation.

lapid. ☉ pierres d'écrevisses.

C. C. corne de cerf.

S. V. esprit de vin.

J'omets ici les signes par lesquels les chimistes désignent les différentes substances, soit dans leur état naturel, soit préparées.

On les trouvera dans leurs ouvrages, si on veut les connoître.



P H A R M A C I E

C H I R U R G I C A L E.

P R E M I È R E P A R T I E.

D E S P R É P A R A T I O N S,

E A U X.

Eau de Roses.

℞. **D**E fleurs de roses, ℥ vi.
 D'eau de fontaine, ℥ xxiv.
 Distillez très-doucement, jusqu'à la quantité
 de six livres.
Usage. On emploie cette eau pour les collyres,

Eau de Fleurs de Sureau.

On la prépare comme la précédente, & pour
 les mêmes usages.

Eau de Rhue.

℞. De rhue, (l'herbe) ℥ ij.
 D'eau de fontaine, ℥ xx.
 Distillez à feu doux, jusqu'à la quantité de
 douze livres.

Usage. Elle entre dans les collutoires anti-septiques & dans les eaux de même nature.

N. C'est ainsi qu'on prépare les eaux de sauge, de fenouil, d'hyssope, de ciguë.

Eau de chaux vive.

℞. De chaux vive, ℥ j.

D'eau de fontaine, ℥ viij.

Faites dissoudre la chaux dans l'eau, en agitant de temps en temps le mélange : laissez ensuite reposer & clarifier l'eau, pour la décanter.

Usage. Cette eau est utile sur-tout pour dessécher & guérir les ulcères scorbutiques.

Eau forte.

℞. De vitriol calciné, jusqu'à ce qu'il soit devenu jaune;

De nitre purifié, de chaque ℥ iv.

Mélez bien ces deux sels, jetez-les dans une retorte d'une assez grande capacité, appliquez-y un feu de réverbère bien gradué, & recevez la liqueur dans un vaisseau où vous aurez mis deux livres d'eau de fontaine, & que vous y aurez bien adapté.

Usage. Cette eau s'emploie dans diverses préparations pharmaceutiques, destinées à détruire la carie.

VINAIGRES.

Vinaigre rosat.

℞. De roses rouges sèches, ℥ j.

De bon vinaigre de vin, ℥ viij.

A a ij

Mêlez & laissez infuser pendant deux ou trois semaines au soleil , dans un vaisseau de verre bien bouché.

Passiez & exprimez fortement.

Ce vinaigre entre dans les gargarismes & les fomentations répercussives.

Vinaigre de Rhue.

On le prépare avec les feuilles sèches , comme le précédent.

Usage. Il est très-anti-septique.

Vinaigre camphré.

℞. De camphre , 3 j.

Triturez-le avec quelques gouttes d'esprit de vin , & jetez-y peu à peu , en triturant encore , jusqu'à dix onces de bon vinaigre de vin.

Usage. Sa vertu anti-septique le rend utile pour la gangrène & les emphysemes putrides.

Vinaigre de raifort.

℞. De raifort , la racine fraîche , 3 j.

De vinaigre de vin , ℥ j.

Mêlez , faites digérer sous terre pendant quatorze jours.

Usage. On s'en lave le visage tous les soirs pour effacer les taches de rousseur.

N. Ceci n'est qu'un palliatif. L.

Vinaigre de sureau.

On prépare un vinaigre avec des fleurs de sureau , de la même manière qu'avec les feuilles de roses sèches. Voyez ci-devant.

Usage. On s'en sert pour les gargarismes résolutifs.

Vinaigre de Vin concentré.

Exposez au grand froid , pendant la gelée , dans un vase de terre ou de bois , de bon vinaigre ; de sorte qu'il s'en gèle le tiers ou le quart. Prenez ce qui reste de fluide , & distillez-le dans une cornue de verre.

Usage. Pour arrêter les hémorrhagies qui surviennent à l'extirpation d'une dent , ou de la gorge dans les sujets scorbutiques.

Vinaigre distillé.

℞. De vinaigre de vin , le meilleur , ℥ xv.

Distillez dans une cornue de verre , à feu très-doux. Jetez le phlegme qui sort d'abord. Ce qui vient ensuite est le vinaigre , qu'il faut garder. Continuez la distillation jusqu'à ce qu'il reste environ une livre & demie de liqueur dans la cornue , afin d'éviter que le vinaigre ait une saveur empyreumatique ou de brûlé , en poussant l'opération jusqu'à siccité.

Usage. On se sert de ces vinaigres distillés , comme des concentrés , pour ranimer les malades dans les opérations chirurgicales.

Vinaigre de Litharge concentré ou Extrait de Saturne.

℞. De litharge finement pulvérisée , ℥ j.

De vinaigre (le meilleur) , ℥ iij.

Mélez , faites bouillir le tout dans un vaisseau de terre bien vernissé , jusqu'à diminution de

moitié, en agitant continuellement avec une spatule de bois. Filtrez ensuite au papier gris.

Usage. Pour dessécher les ulcères fongueux, ou accompagnés d'excroissances. On l'emploie aussi dans les cas de lésion à quelque vaisseau lymphatique, & pour préparer l'eau végeto minérale.

ESPRIT DE VIN.

Esprit de Vin rectifié.

℞. D'esprit de vin, ce que vous voudrez.

Distillez dans une vessie de cuivre, & moyennant un alambic d'étain, jusqu'à ce qu'il paroisse un phlegme comme laiteux. On peut recommencer la distillation avec un tiers d'eau.

Usage. Pour fortifier les parties affoiblies. Il résiste à la pourriture & à la carie.

Alcohol de Vin.

Poussez à un feu doux l'esprit de vin rectifié, jusqu'à extraction de moitié.

Usage. Il resserre puissamment les vaisseaux, coagule le sang, & s'emploie dans les cas d'hémorrhagies.

Esprit de Vin camphré.

℞. D'esprit-de-vin rectifié, ℥ ij.

De camphre, ʒ ij.

Dissolvez y le camphre.

Usage. Pour fortifier les parties & les articulations relâchées. On l'emploie aussi dans les cas de chute de la lèvre & d'ulcères gangréneux avec laxité.

Espirit de Romarin.

℥. De fleurs récentes de romarin, ℥ vj.

Faites-les macérer doucement dans

Espirit de vin rectifié, ℔ ij.

Distillez ensuite.

Usage. Pour fortifier les parties relâchées, & dissiper les tumeurs œdémateuses.

Espirit de Serpolet.

℥. De serpolet récent (l'herbe), ℔ j.

De très-bon vin, ℔ v.

D'esprit de vin rectifié, ℔ j.

Distillez dans une cucurbite jusqu'à moitié, rejetez l'eau spiritueuse sur de nouvelles fleurs, & poussez jusqu'à extraction du tiers.

Usage. On l'emploie dans les cas de paralysie à la langue, & d'angine.

Espirit de Cochléaria.

℥. De cochléaria récent, broyé, ℔ x.

D'esprit de vin rectifié, ℔ v.

Faites macérer pendant douze heures, & distillez au bain-marie jusqu'à la quantité de cinq livres.

Usage : dans les cas d'affections scorbutiques à la bouche & à d'autres parties.

Espirit de Lavande.

℥. De fleurs récentes de lavandes, ℔ j.

D'esprit de vin, ℔ ij.

Faites digérer pendant trois jours, & distillez à moitié.

Usage. Mêlé avec l'oxycrat, il devient très-utile pour les contusions, sur-tout de la tête.

Espirit de Fourmis.

℞. De fourmis prises en juin ou juillet, ℥ j.

D'esprit de vin rectifié, ℥ ij.

Mêlez, distil ez au bain-marie.

Usage. Etendu avec l'oxycrat, on peut l'employer pour les contusions, les luxations. Il est aussi utile étendu d'eau; mais on le prescrit seul mal-à-propos pour calmer les douleurs rhumatisantes ou arthritiques.

Espirit de Vers de Terre.

℞. De vers de terre vivans, ℥ ij.

D'esprit de vin, ℥ v. ℞.

Faites digérer pendant deux jours, & distillez à moitié sur un feu doux.

Usage. Le même que celui des fourmis.

E S P R I T S A C I D E S.

Espirit de Vitriol.

℞. D'huile de vitriol glacial, ℥ j.

D'eau simple, ℥ vj.

Mêlez.

Usage. Employé pur, il arrête le sang: on le mêle aux collutoires & aux gargarismes antiphlogistiques ou anti-septiques.

Espirit de Nitre fumant.

℞. De nitre très-sec bien trituré, ℥ iij.

Jetez-les dans une cornue de verre bien sèche, & chaude. Versez-y par gouttes:

D'huile de vitriol concentrée , ℥ ij.

Fermez bien les vaisseaux , & distillez à un doux feu de sable. Gardez dans un vaisseau de verre fermé avec un bouchon de verre , l'esprit qui vient sous l'apparence de fumées rougeâtres.

Usage. On emploie ce caustique pour résoudre les concrétions terreuses & les callosités les plus dures.

N. Soyez prudent avec cet acide. L.

Esprit de Sel concentré.

℥. De sel commun pulvérisé , ℥ ij.

Jetez-le dans une cornue de verre tubulée.

Versez-y peu à peu ,

Huile de vitriol , ℥ j.

Adaptez - y un récipient humecté auparavant dans son intérieur avec de l'esprit de sel. Distillez à un doux feu de sable. L'esprit vient sous la forme de fumée. On peut le rectifier par une seconde distillation.

Usage. Pour enlever les verrues calleuses , en y appliquant deux fois par jour de cet esprit.

ESPRITS ALKALINS.

Esprit de Sel ammoniac simple.

℥. De sel ammoniac pulvérisé , ℥ j.

De cendres gravelées , ℥ ij.

Mêlez & jetez-les dans une cornue de verre. Jetez-y ensuite :

D'eau de fontaine , ℥ iij.

Distillez à feu doux, jusqu'à l'extraction de quatre livres.

Usage. Il arrête l'effet du poison de la vipère. Etendu d'eau, il guérit la carie, le spina-ventosa, les affections rachitiques & les tumeurs laiteuses.

Esprit de sel ammoniac préparé avec la chaux.

℞. De sel ammoniac purifié, ℥ ij.

De chaux vive, nouvelle, ℥ ij. ℞.

Broyez-les séparément, ensuite mêlez-les, pour les jeter dans une cornue de verre assez large garnie d'un enduit. Versez-y :

D'eau de fontaine, ℥ xv.

Agitez le vaisseau en fermant l'embouchure avec la main. Adaptez-y un récipient convenable, & distillez à feu doux, jusqu'à l'extraction de six ou sept livres d'esprit, que vous garderez dans un flacon bien bouché.

On l'appelle aussi *esprit de sel amoniac caustique*.

Usage. Il fait tomber les parties animales en putréfaction, & les consume ainsi. Il résout les concrétions terreuses.

Esprit de Sel ammoniac succiné.

℞. D'huile rectifiée de succin, 60 (LX) gouttes.

D'esprit de vin rectifié, ℥ j.

D'esprit de sel ammoniac vineux, ℥ xij.

Distillez à un feu doux dans une cornue de verre.

Cet esprit s'appelle vulgairement *Eau de Luce*.

Usage. On le regarde comme spécifique contre l'effet de la morsure de nos vipères, & du serpent

à sonnettes. On l'emploie tant à l'extérieur qu'intérieurement. Tous les sels volatils alkalins, sont utiles contre le poison de cette vipère.

Esprit de Sel ammoniac vineux.

℞. De sel ammoniac pulvérisé, ℥ ss.

De sel de tartre (*l'alkali du tartre*), ℥ j.

Mêlez, versez-les dans une cucurbite de verre.

Jetez-y,

D'esprit de vin non rectifié, ℥ iv.

Distillez à un doux feu de sable, jusqu'à l'extraction de *deux livres*.

Usage. C'est un excellent résolutif, qui peut être employé dans les tumeurs enkystées, scrophuleuses, laiteuses.

ESPRIT NEUTRE.

Esprit de Minderer.

℞. De sel ammoniac volatil, ce que vous voudrez.

Versez-y peu à peu, en agitant doucement, quantité suffisante de vinaigre distillé, jusqu'à ce que l'effervescence n'ait plus lieu.

Usage. On recommande cet excellent résolutif pour dissiper des tumeurs de différente nature.

ESPRITS ACIDES DULCIFIÉS.

Esprit de Vitriol dulcifié.

Voyez *Liqueur anodyne minérale.*

Esprit de Nitre dulcifié.

℞. D'esprit de vin très-rectifié, ℥ ij.

Versez-y, dans une cucurbite de verre, peu-à-peu :

D'esprit de nitre fumant, ℥ ij.

Laissez digérer pendant quelques jours ; distillez jusqu'à deux fois.

Usage. Il détruit la carie ou l'arrête.

Esprit de Sel dulcifié.

℞. D'esprit de vin très-rectifié, ℥ j.

Jetez-y, dans un vaisseau de verre convenable, & peu-à-peu :

D'esprit de sel concentré, ℥ j.

Laissez digérer pendant quelques jours dans un vaisseau bien bouché. Distillez au feu de sable jusqu'à cinq fois.

Usage. Mêlé avec du miel rosat, il guérit le cancer séreux de la bouche. Appliqué prudemment avec du papier brouillard sur les cheveux ou sur les poils, il les détruit.

Ether vitriolique.

℞. D'huile de vitriol glaciale. }
D'esprit de vin très-rectifié, } de chaque ℥ iij.

Versez peu-à-peu & bien prudemment l'huile sur l'esprit de vin. Laissez digérer pendant deux jours. Distillez à petit feu dans une cornue, jusqu'à ce que vous ayez environ six onces dans le récipient. Otez cela ; remettez bien le récipient, & continuez la distillation avec prudence & à feu doux (de peur que les matières ne montent) jus-

qu'à ce qu'il paroisse des stries ou raies dans le récipient , & des bulles dans la cornue.

Mêlez la liqueur , distillez avec double quantité d'eau. Alors l'éther paroît à la surface. Gardez dans un vaisseau bien bouché , cet éther dégagé de l'acide & répandu sur l'eau.

Usage. J'ai calmé les douleurs de dents les plus violentes , en appliquant sur la dent cariée du coton trempé dans cet éther. La personne me dit avoir éprouvé alors un froid glacial.

TEINTURES.

Teinture d'Aloès.

℥. D'aloès succotrin , ℥ ij.

D'esprit de vin rectifié , ℥ x.

Laissez digérer doucement jusqu'à ce que l'esprit soit assez chargé. Filtrez.

Usage. On le recommande pour déterger les ulcères vermineux sur-tout , & pour les consolider ; mais l'usage continué quelque-temps , quoique externe , occasionne enfin un cours de ventre.

Teinture de Benjoin.

℥. Benjoin trituré , ℥ ij.

Esprit de vin rectifié , ℔ j.

Faites digérer à feu de sable dans un vaisseau de verre pendant quelques jours. Agitez de tems en tems , & filtrez la teinture.

Usage. On en jette quelques gouttes dans de l'eau , & on l'emploie comme cosmétique.

Teinture de Cachou.

℞. De cachou, ℥ ij.

D'esprit de vin rectifié, ℥ x.

Faites digérer pendant deux jours, & filtrez.

Usage. Elle guérit le scorbut de la bouche & des gencives.

Teinture de Succin.

℞. De succin citrin, ℥ ij.

De liqueur anodyne minérale, ℔ j.

Faites digérer à douce chaleur sur un bain de sable, pendant trois jours.

Usage. Elle arrête la carie & la guérit.

Teinture de Serpentaire.

℞. De serpentaire de Virginie (*racine*), ℥ iij.

D'esprit de vin non rectifié, ℔ ij.

Faites digérer sans chaleur : filtrez.

Usage. Elle résiste fortement à la putréfaction ; ainsi elle est très-utile dans les cas d'ulcères putrides.

Teinture de Tartre.

℞. D'alkali du tartre pur, ℔ j.

Faites-le fondre à grand feu dans un creuset, jusqu'à ce qu'il ait acquis une couleur rouge : jetez-le alors dans un mortier chaud ; triturez promptement ; mettez-le dans un vaisseau de verre, & versez-y,

D'esprit de vin très-rectifié, ℔ ij.

Faites-le digérer au bain de sable pendant quelques jours, en agitant de tems en tems, & filtrez-en la teinture rouge.

Usage. Elle guérit les affections rachitiques , les ulcères qui en résultent, les fistules , la carie , le spina-ventosa & les tumeurs.

Teinture de Cantharides.

℞. De cantharides pulvérisées , ℥ ij.

D'esprit de vin rectifié , ℔ j.

Faites digérer pendant deux jours , & filtrez.

Usage. C'est un remède efficace pour les tumeurs blanches des articulations & les douleurs rhumatisantes.

Teinture d'Opium ou Laudanum liquide.

℞. D'extract d'opium , ℥ ij.

De safran , ℥ ss.

De vin d'Espagne , ℔ j.

Laissez infuser pendant trois jours. Filtrez & exprimez.

Usage. Mêlez-la avec un peu d'huile de millepertuis , & appliquez-la sur une plaie à laquelle survient un tetanos.

E S S E N C E S.

Essence d'Aristoloché ronde.

℞. D'aristoloché ronde , ℥ ij.

D'esprit de vin rectifié , ℥ x.

Faites digérer pendant quatre jours ; filtrez & exprimez.

Usage. On la recommande pour les cas de carie.

Essence de Baume du Pérou.

℞. De baume du Pérou, ℥ j.

D'esprit de vin rectifié, ℔ j.

Faites digérer pendant trois jours, & filtrez.

Usage. On l'emploie pour guérir les plaies & les ulcères.

Essence de Pin.

℞. D'extrait aqueux de sommités de pin, ℥ ij.

D'esprit de cochléaria, ℥ x.

Faites digérer à une douce chaleur, de sorte que l'extrait soit entièrement dissous; filtrez.

Usage. On l'ordonne à propos pour guérir les maladies scorbutiques & les affections analogues de la bouche.

Essence de Mastic.

℞. De mastic en larmes, ℥ j.

Esprit de vin non rectifié, ℔ j.

Faites digérer pendant trois jours, & filtrez.

Usage. C'est un excellent vuméraire dans les cas où les os sont à découvert, ou offensés. Il résiste à la carie & guérit les os. Il est très-utile pour les lésions des membranes, des tendons & des ligamens, lorsque l'inflammation est calmée.

Essence de Quinquina.

℞. De quinquina, ℥ ij.

D'esprit de vin rectifié, ℥ x.

Faites digérer pendant quatre jours; exprimez; filtrez.

Usage. Elle résiste puissamment à la gangrène humide & à la putréfaction; ainsi elle devient d'une

d'une très-grande utilité dans les ulcères & les plaies putrides.

Essence de Myrrhe.

℞. De myrrhe choisie & triturée , ℥ ij.

D'esprit de vin rectifié , ℔ j.

Faites digérer pendant trois jours ; exprimez, filtrez.

Usage. Sa qualité anti-septique , détersive , vulnéraire , la rend fort utile dans les cas d'ulcères putrides & de carie.

Essence d'Euphorbe.

℞. D'euphorbe (gomme) , ℥ j. ℞.

D'esprit de vin rectifié , ℔ j.

Faites digérer pendant trois jours ; filtrez.

Usage. Sa vertu corrosive la rend utile pour détruire la carie.

E X T R A I T S.

Extraits de Ciguë.

℞. De ciguë récente (l'herbe) , ce que vous voudrez.

Exprimez-en le suc. Faites-le cuire à feu doux dans un vaisseau de terre vernissé en remuant continuellement jusqu'à consistance d'extrait.

Usage. Cet extrait délayé dans de l'eau de chaux , est un remède efficace dans le cas d'ulcère cancéreux.

Extrait de Myrrhe.

℞. De myrrhe rouge broyée en poudre grossière , ℔ ss.

Arrosez-la avec

Liqueur de nitre fixé, ℥ j.

Laissez cela dans un endroit frais ou à la cave ; pendant quatorze jours , après l'avoir bien remué avec une spatule de bois , jusqu'à ce que la myrrhe soit bien fondue. Alors versez-y de l'eau chaude en agitant le tout. Laissez un peu reposer jusqu'à ce que la partie la plus grossière se soit précipitée. Séparez-en la partie aqueuse surnageante , & réitérez cela jusqu'à ce que l'eau n'en soit plus teinte. Mêlez ces différentes eaux ; faites évaporer à feu très-doux , jusqu'à consistance d'extrait.

Usage. Il résiste à la putridité & à la carie , ce qui en fait un très-bon remède dans les cas d'ulcères qui proviennent de ces causes.

Extrait d'Opium.

℥. D'opium, le meilleur, ℥ iv.

D'eau de pluie, ℔ iv.

Faites dissoudre dans une cucurbite de verre. Filtrez au papier gris , & faites évaporer à feu très-doux jusqu'à consistance d'extrait.

Usage. On en infuse un grain dans une dent cariée pour calmer la douleur de dent.

Extrait de Saturne.

Voyez *Vinaigre* de lytharge concentré.

Extrait de fiel de Bœuf.

℥. De fiel de bœuf, ce qu'on veut.

Faites évaporer à feu doux jusqu'à consistance d'extrait.

Usage. Délayé dans l'eau , il efface les taches & le pterygium de la cornée transparente.

HUILES EXPRIMÉES.

Huile d'Amandes douces.

℥. D'amandes douces , récentes , sèches ; ce que vous voudrez.

Ecrasez-les dans un mortier ; mettez-les ensuite dans un sac de toile de chanvre , & exprimez-en l'huile au pressoir , sans feu.

Usage. On la fait entrer dans les onguens & les linimens émolliens. Elle est quelquefois utile pour certaines taches de la cornée , & de la peau.

N. On en fait un savon préférable intérieurement à celui qui est fait avec l'huile d'olive.

On extrait de même les huiles d'amandes amères , de lin , de semences de jusquiame , d'olive , de noix , de sesamum.

Huile d'Œufs.

Faites durcir des œufs frais , autant que vous voudrez. Prenez les jaunes , écrasez-les , tenez-les sur le feu dans une poêle , jusqu'à ce qu'ils roussissent ; jetez-les alors dans un sac de toile de lin , & exprimez-en l'huile sous un pressoir chaud.

Usage. On la recommande pour guérir les crevasses & les gerçures du sein , des lèvres , les brûlures & les hémorroïdes douloureuses.

N. Cette huile se corrompt promptement.

Huile de Muscade.

℞. De muscades , autant que vous voudrez.
Broyez-les , pénétrez-les de la vapeur de l'eau
chaude ; & tandis qu'elles sont encore chaudes ,
exprimez-en l'huile.

Usage. Elle sert à incorporer les baumes &
les linimens.

HUILES DISTILLÉES OU ESSENTIELLES.

Huile d'Anis.

℞. De semences d'anis triturées , ℥ ij.
Faites-les macérer , pendant trois jours , dans
D'eau de rivière , ℥ viij.

En y ajoutant

De sel commun , ℥ ss.

Distillez & séparez-en l'huile.

Usage. Pour détruire les insectes de la tête.

C'est presque de la même manière qu'on pré-
pare les huiles essentielles de lavande , de camo-
mille , de genièvre , de canelle , de gérosfle ,
d'écorce d'orange , &c.

Huile ou Esprit de Térébenthine.

℞. De térébenthine claire , ℥ xij.

Jetez-la dans une cucurbite de cuivre , & ver-
sez-y ,

D'eau de fontaine , ℥ xlvij , (48).

Distillez & séparez de l'eau l'huile éthérée
qui a passé dans le récipient.

Usage. On recommande cette huile pour les

plaies du cerveau & des nerfs ; mais elle est trop âcre & inflammatoire. Ainsi l'on ne peut risquer dans ces cas-là, de s'en servir, que quand l'inflammation est calmée. Elle s'oppose à la carie, à la putridité : ce qui la rend utile dans ces cas-ci. Elle tue les vers, & convient ainsi dans les cas d'ulcères vermineux. On l'applique chaude comme un styptique assez sûr dans les cas de lésion aux artères. Elle résout les tumeurs froides, défend les parties contre le froid, ce qui la rend utile pour les engelûres.

Huile de Vitriol.

℞. De vitriol, ce que vous voudrez.

Calcinez-le à feu modéré jusqu'à ce qu'il devienne jaune. Jetez-le dans une cornue de terre, & distillez pendant environ huit jours au feu de réverbère. Recevez séparément le phlegme & l'esprit. Garantissez soigneusement du contact de l'air, l'huile qui vient enfin sous forme de glace.

Usage. C'est un acide caustique, qu'on emploie pour détruire les chairs fongueuses & la carie. Il entre dans l'eau styptique.

HUILES CUITES OU DÉCOCTIONS HUILEUSES.

Huile d'Absynthe.

℞. De feuilles d'absynthes, les plus jeunes & les plus nouvelles, ℥ j.

Coupez-les & broyez-les. Jetez-les dans

D'huile d'olive, ℥ ij,

Faites digérer à feu doux pendant trois jours,

B b iij

& ensuite cuire en remuant continuellement avec une spatule de bois, jusqu'à ce que toute l'humidité ait disparu. On connoît ce point de coction en jetant un peu du mélange sur les charbons ardents. S'il prend feu subitement sans aucun sifflement; on est au vrai point. Jetez cela aussitôt dans un sac, & exprimez-en au pressoir toute l'huile, que vous séparerez des sucres lorsqu'elle sera refroidie.

Usage. Cette huile introduite dans le rectum tue les ascarides.

C'est ainsi qu'on prépare l'huile de mille-peruis simple, de laurier, de roses, de vers de terre.

HUILES PRÉPARÉES PAR INFUSION.

Huile de Lys blancs.

℞. De fleurs de lys blanc sans les anthères.

D'huile d'olive, partie égale de chaque, à volonté.

Faites digérer pendant quelques jours à la chaleur du soleil.

Usage. La vertu en est anodyne, émolliente. On l'emploie pour les brûlures.

Huile de Scorpions.

℞. De scorpions vivans, LX. (60).

D'huile d'olive, ℥j.

Faites macérer le tout ensemble dans un lieu chaud pendant quatorze jours, & cuire ensuite dans un bain très-chaud: exprimez, filtrez.

Usage. Cette huile s'emploie en onction sur la région du pubis & des reins , pour solliciter l'urine , & faire sortir les graviers. On l'indique aussi contre la morsure des animaux venimeux.

HUILES EMPYREUMATIQUES.

Huile de Corne de Cerf.

℞. De corne de cerf rapée ou hachée , à volonté.

Jetez-là dans une cornue que vous luterez , ou dans une cucurbite de fer munie d'un alambic de terre vernissée. Distillez à feu nud & bien gradué , jusqu'à ce que la cornue ou la cucurbite rougisse ; & faites-en sortir le phlegme , le sel volatil , l'huile & les esprits , ayant soin de séparer ces différentes substances. Gardez-les ainsi séparément.

Usage. Cette huile est pénétrante , résolutive.

C'est pourquoi on peut la mêler aux emplâtres , aux onguens résolutifs.

Huile de Succin.

℞. De succin broyé ou gratté , à volonté.

Mêlez-le avec du sable bien pur , & distillez à feu bien gradué. Rectifiez l'huile extraite , dans une cucurbite de verre , en y mêlant de la saumure de sel marin.

Usage. Elle sert à la préparation de l'eau de Luce.

Huile de Tartre fétide.

℞. De tartre rouge purifié, autant qu'il en faut pour remplir une cornue de terre aux deux tiers.

Adaptez-y un ample récipient. Distillez & tirez-en le phlegme à feu modéré. Dès qu'il s'élève des nuages blanchâtres, arrêtez, changez de récipient. Joignez bien les vaisseaux, & poussez le feu pour en obtenir l'esprit & l'huile, qu'il faut recevoir à part, au moyen du verre séparatoire. On doit rectifier l'huile avec de l'eau. Le résidu de la distillation doit ensuite être calciné, & il présente alors un sel de tartre (*ou alkali*).

Usage. Ce remède est extrêmement pénétrant. On l'emploie ordinairement pour résoudre les concrétions, les tumeurs enkistées & dures. On dit qu'il guérit les contractions des ligamens & des tendons.

Huile des Philosophes.

℞. D'huile d'olive, à volonté.

Imbibez-en de la tuile ou de la brique en poudre, ou des cendres, ou de la chaux vive; ou ce qui vaut mieux, de la poudre de charbon de terre le plus dur. Distillez dans une cornue & rectifiez.

Usage. C'est un remède résolutif, dans lequel l'huile est un peu imprégnée de la matière caustique du feu.

N. Selon l'opinion de quelques chymistes Suédois.

Huile de Cire.

℞. De cire jaune, la plus pure, à volonté.

Faites-la fondre , jetez-la dans une cornue avec le double de poids de sable , & distillez. Après une liqueur acide , on obtient une huile épaisse qui s'attache au col du vaisseau , si on ne la chauffe pas en y approchant des charbons ardens. En la rectifiant plusieurs fois avec du sable , on la réduit en huile déliée.

Usage. Elle est épaisse comme le beurre , & offre par-là un liniment très-mol & très-émollient , qui guérit les contractions des membres , les gerçures de la peau , & les brûlures causées ou par le froid excessif , ou par la chaleur.

HUILES PAR DÉLIQUESCENCE.

Huile de Tartre.

℞. De sel de Tartre (alkali du T.) à volonté.

Jetez-le dans un sac de lin , que vous suspendrez à la cave , & posez un vaisseau dessous pour recevoir ce qui en dégouttera.

Usage. C'est une liqueur caustique alcaline , qui délayée dans l'eau , devient détersive , anti-acide , ce qui la rend propre à guérir les affections rachitiques & scrophuleuses.

Huile caustique de Camphre.

℞. De camphre trituré , ℥ iij.

Esprit de nitre fumant , ℥ vj.

Faites digérer dans un vaisseau bien bouché. Lorsque la dissolution est faite , séparez-en l'huile qui surnage.

Usage. Cette liqueur est caustique, & s'emploie pour détruire les sarcômes fongueux & les bords calleux des ulcères. Il faut bien distinguer cette huile de l'huile camphrée, qui se voit à la suite parmi les compositions.

Huile de Myrrhe.

℞. De myrrhe choisie, à volonté.

Dissolvez-la dans quantité suffisante d'hydromel.

Usage. Elle est déterfivè, s'oppose à la putridité, & devient un vulnéraire utile pour les ulcères putrides & la carie.

M I E L S.

Miel despumé.

℞. De miel commun, à volonté.

D'eau très-pure, le quart.

Faites bouillir le tout & écumez bien; passez à la chauffe, & faites cuire jusqu'à consistance de syrop.

Le miel est de cette manière bien dégagé des matières hétérogènes.

Miel Rosat.

℞. De miel despumé, à volonté.

Faites-le bouillir avec le quart d'eau rose: écumez, passez à la chauffe & faites cuire à consistance de syrop.

Usage. On le recommande pour déterger les ulcères de la bouche. Il entre dans les gargarismes & les collutoires.

Miel de Chélidoine.

℞. De miel despumé , ℥ j.

De suc de chélidoine , ℥ iij.

Faites cuire à consistance de syrop.

Usage. Il est plus détersif que le miel rosat. C'est pourquoi on le mêle aux injections vulnéraires.

C'est ainsi qu'on prépare le miel mercurial , & de romarin.

Oxymel simple.

℞. De miel despumé , ℥ ij.

Vinaigre blanc , ℥ j.

Faites cuire à consistance de syrop.

Usage. Délayé dans l'eau , c'est un très bon gargarisme & un collutoire anti-phlogistique.

LIQUEURS.

Liqueur de Nitre fixé.

℞. De nitre purifié , à volonté.

Faites-le fondre dans un creuset un peu ample. Alors jetez-y , par cuillerées , du charbon en poudre , en attendant un peu chaque fois. Lorsque la déflagration est achevée , laissez-le refroidir. Suspendez-le alors dans un sac à la cave , & recevez ce qui dégouttera dans un vaisseau placé dessous.

Usage. Délayé dans beaucoup d'eau & injecté dans la vessie , il résout , dit-on , la pierre qui y résideroit.

Liqueur anodyne minérale.

℞. D'esprit de vin très-rectifié , ℥ iv.

Jetez-y par gouttes.

D'huile de vitriol glaciale , ℥ viij.

Faites digérer le tout au bain de sable pendant 48 heures : distillez ensuite à feu très-doux , jusqu'à ce qu'on voie des bulles dans la cornue.

Si l'on pousse plus loin la distillation , cette liqueur qui a une odeur agréable très-vaporante , en contractera une sulfureuse & désagréable.

On prépare aussi cette liqueur par une voie plus courte , en mêlant ensemble *une partie* d'éther vitriolique , avec *neuf parties* d'esprit de vin très-rectifié.

Usage. On la recommande pour la carie des os. En la mêlant avec du miel & de l'eau , on en fait un excellent vulnéraire.

Liqueur de Myrrhe.

Voyez *Huile de Myrrhe.*

M U C I L A G E S.

On les extrait par la macération , la décoction , ou par la contusion , au moyen de menstrues aqueux.

Mucilage de Semences de Coing.

℞. De semences de coing , ℥ ij.

Eau rose , à volonté.

Faites-en une émulsion mucilagineuse , selon l'art.

Usage. Il enveloppe les acrimonies, adoucit. C'est pourquoi on le recommande pour les exco-riations des yeux, des paupières & des mamelons.

C'est ainsi qu'on prépare les mucilages de graine de psyllium, de gomme arabique, de racine d'althæa.

S A V O N S.

Savon de Venise.

℞. De lessive des Savonniers, ℥ iij.

D'huile d'olive nouvelle, ℥ j.

Faites-en un savon, selon l'art.

Usage. Il est résolutif. C'est pourquoi délayé dans l'eau ou le lait, il a beaucoup d'efficacité pour résoudre les tumeurs dures & scrophuleuses.

N. Il est inutile de vouloir préparer ce savon qu'on trouve par-tout.

Savon de Starkey.

℞. D'alkali du tartre, calciné & encore chaud,
℥ j.

D'huile de térébenthine, ℥ iij.

Broyez-le promptement avec cette huile, & long-temps, dans un mortier chaud, jusqu'à ce qu'il en résulte une masse savonneuse.

Usage. Il résout efficacement les tumeurs enkistées & articulaires.



A X O N G E S ou G R A I S S E S.

Axonge de porc.

℞. D'axonge de porc , à volonté.

Faites-la fondre , & passez par un linge.

Usage. On l'emploie aujourd'hui presque partout pour base des onguens & des linimens.

Graisse de Vipère.

℞. De graisse de vipère , séparée des intestins , à volonté.

Faites fondre & passez par un linge.

Usage. On l'emploie le plus souvent pour base des onguens ophthalmiques dont elle fait la plus grande partie. On la regarde comme spécifique pour effacer les taches de la cornée.

Moëlle des Os.

℞. Moëlle , à volonté.

Faites fondre & passez par un linge.

Usage. C'est une graisse déliée , pénétrante & très-émolliente. Elle guérit bien les anchyloses occasionnées par la roideur des ligamens & des tendons.

S U I F S.

On les prépare comme les axonges ou graisses. Ils diffèrent seulement par la consistance.

Suif de Mouton.

℞. De suif de mouton, à volonté.

Faites fondre & passez dans un linge.

Usage. Il entre dans les emplâtres & les onguens, guérit les engelures, les écorchures causées par le siège & les gerçures des cuisses.

C'est ainsi qu'on prépare le suif de cerf.

Beurre de Cacao.

℞ De fruits de cacao, ℥ j.

Après les avoir torréfiés légèrement dans une poêle, & mondés de leur écorce ; triturez-les dans un mortier chaud. Faites-les bouillir alors dans

D'eau pure, ℥ vij.

Jusqu'à ce qu'il surnage une huile que vous ôterez de dessus l'eau lorsqu'elle sera refroidie, & vous la garderez.

Usage. Ce beurre ne rancit pas facilement ; c'est pourquoi il peut suppléer à d'autres graisses pour les onguens. C'est un bon remède pour les gerçures des lèvres & des mamelons.

P U L P E S.*Pulpes de Pommes.*

℞. De pommes douces, à volonté.

Faites cuire dans l'eau, passez au filtre.

Usage. On l'emploie ainsi comme cataplasme pour les yeux.

Roob de Noix.

℞. De suc extrait de noix vertes , à la fin de juin.

De miel despumé , de chaque ℥ j.

Faites cuire à consistance convenable, & ajoutez à la fin de la coction :

De canelle , ℥ ij.

Usage. C'est un remède fortifiant , résolutif. Pour cette raison , délayé dans l'eau , il devient un gargarisme agréable.

Roob de Mûres.

℞. De mûres récentes , au point de maturité , à volonté.

Ecrasez - les avec un pilon de bois dans un vaisseau de terre , & exprimez.

Ajoutez au jus moitié du poids de sucre , & faites cuire à consistance de miel dans un vaisseau de terre.

Usage. On l'ajoute aux gargarismes & aux colutoires anti-scorbutiques.

C'est ainsi qu'on prépare le roob de cassis , de sureau.

R É S I N E S.

Résine de Pin.

C'est un suc qui transude du pin sauvage , & qu'on fait cuire dans l'eau pour lui donner cette consistance friable.

Usage. Préparée de cette manière , on la fait servir

servir dans les emplâtres : elle a une vertu légèrement irritante.

Colophane.

Le résidu de la distillation de l'esprit (ou huile) de térébenthine, présente une térébenthine dure, qui, cuite à petit feu & sans eau, s'appelle colophane.

Usage. Cette substance pulvérisée s'appelle chez les Chirurgiens *digestif sec*. On en saupoudre les plaies & les os cariés pour susciter une légère suppuration.

SUCS EXPRIMÉS.

On hache les plantes fraîches, on les met dans un sac de toile pour en exprimer le suc au pressoir ; c'est ainsi qu'on tire le suc ou jus de l'oseille, du creffon, du cochléaria.

On mêle ces suc aux eaux vulnéraires, pour guérir les ulcères scorbutiques.

SELS ALKALIS FIXES.

Sel de Soudé.

℞. De soude d'Alicante, à volonté.

Faites dissoudre dans de l'eau de fontaine. Filtrez la solution & faites évaporer. Laissez cristalliser ; retirez les cristaux, & faites encore évaporer jusqu'à siccité.

Usage. Ce sel sert à préparer les solutions al-

kalines , ou les lessives qu'on emploie en diverses maladies résultantes d'un acide , du rachitis , ou d'un vice scrophuleux.

Alkali du Tartre.

Le résidu de la distillation de l'esprit & de l'huile de tartre , étant calciné , donne ce sel de tartre.

Usage. Le même que celui de la soude.

Nitre fixé.

Voyez *liqueur* de nitre fixé.

S E L S A C I D E S.

Tartre.

C'est un produit de la fermentation vineuse.

Cristaux & Crème de Tartre.

℥. De tartre blanc lavé plusieurs fois & broyé ,
℥ ij.

D'eau de fontaine , ℥ xxiv.

Faites bouillir le tout dans un vaisseau de terre , & passez-le encore très-chaud par la chauffe , dans un autre vaisseau de terre. Dès que cela est refroidi il en résulte des cristaux , & , à la superficie de l'eau , une croûte appelée *crème*. Lavez-la dans l'eau froide avec les cristaux. Laissez ensuite sécher , & broyez en poudre très-fine sur le porphyre.

Usage. La crème de tartre bouillie dans beaucoup d'eau , & édulcorée avec du miel , fournit

un collutoire anti-phlogistique , utile pour les aphthes putrides , & les affections scorbutiques de la bouche.

S E L S N E U T R E S.

On n'emploie presque jamais extérieurement les sels neutres artificiels.

Nitre purifié.

Faites fondre du nitre dans l'eau à une douce chaleur , & évaporer la solution jusqu'à ce qu'il se forme une pellicule. Filtrez & laissez cristalliser.

Usage. Le nitre purifié s'ordonne en gargarisme, & en lavement anti-phlogistique.

S E L S V O L A T I L S C O N C R E T S O U S E C S.

Sel volatil concret de sel ammoniac.

℞. De sel ammoniac , ℥ j.

De craie très-pure , ℥ ij.

Faites sublimer à grand feu dans une cornue.

Usage. On peut l'employer sous le nez dans les syncopes , en général ; mais dans l'usage externe , il sert comme le sel de corne de cerf.

Sel volatil de Vipère.

℞. De vipères desséchées , à volonté.

Distillez comme la corne de cerf.

Usage. C'est un très-prompt remède contre

l'effet de la morsure de la vipère , & du serpent à sonnettes.

Sel volatil de Corne de Cerf.

℞. De corne de cerf réduite en morceaux ,
à volonté.

Distillez en poussant le feu par degrés , de sorte que vous fassiez monter l'esprit , le sel & l'huile. Après avoir séparé l'huile , distillez encore plusieurs fois l'esprit & le sel mêlés ensemble ; mais avec prudence & à petit feu , afin que l'un & l'autre deviennent très-purs. Alors l'esprit sera limpide comme l'eau , & le sel très-blanc.

Usage. Il est utile comme tous les alcalins pour les maux produits par un vice scrophuleux , ou par une acrimonie acide.

E P O N G E S P R É P A R É E S .

On prépare , comme il suit , les éponges pour l'usage de la chirurgie.

Eponge préparée.

℞. Eponge fine desséchée , bien nettoyée. Plongez-la dans de la cire jaune fondue , & exprimez-la ensuite très-fort.

Coupez la en morceaux selon l'orifice de la plaie que vous voulez dilater & tenir ouverte.

Agaric préparé.

℞. Agaric pris sur la souche du chêne. Otez-en l'écorce externe blanche & dure , & la partie rayonnée. Battez-le au marteau , de manière qu'il

soit assez mol pour être déchiré en petits morceaux , à volonté.

Usage. C'est un topique astringent. On l'applique par petites lames sur la piqure ou la lésion d'une artère.

N. L'auteur devoit avertir ici que ce topique ne réussit pas toujours pour arrêter le sang.

Vesse de Loup préparée.

℞. Prenez & conservez le parenchyme mol ; spongieux & pulvérulent qui est sous la peau externe de ce champignon.

Usage. On s'en sert dans les mêmes cas que de l'agaric.

POUDRES PRÉPARÉES PAR TRITURATION.

Coraux blancs & rouges préparés.

Broyez ces matières dans un mortier de fer ; & ensuite sur le porphyre , en jetant de tems en tems quelques gouttes d'eau , jusqu'à ce qu'elles soient réduites en poudre très-fine , & qui ne fasse aucun bruit entre les dents. Laissez sécher.

Usage. Cette poudre entre dans les compositions dentifriques.

Pierres d'écrevisse préparées.

℞. Lavez ces pierres dans de l'eau de fontaine à plusieurs reprises , faites-les sécher chaque fois. Réduisez-les en poudre farineuse , & passez au tamis.

Usage. Cette poudre entre dans celles qu'on

saupoudre sur les plaies , dans l'intention de dessécher.

Pierre calaminaire préparée.

℞. De pierre calaminaire choisie , à volonté.

Faites-la rougir à blanc plusieurs fois dans un creuset , & éteignez-la chaque fois dans l'eau froide. Broyez ensuite sur le porphyre en jetant quelques gouttes d'eau.

Usage. Elle dessèche , resserre ; c'est pourquoi on la mêle dans les collyres , les onguens , les emplâtres.

Succin préparé.

℞. Succin lavé & desséché plusieurs fois , broyé en y versant un peu d'eau. Triturez-le ensuite sur le porphyre , en poudre très-fine , & laissez-le sécher.

Usage. On en saupoudre les plaies des tendons & des ligamens.

Galbanum purifié.

Broyez du galbanum lorsqu'il fait froid , & passez-le au tamis.

Usage. On l'emploie ainsi dans les emplâtres.

Gomme ammoniac pulvérisée.

℞. De gomme ammoniac , ℥ ss.

D'eau bien pure , ℥ j.

Faites bouillir le tout dans un vaisseau de terre ; quand la gomme est bien dissoute , passez & exprimez : faites ensuite sécher à une douce chaleur.

N. Si au lieu d'eau on emploie le vinaigre simple ou scillitique , alors cette préparation s'appelle *gomme ammoniacque* préparée au vinaigre simple ou scillitique.

Usage. Préparée ainsi, cette gomme s'emploie dans les emplâtres, & très-avantageusement.

Scille préparée.

℞. Racines de scille fraîche, & mondées de leur écorce.

Enveloppez-les chacune dans une pâte de farine, & faites-les cuire au four. Lorsqu'elles sont attendries, séparez les squammes l'une de l'autre avec un couteau de bois; laissez-les sécher à l'ombre.

Usage. La scille ainsi préparée peut facilement se réduire en poudre. Une dragme jetée dans un lavement devient un moyen curatif, irritant, d'une grande utilité dans les cas de commotion au cerveau, & d'hernies incarceratedes.

Tuthie préparée.

Faites rougir à blanc plusieurs fois de la tuthie dans un creuset, éteignez-la chaque fois dans l'eau froide, & broyez-la en poudre très-fine sur le porphyre.

Usage. On l'emploie ainsi dans les collyres. Sans cette finesse, la poudre offenseroit la superficie de l'œil par sa dureté.

PREPARATIONS PAR CALCINATION.

Alun brûlé.

℞. D'alun, à volonté.

Faites calciner dans un vaisseau de terre neuf,

jusqu'à ce que la masse ne forme plus d'écume ; mais devienne légère & poreuse.

Usage. La vertu en est astringente & corrosive. On l'emploie en poudre pour ronger les excroissances charnues. Quelquefois on en mêle très-peu dans les poudres dentifriques , détersives ; ou on l'applique sur les gencives qui deviennent trop charnues.

N. J'ai employé plusieurs fois cette poudre de l'auteur ; mais avec égale quantité de sucre bien pulvérisé. J'ai entre autres guéri un ulcère considérable à l'anus , en faisant laver la plaie deux fois par jour avec du quinquina. Après quoi on répandoit de cette poudre mixte , & on y appliquoit de la charpie légèrement imbibée d'huile d'olive , & pressée entre les doigts afin qu'elle ne fût pas trop onctueuse. La malade s'étoit refusée avec raison à une opération très-douloureuse qu'on vouloit lui faire.

Vitriol calciné.

℞. De vitriol ou couperose verte , à volonté.

Calcinez jusqu'au blanc.

Usage. C'est un puissant styptique ; c'est pourquoi on en fait fondre dans l'eau pour en porter dans les narines & arrêter l'hémorrhagie du nez.

N. Ne vous servez de ce remède , conseillé par l'auteur & d'autres , que dans le plus grand besoin.

Colcothar.

C'est une terre rouge métallique qui reste après la distillation du vitriol.

Usage. Elle est astringente , dessiccative ; c'est pourquoi elle entre dans les emplâtres & les onguens fortifiants. Bouillie avec de la myrrhe , de

l'eau de chaux & du vin , elle forme une eau vulnéraire peu couteuse.

N. Le colcothar ou résidu de la distillation , a les mêmes propriétés que toutes les autres chaux ferrugineuses , lorsqu'il a été édulcoré comme il suit.

Terre douce de Vitriol.

℞. De colcothar , à volonté.

Faites-le bouillir dans l'eau pendant quelques heures , décantez lorsqu'il s'est fait un dépôt ; réitérez cette opération jusqu'à ce que l'eau n'en prenne plus aucune saveur. Faites sécher le résidu.

Usage. Dans les emplâtres dessicatifs.

Corne de Cerf calcinée.

Hachez-la d'abord en morceaux , calcinez-la jusqu'au blanc à feu ouvert : broyez-la dans un mortier de fer , & ensuite sur le porphyre en y versant un peu d'eau , de sorte que la poudre en soit très-fine. Laissez sécher & pulvériser encore.

Usage. C'est une poudre styptique excellente pour arrêter les hémorrhagies & dessécher les ulcères.

Chaux vive.

℞. De pierre calcaire , à volonté.

Faites-la cuire jusqu'à parfaite calcination.

Usage. Pour faire l'eau de chaux & la pâte destinée à extirper les signes de naissance.

Voyez dans les compositions.

PRÉPARATIONS MÉTALLIQUES.

Litharge d'argent.

C'est le plomb à demi-vitrifié dans la purification de l'argent.

Usage. On s'en sert pour préparer l'extrait de Saturne.

Minium.

C'est la céruse citrine calcinée jusqu'au rouge.

Usage. Elle entre dans différens emplâtres.

Blanc de Plomb.

C'est le plomb réduit en chaux blanche par la vapeur du vinaigre, ou dissous dans les acides.

Usage. Il dessèche, resserre & entre dans les emplâtres & les onguens dessicatifs.

N. Le meilleur est en tablettes.

Sucre de Saturne.

℞. De minium, ℥ j.

De vinaigre distillé, ℥ viij.

Faites-le bouillir dans un vaisseau de plomb jusqu'à ce que le vinaigre devienne assez doux. Passez & faites évaporer : laissez ensuite cristalliser.

Usage. Il est très-astringent, répercussif : c'est pourquoi il entre dans les collyres astringens.

Vert-de-gris ou Verdet.

Il se prépare avec des grappes de raisin vert. On nous l'apporte de Provence.

Usage Jamais il ne doit entrer dans le corps. C'est un poison terrible : extérieurement sa vertu est foiblement corrosive & astringente ; c'est pourquoi il entre dans les onguens & dans les eaux détersives.

Mars soluble.

℥. De limaille de fer bien nette.

De cristaux de tartre , de chaque parties égales.

D'eau de pluie , suffisamment.

Faites-en une masse que vous laisserez sécher au bain de sable. Broyez-la ensuite en la mouillant , & faites encore sécher en réitérant cela plusieurs fois. Elle tombe enfin en poudre impalpable.

Usage. C'est un remède fortifiant qu'on ajoute aux matières des fomentations fortifiantes.

Boules de Mars ou de Nancy.

Voyez les composés.

Pierre infernale.

Voyez les composés.

Mercure gommeux.

℥. De mercure purifié , 3 j.

De gomme arabique en poudre , 3 iij.

De sirop de chicorée , composé de rhubarbe , 3 ss.

Triturez dans un mortier de marbre jusqu'à ce que le tout soit bien incorporé.

Usage. Dissous dans l'eau ou le lait , on l'administre commodément , sous cette forme , en

lavement , en gargarisme ou en liniment. On peut aussi s'en bassiner la région du pubis.

Sublimé corrosif.

℞. De mercure purifié , ℥b v.

D'huile de vitriol , ℥b iij.

Après avoir tiré la liqueur de la cornue jusqu'à ficcité , mêlez au résidu blanc dans un mortier de verre ,

De sel marin décrépit , ℥b iv , fs.

Faites sublimer dans une cucurbite suffisante , garnie d'un alambic.

Usage. Ce sel est extrêmement caustique. On ne doit même pas l'employer extérieurement pour en saupoudrer les plaies ; car il produiroit la gangrène , des spasmes , des convulsions , & feroit infailliblement périr. On en dissout une petite quantité dans l'eau ou dans un autre véhicule , lorsqu'on veut s'en servir sans rien craindre.

Précipité rouge.

℞. De mercure purifié , ℥b j.

D'esprit de nitre , ℥b ij.

Distillez ensemble dans une cornue jusqu'à ficcité : poussez ensuite le feu jusqu'à ce que le mercure ait teint également , en rouge brillant , le fond du vaisseau.

Usage. Ce mercure est encore caustique , mais il n'est pas si facilement absorbé que le sublimé ; c'est pourquoi on peut l'employer pour saupoudrer , ou en forme d'onguent dans les maux vénériens , ou dans les cas de chairs fongueuses.

Précipité blanc.

℞. De sublimé corrosif,

De sel ammoniac, de chaque, *partie égale.*

Dissolvez-les ensemble dans l'eau, filtrez : versez-y une dissolution de l'un ou l'autre alkali fixe : laissez précipiter : lavez le dépôt jusqu'à ce qu'il ait une saveur douce, & faites sécher.

Usage. On s'en sert pour laver les différentes éruptions de la peau, la gale, les dartres, &c. On le fait entrer dans les onguens destinés à résoudre les concrétions vénériennes.

Mercure doux.

℞. De sublimé corrosif,

De mercure purifié, *parties égales.*

Broyez-les long-tems ensemble pour les incorporer, de sorte qu'on n'apperçoive plus aucun globule de mercure, & que le mélange ait une couleur cendrée. Jetez cela dans une cucurbite, & que le fond en soit couvert à la hauteur de trois ou quatre doigts. Faites alors sublimer au bain de sable. Otez de la partie sublimée celle qui, en l'essayant, paroîtra très-dulcifiée & pure.

Usage. Ce remède corrode un peu & nettoie promptement les ulcères vénériens qui ont une apparence de lard ou de fromage, si on les en saupoudre légèrement. Délayé dans l'eau, il guérit aussi très-bien les ulcères vénériens.

* N. Ces remèdes mercuriaux ne réussissent pas toujours aussi promptement ni aussi complètement que l'auteur semble l'insinuer ; mais il ne faut pas se décourager. On réussira plus promptement en y joignant les remèdes internes ; c'est même le plus sûr parti qu'on doive prendre dès l'abord.

Ethiops minéral.

℞. De mercure le plus pur , }
 De fleurs de soufre , } *parties égales.*

Mêlez-les intimement dans un mortier de verre ou de marbre , avec un pilon de même matière ou de bois , jusqu'à ce que le mercure ne se distingue plus.

Usage. On en saupoudre les ulcères vénériens sordides , & il les déterge bien. Cet éthiops mêlé avec du sucre , & avalé de tems en tems , guérit les ulcères & les plaies de la gorge.

Cinabre factice ou artificiel.

℞. De fleurs de soufre , ℥ j.

Faites-les fondre dans un vaisseau de fer à feu très-doux : ajoutez-y peu-à-peu ,

De mercure purifié & chaud , ℥ iij , ss.

Mêlez-les en remuant sans cesse avec une spatule de bois. Mettez y aussitôt un couvercle de bois , de peur que la masse ne s'enflamme ; & sans attendre qu'elle soit refroidie , broyez-la en poudre , & faites sublimer plusieurs fois.

Usage. Ce cinabre employé en fumigation , guérit quelquefois les ulcères vénériens , & résout les concrétions de même nature.

Fleurs de Zinc.

℞. De zinc , à volonté.

Fondez-le dans un creuset à feu ouvert ; enlevez avec une cuiller de cuivre ou d'argent les fleurs qui nagent à la surface du métal , jusqu'à ce que tout le métal soit ainsi calciné.

Usage. Cette chaux métallique dissoute à la dose d'un scrupule dans une once d'eau rose, fait un collyre anti-phlogistique.

Nihil album ou Pompholyx.

C'est la fleur de zinc, qui s'élève dans les fourneaux où l'on prépare le cuivre jaune. Ces fleurs se prennent dans les fentes des parois faites de briques. C'est une vraie chaux de zinc.

Usage. On l'emploie pour les collyres & les emplâtres dessicatifs.

N. L'auteur devoit avertir que cette chaux est souvent sophistiquée avec de la marne ou du plâtre.

Tuthie ou Zinc sublimé, gris.

Cette chaux de zinc se trouve aux bas côtés de fourneaux où l'on prépare le cuivre jaune.

Usage. Elle a une vertu dessicative, répercussive. On la recommande pour l'inflammation des yeux.

Foie d'Antimoine.

℞. D'antimoine crud, } parties égales.
De nitre,

Réduisez-les séparément en poudre, mêlez les bien, pour les jeter dans un grand vaisseau ou dans un mortier de fer; faites-les détonner par le contact d'un charbon ardent. Lorsque la matière est refroidie, réduisez-la en poudre.

Usage. Pour les bains & les lotions destinées aux affections de la peau, que cela guérit très-bien.

Safran des métaux.

℞. D'antimoine crud, }
De nitre purifié, } de chaque, ℥ j.

Broyez-les séparément, jetez-les ensemble bien mêlés dans un vaisseau de terre ou dans un creuset; faites-les détonner avec un charbon ardent: édulcorez la matière rougeâtre qui en résulte, avec de l'eau chaude, & laissez-la sécher.

Usage. Plusieurs en recommandent l'infusion aqueuse dans les cas d'ophthalmie, & d'autres affections des yeux.

Beurre d'Antimoine.

℞. De sublimé corrosif, ℥ iij.

D'antimoine de Hongrie, bien choisi, ℥ j.

Pulvérisez-les séparément, mêlez-les bien en les triturant dans un mortier de marbre ou de verre, en vous garantissant des exhalaisons. Jetez-les dans une cornue de verre qui ait un col large & court, la laissant vide d'un tiers. Adaptez-y un récipient bien luté. Faites un feu doux d'abord, poussez-le ensuite par degrés jusqu'à ce que vous ayez fait sortir une liqueur qui adhère au col de la cornue en forme de glace. Si elle s'y amasse en trop grande quantité & menace de le boucher, faites-la fondre & retomber dans le récipient, en y appliquant du charbon ardent au col. Dès qu'il monte des vapeurs rougeâtres, cessez l'opération.

Usage. C'est un liquide caustique avec lequel on peut enlever les callosités des ulcères, des fistules; les condylomes vénériens & le staphylome de la cornée.

Magister

Magister de Bismuth.

℞. de Bismuth broyé par morceaux , à volonté.

Eau forte , quantité suffisante.

Faites dissoudre le métal dans cette eau peu-à-peu , & à froid. Prenez *une* partie de cette dissolution , & délayez-la dans *seize* parties d'eau bien claire , & tenez-la à part jusqu'à ce qu'il se dépose spontanément , ou moyennant l'addition de quelques gouttes d'esprit de vin , un précipité blanc & brillant ; lavez ce précipité plusieurs fois dans l'eau.

Usage. C'est un cosmétique renommé & excellent. On le mêle bien avec de la pommade pour l'étendre sur la peau , & en cacher ainsi les taches ou les défauts.

N. Le danger de ces chaux ou précipités métalliques ; employées comme cosmétiques , est trop connu aujourd'hui , pour ne pas oser affirmer que l'avis de l'auteur est au moins insuffisant.



COMPOSITIONS

OU

MÉDICAMENS COMPOSÉS.

E A U X C O M P O S É E S.

Eau d'Arque! usade.

Prenez de feuilles fraîches d'aigremoine,
de bétoine,
de sauge, $\text{ãã} \text{ } \text{℥} \text{ viij.}$
de tanaïsie,
de fenouil,
d'hyssope,
de menthe, $\text{ãã} \text{ } \text{℥} \text{ vj.}$
de romarin,
de scordium,
de marjolaine,
Fleurs de lavande,
de millefeuille, $\text{ãã} \text{ } \text{℥} \text{ iv.}$

Hachez le tout ensemble ; jetez - le dans un
vaisseau suffisant , & versez-y,
de Bon vin, $\text{℔} \text{ xx.}$

Esprit de vin, $\text{℔} \text{ vj.}$

Faites digérer pendant deux jours , & distillez
à feu doux jusqu'à moitié.

Usage. Cette eau s'emploie pour consolider
les ulcères & les plaies. Etendue avec de l'oxy-

erat, elle résout très-bien les meurtrissures & les inflammations qui suivent les contusions.

Eau vulnéraire minérale.

℞. de Sucre de Saturne, ℥ ℔.

Camphre, ℥ iij.

Dissolvez le camphre dans *une once* d'esprit de vin : ajoutez-y peu-à-peu, & en agitant le vaisseau, le sucre de Saturne, & ensuite :

d'Eau de fontaine, ℔ iv.

Usage. Elle guérit les anciens ulcères, mitige le cancer ouvert, & le fixe dans certaines limites. Appliquée tiède avec du linge, elle résout très-bien les inflammations.

Eau de Theden.

℞. d'Eau d'oseille,

Esprit de vin, aa ℔ iij

Esprit de vitriol, ℥ x.

Sucre blanc, ℔ j.

Mélez, faites digérer pendant huit jours au bain-marie. Filtrez.

Usage. Elle a une vertu astringente, styptique, vulnéraire ; c'est pourquoi elle est infiniment préférable à toutes les eaux vulnéraires vantées jusqu'à ce jour, lorsqu'il s'agit d'arrêter une hémorrhagie, de modérer la trop grande suppuration, & de consolider les plaies. C'est pour moi un remède unique & très-efficace pour guérir les plaies & les ulcères des vaisseaux & des tumeurs lymphatiques. Ainsi, nous avons beaucoup d'obligation à l'inventeur de ce remède.

Eau styptique.

℞. d'Alun de roche ,
 Vitriol bleu , āā ℥ iij.
 Eau de fontaine , ℔ ij.

Mêlez , faites diffoudre les sels en bouillant ;
 filtrez , ajoutez ,
 d'Huile de vitriol , ℥ ij.

Usage. On l'emploie pour arrêter les hémorrhagies.

Eau Vulnéraire mercurielle.

℞. d'Eau rose , ℔ ℔.
 Solution de mercure doux , ℥ j.
 Miel rosat , ℥ ℔.

Mêlez.

Usage. On l'emploie pour guérir les ulcères vénériens.

Eau Phagédénique.

℞. d'Eau de chaux , ℔ j.
 Sublimé corrosif , ℥ ℔.

Il faut d'abord faire fondre le sublimé dans de l'eau distillée , & verser ce mélange par gouttes dans l'eau de chaux , en agitant toujours.

Usage. Elle déterge & guérit les ulcères froids , sur-tout les vénériens. Elle n'est pas si corrosive qu'on le croit. C'est avec cette eau qu'on guérit toutes les plaies & les ulcères des pauvres dans l'hôpital de Vienne , excepté les cas de scorbut.

Eau caustique pour les condylomes.

℞. de Sublimé corrosif ,
 Alun cru , āā ℥ ij.

Camphre ,
 Céruse , $\text{ãã } 3 \text{ ij.}$
 Vinaigre distillé ,
 Esprit de vin rectifié , $\text{ãã } \text{℥ ij.}$

Mêlez.

Usage. Humectez deux fois par jour , avec cette eau , moyennant un plumaceau , les ulcères vénériens ; & recouvrez-les d'un liniment mercuriel. Par ce moyen , on fait disparoître peu-à-peu les condylomes , & les rhagades de la peau. Mais la peau saine n'est pas attaquée par cette eau.

Eau forte mercurielle.

$\mathcal{V}$. de Mercure purifié ,
 Eau forte , $\text{ãã } \text{℥ j.}$

Mêlez & placez cela dans un lieu chaud pour faire dissoudre le mercure.

Usage. Cette eau enlève la carie noire des os.

Eau contre la carie.

$\mathcal{V}$. d'Eau de chaux , ℥ ij.
 Eau forte mercurielle , ℥ j.
 Mêlez.

Usage. C'est un excellent remède dans les cas de carie & d'ulcères rongeurs.

Eau vulnéraire de Ciguë.

$\mathcal{V}$. d'Eau distillée de ciguë , ℥ j.
 Extrait de ciguë , ℥ j.
 Extrait de myrrhe , ℥ j.
 Miel de chélidoine , ℥ j.
 Mêlez.

Usage. J'ai trouvé cette eau très-utile pour les chancres, les ulcères scrophuleux, le spina-ventosa.

Eau végeto-minérale.

℞. d'Eau de fontaine, ℥ ij.

Extrait de saturne, ʒ j.

Mêlez.

Usage. Cette eau fait un excellent antiphlogistique externe : c'est pourquoi on l'emploie tiède en fomentation pour toutes les tumeurs inflammatoires, les maux accompagnés d'inflammation, comme les plaies, les ulcères, les fractures, les luxations, les hernies enflammées ou incarcerated. Appliquée comme collyre, elle guérit l'ophthalmie ; & en forme de gargarisme, elle devient très-utile dans les cas d'angine inflammatoire.

Eau ophthalmique vitriolée.

℞. d'Eau rose, ℥ j.

Vitriol blanc, ʒ j.

Faites dissoudre & filtrez.

Usage. On l'emploie avec succès pour l'ophthalmie humide, le larmolement, la vraie ou fausse fistule lacrymale, & pour les ulcères scorbutiques.

Eau ophthalmique blanche.

℞. d'Eau rose, ℥ j.

Vitriol blanc, ʒ j.

Sucre de Saturne, ʒ ss.

Camphre dissous dans l'esprit de vin, ʒ j.

Mêlez.

Usage. Elle a la même vertu que la précédente. Quelquefois elle guérit les ophthalmies invétérées avec plus d'efficacité.

Eau ophthalmique bleue.

℞. d'Eau de chaux, ℥ j.

Sel ammoniac, ʒ j.

Fleurs de vert-de-gris, grains v.

Faites dissoudre.

Usage. Cette eau est détersive : c'est pourquoi on l'emploie avec succès pour les taches & les ulcères de la cornée & du sac lacrymal.

TEINTURES COMPOSÉES.

Les teintures composées se préparent comme les simples. On les ordonne & on les emploie comme les eaux vulnéraires.

Mais les teintures qui sont destinées aux maux de la bouche, s'emploient ordinairement en colutoires.

Teinture balsamique pour les gencives.

℞. de Myrrhe choisie.

Cachou, āā ʒ j.

Pulvérisez : jetez-y,

de Baume du Pérou, ʒ j.

Versez-y ensuite,

d'Esprit de cochléaria,

de vin rectifié, āā ʒ iij.

Laissez digérer & filtrez.

Usage. On la recommande pour le relâche-

ment & le saignement des gencives scorbutiques ; avec ou sans miel rosat , dont les dents cariées ne s'accommodent pas toujours. Elle est encore utile pour le relâchement & l'ulcération des amygdales & de la luette , dont le mercure a été la cause.

Teinture de gomme lacque.

℞. de Gomme lacque adhérente aux bâtons , ℥ j.

Alun crud , 3 i fs.

Eau de sauge , ℥ iij.

Eau rose , ℥ i fs.

Faites cuire à feu doux , jusqu'à ce que la liqueur ait une teinte rouge. Passez.

Usage. Elle est utile pour le relâchement des gencives , de la gorge , & l'ébranlement des dents.

Teinture odontalgique.

℞. de Gayac rapé , ℥ iij.

Sassafras haché , ℥ j.

Racine de pyrèthre , 3 ij.

Feuilles de tabac , 3 iij.

Serpolet , l'herbe ,

Origan , l'herbe , aa 3 ij.

Gérosfle , 3 j.

Camphre , 3 fs.

Opium , 3 j.

Hachez , broyez-le tout , versez-y :

d'Esprit de vin rectifié , ℔ ij.

Laissez digérer : filtrez.

Usage. On la donne pour un remède très-efficace dans le cas de douleur de dents. On l'applique avec du coton , ou on la tient dans la

bouche après l'avoir fait tiédir. Elle est sur-tout utile , par la salivation qu'elle excite , dans les cas d'odontalgie féreuse , qui est souvent accompagnée de carie.

Teinture vulnéraire vulgaire.

℞. de Teinture de myrrhe , ℥ ss.
de quinquina , ℥ j.

Mêlez.

Usage. Elle déterge & guérit les ulcères for-
dides & carieux.

Teinture ou Essence vulnéraire de Stahl.

℞. d'Essence de succin ,
de myrrhe , āā ℥ j.

Esprit de térébenthine , ℥ ss.

Mêlez : laissez digérer dans un lieu chaud.

Usage. C'est un excellent vulnéraire & un très-bon anti-septique. On le recommande dans les cas où quelque os , ou le cerveau est à découvert.

LIQUEURS ou SOLUTIONS.

Sous le nom de liqueurs ou de solutions , on prépare les liquides médicamenteux suivans , dont l'application diffère , comme je vais l'indiquer pour chacun.

Liqueur pour les Mèninges.

℞. d'Eau d'arquebusade , ℥ ij.

Baume du Commandeur , ℥ ij.

Miel rofat , ℥ ss.

Mêlez : appliquez avec un plumaceau.

Usage. M. Schmucker préconise beaucoup cette liqueur pour les plaies , les dénudations de la dure-mère & du cerveau.

Solution de mercure doux.

℥. de Mercure doux , ℥ ij.

Eau de fontaine , ℔ iij.

Faites-les bouillir pendant 48 heures. Passez.

Usage. On nettoie avec cette liqueur les ulcères vénériens qui ont une apparence de lard.

Solution de mercure gommeux.

℥. de Mercure purifié , ℥ j.

Gomme arabique , ℥ iij.

Sirop diacode , ℥ ss.

Mêlez : triturez pour les bien incorporer. Ajoutez-y peu-à-peu ,
de Lait , ℔ j.

Faites bouillir.

Usage. On emploie cette solution chaude pour en humecter la verge dans le cas de phymosis , de paraphymosis , d'ulcères & de condylomes vénériens à cette partie. On s'en fert en gargarisme pour les ulcères vénériens de la gorge.

Solution spiritueuse de sublimé.

℥. d'Esprit de froment , ℥ xij.

Sublimé-corrosif , grains vj.

Mêlez : broyez le mercure dans un mortier de verre , & faites-en la solution dans un lieu chaud.

Usage. C'est un remède efficace pour traiter

les ulcères vénériens , en le mêlant avec du miel rosat.

Solution aqueuse de Sublimé.

℞. d'Eau rose , ℥ xv.

Sublimé corrosif , gr. x.

Triturez le mercure dans un mortier de verre , & laissez-le dissoudre dans un lieu chaud.

Usage. C'est un fort bon déterfif : c'est pourquoi on l'emploie en lotion , ou comme eau vulnéraire pour les ulcères vénériens & pour les affections cutanées qui sont de même nature. On le mêle à plusieurs cuillerées dans les gargarismes anti-vénériens. Il guérit ainsi très-bien les ulcères vénériens de la gorge.

N. Les maux de gorge vénériens ne cèdent pas toujours à ces gargarismes , ni à aucun autre moyen curatif. Le malade est en général dans le plus grand danger , lorsque le virus s'est porté à la gorge ; ce qui n'arrive jamais que quand il s'est répandu dans toute la masse des humeurs. Il faut cependant excepter si le virus a été contracté par un baiser lascif sur la bouche ou sur le mamelon de la personne infectée ; alors le virus qui se manifeste par les ulcères de la gorge y a son premier siège ; mais il faut y porter un prompt remède , en se soumettant à un traitement général. Voilà ce que devoit ajouter l'auteur.

Solution alkaline de Tartre.

℞. d'Alkali du tartre , ʒ ij.

Eau de fontaine , ℔ ij.

Faites la solution.

Usage. Employé en fomentation , elle résout les tumeurs laiteuses , les duretés laiteuses des mamelles. Elle déterge très-bien les ulcères rachitiques , scrophuleux , & le spina-ventosa.

Solution de la pierre divine.

℞. de Pierre divine , ʒ ij.

Eau rose , ʒ x.

Mêlez , faites la solution.

Usage. On s'en sert très-utilement au lieu d'eau vulnéraire dans les ulcères & les plaies fongueuses.

Solution de Myrrhe.

℞. d'Extrait de myrrhe , ʒ ij.

Eau de fontaine , ℥ ij.

Faites-les bouillir , & ajoutez

de Miel rosat , ʒ ij.

Mêlez.

Usage. On l'emploie au lieu d'eau vulnéraire pour les ulcères & les grandes plaies.

Solution vulnéraire.

℞. de Myrrhe pulvérisée , ʒ ij.

Pierre divine , ʒ fs.

Faites bouillir dans

d'Eau , ℥ ij.

Passiez , ajoutez à la colature ;

de Miel rosat ,

Eau vulnéraire , aa ʒ j.

Usage. C'est un excellent vulnéraire qu'on emploie pour consolider , après l'amputation d'un membre ou du sein.

Solution de baume de Vie.

℞. de Baume de vie externe , ʒ j.

Eau de fontaine , ℥ j.

Faites dissoudre,

Usage. Employé en fomentation , c'est un excellent remède pour résoudre les tumeurs articulaires & les œdèmes.

B A U M E S

Il y a des baumes natifs , artificiels , liquides ou solides , dissolubles dans des menstrues gras ou spiritueux.

On les emploie ou en liniment , ou dans les onguens , selon le but auquel on peut les approprier par la nature de leurs principes balsamiques & leur différente consistance. Ainsi , la portion des ingrédients diffère , tant par rapport aux principes mêmes du baume , qu'à l'égard du menstrue , & selon qu'on les emploie ou solides , ou liquides.

Usage. Ils sont particulièrement destinés à guérir les ulcères & les plaies ; mais il faut prendre garde d'en employer de rances ou altérés de manière quelconque. On ne feroit qu'augmenter le mal , bien loin de le guérir.

Baume d'Arcæus.

℞. de Térébenthine de Venise ,

Gomme élémi ,

Suif de bouc , āā ℥vj.

Huile de millepertuis , ℥ij.

Cire citrine , ℥vj.

Santal rouge en poudre , ℥ß.

Mêlez : faites fondre le tout à feu doux , & passez.

Usage. C'est un liniment légèrement digestif; c'est pourquoi on l'emploie ordinairement pour faire suppurer & consolider les plaies.

Baume de Locatelli.

℥. de Cire jaune, ℥ j.

Faites fondre à feu doux dans

d'Huile d'olive, la meilleure, ℥ j, ℞.

Ajoutez ensuite,

de Térébenthine de Strasbourg, ℥ j, ℞.

Otez cela du feu & ajoutez, en remuant jusqu'à ce que le tout soit refroidi,

de Baume du Pérou, ℥ ij.

Sang-dragon en poudre, ℥ j.

Usage. On le recommande pour consolider les plaies & les ulcères.

Baume ophthalmique rouge.

℥. de Beurre très-fais, bien lavé & exprimé, ℥ iij.

Cire blanche, ℥ iij.

Lorsque la cire est fondue dans un plat, ajoutez-y le beurre, laissez-le fondre, & battez-les bien ensemble dans un mortier.

Ajoutez-y aussitôt,

de Mercure précipité rouge, finement pulvérisé, ℥ ij & gr. xv.

Broyez encore dans le mortier jusqu'à ce que tout soit refroidi.

Usage. On l'emploie pour le pterygium & les taches de la cornée transparente. Pour cet effet, on en fait une décoction deux fois par jour sur la cornée, avec la quantité d'un grain de millet.

Baume ophthalmique de S. Yves.

℞. de Baume ophthalmique rouge , ℥ iv.

Camphre , ʒ ij.

Tuthie , ʒ j.

Huile d'olive , ʒ ℥.

Broyez & mêlez bien ensemble les trois derniers ingrédiens , & incorporez-les alors avec le baume rouge précédent.

Usage. On s'en sert comme du baume rouge ophthalmique. Quelquefois il devient très-utile dans les cas d'ophtalmies invétérées , & d'autres vices des yeux.

Baume ophthalmique vulnéraire.

℞. d'Axonge de porc , ℔ j.

Bol d'Arménie préparé ,

Tuthie préparée ,

Pierre calaminaire préparée , āā ℥ iij.

Aloès , ʒ j.

Extrait d'opium , ʒ j.

Céruse ,

Camphre , āā ʒ ℥.

Mêlez & incorporez bien.

Usage. On le recommande pour l'ophtalmie invétérée & pour les ulcères & les plaies de l'albuginée ou de la cornée.

Baume de Soufre simple.

℞. de Fleurs de soufre , ℥ j.

Huile de lin , ℥ iv.

Faites cuire à très-petit feu jusqu'à consistance de baume épais.

Usage. Pour la gale & les ulcères scabieux.

N. L'auteur devoit avertir de ne jamais traiter la gale par des topiques, sans y joindre les moyens curatifs internes.

Baume de Soufre térébenthiné.

℥. de Baume de soufre simple, ℥ j.

Huile de térébenthine, ℥ viij.

Faites-les bien digérer, & incorporez-les exactement.

Usage. On l'emploie pour les plaies & les ulcères des tendons, & pour préparer l'emplâtre *diasulphuries*.

Mais il faut bien prendre garde qu'il ne s'enflamme, car il fait alors une très-forte explosion.

Baume du Commandeur.

℥. d'Oliban,

Styrax calamit. aa ℥ ij.

Benjoin,

Aloès succotrin,

Myrrhe choisie,

Racine d'angélique, aa ℥ ℔.

Fleurs de millepertuis.

Baume du Pérou, aa ℥ j.

Ambre gris, gr. vj.

Musc, gr. x.

Esprit de vin très-rectifié, ℔ iij.

Laissez-le tout digérer ensemble plusieurs jours. Filtrez & gardez dans un vaisseau bien fermé.

Usage. On vante beaucoup ce baume pour guérir les plaies de tête, du cerveau, des parties nerveuses & tendineuses.

Baume

Baume de Vie pour l'usage externe.

℞. de Savon de Venise sec & trituré, ℥ j.

Huile de térébenthine, ℥ ij.

Alkali du tartre, ℥ iij.

Mêlez.

Usage. C'est un excellent résolutif qui dissout les tumeurs enkystées, les anchyloses & autres tumeurs froides. On en emploie *une once* délayée dans *une livre* d'eau, en fomentation, ou en le faisant tomber par gouttes.

Baume de Saturne.

℞. d'Huile de raves nouvellement exprimée, ℥ j ℥.

Huile citrine, ℥ j ℥.

Faites-les fondre ensemble, laissez refroidir, & ajoutez en remuant sans cesse, d'Extrait de Saturne, ℥ iij.

Camphre, ℥ iv.

Mêlez.

Usage. On s'en sert en liniment pour dessécher. On l'emploie donc pour consolider & dessécher les plaies, les ulcères fongueux & autres.

Baume odontalgique.

℞. d'Huile de gayac, ℥ ij.

de gérosfle, ℥ ij.

Opium & camphre, āā ℥ ij.

Huile de muscade exprimée, ℥ vj.

Dissolvez l'opium & le camphre avec un peu d'esprit de vin, & mêlez-les avec tout le reste.

Usage. On en applique dans la cavité d'une dent cariée; en détruisant les ramifications ner-

veuses, ce baume calme quelquefois les douleurs de dents les plus violentes.

Baume mercuriel.

℥. de Baume d'Arcæus, ℥ j.

Onguent mercuriel, ℥ j.

Mercure doux, ℥ ij.

Mêlez & incorporez bien.

Usage. Il est très-bon pour consolider les ulcères vénériens.

Baume savonneux.

℥. d'Esprit de vin rectifié, ℔ iv.

Savon blanc d'Espagne, ℥ x.

Mêlez : faites fondre à petit feu. Ajoutez alors de Camphre broyé, ℥ ij.

Huile essentielle de romarin,
d'origan, āā ℥ ℔.

Mêlez, en remuant.

Usage. Il est excellent pour résoudre les tumeurs enkystées.

H U I L E S C O M P O S É E S.

Huile de Millepertuis, composée.

℥. de Fleurs de millepertuis non encore épanouies, ℔ ij.

Vin blanc, ℔ ℔.

Huile d'olive, ℔ iv.

Laissez macérer le tout ensemble pendant trois jours : faites alors cuire à petit feu, jusqu'à ce qu'il ne reste plus d'humidité. Exprimez : ajoutez de Térébenthine, ℥ ij.

Incorporez bien.

Usage. On en fait des injections pour solliciter la suppuration, s'il est besoin ; ainsi c'est un digestif liquide.

Huile camphrée.

℞. de Camphre, ℥ j.

Huile d'amandes douces, ℥ iv.

Faites la dissolution en broyant.

Usage. Elle amollit bien les croûtes & les fentes qui surviennent à la langue dans les fièvres ardentes : elle résout les humeurs rhumatisantes, tue les insectes qui s'insinuent dans l'oreille, & calme quelquefois la douleur de dents.

COMPOSÉS MUCILAGINEUX.

Mucilage camphré.

℞. de Camphre, ℥ ij.

Mucilage de gomme arabique, ℔ j.

Mêlez en broyant bien.

Usage. Le docteur Collin recommande ce mucilage pour les ulcères putrides, gangréneux & calleux.

Mucilage ophthalmique.

℞. de Mucilage de semences de coing, ℥ vj.

Fleurs de Zinc, ℥ ij.

Mêlez, incorporez bien.

Usage. On l'emploie pour l'ophthalmie & les écorchures résultantes du siège.

Blanc d'Œuf alumineux.

℞. d'Alun, ʒ j.
 Blanc d'œuf, } *quantité suffisante de chaque.*
 Eau rose, }
 Incorporez bien.

Usage. C'est un répercussif recommandé pour l'ophthalmie humide : on l'applique sur l'œil entre deux linges.

Blanc d'Œuf spiritueux.

℞. de Blanc d'œuf, à volonté.
 Alcool de vin, *quantité suffisante.*
 Mêlez, faites-les épaisir pour en faire un liniment.

Usage. Pour prévenir un dépôt.

E S P R I T S C O M P O S É S.

Esprit de Mastic.

℞. d'Esprit de vin rectifié une fois, ʒ j.
 Eau de roses distillée, ʒ ß.
 Mastic pulvérisé, ʒ iij.

Faites cuire cela ensemble dans un vaisseau élevé.

Usage. Il garantit de la carie les os dénudés par les plaies, & guérit la carie commençante.

Esprit arthritique.

℞. de Sel commun, ʒ ij.
 Huile de vitriol, ʒ ij.
 de térébenthine, ʒ ij.

Mêlez, distillez pour en retirer l'esprit.

Usage. Il résout les tumeurs arthritiques commençantes, & amollit les athérômes invétérés.

Esprit anti-scorbutique.

℞. d'Esprit de tartre, le meilleur, ℥ j.
de cochlearia, ℥ iv.

Huile de vitriol concentrée, ℥ j.

Mêlez, distillez jusqu'à fécité.

Usage. Cet esprit délayé, dans l'eau, résout les duretés & l'enflure des jambes des sujets scorbutiques. Etendu dans une bien plus grande quantité d'eau, il guérit le scorbut de la bouche.

Esprits pour les Hernies.

℞. d'Eau de Theden,
Esprit de vin rectifié, aa ℥ j.

Mêlez-les.

Usage. Dans les cas d'hernies simples, on peut en fomentier le local plusieurs fois par jour avec cet esprit.

Esprit savonneux ou Résolutif.

℞. d'Esprit de romarin, ℥ ij.

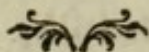
Camphre, ℥ β.

Sel ammoniac, ℥ j β.

Savon de Venise, ℥ vj.

Mêlez, & faites bien incorporer.

Usage. On le recommande pour résoudre les ganglions & autres tumeurs pituiteuses.



 ESPÈCES MÉDICAMENTEUSES.
Espèces émollientes.

- ℥. de Mauve , l'herbe ,
 Althæa , l'herbe.
 Bouillon blanc , l'herbe , *ãã une poignée.*
 Graine de lin ,
 de fenugrec , *ãã demi-poignée.*
 Fleurs de sureau , *deux poignées.*

Hachez & mêlez le tout.

Usage. Elles s'emploient pour les cataplasmes émolliens ou pour de semblables fomentations.

Espèces résolatives.

- ℥. de Marrube ,
 Pariétaire ,
 Mercuriale , *ãã une poignée.*
 Fleurs de sureau , } l'herbe.
 de camomille , }
 d'arnique , *ãã demi-poignée.*

Hachez & mêlez.

Usage. Pour les fomentations & les cataplasmes résolutifs.

Espèces céphaliques.

- ℥. de Bétoine ,
 Menthe ,
 Melisse ,
 Marjolaine ,
 Serpollet ,
 Basilique ,
 Romarin ,
 Sauge des jardins , *ãã une poignée.*

de Fleurs de roses rouges ,
 de balauftes (*grenades*).
 de lavande ,
 giroflée jaune , *ãã une poignée.*
 d'arnique , *deux poignées.*

Hachez & mêlez.

Usage. Ces espèces résolvent , fortifient. C'est pourquoi , infusées dans du vin , elles s'emploient en fomentation pour les plaies de tête , les contusions , les ébranlemens du cerveau.

Espèces astringentes.

℞. d'Alchimille ,
 Plantain ,
 Queue de cheval , ou prêle , *ãã deux poignées.*
 Racines de bistorte ,
 de tormentille ,
 Fleurs de roses ,
 de grenades , *ãã trois poignées.*

Hachez , mêlez.

Usage. On en fait des fomentations & des cataplasmes fortifiants , le plus souvent en mêlant un peu d'alun.

Espèces amères.

℞. d'Absinthe ,
 Scordium ,
 Aurone ,
 Alliaire , *ãã deux poignées.*

Usage. Ces espèces résolvent , s'opposent à la putridité ; ainsi l'on en fait des fomentations ou des cataplasmes résolutifs & anti-putrides.

Espèces anodynes.

℞. de Feuilles de jusquiame ,
 Fleurs de sureau , ãã ʒ ß.
 Safran , ʒ ij.
 Têtes de pavots blancs , ʒ ij.
 Hachez , mêlez.

Usage. On en fait des fomentations anodynes.

Espèces anti-scabieuses.

℞. d'Espèces émollientes , six poignées.
 Sauge , rhue , ãã , une poignée.
 Racine d'Ellebore blanc , deux poignées.
 Sel ammoniac , ʒ j.
 Hachez , mêlez.

Usage. On en fait des lotions pour la gale & la teigne de la tête.

Espèces vulnéraires.

℞. d'Alchimille ,
 Rhue ,
 Fleurs de millepertuis , ãã une poignée.
 Hachez , mêlez.

Usage. On en fait des décoctions vulnéraires , pour en injecter dans les plaies , les ulcères , & les déterger.

Espèces aromatiques.

℞. de Gérofle ,
 Macis , ãã ʒ j.
 Mêlez bien.

Usage. On les jette dans de bon vin rouge , qu'on fait chauffer , pour en faire des fomentations fortifiantes.

Espèces fortifiantes.

℞. d'Espèces astringentes,
céphaliques, ãã une poignée.

Mêlez.

Usage. Avec du vin rouge, on en peut faire des fomentations qui fortifient les parties relâchées. On y ajoute quelquefois de l'alun ou du sucre de Saturne.

Espèces pour un gargarisme.

℞. de Plantain,
Bonette, ãã ℥ j.
Sauge, ℥ ij.
Prêle, ℥ ℞.
Fleurs de grenade,
de roses rouges, ãã ℥ j.

Hachez, mêlez.

Usage. La décoction de ces espèces, dans laquelle on jette un peu de miel rosat, discute l'angine commençante.

N. J'ai employé plusieurs fois, avec grand succès, la recette suivante pour l'esquinancie & des maux de gorge avec de petits ulcères.

℞. de Suc de grande joubarbe, ℥ j.
Sirop de mûres, ℥ ℞.
Jus de cerfeuil, ℥ ℞.
Bon vinaigre blanc, *demi-cuillerée.*
Eau bien pure, ℥ iv.

Mêlez, faites chauffer suffisamment, pour un gargarisme, je crois cela au moins aussi bon que ce que prescrit l'auteur. Mais il ne faut pas omettre

la saignée, même réitérée plusieurs fois, ni les autres adminicules.

F O M E N T A T I O N S H U M I D E S.

Oxycrat simple.

℞. de Bon vinaigre de vin,

Eau de fontaine, aa ℥ j.

Mêlez.

Usage. C'est une fomentation ordinaire qui résout très-bien les inflammations produites par une cause externe; comme par contusion, fracture, luxation, & qui dissipe les échymoses qui en résultent.

Oxycrat spiritueux.

℞. d'Oxycrat simple, chaud, ℥ j.

Esprit de vin camphré, ℥ ij.

Mêlez.

Usage. Il résout plus efficacement les contusions, les meurtrissures, que l'oxycrat simple.

Vin étendu d'eau.

℞. de Bon vin blanc, ℥ j.

Eau pure de fontaine, ℥ ℞.

Mêlez.

Usage. On l'emploie chaud pour fomenter les plaies enflammées & les contusions sur lesquelles le vinaigre feroit trop d'impression.

Fomentation de Plantes résolatives.

℞. d'Espèces résolatives, deux poignées.

Eau de fontaine, ℥ ij.

Mêlez, faites cuire.

Usage. Cette fomentation aura plus d'efficacité, si au lieu d'eau de fontaine on la prépare avec de l'oxycrat, ou du vin étendu, ou de l'eau véégéto-minérale.

Fomentation rouge.

℞. de Poudre pour l'érysipèle, 3 j.

Vin rouge ou blanc, ℥ j.

Mêlez, faites bouillir.

Usage. On fait avec cela une excellente fomentation pour discuter toute inflammation qui provient de cause externe.

Fomentation de Lies de Vin.

℞. de Lies de vin récentes, ℥ j.

Eau de fontaine, ℥ ij.

Mêlez, faites bouillir.

Usage. Cette fomentation fortifie, résout, & s'oppose à la putridité : ce qui la rend un remède très-efficace dans les cas de fractures avec forte contusion, & compliquées d'inflammation gangréneuse ; ce que j'ai expérimenté.

Fomentation de Plantes céphaliques.

℞. d'Espèces céphaliques, deux poignées.

Versez y,

de Vin bien chaud, ℥ ij.

Laissez infuser, pendant demi-heure, dans un lieu chaud.

Usage. Pour les contusions de la tête, de la face, des yeux ; c'est un excellent résolutif.

Fomentation de Plantes amères.

℞. d'Espèces amères, une poignée.

Eau de fontaine, ℥ j.

Mêlez, faite bouillir.

Usage. On l'emploie aussi en fomentation, comme résolutive. Mêlé avec de l'esprit de térébenthine, il tue les vers dans les plaies & les ulcères vermineux, & les guérit.

Fomentation émolliente.

℞. d'Espèces émollientes, une poignée.

Lait, ℥ j.

Mêlez, faites bouillir.

Usage. On l'emploie pour résoudre les inflammations, les duretés, & pour guérir l'ophthalmie humide.

Fomentation astringente.

℞. d'Eau de chaux, ℥ ij.

Sucre de Saturne, ʒ ij.

Mêlez.

Usage. On l'emploie lorsqu'il s'agit de resserrer & fortifier les parties relâchées, comme dans les cas de varices, de hernies, d'œdème, de chute de quelques parties, de relâchement aux articulations.

Fomentation martiale.

℞. de Mars soluble, ʒ j.

Eau de fontaine, ℥ ij.

Mêlez, faites fondre.

Usage. On l'emploie comme astringent pour

le relâchement des articulations, les œdèmes, les varices.

Fomentation froide.

℞. d'Eau commune, ℥ xx.

Bon vinaigre, ℥ ij.

Nitre purifié, ʒ viij.

Sel ammoniac cru, ʒ iv.

Mêlez, faites dissoudre.

Usage. M. Schmucker s'est servi de cette fomentation avec beaucoup de succès pour les grandes plaies & contusions à la tête, avec ébranlement du cerveau & épanchement d'humeurs. Il en a vu plus d'effet que des fomentations chaudes.

On peut aussi employer cette fomentation froide pour les hernies incarceratedes.

FOMENTATIONS SÈCHES ou EPITHÈMES SECS.

Epithème sec pour l'érysipèle.

℞. de Farine de fèves, une poignée.

Fleurs de sureau,

de camomille, ãã une poignée.

Mêlez, faites une poudre.

Usage. Il discute l'érysipèle, en augmente & absorbe la transpiration acrimonieuse. Quelquefois on y ajoute du camphre pulvérisé avec l'esprit de vin très-rectifié.



Farines émollientes.

℥. de Farine de graine de lin, } de chaque
de fenugrec, } parties égales.

Mêlez, faites une poudre.

Usage. Pour faire un cataplasme émollient.

Farines résolutives.

℥. de Farine de fèves, }
d'orge, } de chaque
de froment, } parties égales.
de seigle, }

Mêlez.

Usage. On les emploie pour faire des cataplasmes résolutifs.

C A T A P L A S M E S.

Cataplasme laiteux.

℥. de Mie de pain très-blanc, ℥ j.

Lait, quantité suffisante.

Faites cuire ensemble.

Usage. Il est très-émollient. On le recommande pour les mamelles enflammées par du lait coagulé.

Cataplasme émollient.

℥. de Mie de pain le plus blanc, macéré dans le lait, ℥ ℞.

Jaunes d'œufs, trois.

Safran en poudre, ʒ ij.

Farine de graine de lin, quantité suffisante.

Broyez ensemble pour faire un cataplasme qui doit être chaud.

Usage. Pour amollir les tumeurs inflammatoires & dures , ou pour y solliciter la suppuration.

Cataplasme maturatif.

℞. de Farine de graine de lin , ℥ iv.

Levain , ℥ ij.

Galbanum dissous avec un jaune d'œuf , ℥ j.

Oignons cuits sous la cendre , ℥ ij.

Onguent basilicum , ℥ j.

Huile de lis blancs , *quantité suffisante.*

Mêlez , broyez ensemble , & faites chauffer.

Usage. On l'emploie pour faire mûrir les abcès enflammés.

Cataplasme résolutif pour les skirrhes.

℞. de Farine de graine de lin , } de chaque
Feuilles de ciguë en poudre , } ℥ iij.

Lait , *quantité suffisante.*

Faites cuire pour un cataplasme.

Usage. Il résout les duretés des mamelles , ou les amène à une douce suppuration.

Cataplasme résolutif.

℞. d'Espèces résolutives en poudre , ℥ vj.

Eau végeto-minérale , *quantité suffisante.*

Faites cuire pour un cataplasme.

Usage. Il résout les tumeurs inflammatoires.

Cataplasme savonneux.

℞. de Mie de pain , ℥ viij.

Savon de Venise , ℥ j.

Lait , *quantité suffisante.*

Faites cuire pour un cataplasme.

Usage. Pour résoudre les tumeurs froides & dures.

Cataplasme vésicatoire.

℞. de Cantharides en poudre fine , } de chaque
Farine de froment , } ℥ j.
Bon vinaigre , *quantité suffisante.*

Mêlez , faites un cataplasme.

Usage. C'est un épispastique qu'on peut employer avec beaucoup de succès pour guérir les rhumatismes invétérés & les tumeurs blanches des articulations.

Cataplasme de Bryone.

℞. de Racine de Bryone , 3 iij.
Fleurs de sureau , ℥ j.
Gomme ammoniacque , ℥ ℞.
Sel ammoniac cru , 3 ij.
Ciguë , l'herbe , ℥ ij.
Vinaigre , *quantité suffisante.*

Faites cuire pour un cataplasme.

Usage. C'est un excellent résolutif recommandé pour les skirrhes , les écouelles dures & rénitentes , & pour les tumeurs articulaires.

Cataplasme de Carottes jaunes.

℞. de Carottes , *à volonté.*

Grattez-les entières , ajoutez-y :

De décoction très-chargée de ciguë , *quantité suffisante.*

Mêlez.

Usage. Il corrige très-bien la fétidité & la douleur du cancer fongueux.

Cataplasme

Cataplasme anti-septique.

℞. de Poudre anti-septique, ℥ iv.

Esprit de vin camphré, ℥ ij.

Bon vinaigre, quantité suffisante.

Mêlez, faites un cataplasme.

Usage. Pour la gangrène humide, & le pus putride.

Cataplasme fortifiant.

℞. d'Espèces céphaliques, } de chaque
astringentes, } deux poignées.

Mars soluble, ℥ lb.

Colcothar, ℥ j.

Vin rouge, quantité suffisante.

Usage. On le recommande pour fortifier les parties relâchées, & sur-tout aux articulations.

Cataplasme de Pommes.

℞. de Pulpe de pommes, lb j.

Camphre, de chaque, ʒ j.

Safran,

Mêlez, faites un cataplasme.

Usage. On le recommande pour l'ophthalmie sèche.

GARGARISMES.

Gargarisme ordinaire.

℞. d'Espèces résolutives, ℥ j.

Faites cuire avec

Eau de fontaine, lb j.

Passiez , ajoutez à la colature :

de Nitre purifié , ʒ j.

Miel rosat , ʒ j.

Mêlez.

Usage. Il résout l'angine inflammatoire.

Gargarisme acéteux.

P. de Vinaigre rosat , ʒ ij.

Eau de fontaine , ℥ j.

Miel rosat , ʒ j.

Mêlez.

Usage. Il est anti-phlogistique , & convient dans l'angine inflammatoire.

Gargarisme émollient.

℥. de Racine de guimauve , } de chaque ʒ j.
Figues grasses , }
Lait de vache , ℥ ij.

Réduisez en cuisant , à ℥ j β.

Passiez.

Usage. C'est un gargarisme émollient , qu'on emploie lorsque l'angine aboutit à suppuration.

Gargarisme avec esprit de sel ammoniac.

℥. de Gargarisme laiteux émollient , ℥ ij.

Espirit de sel ammoniac , ʒ j.

Mêlez.

Usage. Le célèbre Pringle a remarqué que les gargarismes acides empêchoient quelquefois la résolution de l'angine , en resserrant les pores excrétoires des glandes de la gorge , où paroît résider le stimulus inflammatoire de l'angine. Dans un tel cas , le gargarisme émollient mêlé avec

l'esprit de sel ammoniac, relâche les pores, résout le mucus inflammatoire, & sollicite les glandes à l'excrétion, par une douce irritation. L'effet en a été aussi avantageux que prompt.

Gargarisme adoucissant.

- ℞. d'Eau de fleurs de sureau, ℥ j.
 Em pois, ou gelée d'amidon, ʒ j.
 Sirop de pavot blanc, ʒ j.

Faites cuire.

Usage. C'est un gargarisme ou un collutoire excellent pour l'ardeur de la gorge causée par des aphthes, ou dans les cas de salivation abondante & acrimonieuse.

On y ajoute une dragme de mercure gommeux pour l'ardeur causée par des ulcères vénériens.

Gargarisme vulnéraire.

- ℞. d'Espèces vulnéraires, ʒ j.
 Eau de fontaine, ℥ j.
 Faites cuire, passez; ajoutez à la colature,
 de Teinture de myrrhe, ʒ j.
 Miel rosat, }
 Eau vulnéraire, } de chaque ʒ j.

Mêlez.

Usage. Il consolide les ulcères de la gorge & de la bouche.

Gargarisme anti-septique.

- ℞. de Quinquina, ʒ ij.
 Rhue, deux pincées.
 Faites cuire dans
 d'Eau de fontaine, ℥ ij.

Ajoutez à la colature :

de Camphre dissous dans le mucilage de gomme arabique , ʒ ij.

Mêlez.

Usage. On peut l'employer avec succès dans l'angine maligne , putride , & où la gangrène commence à se manifester.

Gargarisme astringent.

ʒ. de Racine de tormentille , } de chaque ʒ ℥.
Ecorce de grenade , }

Faites bouillir dans
d'Eau de fontaine , ℥ j.

Ajoutez à la colature :

d'Alun cru , ʒ j.

Miel rosat , ʒ ℥.

Mêlez.

Usage. On le recommande pour le relâchement de la gorge , de la luette & des amygdales.

Gargarisme mercuriel.

ʒ. de Mercure purifié , ʒ ℥.

Gomme arabique , ʒ iij.

Sirop diacode , ʒ ℥.

Mercure doux , gr. vj.

Broyez , réduisez en masse muqueuse ; ajoutez :
de Décoction de clématite droite (*flammula jovis*) , ℥ ij.

Miel rosat , ʒ j.

Essence de myrrhe , ʒ j.

Mêlez.

Usage. Il guérit les ulcères vénériens de la gorge & du palais , qui ont une apparence de

lard , ou qui sont d'un caractère malin. On l'injecte aussi avec beaucoup de succès dans les narines , dans le cas de fétidité vénérienne.

COLLUTOIRES ou LIQUIDES MÉDICAMENTEUX,

*Destinés à laver la bouche , ou à y être tenus
certain temps , pour les affections de la bouche ,
de la langue & des dents.*

Collutoire anti-scorbutique.

℞. d'Eau de cochléaria , ℥ ij.

Esprit du même , ℥ j.

Teinture de lacque , ℥ ij.

Mélez.

Usage. On l'emploie pour guérir les affections scorbutiques de la bouche , & les aphthes de même nature.

Collutoire de Rhue.

℞. de Feuille de rhue , une pincée.

de sauge , trois pincées.

Hachez , faites bouillir dans

d'Eau de fontaine , ℔ j, ℔.

Passiez , administrez la colature.

Usage. On peut garder cette décoction huit jours. Elle est excellente pour la douleur de dents , nettoie bien les dents cariées & préserve les autres de la carie.

Collutoire odontalgique.

℞. de Racine de pirètre , ʒ ij.

Sel ammoniac , ʒ j.

Opium pur , gr. ij.

Bon vinaigre ,

Eau distillée de lavande , } de chaque ʒ ij.

Laissez digérer au bain marie , dans des vaisseaux clos , pendant une heure.

Usage. Il est très-utile dans les cas d'odontalgie , causée par la carie , ou rhumatifante. Il faut en tenir plusieurs fois par jour , dans la bouche , une cuillerée.

I N J E C T I O N S.

Injection détersive auriculaire.

℞. de Décoction de rhue , ʒ j.

Teinture de myrrhe , goutt. xxx.

Miel rosat , ʒ iv.

Mêlez.

On en jette , deux fois par jour , dans l'oreille ; autant qu'il en peut tenir dans la cavité , & en penchant la tête du côté opposé pour garder l'injection quelques minutes. Alors on ramène la tête du même côté , pour faire sortir la liqueur.

Usage. Elle corrige & guérit les ulcères du conduit auditif , l'écoulement fétide & sanieux des oreilles.



Injection détersive.

℞. d'Eau de chaux , ℥ j.

Onguent Egyptiac , ℥ j.

Mêlez.

Usage. C'est une excellente injection détersive & purifiante , qu'on injecte dans les sinus & les fistules , pour les nettoyer.

Digestif liquéfié.

℞. de Térébenthine claire , ℥ ij.

Jaunes d'œufs , ℥ j.

Incorporez-les , & ajoutez :

de Miel commun , ℥ ij.

Esprit de vin , ℥ vj.

Eau de fontaine , ℥ iv.

Mêlez bien , & faites chauffer pour injecter.

Usage. Il excite la suppuration & déterge ; c'est pourquoi on l'injecte dans les plaies profondes , étroites , sinueuses , ou d'armes à feu.

Baume d'Arcæus liquéfié.

℞. de Baume d'Arcæus ,

Jaunes d'œufs , āā ℥ j.

Mêlez & délayez-les ensuite dans :

d'Eau de vie , ℥ viij.

Usage. On l'injecte pour guérir les plaies & les ulcères sinueux.

Injection balsamique.

℞. de Baume de Copahu , ℥ ℞.

F f iv

Délaissez-le avec un jaune d'œuf, & ajoutez au mélange :

d'Eau de chaux, ℥vj.

Miel rofat, ℥iij.

Mêlez.

Usage. On peut l'employer pour les mêmes vues que le précédent.

Injection mercurielle.

P. de Sublimé corrosif, gr. j, ℞.

Gomme arabique, ℥j.

Eau de fontaine, ℔j.

Broyez & mêlez exactement dans un mortier de verre ou de marbre.

Usage. On s'en sert en injection pour les gonorrhées, les fleurs blanches & l'ophthalmie gonorrhœique.

N. Les fleurs blanches pourroient être de nature à ne pas admettre le conseil de l'auteur.

Injection dessicative.

℥. d'Eau de Theden,
de roses, aa ℥ij.

Mêlez.

Usage. Pour les ulcères figneux & les fistules qu'il s'agit de consolider.

LAVEMENTS ou CLYSTÈRES.

Lavement ordinaire.

℥. de Bouillon de viande,

Huile d'olive, aa ℥iv.

Mêlez.

*Si on en veut
Chaque*

Usage. Pour lâcher le ventre & nettoyer le rectum.

Lavement pour solliciter les Selles.

℞. de Bouillon de viande, — 3 onces
Huile de lin, aa ʒ iiij. — 3 onces
Sucre blanc, ʒ j. — 1 once
Mêlez.

Usage. Ce lavement lâche plus effectivement le ventre, que le précédent.

Lavement purgatif.

℞. de Décoction des herbes émollientes, ℥ ss. / Demi livre
Electuaire lénitif, ʒ j. / 1 once
Mêlez.

Usage. Il procure quelques selles ; convient pour délayer les excréments trop durs, & dans les maladies inflammatoires.

Lavement de Sel catarthique amer.

℞. d'Eau de fontaine, ℥ ss. / Demi livre
Sel amer ou d'Epsom, ʒ j. / 1 once
Huile de lin, aa ʒ j. / 1 once
Mêlez.

Usage. Il irrite le rectum : c'est pourquoi on l'emploie pour les hernies incarceratedes, les ébranlemens du cerveau, les ascarides du rectum.

Lavement émollient.

℞. de Lait de vache,
Huile de lin, aa ʒ iv.
Mêlez.

Usage. On l'emploie pour le tenesme, l'in-

inflammation de la vessie , de la matrice & du rectum.

Lavement lénitif.

℞. de Gelée d'amidon ou empois , ℥ iij.

Huile de lin , ℥ j.

Mêlez l'huile après avoir fait chauffer l'empois.

Usage. Il calme les douleurs des hémorrhôides & le tenesme.

Lavement astringent.

℞. d'Eau de chaux , ℥ vj.

Terre du Japon , ℥ ℞.

Mêlez.

Usage. On le recommande dans les cas de chute ou de relâchement du rectum.

Lavement térébenthiné.

℞. de Térébenthine , ℥ ℞.

Délayez-la avec un jaune d'œuf ; ajoutez :
de Décoction émolliente , ℥ x.

Huile de lin , ℥ j.

Mêlez.

Usage. On le recommande pour le tenesme dyssentérique , les ascarides , les ulcères du rectum.

Lavement d'opium.

℞. d'Infusion de graine de lin , ℥ vj.

de Laudanum liquide , gout. xxx.

Ou bien extrait d'opium , gr. ij.

Mêlez.

Usage. Il convient pour le spasme de la mâchoire , qui empêche la déglutition.

Lavement nutritif.

℞. de Bouillon de viande,
Lait, āā ʒ iiij.
Gelée de corne de cerf, ʒ j.

Mêlez.

Usage. Il peut soutenir quelque-temps lorsqu'on ne peut avaler.

Lavement âcre.

℞. de Décoction des espèces émollientes, ʒ x.
Scille en poudre, ʒ j.

Usage. Il est irritant, lâche beaucoup le ventre, & est indiqué pour les ébranlemens du cerveau & les hernies incarcérées.

L O T I O N S.

Ces lotions conviennent sur-tout dans les cas d'affections cutanées. On les applique en frottant la peau.

Lotion savonneuse.

℞. d'Eau de pluie, ℥ j.
Baume de vie externe, ʒ j.

Mêlez.

Usage. Elle discute bien les œdèmes, les tumeurs froides, séreuses & articulaires.

Lotion anti-scabieuse.

℞. d'Espèces contre la gale, ʒ j.
Faites bouillir dans
d'Eau de fontaine, ℥ j.

Passiez , employez la colature.

Usage. Elle guérit la gale , les dartres , la teigne & autres vices de la peau.

N. Rarement cela réussit , quoiqu'en dise l'auteur.

Lotion saline.

℞. d'Eau de fontaine , ℥ iij.

Sel commun , ℥ iij.

Mêlez , faites fondre.

Usage. Elle guérit bien les boutons du visage.

Lait de Soufre.

℞. de Fleurs de soufre , ℥ ℞.

Sel de soude , ℥ j ℞.

Faites bouillir avec de l'eau simple dans un vaisseau de terre vernissé , jusqu'à ce que la plus grande partie du soufre soit fondue. Passiez.

Usage. On l'emploie pour les maladies de la peau.

Lait virginal minéral.

℞. d'Alun cru , ℥ ij.

Eau de fontaine , ℥ j.

Faites dissoudre , & ajoutez :

de Vinaigre de litharge , ℥ ℞.

Usage. On s'en sert pour cosmétique , lorsqu'il s'agit de faire passer le hâle de la peau , & d'effacer les taches de rousseur , les efflorescences dartreuses. Mais le long usage en est très-préjudiciable. Il porte son effet sur les poumons ; & Boerhaave remarque que six ou sept jeunes filles sont mortes pour avoir abusé de ce cosmétique.

Lotion pour la teigne.

℞. d'Ecailles d'huîtres nouvellement calcinées,
℥ xij.

Goudron, ℥ viij.

Eau de pluie, ℔ vj.

Faites bouillir jusqu'à réduction de moitié.
Laissez déposer & passez à froid.

Usage. Fuller la recommande pour laver la tête des teigneux. Après son usage on peut oindre la tête d'onguent d'écailles d'huîtres.

B A I N S.

Bains pour la gale.

℞. d'Espèces émollientes,
contre la gale, ãã six poignées.

Sel ammoniac, ℥ iv.

Mêlez, faites cuire dans un grand pot avec quantité suffisante d'eau. Jetez toute la décoction dans le bain.

Usage. C'est un bain très-utile pour la gale & plusieurs autres vices de la peau.

Bain sulfureux.

℞. de Chaux vive.

Soufre vif, ãã ℔ j.

Eau de rivière, ℔ xxx.

Après avoir fait bouillir le tout une fois, on en ôte la lessive pendant la nuit suivante, & le lendemain on en fait un plein bain avec de l'eau de rivière.

Usage. On le recommande dans les maladies cutanées , les douleurs arthritiques , les nœuds des articulations & la paralysie.

Demi-bain émollient.

℞. d'Herbes émollientes ,
Orge entier , *aa six poignées.*

Coupez - les en liberté dans un sac carré de lin , & adapté à la dimension des hanches.

Faites bouillir le sac pendant une demi-heure dans du lait étendu du double d'eau. Le malade se tiendra assis dans un bain chaud , jusqu'au nombril , en se mettant ce sac sous les lombes , matin & soir , pendant une heure.

Usage. Il est utile pour les graviers des reins , les maladies des parties génitales , ou des extrémités inférieures.

Lotion lixivielle pour les mains.

P. d'Alkali de sarmens de vigne , 3 j.

Extrait de myrrhe , 3 ℥.

Eau de fontaine , ℥ iv.

Mêlez.

Usage. On peut le recommander pour le parisis sinueux , & toute la main ulcérée en différens endroits.



VAPORATIONS.

Vaporation résolutive.

℞. de Feuilles d'absynthe ,
de romarin ,
Sommités de rhue , ãã *demi-poignée*.
Fleurs de lavande , ʒ ß .
Baies de laurier ,
Graine de cumis , ãã ʒ iiij .

Hachez , cousez dans un sac , cuisez dans *quantité suffisante* de vin blanc ; appliquez , moyennant un entonnoir , la vapeur à la partie affectée , pendant un quart d'heure.

Usage. Pour l'amaurose , l'ouïe dure , l'anchylose causée par l'épaississement de la synovie.

N. Ces ingrédients réunis par l'auteur , peuvent aussi servir à un excellent cataplasme , en y jetant une dragme ou deux de sel ammoniac , & une once d'eau-de-vie camphrée , & substituant la valériane à l'absynthe. Je l'ai conseillé avec succès pour une espèce de perclusion d'un bras , avec de grandes douleurs & enflure.

Vapeur émolliente.

℞. d'Herbes émollientes , *une poignée*.

Lait , ℔ j .

Faites bouillir.

Usage. La vapeur en est très-émolliente & relâchante : ainsi elle convient pour le rhume de cerveau , l'angine , les maladies du vagin & de l'utérus qui proviennent de roideur & de ficcité.

E M B R O C A T I O N S.

Embrocation discutive.

℥. de Mucilage de guimauve ,
Menthe ,
Matricaire ,
Sommités d'absynthe ,
Fleurs de centaurée ,
de lavande ,
de camomille , àà deux poignées.
Sassafras haché , ℥ ij.
Baies de laurier ,
de genièvre , àà ℥ iv.

Faites bouillir dans un vaisseau clos , avec quantité suffisante d'eau pure pendant demi-heure. Passez , ajoutez à vingt-quatre livres pesant de colature :

de Sel ammoniac , ℥ iv.
Esprit de genièvre , ℔ ij.

Usage. Prenez cette liqueur chaude avec un siphon , & laissez-la tomber de haut sur la partie affectée & nue , posée sur un bassin qui recevra la liqueur au-dessous. Après cette opération , qui doit durer demi-heure , que le malade entre dans un lit chaud , où l'on appliquera sur la partie affectée des vessies pleines du même fluide , pour procurer une sueur de quelques heures. Ensuite on frottera la partie avec de la flanelle chaude & à sec , pour l'envelopper après cela de la même flanelle. Cette opération doit se répéter tous les jours pendant quelques semaines ; & l'on

fera

fera une nouvelle liqueur à chaque quatrième embrocation. La paralysie , des tumeurs dures articulaires & des anchyloses , ont cédé à ce moyen curatif. Voyez *le Dran*. observ. chir.

F U M I G A T I O N S.

Fumigation fortifiante.

℞. de Benjoin ,
 Oliban ,
 Sarcocolle ,
 Réfine de gayac , ãã ʒ ss.
 Mastic , ʒ j.
 Sel ammoniac , ʒ vj.
 Camphre , ʒ ij.

Mêlez , faites une poudre , pour jeter sur les charbons ardens.

Usage. Cette fumigation discute , fortifie. Boërhaave la recommande pour guérir l'hydrocèle. On en reçoit la fumée ou vapeur sur le scrotum à nud ; ensuite on y applique de la flanelle qui en a été pénétrée. On guérit par ce moyen des tumeurs séreuses & œdémateuses des jambes.

Fumigation anti-pestilentielle.

℞. de Myrrhe ,
 Fleurs de soufre ,
 Nitre purifié , ãã ʒ j.

Mêlez , faites-en une poudre grossière.

Usage. On jette de tems en tems quelques

pincées de cette poudre sur des charbons ardents,
qu'on porte çà & là dans les appartemens.

P O U D R E S.

Poudre fumigatoire ordinaire.

℞. de Baies de genièvre , ℥ j.

Succin gratté , ℥ j , ℞.

Fleurs de roses rouges,
de lavande.

Benjoin ,

Mastic , āā ℥ viij.

Styrax calamite ,

Oliban ,

Bois de rose rapé , āā ℥ vj.

Labdanum (*gomme ou plutôt résine*). ℥ iij.

Mêlez , faites-en une poudre grossière.

Usage. On en brûle pour échauffer l'air &
le parfumer lorsqu'on panse les plaies & les
ulcères.

Poudre dentifrique.

℞. de Poudre de tabac , ℥ j.

de racine de patience ,

d'iris de Florence ,

de myrrhe , āā ℥ ij.

Huile essentielle de gérosfle , ℥ j , ℞.

Mêlez , incorporez bien le tout.

Usage. Pour nettoyer & faire blanchir les
dents.



Poudre styptique.

℞. de Poudre de bol d'arménie, ℥vj.
de vessie de loup, ℥iij.

Mêlez.

Usage. On la recommande pour arrêter dans une plaie l'hémorrhagie des petits vaisseaux.

Poudre anti-septique.

℞. de Poudre de quinquina,
de rhue, aa ℥ij.
de camphre trituré à l'esprit de
vin, ℥iij.

Mêlez bien.

Usage. On en saupoudre les parties, les ulcères & les plaies où il y a gangrène.

Poudre caustique.

℞. d'Alun brûlé, ℥j.
Précipité rouge, ℥ß.

Mêlez.

Usage. Pour ronger & détruire la luxuriation des chairs, des plaies & des ulcères fongueux.

Poudre de Plumket pour le cancer.

℞. de Feuilles de grenouillette (*ranunculus flammeus*), deux poignées.

Cotula fétide, l'herbe, une poignée.

Arsenic blanc, 3 ij.

Fleurs de soufre, 3 j.

Broyez, faites-en une poudre fine.

Usage. Cette poudre, très-caustique, guérit,

dit-on , le cancer , mais avec des douleurs atroces. On fait avec cette poudre & un blanc d'œuf, une pâte qu'on applique , moyennant un morceau de vessie , pour 24 & même 48 heures. Cependant l'arsenic qui y entre la rend très-suspecte ; & à moins que de nouvelles expériences n'en prouvent évidemment l'avantage réel & bien effectif , je ne conseillerois à personne de s'en servir. La poudre de *clématite droite*, ou *flammula jovis* , s'emploieroit avec plus de sûreté comme caustique pour le cancer.

N. L'auteur pense très-bien à l'égard de l'arsenic. Les avantages qui en sont rapportés dans les Mémoires de Suède, & par un charlatan à Paris , sont de vaines illusions dont il faut bien se garder.

Poudre ophthalmique.

℞. de Sucre blanc.

Bol d'arménie blanc ,

Crème de tartre , $\text{aa } \mathfrak{z} \text{ ss}$.

Mêlez , faites une poudre très-fine.

Usage. On en applique sur l'œil même une petite quantité tous les jours , sans souffler. Elle guérit les taches & les tubercules de la cornée , comme l'assure M. Baldinger.

Poudre à laver les mains.

℞. d'Amandes amères pelées , $\text{lb } \text{iv}$.

Farine de riz , $\text{lb } \text{ij}$, & $\mathfrak{z} \text{ ij}$.

Iris de Florence , en poudre ,

Craie préparée , $\text{aa } \mathfrak{z} \text{ ij}$.

Farine de fèves , $\text{lb } \text{j}$.

Alkali du tartre , $\mathfrak{z} \text{ j}$.

Huile de jasmin, $\mathfrak{z}$ β .

de bois de rose, 3 β .

Mêlez bien en triturant.

Usage. Pour laver les mains & autres parties mal-propres.

E M P L A T R E S.

Emplâtre de Céruse.

$\mathcal{R}$. d'Huile d'olive, ℥ ij.

Céruse, ℥ iv.

Faites bien incorporer à petit feu ; jetant un peu d'eau, & remuant continuellement : quand cela est cuit, ajoutez,

De Cire blanche, $\mathfrak{z}$ vj.

Faites fondre ensemble, pour faire un emplâtre.

Usage. Il est utile pour la brûlure, les ulcères & les érosions de la peau.

Emplâtre de Sel ammoniac.

$\mathcal{R}$. de Cire citrine,

Résine de pin,

Térébenthine, āā $\mathfrak{z}$ iv.

Faites fondre, passez, ajoutez à la colature :
de Gomme ammoniacque purifiée, $\mathfrak{z}$ viij.

Faites un emplâtre.

Usage. Cet emplâtre est résolutif, légèrement irritant, & guérit par cette raison les tumeurs enkystées, durcies, & quelques tumeurs articulaires.

Emplâtre anglois , ou taffetas d'Angleterre.

℞. de Colle de Poisson , ℥ j.

Styrax , ʒ vj.

Esprit de vin , *quantité suffisante.*

Réduisez le tout en gelée sur un feu très-doux.
Oignez-en avec un pinceau du taffetas noir bien étendu : laissez sécher.

Usage. Il est très-connu.

Emplâtre de Ciguë.

℞. de Cire jaune , ℥ j.

Huile de jusquiame , ʒ iv.

Faites incorporer au feu , passez , laissez un peu refroidir & ajoutez :

de Suc de ciguë épaissi , ʒ vj.

Gomme ammoniacque fondue dans une décoction de ciguë , ʒ viij.

Faites encore épaissir : mêlez-y à feu doux :
de Poudre de ciguë , ʒ viij.

Usage. Pour résoudre les tumeurs endurcies, les skirres, les écrouelles & les carcinomes.

Emplâtre citrin.

℞. de Réfine , ℥ j.

Cire citrine , ʒ viij.

Suif de cerf , ʒ iv.

Térébenthine , ʒ ij.

Faites fondre ensemble , ajoutez :

de Curcuma (*racine*) en poudre ʒ β.

Usage. On le recommande pour digérer les

ulcères & les plaies. Il augmente la suppuration commencée par un vésicatoire, & l'entretient.

Emplâtre pour les Cors.

℞. de Cire jaune ,
Gomme ammoniacque , āā ℥ j.
Verd-de-gris , ℥ vj.

On fait d'abord fondre ensemble la cire & la gomme , puis on y incorpore le verd-de-gris.

Usage. Il amollit bien les cors & les sépare, en l'appliquant tous les jours pendant quelques semaines. On dit que cet emplâtre a guéri une infinité de personnes.

Emplâtre pour les Verrues.

℞. d'Emplâtre diachylon , ℥ iij.
Verd-de-gris , ℥ ℞.
Sel ammoniac , ℥ iij.
Précipité rouge , ℥ ij.
Huile d'euphorbe , quantité suffisante.
Mêlez , pour faire un emplâtre.

Emplâtre défensif rouge.

℞. de Lytharge , ℔ iij.
Huile d'olive , ℔ iv.

Faites cuire ensemble presque jusqu'à consistance d'emplâtre , ajoutez :

de Cire jaune , ℥ iv.

Faites fondre , & mêlez-y :

de Térébenthine de Venise ,

Oliban broyé , āā ℥ iv.

Colcothar , ℥ vj.

Mêlez bien.

Usage. C'est un emplâtre fortifiant & discussif. On l'emploie donc pour couvrir les ulcères & les garantir de l'impression de l'air. On le substitue aussi à l'emplâtre pour les fractures & les hernies; mais rarement on a besoin d'emplâtre dans ces deux cas.

Emplâtre diachylon simple.

℞. de Lytharge bien broyée, ℥ ij.

Huile d'olive bien pure, ℥ iij.

Ajoutez - y avec la prudence requise (après avoir incorporé l'huile & la lytharge sur le feu) :

de Mucilage de semence de fenugrec,

de graine de lin ,

de racine de guimauve , aa ℥ j.

Faites cuire à petit feu.

Usage. C'est un emplâtre émollient , très-usité pour amollir les tumeurs qui aboutissent à suppuration.

Emplâtre diachylon composé.

℞. d'Emplâtre diachylon simple, ℥ ij.

Cire jaune, ℥ iv.

Faites fondre , ajoutez par ordre :

de Térébenthine de Venise , ℥ ij.

Poudre de gomme ammoniacque ,

de galbanum ,

d'opopanax ,

de sagapenum , aa ℥ j.

Safran broyé , macéré & délayé dans l'esprit de vin , ℥ ij.

Mélez bien.

Usage. Il est émollient & maturatif ; ainsi on l'emploie pour solliciter la suppuration.

Emplâtre diapalme.

℞. d'Huile de palme , ℥ ℞.

vieille d'olive , ℥ v , ℞.

Feuilles de chêne , tendres ou jeunes , ℥ j , ℞.

Faites cuire , passez , ajoutez à la colature :

de Lytharge broyée très-fine , ℥ iij.

Otez du feu , mêlez-y bien ,

de Vitriol blanc , ℥ iv.

Mêlez.

Usage. Cet emplâtre est fortifiant , astringent. C'est pourquoi on l'emploie pour les hernies , les fractures , le relâchement des articulations , & pour cicatriser les plaies & les ulcères.

Emplâtre diasulphuris.

℞. de Baume de soufre simple ,

Cire jaune , āā ℥ viij.

Colophane , ℥ vj.

Faites fondre ensemble , ajoutez-y :

de myrrhe pulvérisée , ℥ xvij.

Mêlez.

Usage. On le recommande sur-tout pour les ulcères scrophuleux & anciens.

Emplâtre diaphorétique.

℞. de Cire jaune , ℥ j.

Colophane ,

Térébenthine claire ,

Bdellium , āā ℥ iv.

Gomme ammoniacque , ℥ ij.

Galbanum ,

Sandaraque , āā ℥ j.

Ambre jaune ,
Encens choisi ,
Mastic , $\text{ãã} \text{ } \text{ʒ} \text{ } \text{ß}$.

Faites d'abord fondre la cire avec la colophane : passez , laissez refroidir à demi , & ajoutez-y la térébenthine fondue avec le galbanum & la gomme ammoniacque. Jetez-y alors les autres ingrédients bien pulvérisés.

Mêlez.

Usage. C'est un emplâtre *rubéfiant* , fort utile pour calmer les douleurs de rhumatisme , & les tumeurs rhumatifantes articulaires.

Emplâtre de galbanum safranné.

℥. d'Emplâtre de melilot ,
diachylon simple , $\text{ãã} \text{ } \text{ʒ} \text{ } \text{ij}$.

Cire citrine , $\text{ʒ} \text{ } \text{ij}$.

Térébenthine , $\text{ʒ} \text{ } \text{j}$.

Galbanum dissous dans le vinaigre , & ensuite épaissi , $\text{ʒ} \text{ } \text{vj}$.

Safran oriental , $\text{ʒ} \text{ } \text{vj}$.

Faites tout fondre convenablement. Mêlez.

Usage. Il résout les duretés des mamelles , produites par le lait coagulé , ou les amène à suppuration.

Emplâtre de Jusquiame.

℥. D'huile exprimée des graines de jusquiame ,
 $\text{℥} \text{ } \text{ß}$.

De suc de la même plante , $\text{℥} \text{ } \text{j}$.

Faites cuire jusqu'à ce que toute l'humidité ait disparu. Ajoutez alors :

De cire jaune , $\text{ʒ} \text{ } \text{xiv}$.

térébenthine , $\text{ʒ} \text{ } \text{ij}$.

Faites fondre : laissez un peu refroidir, & mêlez-y :

De jusquiame (l'herbe), réduite en poudre, $\mathfrak{z}$ ij.

Mêlez.

Usage. Il résout les tumeurs endurcies, calme les douleurs des hémorrhôides, des engelures, des cors; & souvent guérit le rhumatisme.

Emplâtre pour la Sciatique.

$\mathcal{R}$. De poix de Bourgogne, $\mathfrak{z}$ iv.

D'euphorbe broyé, $\mathfrak{z}$ j, β .

De térébenthine de Venise, $\mathfrak{z}$ vj.

Faites fondre ensemble.

Usage. Cet emplâtre est rubéfiant, & quelquefois épispastique. Souvent il guérit le rhumatisme, la lombagie & la sciatique.

N. Quant à la lombagie, quoi qu'en dise l'auteur, je n'y aurois pas grande confiance, au moins en général. Il pourroit même augmenter la douleur en plusieurs cas. Commencez toujours le traitement par les bains & la saignée.

Emplâtre de Pierre calaminaire.

$\mathcal{R}$. D'huile d'olive, $\mathfrak{lb}$ j, β .

De pierre calaminaire, $\mathfrak{lb}$ j.

De lytharge, $\mathfrak{lb}$ β .

Faites cuire avec l'attention nécessaire.

Usage. Cet emplâtre est fortifiant, dessicatif, consolidant, & devient utile pour cicatrifier les ulcères & les plaies.

Emplâtre de Melilot.

$\mathcal{R}$. De suif de cerf, $\mathfrak{z}$ v.

D'huile de camomille cuite , ℥ j.

De résine blanche , ℥ vj.

De cire jaune , ℥ iij.

De gomme ammoniacque ,

De bdellium , āā ℥ iv.

De melilot , herbe & fleurs en poudre ,
℥ ij.

D'absynthe , herbe & fleurs en poudre , ℥ j.

Faites cuire , mêlez avec ordre.

Usage. Cet emplâtre est résolutif , mais irritant à cause de la résine.

Emplâtre mercuriel.

℥. D'emplâtre diachylon simple , ℥ j.

De mercure éteint dans la térébenthine ,
℥ j , ℞.

Mêlez.

Usage. Pour traiter les ulcères vénériens , les tumeurs & les concrétions de même caractère. Il fait saliver , si on s'en sert long-tems.

Emplâtre pour les Fractures , &c.

℥. De colophane ,

De cire jaune , āā ℥ j.

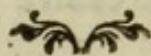
De galbanum , ℥ ℞.

De goudron , ℥ iij.

De safran broyé , ℥ ij.

Faites fondre avec ordre , & mêlez.

Usage. On le recommande pour les fractures , les luxations , les fissures des os ; mais rarement il est besoin d'emplâtres dans ces cas-là.



Emplâtre consolidant.

- ℞. De pierre calaminaire ,
De lytharge ,
De céruse , āā ℥ ℥.
D'oliban , ℥ ℥.
De mastic , ℥ j.
D'huile d'olive , quantité suffisante.

Mêlez.

Usage. Très-utile pour consolider les plaies & les ulcères.

Emplâtre pour les Loupes.

- ℞. De noix de galle ,
galbanum dissous dans le vinaigre ;
verd-de-gris ,
farine de froment , āā ℥ j.
résine , ℥ iv.
térébenthine claire , ℥ ij.

Mêlez.

Usage. Oignez-en un linge. Otez-le tous les huit jours pour le renouveler ; c'est ainsi que j'ai guéri quelques loupes au genou.

Emplâtre pour les Hernies.

Voyez emplâtre diapalme.

Emplâtre de Minium.

- ℞. De minium , ℥ ij.
huile rosat , ℥ xx.
cire citrine , ℥ iv.
térébenthine claire , ℥ ij.

Mêlez.

Usage. Pour réunir les bords des plaies , les couvrir & les garantir de l'air. Tel est son seul usage.

Emplâtre savonneux.

℞. D'huile d'olive , ℥ iij.

minium , ℥ j , ℞.

suc de raves , ℥ j.

Faites cuire jusqu'à certaine consistance ; ajoutez :
de Savon de Venise , ℥ ℞.

Camphre , ℥ j , ℞.

Mêlez.

Usage. Pour résoudre les tumeurs dures , & couvrir les plaies & les ulcères.

Emplâtre de blanc de Baleine.

℞. De cire blanche , ℥ iv.

blanc de baleine , ℥ ij.

galbanum purifié ,

térébenthine , āā ℥ j.

Mêlez , en faisant fondre.

Usage. Cet emplâtre est émollient , & en même temps résolutif. On le recommande pour les duretés des mamelles.

Emplâtre camphré.

℞. D'emplâtre de blanc de baleine , ℥ ℞.

Camphre , ℥ j.

Mêlez.

Usage. Cet emplâtre est efficace pour amollir & détacher les bords calleux des ulcères & des fistules , & pour couvrir les ulcères gangreneux.

Emplâtre styptique.

℞. De Cire citrine,
Colophane,
Goudron, āā ℥ j.
Suif de bouc, ℥ j, ℞.

Faites fondre, passez.

Usage. C'est un emplâtre tenace & adhérent fortement à la peau. On s'en sert pour réunir les plaies béantes.

Emplâtre stomachique ou de Labdanum.

℞. D'encens, ℥ j.

Faites-le fondre & mêlez-y :

De labdanum amolli par la chaleur, ℥ iij.
poudre de cannelle,
huile exprimée de macis, āā ℥ ℞.
essentielle de menthe, ℥ j.

Réduisez en emplâtre dans un mortier chaud,
& gardez-le bien fermé.

Usage. On l'applique au col, à la nuque, au creux de l'estomac dans le cas de spasme de la mâchoire, produit par une plaie, ou autre cause externe.

Emplâtre temporal ou odontalgique.

℞. De tacamahaca,
caragne,
styrax calamit.
mastice, āā ℥ j.
opium, ʒ iv.

Broyez, fondez à petit feu, mêlez-y :

De

De térébenthine de Venise ,
Baume du Pérou , āā ℥ .
Huile de succin , ℥ j .

Mêlez.

Usage. Il est utile appliqué sur la nuque , ou les tempes , ou près des oreilles dans les affections rhumatisantes , dans l'odontalgie rhumatisante , & les maladies des yeux.

Emplâtre anti-spasmodique.

$\mathcal{R}$. D'emplâtre de jusquiame , $\mathfrak{z}$ iiij .
D'opium , ℥ ij .

Mêlez.

Usage. Le même que celui de labdanum.

Emplâtre vésicatoire.

$\mathcal{R}$. De cire citrine , $\mathfrak{z}$ viii .
térébenthine , $\mathfrak{z}$ j , ℥ .
huile de roses , $\mathfrak{z}$ ij , ℥ .
poudre de cantharides , $\mathfrak{z}$ vj .
mastic , $\mathfrak{z}$ ℥ .

Faites fondre , & mêlez.

Usage. Il guérit les affections rhumatisantes , les tumeurs blanches des articulations. On le recommande pour faire tomber les verrues des mains , les cors des pieds , pour détacher les callosités des fistules. On peut saupoudrer avec des cantharides les plaies faites par un animal enragé , & entretenir long-tems la suppuration avec l'emplâtre vésicatoire , pour parvenir à les guérir avec sûreté.

Emplâtre pour les Cautères.

- ℞. De cire jaune , ℥vj.
 suif de cerf , ℥ij.
 térébenthine ,
 huile de lys blanc , aa ℥j , ℞.
 minium ; ℥iv.

Faites fondre sur le feu , trempez-y , en remuant sans cesse , des linges que vous laisserez refroidir pour les polir avec un pilon de verre ; & vous les couperez en morceaux quarrés pour l'usage.

Usage. Pour couvrir les cautères.

Emplâtre noir de Bechholtz.

- ℞. De cendres gravelées , ℔j.
 sel ammoniac pur , ℥ij.
 huile de térébenthine , ℔ij.

Mêlez , laissez digérer pendant un mois ; ajoutez à la liqueur digérée ,

De fleurs de soufre , ℥ij.

Laissez encore digérer pendant un mois , mêlez-y ensuite :

- De gomme ammoniacque purifiée dans du bon vinaigre scillitique ,
 galbanum ,
 bdellium ,
 sagapenum , aa ℥ij , ℞.
 colophane , ℔j.
 myrrhe pure ,
 mumie ,
 térébenthine , aa ℥ij.

Faites cuire à consistance d'emplâtre : ajoutez sur la fin :

De camphre dissous dans l'esprit-de-vin rectifié , ℥ j , ℞.

Usage. Schmucker le recommande pour guérir les faux carcinomes des mamelles.

N. Feu Spielmann prend d'autres quantités , & sans garder les mêmes proportions que notre auteur. Sur quatre onces de cendres gravelées , il ajoute après la seconde digestion , douze onces de cire jaune ; de l'oliban en même quantité que la myrrhe ; fait dissoudre le camphre dans un peu d'huile , & retranche la mumie que notre auteur avoit admise. Cet emplâtre , dit-il , s'applique sur les parties gangrenées , & qui tendent décidément au sphacèle : il favorise très-heureusement la séparation des chairs mortes.

C I R E S & C É R A T S.

Leur usage est presque le même que celui des emplâtres.

Cérat pour les lèvres.

P. De beurre frais , ℥ ix.

Suc de raisin , ℥ ij.

Pomme de courpendu pelée & coupée en tranches , ℥ iij.

Faites cuire à petit feu , & lorsque toute l'humidité a presque disparu , passez & ajoutez-y :

D'orcanette en poudre , ℥ ij.

De cire blanche , ℥ iv.

Otez du feu , & jetez-y :

D'huile de bois de rose ,

de cèdre , àà goutt. xx.

Versez sur un papier imbibé d'huile d'amandes douces.

Usage. Il guérit très-bien les gerçures des lèvres & du sein.

N. Spielmann y ajoute le blanc de baleine, & prend seulement de l'huile essentielle de lavande, au lieu des deux dernières de l'auteur. On se passera d'orcanette, si on ne le veut pas rouge.

Cire verte.

℞. De cire citrine, ℥ j.
résine de pin, ℥ vj.
térébenthine, ℥ iv.

Faites fondre ensemble, & ajoutez aussitôt :

De vert-de-gris bien trituré, ℥ ℞.

Usage. On l'emploie très-utilement pour les cors des pieds.

Cérat saturnin.

℞. D'huile d'olive nouvelle, ℥ j.
De cire blanche, ℥ iij.

Faites fondre, mêlez bien, laissez refroidir, & versez-y, en remuant lentement :

D'eau végeto-minérale, ℥ viij.

Usage. C'est un remède réfrigérant, anti-phlogistique & résolutif, qu'on recommande pour les tumeurs inflammatoires.

N. Spielmann prend l'extrait même de Saturne & l'huile d'amandes douces ; y ajoute un peu de camphre dissous dans la même huile : & l'indique pour les ulcères calleux, fistuleux, vénériens, & l'impétigie.



ONGUENTS.

Onguent égyptiac.

℞. De vert-de-gris réduit en poudre, ℥ v.

Bon miel, ℥ xv.

Vinaigre de bon vin, ℥ v.

Faites cuire en remuant à consistance d'onguent.

Usage. Il est très-déterfif ; s'oppose à la putridité. Ainsi on le recommande pour les ulcères froids & putrides.

Onguent blanc simple de Montagnana.

℞. D'axonge de porc, ℔ j.

De céruse, ℔ ss.

Faites fondre & incorporer à petit feu, en remuant jusqu'à ce que tout soit refroidi.

Usage. Il est anti-phlogistique, dessicatif. On le recommande pour les brûlures, les excoriations cutanées.

Onguent blanc camphré.

℞. D'onguent blanc simple refroidi, ℥ ij.

De camphre dissous dans un peu d'huile d'amandes douces, ḡ xxiv.

Mêlez.

Usage. Le même que du précédent ; pour les ulcères douloureux, faits par un vésicatoire. Mais ne l'employez pas pour l'érysipèle.

Onguent d'althæa.

℞. De mucilage de racine de guimauve

H h iij

De mucilage de semences de fenugrec ,
de lin , ãã ℥ ℞ .

De beurre très-frais , ℥ vj .

Faites cuire lentement jusqu'à l'évaporation
entière de l'humidité ; ajoutez-y :

De racine de curcuma en poudre , ℥ j .

Mêlez bien , ôtez du feu & ajoutez y , tandis
que cela est encore chaud :

De térébenthine , ℥ ij .

Passiez , exprimez.

Usage. Il amollit , résout. On le recommande
pour la roideur des membres , sur lesquels il faut
l'appliquer , & pour la retention d'urine.

N. Je n'y aurois guère de confiance pour ce dernier cas
indiqué par l'auteur.

Onguent des Apôtres.

℥ j . De lytharge broyée , ℥ j .

D'huile d'olive , ℥ ij , ℞ .

Faites cuire à petit feu , ajoutant peu-à-peu :

De vinaigre blanc , ℥ ij .

Jetez-y ensuite :

De cire jaune , ℥ ij , ℞ .

Réfine de pin , ℥ xiv .

Faites fondre en remuant , ôtez du feu , ajoutez :

De térébenthine , ℥ xiv .

Mêlez-y les poudres suivantes par ordre :

De racine d'aristoloche longue ,

myrrhe ,

encens , ãã ℥ vj .

vert de gris , ℥ ij .

Mêlez.

Usage. Cet onguent , qui est le *dodecapharmacum*

d'Avicenne, prend son nom des douze ingrédients qui y entrent. On l'emploie sur-tout dans la médecine vétérinaire, pour guérir les ulcères des chevaux.

Onguent Basilicum.

℞. De cire jaune,
résine de pin,
poix noire, $\text{āā} \text{ ℥ } \text{vj}$.

Faites fondre à petit feu, ajoutez alors :

D'huile d'olive, $\text{℔ } \text{℥}$.

De térébenthine, $\text{℥ } \text{iiij}$.

Passiez, & pendant que cela est encore chaud, mêlez-y :

D'oliban, $\text{℥ } \text{j}$.

Usage. Il est digestif, maturatif. On l'emploie donc pour les ulcères & les tumeurs inflammatoires.

Onguent diapompholyx ou de Fleurs de zinc.

℞. D'emplâtre diapompholyx, $\text{℥ } \text{ij}$.

D'huile d'olive, $\text{℥ } \text{j}$.

Réduisez en mêlant en forme d'onguent.

Usage. On le recommande pour dessécher & consolider les ulcères & les plaies. Il est utile pour l'ophthalmie.

Onguent digestif.

℞. De térébenthine de Venise, $\text{℔ } \text{℥}$.

De jaunes d'œufs, iv .

Délayez bien ensemble, mêlez-y,

D'huile de mille-pertuis, $\text{℥ } \text{j}$, ℔ .

H h iv

D'oliban broyé,

De myrrhe broyée, $\text{ã} \text{ } \mathfrak{z} \text{ } \text{ijj.}$

Faites évaporer l'humidité à petit feu.

Usage. Il est digestif, maturatif. On l'emploie sur-tout pour faire aboutir les plaies.

Digestif acre.

$\mathfrak{z}$. D'onguent digestif, $\mathfrak{z} \text{ } \text{j.}$

De précipité rouge, $\mathfrak{z} \text{ } \text{ij.}$

Mêlez.

Usage. Il digère, ronge la fongosité des ulcères, & détruit le sac des tumeurs enkystées.

Onguent hémorrhoidal.

$\mathfrak{z}$. D'onguent nutritum, $\mathfrak{z} \text{ } \text{vj.}$

D'huile de jusquiame cuite, $\mathfrak{z} \text{ } \text{ij.}$

De camphre broyé, $\mathfrak{z} \text{ } \text{ij.}$

De safran, $\mathfrak{z} \text{ } \text{j.}$

Mêlez bien.

Usage. Il adoucit les douleurs des hémorrhoides, & souvent les dissipe.

N. Ne suivez pas trop à la lettre le conseil de l'auteur. Jamais ou presque jamais on ne dissipe les hémorrhoides sans un grand danger. Des maux de poitrine incurables, l'apoplexie ou des migraines cruelles, peuvent être la suite de leur prétendue guérison.

Onguent de Linaire.

$\mathfrak{z}$. De linaire, herbe & fleurs, $\text{℥} \text{ } \text{j.}$

petite joubarbe, $\mathfrak{z} \text{ } \text{ij.}$

jusquiame, l'herbe, $\mathfrak{z} \text{ } \text{j.}$

Broyez, faites macérer quelques jours, avec

De beurre très-frais fondu, $\text{℥} \text{ } \text{j.}$, ℔.

Faites cuire, & exprimez.

Usage. Il diminue efficacement les douleurs des hémorroïdes.

Onguent Nutritum.

℞. De vinaigre de Saturne, }
huile d'olive, } parties égales.

Mêlez dans un mortier de marbre.

Usage. Pour les brûlures, les excoriations de la peau, & autres vices cutanés.

Onguent ou beurre de Marjolaine.

℞. De feuilles fraîches de marjolaine, ℥j.

Broyez, faites cuire à petit feu, avec

De beurre très-frais, ℥j.

Faites évaporer l'humidité, passez, exprimez; laissez un peu refroidir, ajoutez :

D'huile essentielle de marjolaine, ʒß.

Mêlez.

Usage. Pour l'obstruction muqueuse des narines dans les enfans. Il faut en oindre la racine & les ailes du nez. On l'ajoute aussi aux lavemens carminatifs.

Onguent mercuriel.

℞. De mercure crud purifié, ʒj.

térébenthine de Venise, ʒß.

Eteignez-y bien le mercure, ajoutez-y :

D'axonge de porc, ʒiij.

Mêlez bien dans un mortier.

Usage. On s'en sert en friction pour traiter les maux vénériens. Il guérit les tumeurs vénériennes, les ulcères de même caractère; c'est

un remède contre les suites de la morsure d'un chien enragé, d'une vipère d'Italie ; & pour le tetanos produit par une cause externe.

N. Jamais le mercure, sous forme quelconque, n'a garanti de la rage ceux en qui l'on appercevoit des soubresauts aux tendons. Quant à la vipère, l'huile d'olive en friction & l'alkali volatil appliqué extérieurement & pris intérieurement, ce sont des remèdes plus sûrs, & sur lesquels on peut se reposer avec confiance. L'auteur ne l'ignore pas.

Onguent mercuriel blanc.

℞. De précipité blanc, ℥ ss.

D'onguent rosat blanc, ℥ iij. ss.

Mêlez.

Usage. On le recommande pour la gale, les dartres & autres vices cutanées.

N. L'auteur n'ignore pas assurément que ce remède peut, comme tous les topiques, devenir très-dangereux pour le traitement des dartres. Cette affection, des plus rebelles, ne fait souvent que disparaître, & non impunément. Le meilleur moyen de guérir une dartre, est d'y appliquer d'abord un vésicatoire proportionnément dosé, & de suivre cela avec des médicamens internes.

Onguent consolidant.

℞. De térébenthine de Venise,

D'huile de mille-pertuis, aa ℥ j, ss.

De gomme élémi, ℥ j.

De baume du Pérou, ℥ ij.

D'huile de cire, ℥ ss.

D'emplâtre consolidant, ℥ j.

Mêlez.

Usage. Schmucker le recommande pour guérir les plaies.

Onguent mondificatif.

℥. De baume d'arcæus , ℥ ij.

De pierre divine bien pulvérisée , ʒ j , ℞.

Mêlez bien en broyant.

Usage. On l'emploie pour consolider les ulcères & les plaies fongueuses.

Onguent ophthalmique.

℥. De fleurs de zinc , ou *nil album*.

tuthie préparée , āā ℥ ℞.

camphre broyé , ʒ j.

D'axonge de porc ou de vipère , ℥ vj.

Mêlez.

Usage. Pour l'ophthalmie séreuse & douloureuse.

Onguent nervin.

℥. D'herbe de romarin ,

de rhue ,

de lavande avec les fleurs ,

de marjolaine ,

de fauge , toute la plante ,

de menthe ,

De fleurs de melilot ,

de camomille vulgaire ,

De baies vertes de genièvre ,

de laurier , āā ℥ j.

Hachez , triturez , faites macérer quelques jours dans ,

D'huile d'olive , ℔ j , ℞.

Faites cuire & évaporer toute l'humidité , exprimez , ajoutez :

De cire citrine , ℥ vj.

De térébenthine de Venise, $\mathfrak{z}$ ij, ℞ .

D'huile de laurier, $\mathfrak{z}$ iv.

de térébenthine, $\mathfrak{z}$ x.

De benjoin dissous dans l'esprit de vin très-rectifié, $\mathfrak{z}$ j, ℞ .

Mêlez, faites un onguent.

Usage. Pour résoudre les tumeurs froides, œdémateuses, et fortifier les membres paralytiques ou relâchés.

Onguent de Tabac.

℥. De feuilles de tabac hachées, ℥ ij.

Suc de tabac, $\mathfrak{z}$ ix.

Axonge de porc, ℥ j, ℞ .

Faites macérer le tout, pendant une nuit, sur un feu très-doux, de sorte que toute l'humidité s'évapore : exprimez, passez, ajoutez à la colature :

De résine, $\mathfrak{z}$ iij.

Cire jaune, $\mathfrak{z}$ j, ℞ .

Poudre de racine d'aristoloche ronde, $\mathfrak{z}$ iij.

Mêlez bien.

Usage. Laurent Joubert lui attribue une grande vertu pour dissiper les écouvelles. On le recommande aussi pour guérir les ulcères, la teigne et différentes affections cutanées.

Onguent ophthalmique des frères Pallier.

℥. De précipité rouge,

Pierre calaminaire pulvérisée, āā $\mathfrak{z}$ j, ℞ .

Lytharge, $\mathfrak{z}$ i.

Tuthie en poudre, ʒ ss.

Cinabre natif, ʒ j.

Mêlez, faites-en une poudre très-fine, ajoutez :

D'onguent rofat, ʒ ij,

De baume du Commandeur, gout. xv.

Usage. On l'emploie pour la *Chémose* * résultante de l'opération de la cataracte, & l'opacité de la cornée. On lève la paupière supérieure, & on y étend avec un pinceau, gros comme un pois de cet onguent ; après quoi on la baisse, & on bande l'œil.

* *N.* On appelle *Chémose* cette affection par laquelle la partie blanche de l'œil, s'élève et forme un bourrelet autour de la cornée transparente. *L.*

Onguent pour la paralysie.

℥. De savon de Venise, ℥ ss, (ou ʒ vj.)

D'huile essentielle de baies de genièvre, ʒ j.

De semence de roquette broyée ʒ vj.

Mêlez bien en broyant.

Usage. Le titre l'indique. On peut le suppléer au *Nervin*.

N. Je préférerois trois dragmes de graine de moutarde à la roquette, indiquée par l'auteur.

Onguent anti-pédiculaire.

℥. D'onguent gris ou de Naples, ʒ xvij.

De semence de cévadille en poudre,

staphisaigre, āā ʒ ij.

De racine d'ellébore blanc, ʒ j.

D'huile de laurier, ʒ ix.

spica, ʒ j.

Mêlez bien.

Usage. Pour tuer les poux de la tête, ou par tout le corps. Il faut n'en porter dans les cheveux qu'avec prudence.

N. Il y a d'autres remèdes plus sûrs pour éviter tous les inconvéniens. *L.*

Onguent rosat.

℞. D'axonge de porc lavée plusieurs fois dans l'eau rose, ℥ j.

D'eau rose, ℥ iij.

de fleurs d'orange,

D'esprit de rose, aa ℥ ss.

D'huile de lavande, ℥ ss.

de bois de rose,

de cèdre, aa gout. xvj.

Mêlez.

Usage. Pour les excoriations & les gerçures de la peau. On peut même l'employer comme cosmétique.

N. Alors je joindrois le blanc de baleine à la recette de l'auteur, & je supprimerois les trois dernières huiles.

Onguent de la Mere.

℞. D'axonge de porc,

De beurre frais,

Cire jaune,

Suif de mouton mâle,

Lytharge, aa ℥ iv.

D'huile d'olive, ℥ ss.

Faites cuire ensemble.

Usage. C'est un très-bon digestif.

Onguent Populeum.

℞. De bourgeons récents de peuplier, ℥iij.

D'axonge de porc, ℥v

Broyez-les ensemble, & gardez-les jusqu'à ce que vous puissiez avoir nouveaux les ingrédients suivans, que vous hacherez pour les mêler avec ces deux premiers, & les faire cuire jusqu'à l'évaporation de toute l'humidité.

De feuilles de morelle,

de jusquiame,

de pavot blanc,

de fureau,

Violette, la plante, āā ℥iv.

Joubarbe, ℥iij.

Exprimez après la coction, & passez à chaud.

Usage. Il est émollient, calmant, & s'emploie pour la brûlure, les hémorrhoides douloureuses, & la roideur des articulations.

Onguent pour la Gale.

℞. D'axonge de porc bien lavée ℥x.

De racine de patience, cuite & passée par un tamis, ℥iij.

racine d'aunée en poudre.

baies de laurier écrasées,

soufre broyé, āā ℥j.

D'huile de tartre par défaillance, ℥℞.

Mêlez.

Usage. Pour guérir la gale

Autre pour la Gale.

℞. De soufre broyé, ℥j.

De racine d'Ellébore blanc, en poudre, ou
De sel ammoniac, $\mathfrak{z}$ ij.

D'axonge de porc, $\mathfrak{z}$ ij.

Usage. Pringle a observé que cela guérit la gale en très-peu de temps. On en prend la quatrième partie pour une dose, & on s'en frotte tous les jours au soir.

Onguent pour les vésicatoires.

℞. D'axonge de porc,

D'emplâtre vésicatoire, aa $\mathfrak{z}$ j.

Faites fondre à petit feu.

Mêlez.

Usage. On l'emploie pour entretenir quelque temps les plaies faites par un vésicatoire.

Onguent de Styrax.

℞. De styrax liquide,

D'huile de noix,

De gomme élémi,

Cire jaune, aa $\mathfrak{z}$ iij.

Colophane, lb is.

Mêlez tout d'abord sans styrax, faites fondre à petit feu; alors ajoutez le styrax, et remuez jusqu'à ce que le mélange soit refroidi en forme d'onguent.

Usage. C'est un excellent anti-septique pour la gangrène humide & sèche.

Onguent pour les engelures.

℞. D'axonge de porc,

De suif de bouc,

D'huile

· D'huile de laurier ,
De cire citrine , $\text{āā } \mathfrak{z} \text{ ij.}$
camphre , $\mathfrak{z} \text{ ſ.}$

Broyez & délayez-le dans
D'esprit de vin rectifié , $\mathfrak{z} \text{ j.}$
Mêlez bien le tout.

Usage. Il guérit très-bien les engelures , les membres brûlés par le froid , soit encore rouges , soit déjà ulcérés.

L I N I M E N S.

Liniment volatil.

℥. D'huile d'amandes douces , $\mathfrak{z} \text{ j.}$
D'esprit de sel ammoniac , $\mathfrak{z} \text{ ij.}$

Agitez-les ensemble dans une phiole dont l'ouverture soit large , jusqu'à ce qu'ils soient bien mêlés.

Usage. On en charge un linge qu'on applique au cou dans le cas d'angine. Souvent il excite une sueur par tout le corps , & résout l'inflammation. Il convient aussi pour la morsure de la vipère & du serpent à sonnettes ; de même que pour l'ascite , étant appliqué sur le ventre.

Liniment blanc.

℥. D'huile d'olive , $\mathfrak{z} \text{ ij.}$
De blanc de baleine , $\mathfrak{z} \text{ vj.}$
cire blanche , $\mathfrak{z} \text{ ij.}$
Faites fondre ensemble.

Usage. Pour les gerçures des lèvres & des mamelons , ou pour toute autre excoriation.

N. Substituez l'huile d'amandes douces , & versez-y peu-à-peu une dragme d'eau rose , vous aurez un très-bon cosmétique : c'est la pommade en crème de M. Baumé.

Liniment alkalin.

℞. De lessive d'alkali du tartre , ℥ ij.

D'huile d'olive , ℥ iv.

De jaunes d'œufs , ij.

Mêlez.

Usage. On guérit avec cela les rhagades ou fentes de la peau , produites par des acides minéraux , et qui rendent la peau calleuse.

Liniment noir.

℞. D'emplâtre noir de Beckholtz , ℥ j.

huile de millepertuis , ℥ j , ℞.

Mêlez.

Usage. L'habile Schmucker a guéri avec cela des ulcères aux mamelles , tendant à dégénérer en cancer. Mais il ne guérit pas les ulcères vraiment cancéreux.

E L E C T U A I R E S.

Electuaire dentifrique.

℞. De poudre dentifrique , ℥ j.

miel rosat , quantité suffisante.

Mêlez.

Usage. Pour nettoyer les dents & les blanchir, sur-tout en y ajoutant une ou deux gouttes d'esprit de nitre dulcifié.

Electuaire lénitif.

℞. De feuilles de séné, ℥ iv.

réglisse, ℥ ij.

coriandre, ℥ j.

Faites infuser pendant une nuit dans

D'eau, quantité suffisante.

Passez, ajoutez à la colature,

De pulpe de prunes, ℔ j.

de casse,

de tamarind, aa ℔.

sucre blanc, ℔ vj.

Faites cuire à consistance d'electuaire.

Usage. On l'ajoute aux lavemens, qui doivent fortement solliciter les selles, comme dans les hernies, les cas d'hémorrhoides & ainsi d'autres.

Electuaire anti-scorbutique.

℞. De racine d'iris de Florence en poudre.

sang-dragon résineux, aa ℥ ij.

De mastic choisi,

myrrhe choisie,

cachou, aa ℥ j.

D'esprit de cochléaria, *quantité suffisante.*

Faites digérer & réduisez doucement à consistance un peu épaisse de liniment.

Usage. On en applique sur les dents & les gencives avec un pinceau, pour les raffermir.



SUPPOSITOIRES.

Suppositoire laxatif.

℞. De sel commun, ʒ ss.

savon de Venise, ʒ j.

miel épais en cuisant, *quantité suffis.*

Mêlez, faites une suppositoire que vous oindrez d'huile d'absynthe avant de l'introduire.

Usage. Pour solliciter les selles.

Suppositoire pour les Hémorrhoides.

℞. D'aloès en poudre,

De sel gemme, aa ʒ j.

pulpe de coloquinte, gr. v.

miel, *quantité suffisante.*

Faites cuire & réduisez en suppositoire.

Usage. On l'emploie pour solliciter les hémorrhoides.

TROCHISQUES.

Trochisque de Minium.

℞. De minium, ʒ ss.

sublimé corrosif, ʒ j.

mie de pain sèche & bien émiée, ʒ iv.

eau rose, *quantité suffisante.*

Faites en une masse pour en former des trochisques.

Usage. On l'applique pour ronger le noyau qu'une glande forme dans un ulcère icrophuleux, & qui empêche la guérison.

Trochisques blancs de Rhazès.

℞. De céruse, ℥ iij.
 sarcocolle, ℥ j.
 gomme adraganthe, ℥ iij.
 camphre, ℥ j.

D'eau rose, *quantité suffisante.*

Usage. On en dissout quelques grains dans l'eau rose, & l'on fait ainsi un collyre adoucissant, anti-phlogistique, qu'on recommande pour l'ophthalmie acrimonieuse.

Trochisques pour l'odeur forte de la bouche.

℞. De terre du Japon, ou cachou. ℥ ij.
 D'iris de Florence en poudre, ℥ ss.
 ambre gris, gr. v.
 De sucre blanc, ℥ ij.
 mucilage de gomme adraganthe, *quant.*
suffisante.

Mêlez.

Usage. Ils corrigent la fétidité de la bouche, & le relâchement scorbutique des gencives.

PIERRES.

Pierre divine.

℞. De nitre purifié,
 Vitriol bleu,

I i iij

D'alun cru, $\text{ãã} \text{ } \text{℥} \text{ viij.}$

Broyez, faites fondre dans un creuset, ajoutez:

De camphre broyé, $\text{℥} \text{ β.}$

Remuez bien, laissez refroidir.

Usage. On l'emploie dans les collyres, pour l'inflammation des yeux, dans les eaux vulnéraires, les onguens & les emplâtres.

Pierre infernale.

℥. D'argent de coupelle, *à volonté.*

esprit de nitre le plus concentré, *le triple.*

Faites dissoudre dans une phiole de verre, sur un bain de sable, & évaporer jusqu'au tiers. Mettez cela dans un ample creuset sur le feu, pour dissiper toute l'humidité, & poussez à petit feu. Portez-le dans un petit fourneau, pour le cuire davantage à feu très-doux, jusqu'à ce que la masse coule comme de la cire. Aussitôt versez-la dans des moules de fer cannelés doubles, oints auparavant d'une légère teinte d'huile. Laissez-la sécher, & garantissez-la de l'air.

Usage. Elle consume les chairs fongueuses des ulcères & des plaies, en les rongant.

Pierre à Cautère.

℥. De lessive des Savonniers la plus forte, préparée avec la chaux, *à volonté.*

Faites-la bouillir dans une poêle de fer, jusqu'à ce que toute l'humidité soit dissipée, & que le résidu salin commence à se coaguler. Otez du feu, & enlevez avec une spatule de fer, la masse qui prend déjà de la solidité; jetez-la dans un vais-

seau de verre bien sec & fermé, & gardez-la près d'un lieu chaud, ou bien sèchement, de peur qu'elle ne fonde par le contact de l'air.

BOULES.

Boule pour l'Erysipèle.

℞. De terre figillée blanche, ʒ ij.
céruse,
craie, aa ʒ j.

Broyez avec quantité suffisante d'esprit de vin camphré sur le porphyre, de manière à réduire en une masse dont vous ferez des boules.

Usage. On en étend sur du papier, pour l'appliquer sur l'érysipèle.

Boules de Mars vulnéraires.

℞. De limaille de fer très-fine, ʒ ℞.
tartre blanc pulvérisé, ℥ j.

Mêlez dans une cucurbite, ou autre vaisseau de verre : jetez-y,

D'esprit de vin, ʒ viij.

Exposez la masse, ou au soleil, ou mettez-la dans un four, pour la faire digérer & sécher lentement. Otez & broyez-la : versez-y la même quantité d'esprit de vin : faites encore digérer & sécher : répétez ces opérations jusqu'à ce que la masse paroisse comme résineuse, pour en former alors des boules de la grosseur que vous voudrez, ou telle que celle d'un œuf de pigeon.

Usage. On jette la boule dans le fluide dont

on veut faire une fomentation , ou dans l'oxycrat , & l'on rend par-là ces fluides résolutifs , fortifiants. On s'en sert sur-tout pour les contusions , les plaies d'armes à feu.

P A T E S.

Pâte dépilatoire.

℞. D'arsenic jaune (ou orpiment) , ℥ j.

De chaux vive , ℔ j.

D'amidon , ℥ x.

Broyez en y versant peu-à-peu l'eau que vous voudrez.

Pour en faire une pâte dont on oint les endroits poilus. Laissez sécher , & lavez ensuite la partie avec de l'eau froide ou chaude.

Usage. Il est indiqué.

Pâte pour les Signes de naissance qu'on veut détruire.

℞. De savon de Venise ,

Chaux vive , àà à volonté.

Mêlez , faites une pâte.

Usage. Couvrez d'abord tout le voisinage , d'un emplâtre adhésif , laissant le signe ou la tache à découvert. Appliquez la pâte sur cet endroit , de sorte qu'elle ne touche pas le contour. En douze heures la tache ou le signe se convertit en escarre , qui , à la faveur de la suppuration subséquente , tombe bientôt. Les signes qui font un tubercule quelconque , s'effacent ainsi facile-

ment : ceux au contraire qui ne font qu'une tache , se détruisent plus difficilement.

N. J'ajouterai à cette réflexion de l'auteur , qu'il ne seroit pas sûr d'essayer de les détruire par-tout.

Sinapisme simple.

℞. De levain de pain ,
graine de moutarde en poudre ,
& récente , āā ℥ ij.

Usage. On l'emploie dans les cas d'angine , d'érysipèle rentrée & autres affections cutanées ; pour rappeler les humeurs à la peau ; on l'applique sur les tumeurs qui n'aboutissent que difficilement.

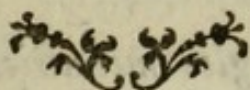
N. On peut s'en servir avec beaucoup de succès dans les fièvres , lorsque la tête se prend. On l'applique sur la plante des pieds. Le levain seul suffit pour les enfans , jusqu'à dix ou douze ans. L.

Sinapisme plus pénétrant.

℞. De sinapisme simple , ℥ ℞.
feuilles de rhue fraîches , ℥ ℞.
sel gemme , ℥ j.
vinaigre scillitique , quantité suffisante.

Mêlez , faites une pâte.

Usage. Il est plus rubéfiant & irritant.



B O U G I E S.

Bougies Saturnines.

℞. De cire jaune , ℥j.

Faites fondre , jetez y peu-à-peu en remuant toujours.

D'extract de Saturne , ℥℔.

Mêlez bien. Alors trempez-y de fines bandes de linge que vous roulerez & polirez entre deux bois. On les fait aussi grosses qu'on veut.

Usage. 1°. Pour dilater l'urètre retrécie par différentes causes vénériennes. 2°. Pour comprimer & effacer quelque carnosité dans ce conduit ; ce qui est assez rare. 3°. Pour y introduire différens médicamens comme mercuriels vulnéraires , s'il se trouve quelque ulcère vénérien dans ce conduit : dans ce cas-ci , on oint les bougies de baume mercuriel. 4°. Pour rappeler une gonorrhée supprimée , & qui souvent reparoit par l'irritation que cause la bougie. 5°. On fait aussi des bougies creuses qu'on introduit pour guérir les fistules de la vessie & de l'urèthre ; on les emploie pour empêcher l'urine de couler toujours par la fistule , & de s'opposer à la guérison.

Voyez les ouvrages de Goulard. Si l'urèthre est trop sensible , on ajoute aux ingrédiens un douzième d'axonge de porc , ou d'huile d'amandes douces.

Bougies mercurielles.

℞. De cire , ℥vj.

D'extract de Saturne , ℥℔.

De mercure doux , 3 ij.

Faites-en des bougies comme les précédentes.

Usage. Ces bougies irritent plus que les précédentes ; ainsi elles sont plus efficaces pour rappeler la gonorrhée. Thédén fait mention de bougies faites de gomme élastique. Foot parle de bougies faites de corde de violon.

N. Les bougies faites de gomme élastique sont aujourd'hui très-connues. On en fait aussi des siphons & autres instrumens propres à introduire des fluides , ou à leur donner passage. L.

F I N.

T A B L E

D E S M A T I È R E S.

Signes des abréviations.

E.	usage	externe.
i.	usage	interne.
P. u.	Préparation.	usage.
C. u.	Composition.	usage.

A

- A**BRÉVIATIONS d'usage dans les formules , page 368.
- Absynthe. *Vertu*, résolutive, tonique, vermifuge, antiseptique. E. 91.
- Acides végétaux, leurs espèces, leur usage. i. 308 ; E. 144 ; minéraux, leur usage. E. 146 ; leurs espèces, leur usage. i. 312 ; dulcifiés, leur usage. E. 148 ; leurs espèces, leur usage. i. 314.
- Aconit. *Vertu*, fondante, anti-fluxionnaire, vénéneuse. i. 262
- Acorus verus. *Vertu*, détersive, anti-septique, anti-carieuse. E. 114 ; stomachique, anti-septique, incisive, diurétique, anti-scorbutique. i. 287.
- Acres (médicamens), leurs vertus. E. 115 ; leurs espèces, leur usage. i. 260.
- (légèrement), leurs espèces et leur usage. i. 255.
- Adhésifs. E. 7 ; leur indication, *ibid.*
- Agaric préparé. P. u. 404 ; son usage mécanique. E. 210.
- Ail. *Vertu*, rubéfiante, diurétique, anti-scorbutique, emménagogue. i. 258.
- Aimant. *Vertu*, anodyne, anti-spasmodique. E. 167.
- Air. Ses dépuratifs. E. 26.
- fixe. *Vertu*, anti-septique, dessicative, fondante. E. 202.
- inflammable. *Vertu*, résolutive, anti-paralytique. E. 203.
- muriatique. *Vertu*, anti-septique. E. *ibid.*

- Airs ou substances aériformes, leur usage. E. 202.
- Albâtre. *Vertu*, détersive. E. 160.
- Alcée. *Vertu*, émolliente. E. 33.
- Alchimille. *Vertu*, astringente. E. 82.
- Alcool de vin. *Vertu*, styptique ; coagule le sang & le sérum. E. 79 ; P. u. 374.
- Alkali du tartre. P. u. 402 ; *Vertu*, résolutive, détersive, anti-acide. E. 149 & suiv.
- Alkalis fixes. P. 365, 401 ; leur usage. E. 149 ; i. 317 ; volatils. P. 368 ; leur usage. E. 151 ; i. 316.
- Alkanne. *Vertu*, styptique, propre à teindre en rouge. E. 83.
- Alkermès de Virginie. *Vertu*, V. Phytolacca. E. 127.
- Alleluia. *Vertu*, rafraîchissante, anti-scorbutique. E. 146 ; anti-septique. i. 310.
- Alliaire. *Vertu*, anti-scorbutique. E. 98 ; diurétique, i. 259.
- Aloès. *Vertu*, purgative, stimulante, échauffant le sang, vermifuge, emménagogue. i. 354.
- Altérans des parties fluides, leurs effets, i. 226.
- Alun crud. *Vertu* & usage. E. 156 ; brûlé. P. u. 407 ; calciné, *Vertu*, astringente, un peu caustique. E. 184.
- de plume. *Vertu*, irritante. E. 163.
- Ambre liquide. *Vertu*, vulnéraire, anti-septique. E. 65, 67.
- Amers (médicamens). Leur usage. E. 91 ; i. 273.
- foibles, leur usage. E. 97 ; leurs espèces, leur usage. i. 279.
- Amydon du bled. *Vertu*, agglutinante, émouffe les acrimonies. E. 31.
- Amylacés. E. 27 ; leurs espèces, leur usage. i. 239.
- Anodyns (médicamens). E. 6 ; leur indication, *ibid* ; leur division, *ibid* ; i. 224.
- Anti-cancéreux, leur indication. E. 23 ; i. 235.
- Anti-carieux, leur indication. E. 24 ; i. 235.
- Anti-acides, leur indication. i. 230.
- Anti-arthritiques, leur indication. i. 236.
- Anti-bilieus, leur indication. i. 231.
- Antidotes, leur indication. E. 24 ; i. 238.
- Anti-érysipélateux, leur indication. i. 232.
- Anti-fiévreux, leur indication. i. 237.
- Anti-lyssiques, leur indication. i. 238.
- Antimoine. *Vertu*, détersive. E. 171 ; diaphorétique, dépu-

- rative, résolutive. i. 324.
 Anti-paralytiques, leur indication. i. 224.
 Anti-pédiculaires, leur indication. E. 25.
 Anti-phlogistiques, leur indication, leur division. E. 11 & suiv. i. 232.
 Anti-pituiteux, leur indication. i. 231.
 Anti-psoriques, leur indication. E. 23.
 Anti-rachitiques, leur indication. i. 238.
 Anti-rancides, leur indication. i. 232.
 Anti-rhumatiques, leur indication. i. 236.
 Anti-scabieux, leur indication. i. 234.
 Anti-scorbutiques, leur indication. i. 233.
 Anti-scrophuleux, leur indication. i. 234.
 Anti-septiques, leur indication. E. 18; i. 230.
 Anti-spasmodiques, leur indication. i. 224.
 Anti-spermatiques, leur indication. i. 222.
 Anti-varioliques, leur indication. i. 236.
 Anti-vénériens, leur indication. E. 23; i. 233.
 Anti-vermineux ou vermifuges, leur indication. E. 25; i. 237.
 Anti-ulcéreux, leur indication. j. 233.
 Aphrodisiaques, leur effet, leur indication. i. 221.
 Aphthes (remède pour les). E. 171.
 Aqueux (remèdes). *Vertu*, effets. E. 198; i. 337.
 Argent, usage. E. 165.
 Argentine ou Bec d'Oie. *Vertu*, vulnéraire, astringente. E. 84; astringente, diurétique. i. 295.
 Aristoloche longue. *Vertu*, détersive, vulnéraire. E. 100; ronde. *Vertu*, détersive. E. 101; serpenteaire. *Vertu*, antidote, &c. i. 278.
 Arnique. *Vertu*, résolutive. E. 105.
 Arnique (fleurs d'). *Vertu*, résolutive, irritant les nerfs, diurétique, diaphorétique, emménagogue & émétique, i. 259.
 Aromatiques, leur vertu, leur usage. E. 104; i. 287.
 Arsenic blanc. *Vertu*, caustique. E. 184; poison. Est-il anti-cancéreux? i. 337; citrin. *Vertu*, caustique, anti-cancéreuse. E. 185.
 Artériotomie temporale, son usage, ses effets. E. 205.
 Arthanite, *Vertu*, irritante, purgative. E. 117.
 Asphalte. *Vertu*, balsamique, vulnéraire. E. 68.

- Affa-fetida. *Vertu*, résolutive, émolliente. E. 54; résolutive, vermifuge, anti-carieuse, calmante. i. 304.
 Astringens (médicaments). E. 3; leur indication. *ibid*; leur division. 4; i. 223; i. 295; E. 81.
 Atténuaans ou fondans, leur indication. i. 226.
 Aulne. *Vertu*, résolutive, lactifuge, vulnéraire. E. 90.
 Aulnée. *Vertu*, anti-psorique. E. 114; anti-scabieuse; i. 288 & suiv.
 Auronne. *Vertu*, résolutive, anti-septique. E. 99.
 Avoine. *Vertu*. E. 29. V. Froment; délayante, émolliente, &c. i. 239.
 Axonges. P. 368; P. u. 398; de Porc. P. u. *ibid*.

B

- BAIN. V. l'article Eau chaude. E. 199 & suiv.; chaud des pieds, ses effets. E. 200; pour la gale, sulfureux. C. u. 461; anti-vénérien, usage. E. 181.
 Balauftes. *Vertu*, astringente. E. 87.
 Balsamiques (médicaments). leurs vertus. E. 62; i. 300.
 Bardane. *Vertu*, dépurative, diurétique. i. 251.
 Basilique. *Vertu*, résolutive. E. 109.
 Baumes. C. u. 429; d'arcæus. C. u. *ibid*; de copahu. *Vertu*, vulnéraire, anti putride. E. 63; du Commandeur. C. u. 432; de Copahu. *Vertu*, diurétique, résineuse, i. 300; de Hongrie. *Vertu*, vulnéraire, échauffante. E. 66; du Liban. *Vertu*, balsamique, vulnéraire. E. *ibid*; de Locatelli. C. u. 430; de la Mecque. *Vertu*, vulnéraire. E. 63 & suiv.; mercuriel. C. u. 434; *Vertu* & usage. E. 179; odontalgique. C. u. 433; ophthalmique rouge mercuriel. E. 179; rouge. C. u. 430; vulnéraire. C. u. 431; de S. Yves. C. u. *ibid*; du Pérou. *Vertu*, vulnéraire, calmante, consolidante. E. 65; balsamique, i. 301; de Saturne. C. u. 433; savonneux. C. u. 434; de soufre simple. C. u. 431; de soufre térébenthiné. C. u. 432; de Tolu. *Vertu*, vulnéraire. E. 64; de vie pour l'usage externe. C. u. 433.
 Bec de grue. *Vertu*, styptique, lactifuge, vulnéraire. E. 90.
 Becabunga. *Vertu*, anti-scorbutique. E. 136; anti-scorbutique. i. 255.
 Belladonna (racine de). *Vertu*, narcotique, anti-spasmodi-

- que, fudorifique; poison. j. 271.
 Benjoin. *Vertu*, vulnéraire, balsamique, cosmétique. E. 55.
 Betterave rouge. *Vertu*, émolliente. E. 134 & suiv.
 Bétoine. *Vertu*, tonique, sternutatoire. E. 111.
 Beurre de Cacao. *Vertu*, émolliente, relâchante. E. 45;
 P. u. 399; de lait de vache. *Vertu*, émolliente, lubré-
 fiante, E. 45; d'antimoine. P. u. 416; *Vertu*, caustique.
 E. 187.
 Bière. *Vertu*, résolutive, lénitive. E. 81; nutritive, anti-
 scorbutique. i. 308.
 Bismuth. *Vertu*, dessicative. E. 171.
 Bistorte. *Vertu*, astringente. E. 82.
 Bitumineux (médicaments), leurs vertus. E. 67.
 Bol blanc. *Vertu*. V. Bol rouge; rouge. *Vertu*, dessicative.
 E. 161; d'arménie. *Vertu*, il enveloppe, émousse, des-
 sèche. E. 161.
 Bon-Henri. *Vertu*, déterfise, émolliente. E. 135.
 Bonette. *Vertu*. V. Prunelle. E. 83.
 Borax. *Vertu*, déterfise, résolutive. E. 155.
 Bougies saturnines, mercurielles. C. u. 506.
 Bouillon blanc. *Vertu*, anodyne, émolliente. E. 134;
 de vipère. *Vertu*, nutritive, anti-acide, fudorifique, très-
 résolutive, i. 248.
 Boules de Mars. P. 411; pour l'érysipèle; de Mars. C. u. 503.
 Bdellium. *Vertu*, maturative, vulnéraire. E. 50.
 Blanc d'œuf. *Vertu*, adoucissante. E. 46; alumineux. 436;
 spiritueux. C. u. *ibid*; de baleine. *Vertu*, émolliente,
 relâchante. E. 46; de plomb. P. u. 410.
 Branche urfine. *Vertu*, émolliente, adoucissante. E. 33.
 Bryone. *Vertu*, résolutive, purgative, appliquée extérieu-
 rement. E. 116.
 Buglose. *Vertu*, résolutive. i. 253.

C

- C**ABARET. *Vertu*, sternutatoire. E. 119.
 Cachou. *Vertu*, astringente, anti-septique. E. 86; i. 300.
 Calomel. V. Mercure doux. 329, 331.
 Camomille vulgaire. *Vertu*, résolutive, anti-septique. E.
 104; romaine. *Vertu*, amère, aromatique, un peu
 chaude. E. *ibid*.

Camphre

- Camphre. *Vertu*, anti-septique, résolutive, vermifuge, calmante. E. 62; échauffante, résolutive, sudorifique, anti-septique, calmante. i. 304.
- Cantharides. *Vertu*, irritante, rubéfiante. E. 190; diurétique, diaphorétique, aphrodisiaque, fondante, stimulante. i. 342.
- Cardiaques, leur usage. i. 223.
- Carminatifs, leurs effets, leur indication. i. 220.
- Carotte. *Vertu*, anti-septique, calmante, détersive. E. 143; nutritive, apéritive, anti-scorbutique. i. 265.
- Carvi. *Vertu*, favorise la sécrétion du lait. i. 292.
- Casse. *Vertu*, purgative, diurétique, rafraîchissante. i. 349.
- Cataplasmes. C. u. 446; anti-septique. C. u. 449; de bryone. C. u. 448; de carottes jaunes. C. u. *ibid*; émollient. C. u. *ibid*; fortifiant. C. u. 449; laiteux. C. u. 446; maturatif. C. u. 447; de pommes. C. u. 449; résolutif. C. u. 447; favonneux. C. u. *ibid*; vésicatoire. C. u. 448.
- Cautére, son usage. E. 194; E. 206 & suiv.
- Cautiques, leur indication. E. 8; leur usage. E. 182.
- Céanothus. *Vertu*, détersive. E. 128.
- Cendre de crapaud. *Vertu*, détersive. E. 151.
- Centauree (petite). *Vertu*, détersive. E. 93 & suiv.
- Cérats. V. Cire; pour les lèvres. C. u. 483; saturnin, 484.
- Cerfeuil. *Vertu*, résolutive, lactifuge. E. 112; apéritive, résolutive, diurétique, vulnéraire. i. 293.
- Céromel. *Vertu*, vulnéraire. E. 70 & suiv.
- Céruse. *Vertu*, dessiccative, astringente, rafraîchissante. E. 174.
- Cévadille du Mexique. *Vertu*, irritante, anti-pédiculaire. E. 122.
- Champignon de Malte. *Vertu*, fortifiante, astringente. E. 91; de Malte. *Vertu*, fortifiante, astringente. i. 299.
- Charpie, son usage mécanique. E. 208.
- Chardon béni. *Vertu*, détersive, anti-ulcéreuse. E. 94; marie. *Vertu*, anti-cancéreuse. E. 98.
- Charbons ardents, leur usage, comme remède. E. 192.
- Chaux vive. P. u. 409; *Vertu*, caustique. E. 191; chaux ou substances calcinées. P. 368.
- Collyre de borax, pour les aphthes, & les taches de la cornée. E. 156.
- Chélidoine. *Vertu*, détersive. E. 127 & suiv.
- Chêne. *Vertu* de l'écorce & des feuilles, très-styptique. E.

- 87 ; marin. *Vertu*, résolutive, septique, anti-scorphuleuse. i. 254.
- Chenevis. *Vertu*, émolliente, laxative. E. 35 ; émolliente, inviscante. i. 245.
- Cheveux : l'antimoine les teint en noir. E. 171.
- Chèvrefeuille. *Vertu*, un peu astringente. E. 87.
- Chicorée. *Vertu*, apéritive, tonique, diurétique, anti-scorbutique. i. 281.
- Chou blanc. *Vertu*, détersive, fondante. E. 134 ; anti-scorbutique. i. 251.
- Cicatrisans (médicaments). E. 5 ; leur indication, *ibid* ; leur division. 6.
- Ciguë. *Vertu*, anodyne, résolutive, suppuratoire. E. 133 ; résolutive, anodyne, diurétique, suppuratoire. i. 270.
- Cinabre. *Vertu* de sa fumée. E. 181 ; factice. P. u. 414 ; *Vertu*, douteuse. i. 336.
- Cire des abeilles. *Vertu*, émolliente, emplastique. E. 70. V. Cérats.
- Cire verte pour les cors. C. u. 484.
- Citron (Jus de). *Vertu*, rafraîchissante, anti-scorbutique. E. 146 ; anti-septique. i. 310.
- Cloportes. *Vertu*, atténuate, diurétique, alkaline. i. 341.
- Coagulans, leur indication. E. 12.
- Cochléaria. *Vertu*, détersive, anti-scorbutique. E. 118 ; très-bon anti-scorbutique. i. 256.
- Coing (semences de). *Vertu*, adoucissante. E. 33.
- Colchique (racine de). *Vertu* ; diurétique, résolutive. i. 260.
- Colcothar. P. u. 409 ; *Vertu* astringente, dessicative. E. 168.
- Colle des layetiers. *Vertu*, propre aux emplâtres, agglutinative. E. 47 ; Colle de poisson. *Vertu*, agglutinative, mucilagineuse. E. *ibid*.
- Collutoires ou lotions pour la bouche. C. u. 453 ; anticariex ; de rhue. C. u. 453 ; anti-scorbutique, C. u. *ibid*. odontalgique. C. u. 454.
- Colophane. P. u. 401 ; *Vertu*, vulnéraire, digestive, adhésive, résolutive. E. 58.
- Coloquinte. *Vertu*, violemment purgative, abortive. i. 356 ; ses préparations. 357.
- Compositions, ce que c'est. i. 361 ; ou médicaments composés. 418. Composés mucilagineux. C. u. 435.

- Compressifs, leur indication. E. 6.
 Consolidans (médicamens). E. 4; leur indication. 5; leur division. *ibid.*
 Confonde (moyenne). *Vertu*, un peu styptique. E. 83.
 Contra-Yerva. *Vertu*, fortifiante, résolutive. E. 113; sudorifique, alexitère, anti-septique. i. 288.
 Coquelourde. *Vertu*, diurétique, irritante, emménagogue. i. 263.
 Coquerel ou alkekenge. *Vertu*, la fumée calme la douleur de dents. E. 102.
 Coquilles d'œufs. *Vertu*, dessicative: calcinées, elles sont absorbantes & plus pénétrantes. E. 157; absorbante, anti-acide. i. 323.
 Corail blanc. *Vertu*, absorbante, détersive. E. 160 & suiv.
 Coraux blancs & rouges préparés. P. u. 405; préparés. P. u. *ibid.*
 Corne de cerf calcinée. P. u. 409.
 Cornée (taches de la): remède mercuriel. E. 178.
 Corps gras, leurs vertus. E. 42.
 Corroborans (médicamens). E. 4; leur division. *ibid.*
 Coton, son usage mécanique. E. 208.
 Couperose. *Vertu*, styptique, fortifiante. E. 168.
 Craie blanche. *Vertu*, absorbante, dessicative. E. 158.
 Crapaudine. *Vertu*, anodyne. E. 136.
 Crème de lait. *Vertu*, émolliente, rafraîchissante, étant acidule. E. 37; acidule du lait. *Vertu*, rafraîchissante, inviscante. i. 245; de tartre. *Vertu*, détersive. E. 145; antibilieuse, anti-phlogistique, purgative. i. 351.
 Cresson alénois. *Vertu*, détersive, anti-scorbutique. E. 118; fondante, diurétique, anti-scorbutique. i. 256; de fontaine. *Vertu*, anti-scorbutique. i. *ibid* & suiv.; crépu. *Vertu*, V. Cresson alénois. i. *ibid.*
 Crystal de roche. *Vertu*, détritve. E. 169.
 Cuivre, usage. E. 165; violent émétique. i. 327.

D

- DÉCOCTIONS. P. 364; de quinquina, composée. E. 102.
 Délayans, leur indication. i. 226.
 Demi-bain. C. u. 462; E. 200.
 Dentelaire. *Vertu*, anti-cancéreuse, un peu caustique. E. 119.

- Dépilatoires , leur indication. E. 9.
 Dépuratifs de l'air. E. 26; du sang , leur indication. i. 229.
 Dérivatifs , leur indication. E. 17.
 Desflicatifs , leur indication. E. 14.
 Détersifs , leur indication. E. *ibid* ; par ablution , leur indication. E. 16.
 Diaphorétiques , leurs effets , leur indication. i. 217.
 Dierville. *Vertu* , anti-vénérienne. i. 284.
 Digestifs , leur indication. E. 13 ; i. 227 ; âcre. C. u. 488.
 Digitale purpurine. *Vertu* , résolutive , anti-scorphuleuse. E. 128 ; émético-drastringue , résolutive , poison. i. 359.
 Dilatans , leur indication. E. 7.
 Diurétiques , leurs effets , leur indication. i. 217 & suiv.
 Dompte-venin (racine de). *Vertu* , résolutive , diurétique. i. 260.
 Douce-amère. *Vertu* , dépurative , fialagogue , fudorifique , emménagogue , anti-scorbutique. i. 284.
 Douche d'eau chaude. *Vertu* , utile pour les œdèmes & les tumeurs froides. E. 200.
 Doux (médicamens) , leur ufage. E. 139. i. 264.

E.

- E**AU froide. *Vertu* , irritante , répercuffive. E. 195 ; chaude. *Vertu* , en fomentation , en vapeur , pénétrante , rel-chante , &c. E. 199 & suiv. ; de mer. *Vertu* , détersive , feptique. E. 198 ; fondante , diurétique , purgative , émétique , fcorbutique. i. 340.
 Eaux composées. C. u. 418 ; diftillées , ce que c'eft. P. 362.
 Eau d'arquebufade. C. u. 418 ; de chaux vive. P. u. 371 ; *Vertu* , détersive , deflicative , aftringente. E. 198 ; *Vertu* , détersive , fortifiante , lithontriptique , vermifuge , diffol-vante. i. 339 ; forte. P. u. 371 ; forte , mercurielle. C. u. 421 ; cauftique pour les condylomes. C. u. 420 ; de fer granulé. *Vertu* fortifiante , un peu irritante , diaphorétique , s'oppose à la fupputation. E. 202 ; de fleurs de fureau. P. u. 370 ; ophthalmique blanche. C. u. 422 ; vitriolée. C. u. 422 ; mercurielle , ufage. E. 180 ; bleue. C. u. 423 ; de Pymont. *Vertu* , fortifiante , diurétique , fondante. i. 338 ; phagédénique. C. u. 420 ; mercurielle : ufage. E. 181 ; de rhue. P. u. 370 ; de rofes. P. u. 370.

- Eau de Seltz. *Vertu*, détersive, fondante, diurétique. i. 337; styptique. C. u. 420; de Theden; C. u. 419; végétominérale. C. u. 422; *Vertu*, anti-phlogistique. E. 173 & suiv.; vulnéraire, son application externe, ses effets. E. 78; mercurielle. C. u. 420; de ciguë. C. u. 421; minérale. C. u. 419; de suie, son utilité. E. 73.
- Eaux amères de Seidschutz & de Sedlitz. *Vertu*, incisive, digestive, purgative. i. 350.
- Ecaillés d'huîtres, *Vertu*. E. V. Pierres d'écrevisses. 156; absorbante, anti acide. i. 323.
- Ecboliques ou abortifs, leurs effets, leur indication, i. 220.
- Echauffans, leur indication. E. 17; i. 228.
- Eccoprotiques, leurs espèces, leur usage. i. 348; leur indication. i. 216.
- Ecorce de pin. *Vertu*, fortifiante, anti-septique. E. 102.
- vulnéraire. *Vertu*, agglutinative, consolidante. E. 35.
- Elatérium. *Vertu*, drastringue, violente, hydragogue, abortive. i. 358.
- Electricité, sa vertu, ses effets sur le système nerveux & sur les fluides. E. 193.
- Electuaires, dentifrique, lénitif, anti-scorbutique. C. u. 498 & suiv.
- Elixirs. P. 363.
- Emétiques, leurs espèces, leur usage. i. 344.
- Emménagogues, leurs effets, leur indication, i. 219.
- Emolliens (médicamens). E. 9. aqueux, *ibid*; huileux, *ib.* gras, *ibid*; laiteux, *ibid*; mucilagineux, *ibid*; amylacées, *ibid*; leur indication, *ibid*; i. 223.
- Emplâtre de cantharides, son usage. E. 190; blanc camphré, son usage. E. 191.
- Emplâtres, de céruse, de sel ammoniac, anglois ou taffetas, de ciguë, citrin, pour les cors, les verrues, défensif rouge, diachylon simple, diachylon composé, diapalme, diasulphuris, diaphorétique, de galbanum safranné, de jusquiame, pour la sciatique, de pierre calaminaire, de mélilot, mercuriel, pour les fractures, consolidant, pour les loupes, les hernies, de minium, savonneux, de blanc de baleine, camphré, styptique, de labdanum, odontalgique, anti-spasmodique, vésicatoire, pour les cautères; noir de Bech-holtz. C. u. 470-483.
- Emulsifs, leur usage. i. 242.

Epithèmes secs ou fomentations sèches. C. u. 445 ; sec pour l'érysipèle. C. u. *ibid.*

Eponge préparée. P. u. 404, son usage mécanique. E. 209 & suiv.

Eponge marine. *Vertu*, fondante étant brûlée, dessicative. i. 340.

Ers. *Vertu*, résolutive, émolliente. E. 30.

Espèces médicamenteuses. C. u. 438 ; amères. C. u. 439 ; anodynes. C. u. 441 ; anti-scabieuses. C. u. 440 ; aromatiques. C. u. 440 ; astringentes. C. u. 439 ; céphaliques. C. u. 438 ; fortifiantes. C. u. 441 ; résolutives. C. u. 438 ; vulnéraires. C. u. 440 ; pour un gargarisme. C. u. 441.

Esprits. P. u. 374 ; acides. P. 362 ; dulcifiés. P. u. 379 ; alkalis. P. 362 ; P. 377 ; anti-scorbutiques. C. u. 437 ; arthritiques. C. u. 436 ; de cochléaria P. u. 375 ; composés. 436 ; dulcifiés. P. 362 ; de fourmis. P. u. 376 ; pour les hernies. C. u. 437 ; ou huile de térébenthine. P. u. 388 ; de lavande. P. u. 375 ; de mastic. C. u. 436 ; de Mindérer. P. u. 379 ; *Vertu*, résolutive, pénétrante E. 154 ; de nitre. *Vertu*, anti-septique, diurétique i. 311 ; étendu. *Vertu*, détersive, anti-septique, fortifiante. E. 147 ; dulcifié. P. u. 380 ; dulcifié. *Vertu*, carminative, calmante, diurétique. i. 314 ; fumant. P. u. 376 ; *Vertu* caustique. E. 18 ; de romarin. P. u. 375 ; salés. P. 362 ; savonneux ou résolutif C. u. 437 ; de sel. *Vertu*, caustique E. 182 ; marin. *Vertu*, anti-septique, diurétique, fortifiante. i. 313 ; étendu. *Vertu*, anti-septique, fortifiante. E. 147 ; concentré. P. u. 377 ; dulcifié. *Vertu*, fortifiante, anti-septique. E. 149 ; P. u. 380 ; *Vertu*, fortifiante, astringente, anti-septique. i. 315 ; ammoniac simple. P. u. 377 ; résolutive, irritante. E. 15 & suiv. ; fluor. *Vertu*, sudorifique, résolutive, cordiale. i. 316 ; caustique de sel ammoniac, son usage. E. 186 ; ammoniac avec la chaux. P. u. 378 ; succiné P. *ibid* ; vineux. P. u. 379 ; de serpolet. P. u. 375 ; de vers de terre. P. u. 376 ; de vin rectifié. P. u. 374 ; *Vertu*, fortifiante, astringente, irritante, anti-putride. E. 77 ; anti-putride, carminative, stomachique, &c. i. 307 ; cas où il est nuisible. E. 78 ; sa vapeur résout les œdèmes. E. *ibid.* camphré. P. u. 374 ; *Vertu*, utile pour la gangrène, le panaris fongueux, les

- loupes, les brûlures légères. E. 78; vineux. P. 362; de vitriol. P. u. 376; *Vertu*, astringente, coagulante, anti-phlogistique. i. 313; anti-septique, coagulant le sang, très-astringente. E. 147; dulcifié. *Vertu*, fortifiante, anti-septique. i. 314.
- Esquine. *Vertu*, purifiante, tempérante, inviscante. i. 249.
- Essences. P. u. 363 383; d'aristoloche ronde. P. u. 383; de baume du Pérou. P. u. 384; d'euphorbe. P. u. 385; de mastic. P. 384; de myrrhe. P. u. 385; de pin. P. u. 384; de quinquina. P. u. *ibid.*
- Esule. V. Titimale. 126. E.
- Etain. *Vertu* & usage externe. 166; irritante, mais mécaniquement. i. 327.
- Ether acéteux. *Vertu*, pénétrante, irritante, anti-septique, résolutive. E. 149; pénétrante, anti-septique, cordiale. i. 316; vitriolique. P. u. 380; *Vertu*, pénétrante, nervine, résolutive. E. 149; cordiale, anti-septique. i. 316.
- Ethiops minéral. P. u. 414; *Vertu*, anti-vénérienne, antiscabieuse. E. 182; atténuate, anti-vénérienne, vermifuge. i. 335.
- Eupatoire. *Vertu*, résolutive. E. 92; diurétique, purgative. i. 275.
- Euphorbe. *Vertu*, âcre, irritante, inflammatoire. E. 191.
- Euphrase. *Vertu*, un peu styptique. E. 84; tonique, un peu astringente. i. 286.
- Evacuatifs externes. E. 19; particuliers, leur indication. E. 19-23; du sang, leur usage. E. 204.
- Excitans, leur indication. E. 9.
- Expectorans, leurs effets, leur indication. i. 219.
- Extraits. P. u. 363, 385; de ciguë. P. u. 385; de fiel de bœuf. P. u. 386; de myrrhe. P. u. 385; d'opium. P. u. 386; de saturne. *Vertu*, astringente, anti-phlogistique & répercussive, s'il est très-délayé. E. 173; de saturne. P. u. 373.

F.

- F**ARINES émollientes. C. u. 446; résolutive. C. u. *ibid.*
- Fenouil. *Vertu*, discussive. E. 115; favorise le lait, i. 292; aquatique. *Vertu*, diurétique, vulnéraire. i. 291; sauvage. *Vertu*, résolutive, carminative, somnifère. E. 108.

- Fenugrec (semences de). *Vertu*, lubréfiante, émolliente. E. 35.
- Fer. *Vertu*, tonique, fortifiante. E. 167; fortifiante, emménagogue, sanguifiante. i. 328.
- Fève de marais. *Vertu*, résolutive. E. 30.
- Figues. *Vertu*, émolliente, maturative. E. 141; sèches. *Vertu*, édulcorante, émolliente. i. 266.
- Figuier d'Inde. *Vertu*, mucilagineuse, anti-phlogistique, sudorifique. E. 137.
- Fiel de brochet. *Vertu*, détersive, résolutive. E. 97; de lamproie. *Vertu*, détersive, savonneuse. E. 96; de taureau. *Vertu*, détersive, résolutive, cosmétique. E. *ibid*.
- Flambe. *Vertu*, mondifiante. E. 125.
- Fleurs de soufre. *Vertu*, diaphorétique, &c. i. 306; de sureau. *Vertu*, diaphorétique, émolliente, i. 287; de Zinc. P. u. 414; *Vertu*, dessicative. E. 169.
- Foie d'antimoine. P. u. 415. *Vertu*, fondante, détersive. E. 172.
- Fomentations humides. C. u. 442; sèches. V. Epithèmes. 445; astringentes. C. u. 444; émollientes. C. u. *ibid*; froide pour les plaies de tête & les hernies. C. u. 445; de lie de vin. C. u. 443; de plantes amères. C. u. 444; céphaliques. C. u. 443; résolutive. C. u. 442; rouge. C. u. 443; tonique martiale. C. u. 445.
- Fortifiants, leur usage. i. 223.
- Frai de grenouilles. *Vertu*, agglutinative, liante. E. 47.
- Frêne. *Vertu*, astringente, anti-colubrine. i. 297.
- Fromage. *Vertu*, émolliente, résolutive. E. 48.
- Froment. *Vertu*, résolutive, émolliente. E. 28.
- Fumeterre. *Vertu*, tonique, résolutive, dépurative. i. 285.
- Fumigation saline, d'eau chaude. E. 200; fortifiante, anti-pestilentielle. C. u. 466.

G.

- G**ALACTOPHORES, leur effet, leur indication. i. 221.
- Galbanum purifié. P. u. 406; *Vertu*, stimulante, résolutive, maturative, E. 452.
- Garence. *Vertu*, astringente, diurétique, emménagogue. i. 282.

- Gargarismes. C. u. 449 ; acéteux. C. u. 450 ; adoucissant ; C. u. 451 ; ammoniacal. C. u. 450 ; astringent. C. u. 452. anti-septique. C. u. 451 ; émollient. C. u. 450 ; mercuriel. C. u. 452 ; vulnéraire. C. u. 451.
- Garou (bois de) vésicatoire , &c. E. 207 & suiv. (racine de). *Vertu* , désobstruë , & même très-violent émétique. i. 263.
- Gélatineux , leurs vertus. E. 46 ; leur usage , i. 247.
- Gelée de corne de cerf. *Vertu* , nutritive. i. *ibid.*
- Genièvre. *Vertu* , résolutive , discussive , fortifiante. E. 115 ; diurétique , diaphorétique , dépurative. i. 291.
- Gentiane rouge. *Vertu* , fortifiante , anti-septique. E. 96 ; tonique , anti-putride , stomachique. i. 274.
- Giroflée jaune. *Vertu* , résolutive , détersive. E. 105.
- Glace. *Vertu* , rafraîchissante , congelante. E. 197.
- Gland de chêne. *Vertu* , fortifiante , sudorifique , anti-érysi-pélateuse. i. 299.
- Glouteron (semences de petit) , *Vertu* , résolutive , anti-scrophuleuse , anti-érysi-pélateuse. i. 287.
- Gommeux (médicamens) , leurs vertus. E. 48.
- Gomme adragante. *Vertu* , elle enveloppe , agglutine. E. 49 ; ammoniaque. *Vertu* , résolutive , émolliente. E. 50 ; fondante , apéritive , expectorative , emménagogue. i. 303 ; pulvérisée. P. u. 406 ; animé. *Vertu* , vulnéraire. E. 54 ; arabique. *Vertu* , elle enveloppe les matières , unit les huiles à l'eau , de même que les résines , les baumes & le mercure. E. 48 ; *Vertu* , inviscante , incrasante , lénitive. i. 242 ; caraque. *Vertu* , fortifiante. E. 60 ; élemi. *Vertu* , vulnéraire. E. 55 ; de gayac. *Vertu* , résolutive. E. 50 ; gutte. *Vertu* , âcre , abstersive. E. 61 ; lacque. *Vertu* , anti-scorbutique. E. 71 ; de lierre grim-pant. *Vertu* , vulnéraire , un peu astringente & aromatique. E. 61 ; résines , leurs espèces , leur usage. i. 302.
- Goudron. *Vertu* , vulnéraire , digestive. E. 65.
- Graine de lin. *Vertu* , émolliente , laxative , adoucissante. E. 34 ; relâchante , i. 241 ; de citrouille. *Vertu* , tempérante , inviscante , i. 244 ; de concombre. *Vertu* , tempérante , inviscante. i. *ibid* ; de courge. *Vertu* , tempérante , rafraîchissante. i. 243 ; de melon. *Vertu* , tempérante. i. *ibid* ; de pavot blanc. *Vertu* , nutritive , inviscante. i. 244.

- Graisse d'anguille. *Vertu*, émolliente. E. 43; de blaireau. *Vertu*, émolliente. E. *ibid*; de chat sauvage. *Vertu*, émolliente, résolutive. E. *ibid*; de chien. *Vertu*, émolliente. E. *ibid*; d'oie. *Vertu*, émolliente, relâchante. E. 42; de poissons. *Vertu*, résolutive, émolliente. E. 43; de vipère. P. u. 398; *Vertu*, émolliente, pénétrante. E. 42.
- Grande consoude. *Vertu*, elle émousse, enveloppe, & resserre un peu. E. 32.
- Gratiole. *Vertu*, résolutive. E. 95; purgative, hydragogue, même émétique, vermifuge. i. 355.
- Grenade. *Vertu*, très-astringente. E. 87.
- Grenouillette. *Vertu*, purgative, diurétique, fudorifique, fondante. i. 262.
- Groseilles rouges. *Vertu*, rafraîchissante, anti-putride. i. 312.
- Guimauve. *Vertu*, émolliente, lubréfiante. E. 32.
- Gypse. *Vertu*, incrustante. E. 160.

H.

- H**ELLEBORE blanc. *Vertu*, détersive, irritante, sternutatoire. E. 118.
- Hémorrhagiques, leurs effets, leur indication. i. 220.
- Hémostatiques, leur indication, i. 223; E. 16.
- Herbes aux puces (semences d'). *Vertu*; elles émoussent, enveloppent. E. 34; de Sainte Barbe. *Vertu*, anti-scorbutique. i. 257.
- Houblon. *Vertu*, tonique, résolutive. E. 100.
- Huiles cuites. P. 364, 389; ou décoctions huileuses. *ibid*; composées. C. 434; par déliquescence. P. 364; empyreumatiques. P. *ibid*, 391; exprimées. P. 363, 387; essentielles. P. 363, 388; préparées par infusion. P. u. 390; d'absynthe (cuite). P. u. 389; d'amandes douces. P. u. 387; *Vertu*; elle amollit, lubrifie, relâche. E. 39; d'anis. P. u. 388; *Vertu*, pour détruire les poux, résolutive. E. 75; de Been. *Vertu*, émolliente, calme les démangeaisons. E. 41; de bouleau. *Vertu*, huileuse, âcre. E. 77; de brique, ou des Philosophes. *Vertu*, résolutive. E. 72; de Caieput. *Vertu*, anodyne, résolutive. E. 75; de camphre caustique. Son usage. E. 183; camphrée. C. u. 435; caustique de camphre. P. u. 393; de canelle. *Vertu*, stimulante, caustique. E. 74.

Huile de cire. P. u. 392 ; *Vertu*, émolliente, résolutive. E. 39 ; de corne de cerf. P. u. 391 ; de Dippel. *Vertu*, résolutive ; pénétrante, anti-spasmodique, anodyne. E. 72 ; de genièvre. *Vertu*, résolutive, discutive. E. 77 ; de gérosfle. *Vertu*, stimulante, caustique. E. 75 ; de laurier. *Vertu*, stimulante, échauffante. E. 76 ; de lavande. *Vertu*, amie des nerfs, fortifiante, résolutive. E. 75 ; de lin. *Vertu*, émolliente, laxative. E. 39 ; lubréfiante, un peu relâchante, inviscante, i. 247 ; de lis blancs (infusion). P. u. 390 ; de millepertuis. C. u. 434 ; de muscade. P. u. 388 ; de myrrhe (par déliquescence). P. u. 394 ; d'olives. *Vertu*, relâchante, lubréfiante, &c. E. 38 ; i. 246 ; d'œufs. P. u. 387 ; un peu émolliente, lénitive. E. 40 ; de palme. *Vertu*, émolliente, résolutive. E. *ibid.* des Philosophes. P. u. 392 ; de pin. *Vertu*, vulnéraire. E. 76 ; de ricin. *Vertu*, purgative, vermifuge. i. 352 ; de sabine. *Vertu* ; irritante, vermifuge. E. 76 ; de saffrafras. *Vertu* ; stimulante. E. 76 ; de scorpions (infusion). P. u. 390 ; de succin. P. u. 391 ; *Vertu*, résolutive, pénétrante. E. 72 ; de tartre fétide. P. u. 392 ; par défaillance. *Vertu*, celle de l'alkali du tartre. E. 150 ; de thérébenthine. *Vertu* ; vulnéraire, anti-septique, résolutive, irritante. E. 74 ; de vitriol. P. u. 389 ; très-caustique, coagule le sang, très-styptique. E. 182.

Huileux (médicamens). E. 37, leur usage. i. 246 ; empyreumatiques (médicamens). E. 72 ; éthérés (médicamens), leurs vertus. E. 74.

Humectans, leur indication. E. 15.

Hysope. *Vertu*, résolutive, irritante, fortifiante. E. 106.

I.

IMPÉRATEUR. *Vertu*, stimulante, détersive, anti-paralytique. E. 113.

Incrassans, leur indication. E. 12 ; i. 227.

Infusions. P. 364 ; huileuses. P. *ibid.*

Injections composées. C. u. 454 ; balsamique. C. u. 455 ; détersive pour les fistules. C. u. *ibid.* ; ou digestif liquéfié pour déterger les plaies. C. u. *ibid.* ; détersive, auriculaire. C. u. 454 ; mercurielle pour les gonorrhées. C. u. 456.

Ipecacuanha. *Vertu*, émétique, altérante, sudorifique, calmante, vermifuge. i. 344.

- Iris de Florence. *Vertu*, détersive. E. 121.
 Irritans, leur indication. E. 7;
 Insipides (médicamens), leur usage. E. 134; i. 248.
 Jalap. *Vertu*, purgative, hydragogue, vermifuge. i. 354.
 Jaune d'œuf. *Vertu*, émolliente, relâchante. E. 47; nutritive, savonneuse, délayant la bile. i. 248.
 Joubarbe (grande) *Vertu*, détersive, rafraîchissante. E. 135.
 Jusquiame noire. *Vertu*, narcotique, calmante. i. 269; anodyne, émolliente, résolutive, anti-phlogistique. E. 130.

L.

- L**ABDANUM. *Vertu*, fortifiante, résolutive. E. 52.
 Lait de lune. *Vertu*, dessicative. E. 159; de vache. *Vertu*, émolliente, laxative. E. 36; nutritive, anti-scorbutique. i. 245; remèdes qui en arrêtent l'abondance, leur indication. i. 222.
 Laiteux (médicamens). E. 36.
 Laurier. *Vertu*, résolutive, fortifiante. E. 112; d'Alexandrie V. Uvulaire. E. 89; cerise (feuilles de) *Vertu*, narcotique, diurétique. poison. i. 273; rose. *Vertu*, irritante, anti-arthritique. E. 126.
 Lavande. *Vertu*, fortifiante; nervine, résolutive. E. 106.
 Lavemens, laxatifs, eccoprotiques, purgatifs, émolliens, lénitifs, astringens, d'opium, térébenthinés, nutritifs, âcres. C. u. 457 & suiv.
 Iêche du sable. *Vertu*, anti-vénérienne. i. 350.
 Lentille. *Vertu*, émolliente. E. 30.
 Lessive des Savonniers. *Vertu*, caustique. E. 186; lithontriptique. i. 318.
 Levain. *Vertu*, rubéfiante, épispastique. E. 129.
 Levure de bière. *Vertu*, résolutive, anti-septique. E. 204.
 Lie de vin. *Vertu*, fortifiante, astringente, résolutive, anti-septique. E. 81.
 Liège. *Vertu*, fortifiante. E. 88.
 Lierre grimpant. *Vertu*, vulnéraire, détersive. E. 95; terrestre. *Vertu*, vulnéraire, tonique. E. 99.
 Limon. *Vertu*, V. Citron. i. 310.
 Linaire. *Vertu*, anodyne. E. 132.
 Liniment volatil blanc, alkalin noir. C. u. 497 & suiv.
 Liqueur anodyne minérale. P. u. 396; de Belloste. *Vertu*, caustique. E. 183; de myrrhe. V. Huile de myrrhe; de

- nitre fixé. P. u. 395 ; *Vertu*, déterfivè, lithontriptique. E. 151 ; caustique. E. 186 & suiv. ; pour les méninges. C. u. 425.
- Liqueurs. P. 365.
- Lis blanc. *Vertu*, ; émolliente. E. 33.
- Litharge. *Vertu*, dessicative, astringente. E. 174 ; d'argent. P. u. 410.
- Lithontriptiques, leur indication. i. 235.
- Lobelia. *Vertu*, émétique, drastringe, anti-vénérienne. i. 358.
- Lochagogues, leurs effets, leur indication. i. 219.
- Lotions savonneuse, saline, de soufre, cosmétique, pour la teigne. C. u. 459 & suiv. ; lixivielle pour les mains, C. u. 462.
- Lubrifiants, leur indication. E. 15.
- Lupin. *Vertu*, résolutive, émolliente. E. 30.
- Lycopodium (la farine de). *Vertu*, adoucissante. E. 71.

M.

- M**AGISTER de Bismuth. P. u. 417.
- Magnésie. *Vertu*, purgative, absorbante. i. 352.
- Malt d'orge. *Vertu*, anti-putride, anti-scorbutique. i. 240.
- Mandragore. *Vertu*, anodyne, résolutive. E. 132 & suiv.
- Manne. *Vertu*, purgative, fondante. i. 348.
- Marc d'huile d'olive. *Vertu*, son usage. E. 39 ; de raisins. *Vertu*, fortifiante, astringente, résolutive, anti-septique. E. 80.
- Marjolaine. *Vertu*, résolutive, sternutatoire. E. 108.
- Marron d'Inde. *Vertu*, fortifiante, mondificative. E. 31.
- Marrube blanc, *Vertu*, résolutive. E. 92 ; atténue le sang ; arrête la salivation. i. 281.
- Marum vrai. *Vertu*, résolutive, nervine, sternutatoire. E. 110 ; tonique nervine ; résolutive. i. 293.
- Mars soluble. P. u. 411.
- Mastic. *Vertu*, vulnéraire, fortifiante. E. 515.
- Matricaire. *Vertu*, résolutive, tonique. E. 99.
- Maturatifs, leur indication. E. 13.
- Mauve. *Vertu*, lubrifiante, émolliente, visqueuse. i. 241.
- Mécaniques (remèdes) leur usage. E. 208.
- Médicamens, ce que c'est. 1 ; externe ou interne, *ibid* ; comment ils agissent, *ibid* & 2 ; division prise de leur manière d'opérer. 2, 3.

- Médicamens , leurs vertus , générale ou spéciale : comment on les connoît. E. 27 ; internes , leur division , leurs effets , leur indication. i. 214 & suiv. ; préparés & composés , leurs espèces , leur nature. i. 362-367 ; suppressifs , leur division , leurs effets. i. 221.
- Mélilot. *Vertu* , résolutive. E. 104.
- Mélisse. *Vertu* , résolutive. E. 108.
- Menthe crêpue. *Vertu* , résolutive , lactifuge. E. 107 ; résolutive , atténuante. i. 294.
- Mercure acéteux. *Vertu* , fondante , anti-vénérienne , purgative , diurétique. i. 335 ; alkalisé. *Vertu* , détersive , dessicative. E. 177 ; calciné. *Vertu* , anti-vénérienne. i. 334 ; crud. *Vertu* , fondante , sialagogue , anti-vénérienne. E. 176 ; doux. P. u. 413 ; ou calomel. *Vertu* , détersive , résolutive , vermifuge , un peu corrosif. E. 177 ; fondante , résolutive , anti-vénérienne. i. 330 ; gommeux. P. u. 411 ; *Vertu* , anti-vénérienne. E. 176 ; fondante , sialagogue , anti-vénérienne. i. 328 ; nitreux. *Vertu* , diurétique , anti-vénérienne , purgative. i. 335 ; tartarisé. *Vertu* , anti-vénérienne , anti-scorbutique. i. 335.
- Merde de chien. *Vertu* , maturative , septique. E. 49.
- Métaux & substances métalliques , leur usage. E. 164 ; préparés , ou préparations métalliques. P. 368.
- Mie de pain. *Vertu* , émolliente. E. 31 , 32.
- Miel vierge. *Vertu* , détersive , résolutive , maturative , vulnéraire , anti-septique. E. 140 ; détersive , résolutive , anti-putride , expectorative , consolidante. i. 264 ; de chélidoine. P. u. 395 ; rosat. P. u. 394.
- Miels. P. 365 , P. u. 394.
- Millet. *Vertu* , émolliente. E. 31.
- Mille-feuille. *Vertu* , tonique , détersive. E. 99.
- Minium. P. u. 410 ; *Vertu* , astringente , dessicative. E. 174.
- Moëlle des os. P. u. 398 ; de bœuf : *Vertu* , émolliente , lubrifiante , pénétrante. E. 45.
- Morelle. *Vertu* , anodyne , résolutive. E. 131.
- Mouron. *Vertu* , résolutive , détersive. E. 99 & suiv. ; résolutive , apéritive. i. 274.
- Mousse d'Islande. *Vertu* , purgative , (récente). i. 285.
- Moutarde (graine de). *Vertu* , rubéfiante , irritante. E. 122.
- Moxa. Sa vertu , ses effets. E. 194.
- Mucilages. P. 368. P. u. 396 ; camphré. C. u. 435 ; opthalmique. C. u. *ibid* ; de semences de coing. P. u. 396.

Mucilagineux. E. 32 ; leurs espèces, i. 240.

Muguet. *Vertu*, sternutatoire. E. 106.

Mûre. *Vertu*, rafraîchissante, détersive, un peu astringente.

E. 141 ; rafraîchissante, un peu astringente. i. 311.

Musc. *Vertu*, anti-spasmodique, nervine. i. 341.

Myrrhe. *Vertu*, anti-septique, vulnéraire, anti-carieuse, vermifuge. E. 53.

Myrte. *Vertu*, fortifiante, résolutive. E. 112 ; de Brabant.

Vertu, anti-scabieuse & anti-pédiculaire. E. 103.

N.

NACRE de perle. *Vertu*, absorbante, détersive. E. 157.

Narcotiques (médicamens), leur usage. E. 129 ; leurs espèces, leur usage. i. 267.

Navet. *Vertu*, détersive. E. 142.

Neige. E. 197. V. Eau froide.

Nihil album. P. u. 415 ; *Vertu*, dessicative. E. 169.

Nitre. *Vertu*, rafraîchissante, fondante. E. 154 ; atténuante, fondante, anti-phlogistique, diurétique, un peu relâchante. i. 319 ; fixé. P. u. 402 ; purifié. P. u. 403.

Noix. *Vertu*, fortifiante. E. 90. de galle. *Vertu*, très-styptique. E. 89 ; vomique. *Vertu*, tonique, narcotique. i. 273.

Nutritifs, leur indication. i. 228.

O.

OIGNON. *Vertu*, stimulante, digestive, maturative. E. 121.

Oliban. *Vertu*, vulnéraire. E. 50.

Onguent de cantharides. *Vertu*, son usage. E. 190 ; Egyptiac, de Montagnana, blanc, camphré, d'althæa. C. u. 485 ; des apôtres, basilicum, diapompholix, digestif. C. u. 486 & suiv. ; hémorrhoidal, de linair, nutritum, de marjolaine, mercuriel. C. u. 488 & suiv. ; mercuriel blanc, consolidant, mondificatif, ophthalmique, nervin. C. u. 490 & suiv. ; de tabac, ophthalmique, anti-paralytique, anti-pédiculaire. C. u. 492 & suiv. ; rosat, de la mère, populeum, pour la gale, autre pour la gale. C. u. 494 & suiv. ; pour les vésicatoires, de styrax, pour les engelures. C. u. 496.

- Ophthalmique (remède). E. 170.
 Opium. *Vertu*, anodyne, somnifère, détersive, résolutive, irritante. E. 129; somnifère, anodyne. poison. i. 267.
 Opopanax. *Vertu*, vulnéraire, résolutive. E. 51; résolutive, relâchante à forte dose. i. 303.
 Or, son usage externe. E. 164.
 Orange (jus d'). anti-scorbutique i. 310.
 Orcanette. *Vertu*, teint en rouge. E. 137.
 Orge. *Vertu*, résolutive émolliente. E. 29, émolliente, &c. V. Avoine. i. 239.
 Origan *Vertu*, discussive. E. 107.
 Orme (écorce interne). astringente. i. 285; (écorce d'). *Vertu*, un peu astringente, consolidante. E. 36.
 Orpin. *Vertu*, détersive. E. 185.
 Ortie. *Vertu*, inflammatoire. E. 127; blanche. *Vertu*, un peu astringente. i. 297.
 Os sain, l'esprit de vin le décolore. E. 79; de sèche. *Vertu*, absorbante, dessicative. E. 158; absorbante, anti-scorphuleuse. i. 324.
 Oseille (feuille d'). *Vertu*, rafraîchissante, anti-scorbutique. E. 145; rafraîchissante, apéritive, anti-scorbutique. i. 309.
 Ostéocolle. *Vertu*, absorbante, dessicative. E. 159; absorbante. i. 323.
 Oxycrat spiritueux. C. u. 442.
 Oxymel simple. P. u. 395, scillitique, dose. i. 261.

P.

- P**AIN d'oiseau. *Vertu*, anti-scorbutique, détersive, rubéfiante. E. 126.
 Panacée des chutes. V. Arnique. i. 259; de Lemery. *Vertu*, résolutive. V. Mercure doux, i. 329-331.
 Papier, son usage mécanique E. 209.
 Pâtes, dépilatoire, pour détruire les signes de naissance. C. u. 504.
 Pavot (têtes de). *Vertu*, anodyne. E. 129.
 Pensée. *Vertu*, laxative, presque vomitive, dépurative, diurétique, i. 254.
 Perle. *Vertu*, dessicative. E. 157.
 Perce-feuille, appliquée autrefois comme styptique, sur les hernies. E. 85.

Perfil.

- Perfil. *Vertu*, anti-pédiculaire. E. 104.
 Pétrole *Vertu*, résolutive, E. 68.
 Petit grateron. Usage, pour les tumeurs scrophuleuses & œdémateuses. E. 101.
 Pervenche. *Vertu*, styptique. E. 85.
 Peuplier noir & blanc (bourgeons de). *Vertu*, vulnéraire, émolliente. E. 103.
 Pharmacologie, sa définition. 1 ; sa division en trois parties, *ibid* ; chirurgicale, spéciale, sa définition. E. 27.
 Pharmacie chirurgicale, sa division. i. 361.
 Phosphore, *Vertu*, résolutive. E. 70.
 Phytholacca. *Vertu*, anti-cancéreuse. E. 127.
 Pied de loup. *Vertu*, détersive. E. 136 ; on le croit spécifique pour la plique polonoise i. 252.
 Pierre calaminaire préparée P. u. 406 ; *Vertu*, dessicative. E. 170. E. 158 ; caustique. Son usage. E. 185 & suiv.
 Pierres divine, infernale à canière C u. 50 & suiv. ; d'écrevisses préparées. P. u. 405 ; *Vertu*, absorbante, dessicative, puride. E. 156 ; absorbante. i. 322 ; infernale. P. 411 ; caustique, fortifiante, lorsqu'elle est délayée dans beaucoup d'eau E. 188 ; noire. *Vertu*, fortifiante. E. 16 & suiv. ; Ponce *Vertu*, détritive. E. 163 ; spéculaire. *Vertu*, détersive. E. 159 & suiv.
 Pilules de ciguë. i. 271.
 Pimprenelle blanche. *Vertu*, irritante : elle fond la pituite. E. 120 ; noire. *Vertu*, dépurative, résolutive, diaphorétique, stomachique. i. 289.
 Pissenlit. *Vertu*, fondante, apéritive, diurétique. i. 282.
 Plantain à feuilles étroites & pointues. *Vertu*, vulnéraire, un peu styptique E. 85.
 Plomb ou Saturne. *Vertu*, astringente. E. 173 ; brûlé. *Vertu*, dessicative, astringente. E. 175.
 Poix minérale. *Vertu*, balsamique, vulnéraire. E. 68 ; solide ou noire. *Vertu*, adhésive, rubéfiante : elle se joint aux emplâtres. E. 58.
 Poivre noir. *Vertu*, stimulante, échauffante. 123 ; provoque les hémorroïdes. i. 291
 Pomme. *Vertu*, rafraîchissante, anti-scorbutique. i. 311 ; de courpendu ou de Borsdorff. *Vertu*, rafraîchissante, émolliente. E. 140.
 Pompholyx. V. Nihil album. *Vertu*, dessicative. E. 169.

- Poudre anodyne de Dover. Sa composition , sudorifique , &c. i. 269.
- Poudres par trituration. P. u. 405 ; fumigatoire , dentifrique , sternutatoire , pour l'érysipèle , balsamique , styptique , anti-septique , caustique , anti-cancéreuse , ophthalmique , pour laver les mains. C. u. 466 - 470.
- Précipité blanc. P. u. 412 ; *Vertu* , corrosive. E. 178 ; anti-vénérienne , i. 333 ; rouge. P. u. 412 ; corrosive ; il est déterfif étant délayé. E. 179 ; caustique. E. 189 ; caustique , anti-vénérienne. i. 333.
- Préparations , ce que c'est. i. 361 ; ou médicamens préparés. P. u. 371 ; métalliques. P. u. 410 ; par calcination. P. u. 407 ; mercurielles , leurs espèces , leur usage. i. 331.
- Prunelle ou Bonette. *Vertu* , un peu astringente. E. 83.
- Prunelle. *Vertu* , fondante , anti-bilieuse , purgative , rafraîchissante. i. 349.
- Ptarmique. *Vertu* , déterfif , sternutatoire. E. 116.
- Pulpes. P. 365 ; P. u. 399 ; de pomme. P. u. *ibid.*
- Purgatifs , leurs effets , leurs indications. i. 216 & suiv. ; actifs. Leurs espèces , leur usage. i. 353.
- Pyrèthre. *Vertu* , irritante , sialagogue , sternutatoire. E. 115.
- Pyrole. *Vertu* , astringente , déterfif. E. 89.

Q.

- Q**UASSIA. *Vertu* , fortifiante , anti-putride , anti-acide. i. 274.
- Queue de cheval. *Vertu* , un peu astringente. E. 84.
- Quinquina. *Vertu* , anti-septique , fortifiante. E. 101 ; tonique , anti-septique , fébrifuge , &c. i. 276.
- Quinte-feuille. *Vertu* , astringente. E. 82 ; diurétique. i. 296.

R.

- R**ACINE d'arrêt de bœuf. *Vertu* , apéritive , diurétique , & quelquefois purgative. i. 250 ; de guimauve. *Vertu* , émolliente , lubrifiante. i. 241.
- Radis. *Vertu* , anti-scorbutique. i. 258.
- Rafraîchissans , leur indication. i. 228.
- Rage. V. anti-lyssiques. i.

- Raifort sauvage. *Vertu*, rubéfiante, résolutive. E. 117; noir. *Vertu*, rubéfiante. E. 128; *Vertu*, anti-scorbutique. i. 258.
- Raifins d'ours. *Vertu*, astringente, diurétique. i. 298; secs. *Vertu*, anti-bilieuse, anti-scorbutique, rafraîchissante. i. 266.
- Rayons solaires, leur chaleur employée, comme remède, dessicative, résolutive. E. 192.
- Réfrigérans, leur indication. E. 16.
- Régliste. *Vertu*, émolliente. E. 142.
- Remèdes chauds, leur usage. E. 192; froids, leur usage. E. 195.
- Répercussifs, leur indication. E. 18.
- Résines. 365. P. u. 400; commune. *Vertu*, adhésive, irritante. 57; élastique, son usage mécanique. E. 211 & suiv.; de Gaïac. *Vertu*, résolutive, anti-vénérienne, sudorifique. i. 303; de pin. P. u. 400.
- Résolutifs (médicamens), leur indication, leur division. E. 10.
- Révulsifs, leur indication. E. 17.
- Rhubarbe. *Vertu*, purgative, fortifiante, tonique, i. 349.
- Rhue. *Vertu*, rubéfiante. E. 92.
- Ricin (feuilles de). *Vertu*, émolliente, maturative. E. 41.
- Riz. *Vertu*, émolliente, détersive. E. 29-30; nutritif, astringent, adoucissant. i. 240.
- Rob d'Ieble. *Vertu*, diurétique, purgative. i. 312; de mûres. P. u. 400; de noix, ses vertus, son usage. E. 90; de noix. P. u. 400; de sureau *Vertu*, rafraîchissante, sudorifique, anti-bilieuse. i. 312.
- Romarin. *Vertu*, résolutive. E. 109; i. 295; sauvage. *Vertu*, anti-lépreuse. E. 109; résolutive, diurétique, &c. i. 294.
- Roses rouges. *Vertu*, styptique, pour les gargarismes et les fomentations fortifiantes. E. 86.
- Rubéfiants, leur indication. E. 8.

S.

- SABINE. *Vertu*, détersive, anti-septique, anti-carieuse. E. 125; dissolvante, emménagogue. i. 264.
- Safran. *Vertu*, anodyne, résolutive, calmante. E. 130; des métaux. P. u. 416; *Vertu*, résolutive, dessicative, ophthalmique. E. 171 & suiv.

- Sagapenum *Vertu*, résolutive E. 53.
 Signée, ses effets, son usage. E. 204.
 Salive, remèdes qui l'arrêtent, leur indication i. 222.
 Sandaraque *Vertu*, balsamique, vulnéraire. E. 57.
 Sang-dragon. *Vertu*, vulnéraire, cosmétique. E. 60.
 Sangsues, leur usage. E. 205
 Sanguifians leur indication. i. 229.
 Sanguine. *Vertu*, dessicative, fortifiante. E. 168.
 Sanicle. *Vertu*, vulnéraire i. 296.
 Santal citrin. *Vertu*, fudorifique, résolutive i. 289.
 Saponaire. *Vertu*, savonneuse, déterfive. E. 138 & suiv.;
 savonneuse, déterfive. i. 255.
 Sarcocolle *Vertu*, vulnéraire. E. 52.
 Salsepareille. *Vertu*, dépurative, résolutive. i. 249.
 Sassafras. *Vertu*, fudorifique, diurétique, dépurative. i.
 290
 Sauge *Vertu*, résolutive, fortifiante, anti-putride. E. 110.
 Saule *Vertu*, astringente, fortifiante, anti-putride. E. 88.
 Savons P. u. 397; noir. *Vertu*, mondifiante, irritante,
 résolutive E. 138; de Venise. P. u. 397; *Vertu*, dé-
 terfive, résolutive E. 138; apéritive, déterfive, fon-
 dante 254; de Starkey P. u. 397.
 Savonneux (médicaments) leur usage E. 138; i. 254.
 Scammonée *Vertu*, diurétique, très-purgative. i. 353.
 Scarification sanguine, son usage. E. 205.
 Scordium. *Vertu*, résolutive, anti-putride E. 98.
 Scorzonire. *Vertu* apéritive, tempérante. i. 251.
 Scrophulaire. *Vertu*, anodyne, résolutive. i. 280.
 Sédatifs, leur indication. i. 224.
 Sedum de la troisième espèce V. Pain d'oiseau, 126.
 Seigle. *Vertu*, résolutive. E. 29
 Sel amer. *Vertu*, purgative, fondante. i. 350; ammoniac.
 Vertu, résolutive, anti-pituiteuse, anti-septique, anti-
 scabieuse. E. 153; digestive, résolutive, diurétique, anti-
 pituiteuse; i. 320; commun *Vertu*, résolutive, anti-
 septique, & septique à certaine dose E. 154; incisive,
 résolutive, produisant le scorbut, septique, à quelle dose.
 i. 319; de duobus *Vertu*, incisive résolutive, diuréti-
 que. i. 322; de Glauber *Vertu*, incisive, résolutive,
 diurétique, laxative. i. 321; sédatif. *Vertu*, résolutive,
 anodyne, anti-spasmodique. i. 314; de seignette *Vertu*,

- incisive, résolutive, diurétique, laxative. i. 351; de soude. P u 401; *Vertu*, détersive résolutive E. 10 & suiv. V Sel de tartre. i. 317 & suiv.; volatil de corne de cerf. P u 404; *Vertu* V Esprit de sel ammoniac fluor. i. 316; volatil concret de sel ammoniac P u 403; *Vertu*, caustique. V. Esprit de sel ammoniac. E. 152; volatil de vipère P u. 403.
- Sels acides. P. u. 402; fixes P 368; alkalis fixes P. u. 401; neutres. P. 368; P u 403; leur usage E. 153; i. 319; de tartre (alkali) *Vertu*, résolutive, anti-acide, diurétique. i. 317.
- Séleri, *Vertu*, anodyne E. 142 & suiv.
- Semen contra *Vertu*, vermifuge, fortifiante i. 279.
- Seneçon *Vertu*, émolliente, résolutive, suppuratoire E. 137.
- Seneka *Vertu*, purgative, un peu émétique, diaphorétique, diurétique, expectorative, anti colubrine. i. 356.
- Senné *Vertu*, purgative, causant des tranchées i. 354.
- Septiques, leur indication. E. 19; ou putréfiants, leur indication. i. 231.
- Sérosité, moyens de l'évacuer E. 206.
- Serpentaire de Virginie *Vert*, anti-septique, anti-colubrine. E. 113, fortifiante, antidote, &c. i. 277; *Vertu*, diaphorétique, anti-septique i. 288.
- Se-polet *Vertu*, résolutive, nervine. E. 111.
- Séton, ses effets, son usage E. 207.
- Sialagogues, leurs effets, leur indication. i. 218.
- Signes d'usage dans les formules 369.
- Sinapisme simple, plus actif C. u. 505.
- Sirop mercuriel *Vertu*, pour les enfans i. 329.
- Solanum. V Morelle E. 131; noir. *Vertu*, anodyne, résolutive, anti-phlogistique E. 132; anodyne, sudorifique, diurétique, poison i. 272.
- Solutions ou liqueurs. C. u. 425; alkaline de tartre C. u. 427; aqueuse de sublimé *ibid.* de baume de vie C. u. 428; de mercure doux C. u. 426; de myrrhe C. u. 428; de la pierre divine C. u. 428; de sublimé, usage. E. 180; spiritueuse de sublimé C. u. 426; vulnéraire. C. u. 428.
- Soporifiques, leur indication. i. 225.
- Souci *Vertu*, résolutive. E. 104.
- Soude ou kali. *Vertu*, anti-scorbutique, i. 257.
- Soufre *Vertu*, résolutive, vulnéraire, anti-psorique. E. 69; doré d'antimoine. *Vertu*, résolutive, diaphorétique. i. 325.

- Spécifiques, leur indication. E. 23; leurs effets, i. 230.
 Spiritueux (médicamens) leurs vertus. E. 77; leurs espèces, leur usage. i. 307.
 Squille. *Vertu*, irritante, résolutive. E. 117; incisive, diurétique, hydragogue, & quelquefois émétique. i. 261; préparée. P. u. 407.
 Staphisaigre. *Vertu*, anti-pédiculaire, anti-ulcéreuse, anti-psorique. E. 122.
 Stramonium. *Vertu*, anodyne, émolliente, résolutive. E. 131 & suiv.
 Styrax calamite. *Vertu*, vulnéraire, balsamique. E. 51.
 Sublimé corrosif. P. u. 412; usage. E. 180; *Vertu*, caustique. E. 189; anti-vénérienne, fondante, poison. i. 331.
 Substances animales, leurs espèces, leur usage. i. 340; métalliques, leurs espèces, leur usage. i. 324.
 Sucre. *Vertu*, détersive, anti-septique, résolutive, irritante. E. 139; savonneuse, fondante, relâchante, anti-pu-tride. i. 265; de Saturne. P. u. 410; styptique, anti-phlogistique. E. 175.
 Sucs exprimés. P. u. 401; de bouleau. *Vertu*, anti-scorbutique, diurétique. i. 266.
 Succin préparé. P. u. 406. *Vertu*, vulnéraire, résolutive. E. 68.
 Suie. *Vertu*, résolutive, vulnéraire. E. 73; résolutive, purgative. i. 306.
 Suifs. P. u. 398; de Bœuf. *Vertu*, relâchante, émolliente. E. 44; de bouc. *Vertu*, émolliente E. *ibid*; de cerf. *Vertu*, émolliente, relâchante, &c. E. *ibid*.; de mouton. P. u. 399; *Vertu*, émolliente. E. *ibid*.
 Sulphureux (médicamens), leurs vertus. E. 69; leur usage. i. 305.
 Sureau. *Vertu*, résolutive. E. 105.
 Suppositoire, laxatif; pour les hémorroïdes. C. u. 500.
 Sympathiques. E. 26.

T.

- T**ALC blanc. *Vertu*, cosmétique. E. 163.
 Tabac. *Vertu*, narcotique, résolutive, sternutatoire, &c. E. 124.
 Tacamahaca. *Vertu*, fortifiante, résolutive. E. 56.
 Tamarin. *Vertu*, purgative, anti-bilieuse, rafraîchissante. i. 348.
 Tanaisie. *Vertu*, résolutive, fortifiante, détersive. E. 93.

- Tartre. crème de tartre. P. u. 402 ; soluble. *Vertu* , résolutive , digestive , diurétique. i. 320 ; de Neuman. *Vertu* , incisive. i. 322 ; stibié. *Vertu* , fondante , évacuative. E. 172 ; émético purgative , altérante , fondante , diaphorétique. i. 346.
- Teintures. P. 363 , 381 ; d'aloës. P. *ibid* ; d'antimoine de Thédén. *Vertu* , très-fondante , diaphorétique , i. 326 ; balsamiques. C. u. 423 ; de Benjoin. P. u. 381 ; de cachou. P. u. 382 ; de cantharides , son usage ; E. 190. P. u. 383 ; d'opium , ou Laudanum liquide. P. u. *ibid* ; de serpenteaire. P. u. 382 ; de succin. P. u. *ibid* ; de tartre. P. u. *ibid* ; composées. C. 423 ; de gomme lacque. C. u. 424 ; odontalgique. C. u. *ibid* ; vulnéraire , vulgaire. C. u. 425 ; ou Essence vulnéraire de Stahl. C. u. *ibid*.
- Telephium. *Vertu* , rafraîchissante , anti-scorbutique. E. 135.
- Tendrons du Pin. *Vertu* , diurétique , anti-scorbutique , anti-vénérienne. i. 302.
- Térébenthine du laryx. *Vertu* , diurétique. i. 301 ; *Vertu* , vulnéraire , anti-septique , très-adhérente. E. 67.
- Terre anti-scabieuse. E. 162 ; douce de vitriol. P. u. 409 ; *Vertu* , dessiccative , fortifiante. E. 168 ; foliée de tartre. *Vertu* , fondante , diurétique. i. 321 ; du Japon. V. Cachou. E. figillée. *Vertu* V. Bol rouge.
- Terreux (médicamens) , leur usage. E. 156 ; leurs espèces , leur usage. i. 322.
- Thermes sulfureux. *Vertu* , résolutive , émolliente. E. 201 ; leur vertu , résolutive , émolliente. E. 200 & suiv.
- Thym. *Vertu* , nervine , résolutive. E. 110 & suiv.
- Titimale ou Esule. *Vertu* , inflammatoire , rubéfiante. E. 126.
- Tormentille. *Vertu* , astringente. E. 82.
- Trèfle d'eau , récent. *Vertu* , détersive , tonique , anti-septique. E. 93 ; tonique , anti-scorbutique. i. 275.
- Tripoli. *Vertu* , dessiccative. E. 162.
- Trochisques , de minium , blancs de Rhazès , pour l'odeur de la bouche. C. u. 500 & suiv.
- Turbith minéral. *Vertu* , émétique , anti-vénérienne. i. 347.
- Tussilage. *Vertu* , vulnéraire , anti-scrophuleuse. i. 286.
- Tuthie. P. u. 405 , 407 ; *Vertu* , dessiccative. E. 169 & suiv.

U.

- U VULAIRE ou Laurier d'Alexandrie. *Vertu* , astringente. 89.
- Vitriol blanc. *Vertu* , astringente. E. 170 ; vomitive , très-

- promptement i. 247 ; calciné. P. u. 408 ; bleu. *Vertu*,
corrosive, styptique. E. 165 ; E. 187.
Vomissement remèdes qui l'arrêtent i. 221.
Valériane *Vertu*, fortifiante, calmante, diurétique, ver-
mifuge i. 279.
Vaporations résolutives, émollientes. C. u. 463.
Ver de mai. *Vertu*, anti-lyssique (ou bon contre la rage),
diurétique caustique i. 343.
Vert-de-gris *Vertu*, corrosive, détersive E. 187 & suiv.
Verge d'or *Vertu*, tonique, vulnéraire, diurétique. i. 280.
Vermiculaire acre V. l'ain d'oiseau. 126.
Vermifuges, leur indication i. 237.
Véronique. *Vertu*, vulnéraire. i. 280.
Verre blanc. *Vertu*, détersive pour les taches de la cornée.
E. 164.
Vert-de-gris ou Verdet. P. u. 410.
Vertu des médicamens: comment elle se connoît E. 27.
Vésicatoire, ses effets, son usage. E. 206 ; leur indication.
E. 8.
Vesse de loup P. u. 405 ; son usage mécanique E. 211.
Vigne (feuilles de) *Vertu* un peu astringente E. 85.
Vin *Vertu*, cordiale anti-septique, diaphorétique i. 307 ;
étendu d'eau pour une fomentation. C. u. 442 ; blanc.
Vertu, résolutive, un peu fortifiante E. 79 ; rouge *Vertu*,
résolutive, plus fortifiante que celle du vin blanc E. 80 ;
scillitique, dose i. 262.
Vinaigre anti-septique P. u. 371 ; de vin *Vertu*, résolutive,
astringente, anti-phlogistique. E. 144 ; anti-septique, dia-
phorétique, sudorifique, rafraîchissante i. 309 ; concentré.
P. u. 373 ; distillé P. u. *ibid* pharmaceutique. P. 32 ;
de litharge P. u. 373 ; de raifort. P. u. 372 ; de rhue. P. u.
ibid. ; rosat P. u. 371 ; de sureau P. u. 372.
Vulnéraires, leur indication i. 225.

Y.

YVE musquée. *Vertu*, fortifiante, détersive i. 94.

Z.

ZINC. *Vertu*, dessicative. E. 169.

Fin de la Table.

amaco
H





